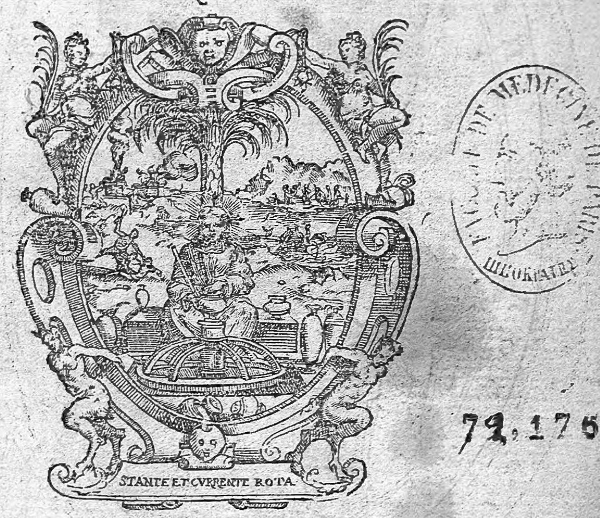
LA Methode Curatiue des Playes, & Fractures de la Teste humaine.

Auec les pourtraits des Instruments necessai res pour la curation d'icelles.

Par M. Ambroise Paré Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.



A PARIS.
De l'Imprimerie de Iehan le Royer, Imprimeur du Roy és Mathematiques, demeurant en la rue S. Iaques, à l'enseigne du Vray Potier, pres les Mathurins.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1561.


LABOR IMPROBVS OMNIA VINCIT
A P
AN ÆT 45



A monsieur Chapelain Conseiller, & premier medecin ordinaire du Roy.

ENTRE les occasions, Monsieur, qui ont eu le pouuoir de me semõdre à ne differer plus longuement la publication & lumiere de ce present traitté, la plus notable & suffisante a esté ceste là que ie ne puis sans vn biẽ grand regret, & douleur extreme, vous exposer, attendu le dommage & malheur que par le moien d'icelle tout le Royaume de France a dernierement receu

Ce a esté la playe du feu Roy Henry nostre tressouuerain seigneur, pour à laquelle remedier toutes & quātes fois qu'estoient assemblez les Medecins & Chirurgiens deleguez à ce, & vous Monsieur, comme premier & superintēdant de tous, estiez ordinairement present pour apres raisons entendues de tous les deliberans, donner vne conclusion & certain arrest de ce qu'il failloit executer en mal si dangereux, vous de vostre grace me faisiez quelque fois l'honneur de m'en demander mon opinion & aduis. En quoy certes ie ne feis faute d'obseruer & retenir plusieurs sentences notables lors mises en auant, cognoissant par ce-

la combien eſt la ſcience de Chirurgie non moins neceſſaire que prouffitable aux inconuenients qui iournellement & à l'impourueu ſuruiennent tant aux grans Seigneurs, que gens de baſſe & mediocre condition. A ce premier motif eſt ſuruenu pour cauſe ſeconde ce que i'ay apris de l'orateur Romain qui en ſon premier des Offices mõſtre euidemment l'homme n'eſtre nay pour ſoy ſeullement, ains deuoir eſtre ſtudieux de la poſterité, & ne pardonner à ſes labeurs, ſi par eux il eſpere prouffiter au commun, & meriter du public, ores encor qu'en trauaillant il ne puiſſe euiter la calomnie des hommes. A cauſe de quoy n'aiant egard à ce

que me pourrõt obiecter les enuieux, & me reseruant au prouffit vniuersel de la Patrie, i'ay pris la hardiesse de rapporter en cõmun le peu d'experience que Dieu m'a departy touchant mõ art, & de mettre en lumiere ce que i'ay peu voir & comprendre tant en ceste ville, qu'à la suitte de plusieurs camps, & seiours de maintes villes enfermees. Pour ce faire ie me suis estudié d'escrire sommairemẽt l'Anatomie de la teste, auec vn traitté de l'operatiõ & cure manuelle des playes d'icelle, nommement des fractures du Crane. Et d'autant que le Chirurgien ne peut aucunement exercer & parfaire ce qu'il pretend sans instruments pro-

pres à luy, non plus que l'orpheure sans ses outilz. I'ay bien voulu par mesme moyen adiouster les figures des instrumentz necessaires & plus aisez pour la curation d'icelles playes. Et croy qu'on pourra facilemēt connoistre par les portraictz icy representez, que la plus part d'iceux (au moins que i'aye veu) n'ont point esté par autres miz en lumiere, vous aduertissant que la necessité maistresse des artz, a contrainct si peu d'industrie qui estoit en moy, d'inuenter ces instruments en exerçant l'œuure de main continuelemēt depuis trēte ans en ça. Et iaçoit qu'Hippocras sur tous autres anciens docteurs ayt tresbien & tresexa-

ctement escrit de telles choses,
&que pour ceste occasion quelques vns pourroient penser que ie deurois plustost craindre d'estre repris de quelque temerité, que d'attendre louange ou remerciement de mõ labeur: si est ce qu'il ne m'a point semblé estrange, ny hors de raison qu'vne mesme matiere soit traittee de plusieurs & en diuerses façons: attendu que par ce moyen chacun subjet s'esclarcit, & parfaict de plus en plus son espece. Ioint aussi que mon intention n'est point de contredire aux plus doctes & renommez en nostre art, ains plustost d'honnorer tousiours de bon cœur ceux qui peuuent mieux faire en cest endroit

que ie

que ie ne puis. D'auãtage ie n'eſtime point qu'õ doiue trouuer mauuais ſi i'ay ſuiuy vn ordre de pratiquer, autre que celuy d'Hippocrat. lequel (ainſi que luymeſme a confeſſé) n'a voulu tenir tel moyẽ d'eſcrire, pource qu'il addreſſoit & deſtinoit ſes œuures à ceux qui eſtoient ia auãcez, & par exercice promeuz en ceſt art & diſcipline. Car qui voudra prendre garde à ſes ſentences, il trouuera qu'elles ſont quaſi cõme certains arreſtz & reſolutiõs pluſtoſt que diſcours familiers & cõmũs : auſſi qu'il a touſiours vſé de brieue & aphoriſmatique maniere de parler, de ſorte qu'en poiſant ſes mots, nous trouuons qu'ils ſont cõme oracles, reque-

rants d'eſtre expliquez & enten-
duz auec plus ample & plus lon
gue deduction de parolles. Ce
que i'ay fait, diſcourant le plus
clerement qu'il m'a eſté poſſible
ſelon ma mode ſimple, commu-
ne & familiere: à fin de m'accom
moder, & communiquer mon
intelligēce aux ieunes eſcolliers
& apprentifz en ceſte pratique.
Or maintenant que i'ay conduit
à fin mō petit deſſeing & labeur
ie n'ay pas eu grand beſoin de
longuemēt deliberer ſoubz l'ap-
puy & faueur de qui ie le pour-
rois permettre ſortir en public,
ſinon ſoubz le voſtre, cognoiſ-
ſant bien l'heureuſe & honora-
ble profeſſiō que vous auez touſ
iours faite de la Medecine, Chi-

rurgie & bonnes lettres, enſem-
ble la reuerence & recommen-
dation, en laquelle vous les auez
touſiours eues. Ce qui m'aſſeu-
rera Monſieur, que ſoubz voſtre
adueu & ſaufconduit, il ne pour
ra eſtre que bien receu, & (com-
me i'eſpere) deffendu cõtre ceux
qui ne trouuent rien bon, ſinon
ce qu'eux meſmes auront fait.
Dont ie vous ſupplie receuoir
mõ petit labeur d'auſſi bõ cœur
que ie vous le preſente, vous aſ-
ſeurant, ſ'il eſt trouué aggreable,
qu'en bref m'efforceray de pro-
duire en lumiere autre œuure de
la meſme profeſſion, comme i'a-
uois par cy deuãt promis en mõ
liure des playes faites par haque
buttes, deſirãt touſiours de vous

faire apparoir combien eſt grãde la bonne enuie que i'ay de prouffiter au bien public, & faire choſes conuenables à la faueur & bonne amitié qu'il vous plaiſt me porter. Enſemble à la vertu, ſincerité & humanité que toute la France & moy auſsi auons cogneue en vous, dont ie me ſens obligé à vous aymer, obeir & reuerer toute ma vie.

En ceſt endroit, Monſieur, ie ſupplieray le grãt & ſouuerain Architecteur de toutes choſes, qu'il luy plaiſe vous cõtinuer ſes graces, & vous donner felicité perpetuelle. De Paris ce 28. Feurier. 1561.

Voſtre treshũble & obeiſſant ſeruiteur Ambroiſe Paré.

AU LECTEUR.

EN suiuant l'aduis du bon homme Guidon de Cauliac en son chapitre singulier, amy Lecteur, ou il enseigne tout homme bien ouurant, deuoir conoistre le lieu du subiet auquel il œuure: à fin que son operation soit exempte de tout erreur. Ie me suis persuadé ce que, de toute antiquité de temps, & soudain que l'art de Medecine fut inuẽté, les plus fameux medecins Asclepiades ont receu par commun accord, comme principe & theoreme, auquel en leur art il ne faut aucunement contreuenir, sçauoir est que le Chirurgien (qui de touts les ouuriers vsants de la dexterité

manuelle est le plus excellent) doit par neceßité ſçauoir exactement la composition du corps humain, auquel il œuure comme en ſon propre ſubiet, & des parties d'iceluy: pour ce que luy deffaillant ceſte piece, c'est à dire la cognoiſſance du corps ſubiet, il ne pourra faire operatiõ qui ſoit bonne, & de laquelle il puiſſe ſortir auec aſſeurãce de ſon honneur. Ce qui est prouué ſuffiſammẽt par Hip. au commencement du liure de l'officine du Medecin, ou il dit que le medecin chirurgien lors qu'il est appelé pour guerir vne maladie, doit conſiderer ſi les choſes ſont ſemblables ou diſſemblables, c'est à dire, ſi le corps auecques toutes ſes parties, & actions d'icelles retient ſon naturel ou non: à fin qu'il puiſſe conſeruer en ſon eſtat, ce qui retient encores de ſon naturel, & reduire à iceluy ce qui

en eſt eſloigné. D'auantage Galien au commencement du liure des os, a nommement dit qu'il faut cognoiſtre le naturel des os, & connexion d'iceux ſi on veut entendre quand ils ſont eſloignez du naturel, & les reduire en iceluy, attendu que la gueriſon ne conſiſte point ſeullement en la cognoiſſance de la maladie: mais en la ſcience de biẽ & deuẽment ordonner & appliquer remedes propres tant à tout le corps qu'à ſes parties: qui preſque toutes, à cauſe de leur diuerſe nature, requierent diuers remedes. Ce qu'encores Galien teſmoigne au commencement du premier liure des lieux offenſez, & au troiſieme de la methode quand il parle de l'encẽs. Or pour les ſuſdittes occaſions il m'a ſemblé bon amy Lecteur, te propoſer l'anatomie de la teſte, auant que deſcrire les playes

& fractures d'icelle: à fin que tu les puisses mieux, & plus seurement traitter, penser, medicamenter, & suruenir aux accidents. Que si tu me diz qu'il y a plusieurs personnes traittants la Chirurgie, sans auoir la cognoissance de l'anatomie, qui toutesfois font des cures quasi desesperees. Ie te respondray que telles cures sont faittes plustost par fortune que par le benefice de l'art: & pour ce sont mal conseillez touts ceux qui à tels imposteurs se fient. Car s'il aduient par aduenture qu'vne fois ils facent bien, ils feront puis apres mille fautes, & meurtres: ainsi que tesmoigne tresbien Galien en plusieurs lieux de sa methode, parlant aux empiriques de son tẽps. Doncques amy, pour te guider à bien traitter les playes & fractures de la teste humaine, ie t'ay voulu declarer

l'anatomie d'icelle (ſelon la ſuffiſance de l'eſprit qu'il a pleu à Dieu me donner) vſant de pluſieurs circonlocutions, à fin que la choſe te fuſt mieux entendue. Pareillement i'ay fait tailler & pourtraire pluſieurs figures tant de laditte anatomie que des inſtruments appartenants à la curatiō deſdittes playes & fractures: leſquelles figures de l'anatomie i'ay extrait du liure d'André Vueſal, auquel la Republique eſt grādement attenuë, tant pour ſa grande diligence, que pour les grans fraiz qu'il a ſoutenuz en l'œuure de ſon anatomie.

Reçoy donc ie te prie, ce mien petit labeur (attendant autre choſe promiſe) d'auſſi bon cœur que ie le te preſente de bon zele: priant le Dieu Viuant, facteur de toutes choſes, nous enrichir de ſes graces.

Vers alexãdrins au lecteur par I.N. P. à son amy A. P. autheur de ce present liure.

SI pour sentir à l'œil toute l'architecture
Du corps exterieur, & voir comme nature
L'a de proportion egale compaßé,
L'homme au sçauoir de soy, n'est en rien auancé:
Si profonder encor' le secret artifice
De l'interne suget, si decouurir l'office
Du poulmon euentail de la vitale ardeur,
L'aßidu mouuement de l'artere & du cueur:
Si voir en sang vermeil se changer la substance
Du solide aliment, qui par son affluence
Emplissant les vaisseaux du corps vniuersel,
Le fait pour quelque temps semblable à l'immortel:
Brief si toucher au doigt, si conduire à la main
Tout ce que dans son creux cache le corps humain,
N'est assez pour sçauoir soimesme se connoistre:
A (ton aduis lecteur) comment pourrons nous estre
Dignes d'entrer en Delphe, ou le Latonien
Graua sur le portail de son temple ancien
Ces mots, Nul ne s'ingere à passer plus auant
Si de soimesme il n'est premierement sçauant?
Certes il faut monter iusqu'à ce haut palais,
Ou l'intellect trauaille & ne feste iamais,
Il faut la masse ronde ou nostre escrit repose
Ecarter en cent pars, ainsi sera declose
L'arche de la raison: puis des vertus de l'ame
Les sieges arrangez, les conduits, & la trame
Des esprits animaux feront à l'homme voir,
Tout ce que de soimesme est tenu de sçauoir.

Plusieurs ont trauaillé iusq' icy, pour conduire
Les ignorants cerueaux à ce but: mais leur dire,
Leurs escrits & labeurs, qui satisfait assez:
Peuuent auoir au vueul des esprits ramassez
De quelque populasse, ont manqué de doctrine,
Sans auoir contenté ceux, que le trauail mine
Iour & nuit au pourchas des plus cachez secrets:
Desquels ayant Paré entendu les regrets,
Pour n'auoir entre mains quelque œuure assez capable
De leur sublime esprit, en a fait vn semblable
Et respondent au vœu qui tant les captiuoit.
Du chef humain l'entour & le dedans si voit
Si viuement depeint, qu'vn theatre de teste
Bien appeler pouuons ce labeur tant honneste,
Ou, mieux qu'en nul comicque & tragicque appareil
Le sombre hebergement on connoist du sommeil,
Le songe phantastiq, les apprehensions,
Le lieu du sens commun, & de ses actions,
Au milieu, le repaire ou l'intellect habite
Auec le iugement & la raison, inuite
Chacun à contempler combien est plus parfait
L'homme, que l'animal qui sans raison est fait:
Puis le dernier seiour enferme la memoire
Thresor de l'ancienne & plus moderne histoire.
Ce que non seulement Paré nous monstre à l'œil
Par sa dissection, car pour bannir le dueil
Indicible qui suit de la teste l'offence,
Il trasse les moyens, il donne la science
De remettre en estat, tout ce que la fracture,
Ou la contusion, ruption & bleßeure,
Incision de glaiue, au crane enuironnant
L'imbecille cerueau, est de mal procurant.
Mesme il a par labeur autant grand' qu'admirable,
Et par frais exceßifs, sur l'enclume durable
De son heureux esprit, forgé la plus grand part
Des instruments qui sont conuenables à l'art.

Pour lequel bien (Paré) sera l'humain lecteur
Doublement redeuable à ton double labeur,
Et moy pour augmenter l'vtilité publique,
T'exhorteray vouloir en ta docte pratique
Continuer tes ans, à fin que la Francoise
Nation, par la main & plume d'vn Ambroise
Puisse à droit se vanter, d'estre autant auancee
Que la Grecque se monstre en ce sçauoir passee.

Estienne de la Riuiere, à l'auteur son bon amy.

Apres t'auoir de bon esprit prouué
Tant par effet que par docte escriture:
Bref que tu es en ton art esprouué
Et qu'aux humains proffite fort ta cure
Trescher amy, ie te pry d'auoir cure
Paracheuer ce que nous as promis:
A fin qu'vn iour cognoissent tes amis
Et estrangers que labeur t'a fait tel
D'auoir esté en l'estat des Rois mis
Non par faueur, mais sçauoir immortel.

ODE
de Mathurin Pasquet Champenois.

QVI veut bien considerer
La teste en toute partie,
Il ne sçauroit admirer
Plus notable Anatomie.
C'est de l'esprit la maison,
C'est le siege de raison
Qui mille organes assemble,
Lesquels touts diuersement
Ont leur propre mouuement,
Et s'accordent bien ensemble.
Ce qui sert à sauourer,
A voir toute chose belle,
A sentir & odorer,
Tout est compris en icelle:
Comme il est manifesté
Tresbien par ce beau traitté,
Qui est la douce Ambroisie:
Dont Ambroise en ses escrits,
Donne pasture aux esprits,
Si bien qu'il les rassasie.
Sa premiere intention
Est de nous faire cognoistre
Qu'elle est la perfection
Des faits du souuerain Maistre.

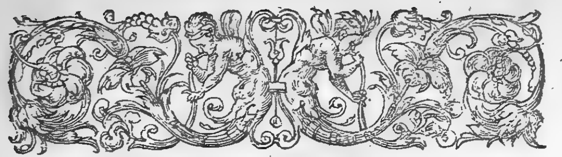
Veu que non point ſeulement
La beauté du firmament,
Et de la terre habitable:
Mais ce qui n'eſt quaſi rien
Nous demonſtre aſſez combien
Son facteur eſt admirable.
D'auantage ayant fait voir
L'artifice de Nature,
Ce liure encor' fait ſcauoir
Qu'elle eſt chacune bleſſeure.
Et ſi quelqu'vn offenſé
A le Crane intereſſé
Ou bien quelque autre partie:
Icy l'on cognoiſtra bien
Les outils & le moyen
Comment on y remedie.
Car l'autheur (comme eſt requis)
N'eſpargne point ſa ſcience,
Bien qu'il ayt ſon art acquis
Par bien longue experience.
Voire & par neceſsité
Qu'il ait luymeſme inuenté
Maint inſtrument neceſſaire:
Si veut il tout propoſer
A ceux qui pour en vſer
En pourront auoir affaire.
L'apprenty donc peut trouuer
Icy le certain vſage,
Pour bien ſon art eſprouuer,
Sans que nul y ayt dommage.

Mais Ambroise pour auoir
Communiqué son sçauoir,
Verra que pour recompense,
De sa liberalité
Iamais la posterité
N'en perdra la souuenance.

AD LECTOREM
Cl. Caron.

Quicquid Gallus habet, quicquid scripsere Latini,
Egregium quicquid Græcia docta dedit:
Quicquid Arabs nobis sermone reliquit inepto,
Non multis verbis hic tibi suppeditat.
Anne tibi fractum est caput, attactúmve cerebrum?
An frons, an facies saucia tota tibi est?
An fauces, aures, oculi sunt vulnere læsi?
Tot tantísque malis, quod medeatur, habes.
Hic ergò Ambrosius sinceré talia præstans
An, non est dignus nectare, & Ambrosia?

Rara cara.



L'ANATOMIE DE LA teſte humaine, illuſtrée par les figures de ſes parties. Enſemble la methode de traitter ſes playes, & fractures, auec les pourtraicts des Inſtruments neceſſaires pour la curation d'icelles.

PAR M. AMBROISE PARE CHIrurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.



A teſte eſt le ſiege des ſens, & repart de raiſon & de ſapience, de laquelle comme d'vne fontaine, ſortent diuerſes operations, & pluſieurs commodi- Definitiõ de la teſte

tez que nous declarerons cy apres. Elle eſt ſituee ſur tout le corps, à fin que l'eſprit animal regiſſe, gouuerne, ordonne & diſpoſe tout ce que Nature a ordonné ſoubz icelle, comprenant depuis le ſommet nommé Sinciput, & la premiere ſpondyle ou vertebre du col. Et quant à ſes parties, elle eſt diuiſee en la face, front, temples, ſinciput, vertex & occiput. Par la face eſt entendu tout ce qui eſt contenu entre les ſourcilz & le menton. Par le front, ce qui eſt entre le poil de la teſte & les ſourcilz. Par les temples, ce qui eſt ſitué entre le petit cāthus ou petit angle de l'œil & l'aureille Par le ſinciput, ce qui eſt depuis l'extremité ſuperieure du front, iuſques à la fontenelle ou ſuture Coronale. Par le vertex ou ſommet, ce qui eſt comprins depuis ladicte ſuture Coronale iuſques à la

Sinciput.

Diuiſion des parties contenues en la teſte.

à la ſuture Lambdoide. Par l'occiput, ce qui eſt finy & terminé par la ſuture Lambdoide, & partie poſterieure de la premiere vertebre du col.

Or de toutes ces parties, les vnes ſont ſimples, & les autres cõpoſees. D'auãtage les vnes ſont contenantes, & les autres contenues. Mais des contenantes, les vnes ſont communes à toutes les ſuſdites parties de la teſte, cõme le cuir, pãnicule charneux, & le pericrane. Les autres ſont peculieres à certaines parties, comme le pannicule charneux au col, à la face, au front, & au cuir qui couure le crane. La tunique, commune aux muſcles, à la graiſſe & à la face. Le crane, la dure & pie mere, au cerueau. Les parties contenues ſont, la ſubſtance du cerueau, les quatre vẽtricules, & corps contenuz en iceux, les

Autres parties cõtenues en la teſte.

nerfs & procez mammillaires, le Plexus choroide, & admirable, glandule basilaire & autres, desquelles nous traitterons cy apres.

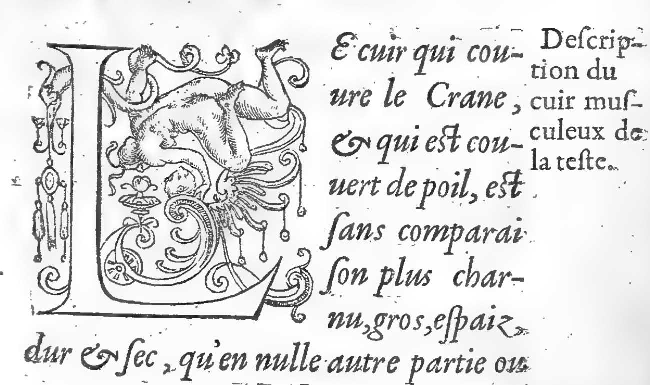
Maintenant faut poursuiure les parties contenantes, en commençant au cuir: car l'ordre d'enseigner est de premierement traitter des parties simples: toutesfois ie parleray premierement du poil couurant le crane, duquel en peu de parolles diray ce qui m'en semble. Et pourtant tu noteras qu'iceluy n'est autre chose qu'vn excrement produict & formé de la partie plus crasse & terrestre, de la superfluité de la tierce concoctiō, laquelle ne se peut exhaler ne euaporer par insensible transpiration. L'vtilité duquel poil est, en consummāt les excremētz gros & craz & fuligineux, du cerueau, ensemble de seruir de couuerture

Que c'est que poil.

Vsaige du poil.

uerture & ornement à la teste. Et faut entẽdre que ce poil est fait de la premiere generation comme est aussi celuy des sourcilz: & l'autre vient à mesure que le corps croist, & se deseiche, comme est celuy tant de la barbe que de dessoubz les aisselles, parties honteuses, & autres endroits de nostre corps: ce qui est manifeste à tous.

Du cuir musculeux de la teste.



E cuir qui couure le Crane, & qui est couuert de poil, est sans comparaison plus charnu, gros, espaiz, dur & sec, qu'en nulle autre partie ou

Description du cuir musculeux de la teste.

il n'est couuert de poil. D'auantage, ou il le couure, est meslé & infiltré aux parties subiacentes, comme aux leures, au front auec le pãnicule charneux, & pour ce est dict musculeux: & és autres endroits, auec cartilages, comme aux aisles du nez & tarses des yeux, & pourtant est dict cartilagineux. Il a cõnexion auec le Pericrane, à cause qu'il est infiltré auecques luy. Il reçoit des nerfs qui viennẽt de la premiere & seconde vertebre du col, & de la troisiesme paire du cerueau, qui se dissemiment & espandent par toute sa substãce: au moyen dequoy les playes, contusions & apostemes faites en iceluy ne sont à mespriser.

Du Pericrane.

LE Pericrane est vne mẽbrane fort deliee, laquelle reuestant immediatement tous les os de nostre corps, est appellee en la teste speciallemẽt, Pericrane, pour l'excellence du Crane. Et à tous les autres os Perioste. Et tout ainsi que ceste membrane prent son origine de la Dure mere, par les sutures ou commissures du Crane : ainsi toutes les autres de nostre corps sont faites & produites ou de ceste cy ou biẽ de la Dure mere, faisants apophyses ou productions tant par les trouz de la teste, que par ceux de la spinale medulle, iusques à l'extremité de l'os Sacrum. Ce qui se peut prouuer, pource que lors qu'vne membrane, en quelque partie du corps que ce soit, est endommagee, la mesme affection est communiquee iusques à la

Le Pericraneprét naissance de la Dure mere.

Dure mere. Ce qui est fort manifeste en ceux qui souffrent douleur en quelque partie, & fust ce en l'extremité du pied: lors qu'on esternue ou tousse, la douleur s'augmente, s'estendant & communiquant iusques au cerueau. Son vtilité est de couurir le Crane, & luy donner cognoissance des choses nuisibles, par son sentiment, ainsi que fait le Perioste à tous les autres os. D'auantage, il soustient & suspend la Dure mere contre le Crane, par les commissures, de peur qu'icelle par sa pesanteur ne tombast en bas, & ne blessast la Pie mere, & cõsequãment empeschast la pulsation tant du cerueau que des arteres, lesquelles sont en grand nombre distribuees à la Dure & Pie mere, ainsi que declarerõs en son lieu. Le Pericrane a grande connexion à la Dure mere, au moyen qu'il

Vtilité du Pericrane

en prent sa naissance, & par consequẽt de toutes les autres membranes de nostre corps, laquelle chose ne faut negliger pour le present traitté.

Des Sutures.

MAintenant faut parler des Sutures appellees en grec Raphé, qui conioignẽt ensemble les os du Crane, lesquelles sont cinq : C'est à sçauoir trois vrayes, & deux mendeuses ou faulses. Les vrayes sont nommees, l'vne Coronale, en Grec Stephania, qui est en la partie anterieure, descẽdant du Sinciput trãsuersallemẽt vers le milieu des temples. Et est ainsi dicte, pource qu'en cest endroit on a accoustumé d'imposer les coronnes à ceux qu'il appartient. L'autre

Au Crane naturel sont cinq Sutures

Suture Coronale

Suture Sagitale. est dicte en Grec Obelea, Sagitale ou droicte en Françoys, qui est en la partie superieure, pource que droittement elle diuise toute la teste en deux parties esgalles, s'estendant par dessus la longitude d'icelle, depuis la Coronale, iusques à la tierce & posterieure nõmee Lambdoide, ainsi dicte, à cause qu'elle represente ceste lettre Grecque capitale dicte Lambda Λ. Ou noteras que tout cecy se doit entẽdre le plus souuent, pour ce qu'õ trouue quelquesfois des cranes n'ayans point de suture anterieure: les autres, de posterieure: les autres, ny l'vne ny l'autre, fors les mẽdeuses. Tu trouueras aussi principalemẽt, que la suture Sagitale descend iusques à l'harmonie ou conionction des os du nez. Pareillement on trouue quelquesfois trois ou quatre sutures à l'os Occipital, tellemẽt que le nombre n'est

Suture Lambdoide.

bre n'est pas tousiours certain. Ce que Cornelius Celsus dict que Hippocrates a laißé par escrit qu'il a esté trompé au nombre desdites sutures, estimant que l'occiput fust diuisé & rompu pour le rebouchement & asperité que la seconde suture Lambdoide faisoit à son esprouuette, pendant qu'auec icelle il sondoit ladicte playe. Les autres deux sutures sont dictes en Grec Lepidoidés, en Frãçois Médeuses, par ce qu'elles ont failly à la forme des vrayes sutures, prenant forme d'applicatiō d'os contre vn autre estãt chacũ de sa base gros & espaiz, & au rēcõtre l'vn l'autre attenué, & fait en forme de taillãt de couteaux, l'ũ se couchant sur l'autre, ainsi qu'escailles de poisson. Au moyen dequoy sont dittes Squameuses, ainsi que les vrayes sont dittes Serratiles, pour ce qu'elles se

Cel. li. 8. cha. 4.

Deux sutures médeuses.

ioignent ensemble en forme de dentz de scye, entrant l'vne dedãs l'autre en leur rencontre. Et si on demande pourquoy la teste (qui est l'organe le plus noble de tout le corps) n'a esté faicte d'vn seul os, à fin qu'elle fust plus forte & seure. Ie responds que c'est à fin qu'elle fust conseruee & mieux deffendue des iniures tant internes qu'externes : car le Crane estant en nostre corps comme vne cheminee ou fourneau de la maison, auquel toutes les fumees montent, & si Nature l'eust fait tout d'vn os, les fumees ne s'en eussent peu exhaler: & par ainsi eussent estaint & suffoqué tout le corps. Donc de peur que tel inconueniẽt ne vint à l'homme, Nature luy a fait le Crane de plusieurs pieces à fin que par les commissures d'iceluy, telles fumees peussent estre euaporees.

Pourquoy Nature ne fait le Crane d'vn seul os.

voyla quant aux iniures internes. Aucũs ont leurs cõmissures fort entreouuertes & apparãtes: les autres, fort serrees. Et à ceux principalemẽt qui n'ont point de cõmissures, Nature a preueu à tel accidẽt: C'est qu'à deux doigts pres ou enuirõ de la cõmissure Labdoide, a fait vn & le plus souuẽt deux trouz par ou entre la veine Puppis dans le Crane: qui sont si amples, qu'on pourroit presque mettre vn fer d'aigullette: par lesquels les vapeurs s'exhalent, ou autremẽt l'animant mourroit. Pour les iniures externes, a voulu qu'il fust faict tel, à fin que si vn os estoit fracturé de quelque chose que ce fust, les autres pour raison de leur diuision, demeurassent entiers & sans dommaige, & consequammẽt que la playe fust moindre, & moins dangereuse. En quoy faut entendre, que

Diuersité des cõmissures.

si l'os estant frappé d'vn costé se rompt de l'autre part, cela aduiẽt à raison qu'il y a defaut de sutures, ou bien qu'elles sont imparfaictes. Autrement il est impossible que telles fractures se feissẽt, veu la diuision & separation desditz os. Et si tu m'obiectes qu'on ne trouue gueres de Cranes manques en sutures. Ie te respondz que aussi peu souuẽt voit on telles fractures aduenir.

Raison pourquoy le Chirurgien doit sçauoir le nombre des sutures, & leur situation.

Or pour conclusion faut que le Chirurgien sache le nombre des sutures, & leur situation: à fin qu'il sache discerner les fractures scissurees d'auec les commissures: de peur qu'il n'applicque son Trepan sur icelles (tãt qu'il luy sera possible) à raison qu'il romproit les veines & arteres, & quelques fibres nerueux, qui communiquent des parties interieures aux exterieures: dont s'en pourroit ensuiure

ensuiure flux de sang, qui decouleroit entre le Crane & la Dure mere, & plusieurs pernicieux accidēts: ce qui est prouué par Hipp. Si in vētrem, &c. Quād le sang est hors de ses vaisseaux, necessairement il s'altere, & pourrit. Pareillement la Dure mere, ses filamēts couppez, pourroit tomber sur le cerueau, qui seroit cause qu'il n'auroit son mouuemēt libre, au dommage de l'animant. Hipp. li. 5. apho. 20.

Du Crane.

MAintenant faut venir au Crane, que nous appellons le Test, lequel aussi est nommé des Grecs Cranium, des Latins Caluaria, par ce qu'il est dessus la teste comme vn heaume. Il est composé de sept os, dont aucuns sont plus durs Le Crane est cōposé de sept os.

Os occipital. & espais que les autres. Le premier est l'os occipital, lequel est plus dur & espais que nul des autres. Nature l'a creé ainsi dur & espais pour preuenir aux dãgiers & iniures externes, qui peuuẽt suruenir, comme cheuttes & coups, pource qu'ẽ la partie posterieure n'y a point d'yeux pour y preuoir, ny de mains pour se deffendre. Et est ledit os circumscript par la suture Lambdoide, & l'os Basilaire. Les eminẽces de c'est os sont receues de la premiere vertebre, sur laquelle la teste se flechit en deuãt & derriere, par le benefice de quatorze muscles (que declarerons cy apres) & de bien forts ligaments, qui lient & ioignent les cornes dudit Occiput, auec les cauitez d'icelle premiere vertebre du col. Le second os est en la

Os Coronal. partie anterieure nõmee l'os Coronal, lequel tient le second lieu en force & es-

paisseur. Et est limité par la suture Coronale, & les extremitez de l'os Basilaire ou Cuneiforme: auquel est souuent trouué vne grãde cauité soubz les sourcilz, pleine d'vne matiere gluante, crasse & visqueuse, de couleur blãche, qui aide à elabourer l'air pour flairer, sentir, & distinguer les odeurs: laquelle cauité est au Chirurgien digne d'estre biẽ notee, pource qu'à lors qu'il suruiẽt fracture en cest endroit, il n'y a quelque fois que la premiere table de l'os rompue. Au moyen de quoy le Chirurgien ignorant telle cauité, pense & croit que l'os soit enfoncé du tout au dedans, & qu'il comprime les membranes, & par consequent le cerueau. Et à ceste cause iceluy (au grand dommaige du patiẽt) amplifie la playe & applicque Trepanes & autres instruments, pour esleuer

De quoy seruẽt les cauitez qui sont soubz les sourcilz.

Si le Chirurgiẽ est ignorant de l'anatomie, souuẽt est cause de la mort des patiens.

la seconde table dudit os : ce qu'il n'est besoin. Et ainsi tels Chirurgiens ignares souuent sont cause de la mort des pauures patients : ce que ie puis attester auoir veu. Dont il est besoin au Chirurgien cognoistre telle cauité, ce qu'il fera en rõpant plusieurs testes de mort, pour en auoir plus ample & parfaicte cognoissance. Les troisieme & quatrieme des os susditz, sont deux nommez

Os Parietaux.

Parietaux ou bregmatis, tenãts le tiers lieu en dureté & espaisseur, combien qu'icelle soit inegale & diuerse en ses parties, & principallement au lieu appellé Sinciput, vulgairement la fontenelle ou le sommet de la teste, laquelle n'a point forme d'os aux ieunes enfants

Sans entẽdre ceux qui cõtre coustume

auãt qu'ils n'ayent toutes leurs dentz : de sorte qu'en cest endroit on sent vne mollesse au tact, & vne palpitation,

pource

pource que lesdits os n'y sont encores formez entierement. Cela se fait, à fin que la redondance des excrementz humides & vaporeux contenuz au cerueau, se puissent exhaler par le moyen de sa dilatation & cõtraction, qui sont ses mouuementz, qui peuuent estre nõmez Sistole & Diastole. Conclusion, sesdits os sont tousiours plus tendres & plus deliez que les autres: tellemẽt qu'õ les voit souuent en aucuns endroicts n'auoir non plus d'espaisseur qu'vn ongle. Par ainsi donc est biẽ necessaire au Chirurgien de cognoistre diligemment l'espaisseur des os du Crane, lors qu'il faut trepaner. Et sont circuitz ces deux os quarrez en la partie superieure de la suture Sagitale & de l'inferieure des sutures mendeuses ou scammeuses, de l'anterieure, de la Coronale, & de

naissent auec quelques dẽts.

Les mouuements naturels du cerueau peuuẽt estre appelez Sistole & Diastole.

Annotation digne d'estre obseruee.

la posterieure, Lambdoïde. Le cinqiesme & sixiesme sont deux autres nommez os Petreux, qui suiuent les susditz en espaisseur & force: lesquelz sont limitez de la suture mendeuse, & d'vne portion de la Lambdoïde, & de l'os Basilaire. Le septiesme, est l'os Sphenoïde ou Basilaire: ainsi nommé, pource qu'il est fondement de la teste, portat tous les autres en leur propre & deuë situation, sans qu'ilz se puissent deffaire. A ceste cause a esté appellé os Cuneiforme. Et est ledit os fini & terminé tant d'vn costé que d'autre, par les os du front, Petreux, Occipital & du palais: & est de figure semblable à vne chauuesouris, & principallement ses apophyses nommees en Grec Pterigoïdes, & semblent representer les oreilles d'icelle. D'auantage il y a vn autre os

Os Sphenoide ou Basilaire.

situé en

situé en la base de l'os Coronal, auquel se finissent les procez mammillaires, lequel a esté nommé des autheurs Grecs Ethmoïde, des Latins Spõgieux ou Cribleux: pource qu'en luy y a plusieurs trouz comme aux esponges ou cribles, pour conduire les odeurs aux ventricules anterieurs du cerueau. Os Ethmoide.

Item sont six autres petits osseletz contenuz és os Petreux, dans le trou des oreilles, à sçauoir trois de chacun costé nommez Incus, Maleolus & Stapés, pour raison de leur figure qui est semblable l'vn à vn enclume, l'autre à vn marteau, & l'autre à vn estrier d'vn cheual Reistre. L'vsaige desquelz te sera declaré cy apres lors que parlerons de la faculté auditiue. Outreplus on trouue en aucuns Cranes, certaines diuisions d'os, comme Incus. Maleolus. Stapés.

pieces rapportees de grãdeur d'vn pouce ou enuiron, ayants commissures propres à elles, qui sont choses dignes d'estre bien cogneues au Chirurgien, lors qu'il est besoin d'vser de trepane. Et telle chose se pourra estre cogneuë lors qu'il separera le Pericrane d'auec le Crane. Car à l'endroit des commissures, le Pericrane est plus difficillement separé que és autres endroits ou il n'y a point de cõmissures, à raison des vaisseaux & fibres nerueux, qui communiquent de la Dure mere par les commissures, au Pericrane à luy contenu. Aussi les os des femmes sont plus deliez & molz que ceux des hõmes: & des ieunes enfants, que des femmes. Aussi ceux qui n'ont encores accompli leurs trois dimensiõs, les ont moins durs & espaiz, que ceux qui sont perfaitz. Pareillement les

Le Pericrane est fort adherent du Crane à l'endroit des commissures.

Æthiopes

Æthiopes ou Mores & tous autres qui habitẽt és lieux chaulx, vers le Midy & l'Equinoctial, ont le Crane fort dur, & n'ont point ou peu, de ſutures. Et tout ce, eſt pour colliger ainſi que dit Hipp. qu'en ceux qui ont fracture au Crane mol & delié, les accidents ſont plus grandz, & la mort ſera plus proche, qu'en ceux qui l'auront eſpaiz & ſolide: à raiſon qu'il faut plus de temps pour alterer, & pourrir l'os dur, qu'il n'eſt requis à vn mol & delié. Autre raiſon c'eſt que l'os tendre & delié ſera pluſtoſt couppé par la trepane, que celuy qui eſt dur & eſpaiz. Oultreplus aucuns ont vne ou pluſieurs prominences ou enleueures en rondeur au Crane, outre le naturel: laquelle choſe auſsi eſt biẽ a noter pour deux raiſons. La premiere pour la conſideratiõ du coup: pource que

Hipp. au li. des playes de la teste.

ſ'il aduient ſur icelles grande & longue diuiſion: il ne peut eſtre que la playe ne penetre audedãs, car il eſt certain qu'on ne peut couper & faire grande diuiſion en vne choſe ronde (cõme en vne boule) qu'on ne penetre plus fort au dedans qu'en vne choſe platte & non point eſleuee. La ſeconde raiſon c'eſt, qu'icelle prominence fait changer la figure & ſituation des commiſſures. Au contraire, la playe peut eſtre faite grande ſur la figure oblõgue, ſans qu'elle penetre au dedans. D'auantage faut que le Chirurgien ſache que au Crane ſont deux tables, entre leſquelles eſt le Diploé, qui eſt vne ſubſtance ſpongieuſe: ou ſ'inſerent pluſieurs veines & arteres, & quelque ſimilitude de chair. Ce qui a eſté fait par vne prouidence de Nature, à fin que le Crane ne fuſt trop peſant,

Au Crane y a deux tables.

Le diploé eſt vne ſubſtance ſpõgieuſe entre les deux tables.

pesant, & aussi pour contenir le sang pour la nourriture & vie du Crane, & pour donner passage aux vapeurs contenues au cerueau. Quant à la table supérieure du Crane, elle est plus espaisse, forte & polie, que l'inferieure. L'inferieure est plus minse, subtile, & inegale, pour bailler lieu aux veines & arteres internes (l'impression desquelles est euidente en ladicte seconde table, partie interieure) desquelles certains rameaux entrent dedans ledict Crane, par certains petitz trouz aussi apperceuz à l'œil. Au moyen dequoy la Dure mere est suspendue & attachée au Crane, tant par les sutures que par les susditz petitz rameaux: Choses dignes d'estre notees au Chirurgien. Car par vn grand coup orbe (neanmoins qu'il n'y ayt fracture à l'os)

pour l'esbranslement du cerueau, il se fait souuentesfoys ruption desdites veines & arteres, dont le sang decoule entre l'os & les membranes, & le plus souuent la mort s'en ensuyt. Ce que sera declaré cy apres quand ie parleray de la commotion du cerueau. D'auantage faut que le Chirurgië ayt bonne cognoissance de la substance spongieuse, qui est entre les deux tables, nommee diploé, laquelle est fort molle, au regard desdites tables, lors qu'il trepane, & qu'auecques discretiõ il cõduise sa trepane, prenant indication de la tenuité ou espaisseur de la secõde table: de peur que tout à coup en appuyant trop fort, il ne l'enfonce au dedãs, dont se pourroit ensuyure cõuulsiõ, & par consequẽt la mort. A quoy i'espere obuier par le moyen d'vne Trepane, que i'ay inuentee cõme

Par vngrand coup orbe se fait ruption des vaisseaux dõt la mort s'ensuit.

Diploé.

on verra

on verra en ce present traitté.

De la Dure mere

AYant ainsi demonstré tout le Crane, il faut venir à la Dure taye, qui est vne des premieres & principales mẽbranes de tout le corps. Elle sort par les sutures & par les trouz des nerfs qui sortent hors du Crane, & par les trouz des os Etmoïdes ou collatoires, à celle fin que l'air & les odeurs puissent aller au cerueau, lors qu'il en est besoin. Elle reuest la tunique interieure du nez. Pareillement sort par le grand trou par ou descẽd la nucque qui en est reuestue, & generalement chacun nerf & membrane de tout le corps: à cause de quoy s'il en y a aucune bleßee en quel

La Dure mere est l'vne des premieres & principalles mẽbranes de nostre corps.

La Dure mere descend par le grand trou par ou descẽd

la nucque *que partie du corps que ce soit, ainsi que nous auons dit par cy deuant, soudain par la cõnexion ou continuation qu'elle a auec la Dure mere, elle communique son affection au cerueau: comme pour exemple nous pouuons entendre de celluy qui ayant vlcere en son pied (partie fort membraneuse) sentoit monter tout le long de son corps certaine matiere, ou vapeur froide iusques au cerueau, dont puis apres s'en ensuiuoit Epilepsie. Et si tu m'obiectes que tel sentimẽt estoit porté par les nerfs, ie responds que iceux sont conseruez & vestuz de la plus grande partie desdites membranes du cerueau.*

Galien au li. 3. des parties malades.

La substãce de la Dure mere est espaisse & dure.

La substãce d'icelle Dure mere est espaisse, & durẽ plus que nulle autre mẽbrane, dont elle a obtenu le nom de Dure mere: à raison qu'elle engendre & produict, conserue & entretient toutes les

tes les autres. Son vtilité est d'enuelopper entieremẽt tout le cerueau & de prohiber qu'il ne soit blessé du Crane, lors qu'il fait son mouuemẽt: qui est la coustume de Nature, de mettre entre deux contraires, vn moyẽ: pour ce entre le Crane qui est dur, & le cerueau mol, elle a mis ladicte membrane qui est de substance moyenne entre les deux: & laquelle est suspendue & attachee aux sutures par veines, arteres & filamens nerueux qui entrent au cerueau, & en sortent, & n'est adherente audit Crane (si ce n'est comme a esté dict) ny au cerueau, mais y a espace, à fin que le mouuement d'icelluy soit libre. D'auãtage elle a autre vtilité, c'est de seruir de conduicte aux veines & arteres estans entrees au Crane, lesquelles s'inserent en la duplicature d'icelle, faicte à la diui-

Vtilité de la Dure mere.

Autre vtilité de la Dure mere.

ſiō du cerebelle & du cerueau, & ſont ainſi cōduictes tāt d'vn coſté que d'autre, par les parties laterales dudict cerebelle iuſques à la ſommité d'icelluy. Auquel endroit icelles vniſſent & ſ'inſinuēt dedans l'autre duplicature d'icelle Dure mere, laquelle diuiſe le cerueau en deux parties, à ſçauoir dextre & ſeneſtre. Et telle vnion ſ'eſtēd iuſques au front ſelon la rectitude de la ſuture ſagitale: & a eſté nommee des autheurs anciēs, torcular, autremēt preſſoir: pource que d'iceluy eſt exprimé le ſang qui nourriſt le cerueau par vn grand nombre de petits vaiſſeaux: Finablemēt le dernier vſage de la Dure mere eſt, de diuiſer par ſa duplicature tout le cerueau, principallemēt en deux parties, ſçauoir eſt, anterieure & poſterieure. Puis apres en meſme ſorte elle diuiſe encor le

Les vaiſſeaux qui entrēt au Crane ſe vniſſent au torcular.

Veine torcular.

Dernier vſage de Dure mere.

cerueau

cerueau en partie dextre & senestre : à fin qu'vne partie estant blessée, l'autre demourast entiere, faisant son action, ainsi qui nous est cogneu aux paralyticques. Et te suffise pour le present de la description de la Dure mere.

De la Pie mere.

LA seconde membrane du cerueau est nõmee pia mater, subtile & fort deliee, tissue de plusieurs veines & arteres, pour sa vie & nourriture, & aussi du cerueau. Elle n'enuelope seulement le cerueau cõme la Dure mere : mais aussi s'insere dedans les profonditez & anfractuositez d'iceluy pour le lier & tenir ensemble de toute

part iusques à la capacité des ventricules, auec plusieurs petits fibres, par lesquels est conioincte auec le cerueau: & à raison de sa tenuité & adherence ne se peut aysement separer. Parquoy la faut voir & considerer en sa situation, & la leuer auec la substance dudit cerueau. Or icelles membranes quand elles sont affligees, excitẽt grãd douleur: pour la vehemence de laquelle voudroye affermer que lesdites mẽbranes sont plus cause du sentiment, que n'est la propre substãce du cerueau: aux maladies duquel n'apparoist que petite douleur, comme on peut voir en la maladie nommee Lethargus, differẽte & contraire à celle qui est appellee Phrenesie, qui est propre paßion desdites membranes, comme Lethargie du cerueau.

Les membranes du cerueau sont cause du sentiment.

Lethargus.

Phrenesie

Du Cerueau.

S'Ensuit maintenant le cerueau, qui est principe des nerfs, & du mouuement volontaire, instrumēt de la premiere & principale faculté de l'ame, c'est à sçauoir, animale & raisonnable: lequel est plusgrāt à l'homme que à nul autre animant, remplissant quasi tout le crane. Ie dis quasi, car s'il l'eust remply du tout, son mouuement n'eust peu estre accomply. Son action & vsage est d'elaborer l'esprit animal necessaire à tout le corps, & de seruir comme d'organe, aux operations de la principale faculté de l'ame, qui est la raisonnable.

Action du Cerueau.

Le cerueau est double, anterieur & posterieur, diuisé par les repliz de la Dure mere comme nous auons dit. Dont le

posterieur est nommé Cerebelle, à raison de sa petitesse, & l'anterieur à raison de sa grandeur, a retenu le nom du tout, à sçauoir de cerueau: lequel est encores double, dextre & senestre: estant aussi diuisé, par la seconde duplicature de la Dure mere: Ou noteras que le nom de diuisiõ en ce lieu icy ne doit estre prisà la rigueur pour totale separatiõ de l'vn & de l'autre. Car ainsi la diuisiõ seroit faulse: mais plustost comme chose selon sa plus grande partie diuisee: cõme nous disons des lobes des poulmons & du foye. Car tout ainsi qu'iceux ne sont point totalemẽt separez & diuisez l'vn de l'autre, ains continuz en leur base: ainsi pouuons nous dire des parties du cerueau, lesquelles comme lobes, sont vnies en chacune diuisiõ sur leur base & fondemẽt, comme l'anterieur tant dextre que

Le nõ de diuisiõ en ce lieu ne doit estre prisà la rigueur.

tre que senestre, auecques le posterieur au commencemēt de la nucque ou medulle spinale. La superficie exterieure du cerueau est molle, & l'interieure dure, calleuse, & fort vnie, au cōtraire de l'exterieure, laquelle est anfractueuse, & representant vers entortillez en diuerses manieres, à l'étour de laditte substance calleuse.

La superficie exterieure du Cerueau est molle & l'interieure dure.

Des ventricules du Cerueau.

APres ces choses veuës & cōsiderees, faut voir les vētricules. Et pour ce faire est besoin de coupper vne bonne partie de la substāce du cerueau, & en le couppant, de contempler vne resudation de sang qui sort des porositez de sa substance. Oultre plus faut aussi con-

L'ordre anatomique requiert la cōtēplation des vētricules du cerueau.

ſiderer la ſubſtance ſpõgieuſe, en laquelle ſont contenuz les excremẽts, qui puis apres ſont expurgez par lacuna ou colatoire. Ce fait, trouueras dedans la ſubſtance d'iceluy tant anterieur que poſterieur, quatre ventricules ou concauitez, cõioinctz enſemble par certaines voyes, par leſquelles les eſpritz informez par les eſpeces ſenſibles & intelligibles, peuuẽt paſſer & communiquer l'vn à l'autre. Dõcques les deux premiers & plus grãds ſont mis & colloquez au cerueau anterieur, vn de chacun coſté: Le tiers ſoubz iceux, tout au milieu du cerueau. Le quart & dernier eſt ſur la deſcente de la nucque, lequel on attribue totalement au cerebelle, pource qu'on dit que la nucque ſemble plus prẽdre dudit cerebelle que du cerueau. Or quant aux deux ventricules premiers & anterieurs,

Lacuna ou colatoire.

rieurs, ilz sont couchez & estẽduz tout le long du cerueau en forme de deux croissantz, les cornes desquelz regardẽt vers le dehors: iceux sont fort grans & spacieux, pour ce qu'il failloit que l'esprit estant encores auec tous ses excrements fut là elaboré & repurgé d'iceux. Au moyen dequoy telle grandeur leur a esté baillee plus qu'aux autres ventricules, ou l'esprit est desia receu, & en tout elaboré & quasi parfaict. Lesdits ventricules sont fort blancs, vnis & polis en leur superficie & face interieure, hors mis qu'ilz ont sur le milieu du croissant vne extuberance tant d'vn costé que d'autre: sur la base de laquelle la Colomne du ventricule moyen est couchée tẽdant vers le nez soubz le Septum lucidum, lequel diuise & separe les deux premiers ventricules. Ledit septum lu- Septum

lucidũ est vne partie du cerueau lucide & trãſparante.

cidũ n'eſt autre choſe qu'vne partie du cerueau mediocrement ſolide, toutesfois tranſparãte, & lucide: au moyẽ dequoy les eſprits animaux des ventricules anterieurs cõmuniquent enſemble: & combien que ledit ſeptum ſoit aſſez ſubtil & tranſparant : neanmoins il eſt fort denſe, veu que l'eau contenuë dans l'vn des ventricules ne peut par icelluy paſſer au trauers de l'autre (ainſi que i'ay ſouuẽt obſerué, & non ſans grande admiration, en l'ouuerture des gens mortz de paralyſie) auſquels i'ay trouué le vẽtricule du coſté de la paralyſie dilaté, & eſlargi de la quantité d'eaue en icelluy contenuë: combien qu'en l'autre n'y en euſt point, ou nõ pas d'auantage qu'on trouue à ceux qui ne meurẽt de paralyſie. Toutesfois aucuns ont voulu dire, qu'on trouue touſiours certaine aquoſité dans

aralyſie.

dans les ventricules qui se fait par la concretion des vaporeux esprits animaux, faicte par la froidure qui vient quant & quant la mort.

D'auantage il faut entẽdre que ces deux vẽtricules se terminent en vn cõmun conduit comme deux soufflets de forge, par lequel l'esprit desdits ventricules anterieurs informé des especes est apporté au moyẽ ventricule. Outreplus il faut considerer esdits ventricules vn corps nommé plexus choroïdés: Aussi le conduit ou voye par laquelle les excrements gros & limoneux, se purgent par la glande pituitaire ou colatoire.

Or le plexus choroïdés n'est autre chose qu'vne epiphyse de la Pie mere illec enuoyée, farci & tissu de veines & arteres differẽtes des autres, qu'elle a en toute la circunferẽce du cerueau, seulemẽt

Plexus choroide est vne epiphyse de la Pie mere.

en quantité, toutesfois ſuffiſantes tant pour ſa propre nourriture & vie, que pour la generatiõ des eſprits animaux, leſquels prennẽt de telz vaiſſeaux produits audit Plexus choroïdés de l'artere poſterieure & veine torculaire, matiere idoine & propre, ſoit qu'elle ſoit vaporeuſe ou autre, cõme außi de l'air par les apophyſes mammillaires, qui ſont voyes cõmunes tant à luy q u'ax odeurs & excremẽts ſuperflus: veu que l'abondance de matiere trop craſſe & viſqueuſe, empeſche l'air & les odeurs de paruenir au cerueau, cõme l'on voit à ceux qui ſont catharreux, & enrumez: à cauſe dequoy ſ'enſuyuẽt doleurs de teſte & eſternumẽs, lors que la faculté animale expultrice eſt forte, & la matiere n'eſt par trop craſſe & viſqueuſe.

Et

Et quant aux excremẽts du cerueau lesquelz luy sont apportez par les veines & arteres ou autremẽt: les vns sont rares & aëreux lesquels s'euaporẽt insensiblement par les sutures du Crane, ainsi qu'auõs dit parlãt des vtilitez d'icelles: les autres sont craz & visqueux lesquelz sont euacuez des ventricules par les susdits procez mammillaires (selon l'opiniõ de Galien) d'vn costé & d'autre, ensemble ou à part: Et partant les vns disent auoir vne narine bouchée seulement, quãd la matiere ou excrement morueux descend seulemẽt par vne de ces apophyses: les autres toutes deux, quãd elles ne distillent n'y de l'vne n'y de l'autre.

Deux sortes d'excrements au cerueau.

Opinion de Galié.

L'vtilité particuliere & principale d'iceux ventricules est de loger la faculté imaginatiue & estimatiue, lors

Vtilité des deux ventricules anterieurs.

qu'il est question que l'ame par icelle examine toute & chacune piece illec raportee par les sens exterieurs, les conferant ensemble, & mettant par ordre pour en auoir vray & iuste iugement de la faculté raisonnable, laquelle tient son consistoire au ventricule moyen.

Tiers vẽtricule.

Le tiers ventricule qui est le moyen, est situé entre l'extremité posterieure des deux ventricules anterieurs, & le ventricule posterieur. Mais auant que faire mention du quart & dernier ventricule, il faut considerer les six parties qui s'ensuyuent, à sçauoir le psaloïde, le conarium, le corps nommé natés, l'apophyse vermiformis, le peluis & le conduit passant & trãsuersant de ce vẽtricule au dernier.

Psaloide ou fornix

Or quant au premier nommé psaloïde ou fornix, ce n'est autre chose que le

tect ou couuerture du susdit moyẽ ventricule, lequel represente vne vouste situee sur trois piliers : dont l'vn s'estend iusques pres le nez soubz le septum lucidum:les deux autres vers les parties posterieures du cerueau, vn de chacun costé. La cause de telle figure qui est par dehors bossue & par dedans creuse a esté, a fin qu'il y puisse auoir libre espace & aisee pour le mouuement que fait leans l'esprit animal : & aussi qu'il peust mieux soustenir & porter la grãde quantité du cerueau qui est appuyé & mis tant d'vn costé que d'autre. Quant au second, c'est vne petite glandule de la mesme substãce du cerueau, ronde & oblongue en forme d'vne põme de pin : à cause de quoy a esté nommee Conarium, laquelle est situee vis à vis du petit trou qui descend au dernier Conariũ.

ventricule estant attachee aux parties laterales d'iceluy, & partie basse par continuation de substance de ladite glandule & du cerueau.

L'vtilite de conarium.

Son vtilité est de renforcer la diuision des vaisseaux illec conduits auec vne apophyse de la Pie mere, pour la generation de l'esprit animal, & donner vie & nourriture au cerueau.

Natés ou fesses du cerueau.

Le tiers que nous auons appellé gloutia ou natés, est vn corps de substance fort solide & tresblanche, mis par souz la susdite glandule, lequel est ainsi appellé, à cause qu'il represente deux petites fesses d'enfant, toutesfois mieux aux bestes qu'aux hõmes & encores mieux au mouton qu'en nul autre animal. Et a esté fait ainsi solide, à fin qu'il supportast d'auantage le trou que nous auõs dit descẽdre de cedit ventricule au

posterieur, par le moyen duquel le cerueau est conioinct auec le cerebelle. Le quatrieme est vn apophyse dudit cerebelle & portiõ d'icelluy la plus haute, faite cõme de plusieurs pieces circulaires ou rouëlles iointes ensẽble: laquelle pour la similitude qu'elle a auec ces gros vers blans que lon trouue au boys pourri, a esté appellee vermiformis, comme qui diroit versemblant. Son vtilité est de seruir audit cõduit comme de portier, lequel en temps & lieu laisse passer des esprits tant qu'il en est besoin, au ventricule posterieur: de peur que s'il y passoit trop subit, il ne fist confusion des choses memorables: & partant a esté situé sur le commencement du cerebelle, pour clorre & ouurir ledit conduit. Quant au cinqieme c'est le conduit a euacuer les extrements gros & craz par le pa-

Vermiformis & de son vtilité.

lais, lequel pour sa figure est appellé Choana ou Peluis, pource qu'il a semblance d'vn petit baßin ou bien d'vn entonnoir, pour son vsaige, & ainsi pource qu'vn entonnoir de sa partie superieure est large descendant tousiours en appetissant: außi ce conduit est ainsi fait. Il descend depuis le susdit ventricule iusques à la glandule situee entre les apophyses Clinoïdes: comme tu pourras voir à l'œil, conduisant d'enhault en bas quelque verge ou quelque spatule bien deliee & mince, posee dedans le creux dudit conduit. Reste le sixieme & dernier des choses proposees, qui est le conduit passant de ce ventricule au dernier, pour estre vehicule de l'esprit & des conclusions prinses au moyen ventricule, au posterieur: comme en vn liure de registres ou dedans vn

thresor d'vquel on les puisse repeter & prendre en cas de necessité. Or cedit cõduit descend de son origine auec le peluis, puis bien tost apres le laissant s'en va par dessoubz natés au dernier vẽtricule: à ceste cause pour le monstrer faut cõduire la queuë d'vne spatule tout au long d'iceluy iusques au ventricule posterieur, lequel tu trouueras par ce moyẽ deschirant ledit conduit, & diuisant parmy natés. L'vtilité & vsage du ventricule moyen est de seruir comme de tribunal & consistoire à la faculté raisonnable, lors que l'ame par icelle veut faire ses iugements & prendre ses conclusions des choses à soy presentees par l'imaginatiue, estimatiue ou phantasie. Le quart & dernier ventricule, est situé (comme a esté dict en la coniũction du cerueau anterieur & poste-

L'vtilité du moyẽ vẽtricule.

Quatrieme ventricule.

rieur) sur la descẽte de sa nucque, lequel on attribue totallemẽt au cerebelle, pour ce que la susdite nucque sẽble plus proceder d'iceluy que du cerueau. Or est il entre tous le plus petit & aussi plus solide. Plus petit pource qu'il n'auoit à receuoir que l'esprit parfaictemẽt elaboré, & pource moindre en quãtité: plus dur & plus solide pour le mieux & plus seuremẽt cõtenir. L'vsage et vtilité d'iceluy est de garder & cõseruer ce qui aura esté cõclu & deliberé de l'esprit: à fin que toutes les fois que la personne se voudra ayder des cõclusiõs prises au parauãt, ou des choses notables qu'elle aura voulu retenir: elle puisse tirer de là cõme d'vn thresor, ce dont il sera besoin en temps & lieu: ce qui sera declaré cy apres plus amplement. D'auantage il me semble que ie ne me eslongneray gueres de mon pro-

L'vtilité du quatrieme ventricule.

mon propos si en cestendroit ie reduis en memoire les facultez animales, pour leur grande excellence & dignité.

Des facultez animales.

DOnc apres auoir parlé des ventricules du cerueau, à preset nous faut demõstrer que Nature par laquelle i'entẽs le Dieu viuãt facteur de toutes choses, ne les a faits sans grãd necessité: par ce qu'en iceux sont contenuës les actions, facultez & operations de l'ame qui sont choses sublimes & obscures, si bien que leur excellence surmõte la capacité de nostre iugemẽt humain. Toutesfois comme dit Fierabras medecin docte en sa methode, à fin que nous ne fussions ignorans cõme les bestes, Dieu

a voulu qu'en quelque partie nous contemplions nature, en cherchant les choses qui se peuuẽt grossement demõstrer.

Et de fait pour esclarcir icelles choses hautes & obscures, les anciens ont fait cinq sens interieurs, correspondants aux exterieurs, qui sont voir, odorer, gouster, ouir & toucher. Lesquelz interieurs te declarerons le plus succinctement qu'il sera possible, selon ce que i'en ay sçeu comprendre pour auoir leu & ouy plusieurs & diuers autheurs: & iaçoit que d'iceux ie tire quelques propos & notables sentences, si est ce qu'en cela ie ne pẽse faire non plus de tort que fait vne chandelle en prenant sa clarté d'vne autre. Or donc les sens interieurs sont cinq, à sçauoir la faculté & puissance animale, sensitiue & motiue, laquelle n'est distinguee aucunemẽt selon les

Les cinq sens exterieurs.

cinq sens [in]terieurs

lon les lieux de ses operations comme les autres sens : ains est diffuse par tous les ventricules, voire en la substance du cerueau, veu qu'elle enuoye aux parties du corps qui en ont besoin, le sentiment & mouuement voluntaire, desquels les instrumẽts sont les nerfs & les muscles. Mais deuant que passer plus outre nous dirons que c'est que sentir: qui est perceuoir quelquechose par le sens. Et te faut icy noter que premierement que le sentiment exterieur puisse estre fait, quatre choses sont requises, lesquelles concurrent ensemble : à sçauoir la faculté ou puissance de l'ame, par laquelle sont faittes quelques œuures ou functions qui viennent de l'esprit animal, conduit par les nerfs. Definitiõ du sentiment.

La secõde, c'est l'organe ou instrumẽt contemperé & idoine a receuoir les fun-

ctions:en laquelle,comme à son subiect, la puissance de l'ame fait son operatiõ. La troisieme,l'obiect qui est la chose sensible & perceptible, ou ce qui est obiecté & presenté à l'organe,& enuers lequel la faculté ou puissance de l'ame exerce ses operations. La quatrieme est le moyen qui reçoit l'obiect de la qualité sensible, & le porte à l'organe. Exẽple. Sãs la faculté animale sensitiue on ne pourroit aucunement sentir: pareillement sans l'organe qui sont les nerfs dont le vray cuir est tissu, par lesquelz l'esprit & faculté animale est portee, on ne pourroit sentir: aussi sans le moyẽ qui est la vole ou paulme de la main & des doigts principalement & estãs en leur temperature naturelle: car autrement ne peut estre idoine a receuoir les functiõs de l'ame. Parquoy la main

estant

eſtant trop refroidie ou eſchauffee, ou calleuſe (comme peuuēt auoir les charpentiers, forgerōs & autres ſemblables manouuriers) ne peuuent auoir certain iugement du tact. L'obiect du tact c'eſt la choſe ſenſible ou perceptible qui eſt obiectee & preſentee à l'organe, enuers lequel la faculté ſenſitiue exerce ſon operation: & cedit obiect eſt toute qualité tactille faite des qualitez premieres, cōme chaleur, froideur, humidité & ſiccité & autres qui les acōpaignent, comme durté, moleſſe, aſperité, lenité, peſanteur, legereté, eſpaiſſeur, rarité, friable, onctueux: & encores d'autres adiointes à icelles, comme grandeur, petiteſſe, figure, nombre, motion, & repos.

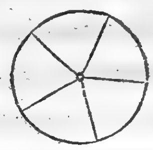
Le ſecond eſt le ſens commun qui reçoit les images & formes à luy offertes & apportees par les cinq ſens exteri-

eurs, & discerne les obiectz d'iceux: c'est à dire qu'il comprent & reçoit les operations, especes ou semblances des choses materielles qui ont esté receuës par les cinq sens exterieurs, lesquels sont seulement comme messagers au sens cõmun, pource qu'il n'y a rien à l'entendement ou sens commũ, qui premierement n'ayt esté aux sens exterieurs: & partãt le sens commun nous est donné pour receuoir les actions des sens exterieurs. Car l'œil ne cognoist point blanc ou noir, partant ne peut discerner des couleurs: n'y la lãgue ce qu'elle gouste, n'y le nez qu'il odore, n'y l'oreille qu'elle entende, ou la main, sans auoir touché ou palpé chaut ou froit: pour ce que telles actions appartiennent au sens commun, qui iuge l'œil auoir veu blanc, rouge ou noir, ou auoir veu vn homme ou vn cheual

Les actiõs des sens exterieurs appartiénét au sens cõmun.

ou autre

ou autre chose materielle comme vn chasteau, vn nauire & autres semblables: nonobstant que tu ne les voye plus, tu en auras neanmoins en toy cognoissance que la chose estoit blanche ou noire, grande ou petite: ou auoir senti vn odeur si elle est bonne ou mauuaise: ou apres auoir gousté s'il est doux ou amer: ou auoir ouy si le son est graue ou petit: ou ayãt palpé ou touché vne chose si elle est chaude ou froide. Car toutes les actions des sens exterieurs finissent au sens commun, comme à leur centre: ainsi que d'vn cercle toutes les lignes viennent de la circunference finir au centre qui est le point commun, comme il te peut estre demonstré par ceste petite figure.



Et pour ceste cause est appellé iceluy sens commũ, premier & prince de tous les sens exterieurs : pource qu'il en vse comme de ses seruiteurs en diuerses negoces & manieres, iugeant & discernant les choses qui luy ont esté offertes & portees. Et pour cõclusion, l'intẽtiõ de nature a esté seulemẽt que les sens exterieurs ne receussent sinõ les obiectz, que superficiellement, cõme vn miroer fait, nõ pour autre fin, sinon que pour les presenter au sens commun, cõme à leur centre, prince & seigneur : à fin de les discerner & communiquer à l'ame, le siege d'vquel est en la partie anterieure du cerueau.

Siege du sens commun.

Du ſens imaginatif, eſtimatif ou phantaſie.

APres le ſens cõmun viẽt l'imaginatif appellé des grecs phantaſia, à cauſe que d'icelle viennent les Idees & viſions qu'on appelle les phantaſies, laquelle n'a point d'arreſt ſi ce n'eſt en dormant, encores le plus ſouuent eſt occupee en ſongeant & reſuant pluſieurs choſes qui n'ont eſté & iamais ne ſeront. Iceluy a grãde ſeigneurie en nous, tellemẽt que le corps naturellement luy obeït en pluſieurs & diuerſes choſes, lors qu'elle eſt fort arreſtee en quelque imaginatiõ.

Les hiſtoires font mention que Alexandre le Macedon, eſtant a diſner, ſon harpeur Thimotee iouant de ſa harpe vn aſſaut de guerre, luy fiſt aban- Hiſtoire.

dõner la table, & demãder ses armes. Et à lors qu'il changeoit & adoucissoit son ieu, se rasseoit: & par telle admiration d'armonie de ses sons forts & concitez, ses esprits demeurans vaincus, estoient contraincts y obeïr, le rendant audacieux, tranquille & ioyeux, selon la mutatiõ du son de sa harpe. Qui soit vray, & d'abondant, ceste imagination dõne effroy & peur, lors qu'on voit quelqu'vn en quelque peril imminent. Exemple. Lors que le Turc dansoit sur vne chorde, les pieds dans vn baßin, plusieurs le voyãt en peril de se rompre le col, bras & iambes, trembloient de peur, ne l'osant bonnemẽt regarder. Pareillemẽt quelquesfois ceste vertu imaginatiue fait choir la personne de dessus quelque plãche ou de quelque lieu haut, pour la grãde apprehension & timidité

qu'on

qu'on a de tomber. Et pourtãt auec les choses deuãt dites, nous auõs encores besoin d'vne plus haute faculté, pour sçauoir discerner si les choses imaginees, veuës, ouïes & senties par dehors, sont bonnes ou mauuaises: Nature nous à donné autre puissance, qui discerne du bien & du mal, à cause de quoy est appellee, raison ou cogitation, que declarerons bien tost. Or ceste faculté imaginatiue a son siege pareillement aux ventricules anterieurs du cerueau auecques le sens commun. Mais le sens commun est situé (comme auons dit) en la partie anterieure desdits vẽtricules, & l'imaginatiue au derriere.

Siege de la faculté imaginatiue.

Du sens appellé cogitation, ratiocination ou entendement.

APres le ſens imaginatif, eſt la faculté principale nommee raiſon, qui eſt la principale partie de l'ame, laquelle peut ratiociner, compoſer ou diuiſer, & iuger en dernier reſſort: & pour ceste cauſe a eſté nommee des anciẽs, Intellectuelle ou penſee: qui eſt vne puiſſance ſupreme, non ſubiecte à aucun organe, ou instrument, ne choſe corporelle: mais au contraire en toutes ſes actions eſt libre & penetrante iuſques aux profonditez des choſes. En ſomme, icelle ſeule inuente le vray, iuge le faux, & distingue ce que de l'vn ou de l'autre ſ'enſuit ou repugne, en raportant les circonstances des choſes veuës & imaginees, les comparãt les vnes aux autres: & ainſi diſcerne la choſe ſe deuoir fai-

re ou non. Et pour conclusion ceste ratiocination, nous est plus que necessaire, & est vn grand bien à vn homme de n'estre trop soudain à faire ou parler, sans que premierement raison n'ayt discouru le bien d'auec le mal. Car plusieurs se laissent aller par leur subite apprehension, n'attendans le iugement de raison, pour penser & discourir aux circonstances particulieres : par ce moyen tombent en plusieurs inconueniens, dont puisapres s'en repentent. Le siege de ladite ratiocinatiõ est au vẽtricule moyẽ, comme la plus haute & plus seure forteresse de toute la teste, à cause de la principauté.

nota.

Siege de la Ratiocination.

Du sens memoratif.

APres la ratiocination eſt la memoire:laquelle,comme fidelle tutrice,retire & garde ce qui a eſté aux trois ventricules,receu & elaboré. Et pour ceſte cauſe à bõ droit,elle à eſté des anciens comparee au greffe,auquel (cõme apres tout vn procés debatu) ce qui eſt decreté,eſt enregiſtré:car par meſme raiſon ce qui a eſté longuemẽt en doute & controuerſie,par la ratiocination en la fin, le tout eſt conclu & arreſté en l'eſprit:& cela ſ'imprime en la memoire comme en vn regiſtre, à fin qu'il ſoit reuoqué,& qu'õ ſ'en puiſſe ayder quãd il ſera requis & neceſſaire. Qu'il ſoit vray: que vaudroit auoir en ſon eſprit tant de conceptions & tant de diuerſitez, ſi elles n'eſtoient en quelques lieux gardees? Et pour ceſte cauſe le grand

Archite-

Architecteur, facteur de toutes choses, curieux de nostre perfection, nous a donné ce singulier remede prompt & commode contre l'ignorance & oubliance des choses qu'à l'ayde de la memoire, nous pouuons de ce que nous auõs veu (comme dés choses enregistrees) rememorer: & des apprehendees, ratiociner. Le siege & domicile d'icelle, est au ventricule posterieur, situé au cerebelle moins humide, & plus solide que nul autre partie du cerueau: pour ceste cause plus apte & plus idoine à receuoir les choses qui ont esté aux trois vẽtricules receuës & elaborees. Et noteras en cest endroit que celuyqui a le cerueau humide retiẽt plus tost ce qu'il a apris, que celuyqui la plus sec, mais ausi l'oublira il plus facilement: pource qu'en vne matiere dure & seiche, la chose sera de meilleure &

Le siege de la memoire.

nota

plus longue conſeruation qu'en vne qui eſt molle & humide. Or nous cõclurons que l'eſprit eſt l'organe des operatiõs & actions ſuſdites, & ne ſont faites ſans quelque mouuement du cerueau, ainſi que le ſiſtole & diaſtole du cueur meu de l'eſprit vital. Pareillement quand l'eſprit animal frappe le cerueau & les nerfs cõme la corde du lud touchee rend le ſon: außi par ledit eſprit ſont faites leſdites actions: & partant les eſprits ſont les organes & inſtrumẽts deſdites actions, & les vẽtricules les domiciles des eſprits & facultez animales: ce qu'on peut cognoiſtre par ſeule experiẽ-
nota ce. Car on voit ceux qui par playes, cõtuſions & fractures de la teſte, lors qu'ils ſont frappez aux ventricules anterieurs, l'apprehenſion, imagination ou phantaſie eſt deprauee, & aucunesfois

du tout

du tout perdue. Et ceux qui sont frappez au sommet, perdent la ratiocination. Et ceux qui sont frappez au derriere à l'occiput, perdent la memoire: ce que les anciēs ont laißé par escript, qu'vn philosophe frappé d'vne tuille derriere la teste, oublia tout ce qu'il sçauoit, & mesmement son nom, pource que le domicile de la memoire auoit esté bleßé. Or sçauoir & cognoistre n'est autre chose que auoir souuenance: dont ledit philosophe ayant perdu sa memoire, ne sçauoit plus rien, à raison que lesdites facultez animales, ont vne connexion & symbole l'vne auecques l'autre: dont s'ensuit, lors que l'vne d'icelles est deprauee ou du tout perduë, que par cōsequent les autres souffrent. D'auātage on voit ceux qui ont grād front & esleué, auoir cōmunement bōne imagination. Et que

nota phil

nota.

ceux qui ont le derriere de la teste esleué, ont communement aussi bonne memoire. Au contraire, ceux qui ne sont tels, ont telles actions deprauees. Aussi ceux qui ont le sommet de la teste esleué en pointe cõme l'auoit Thersités grec, Triboulet, & Tonny, ceux là n'ont iamais bonne ratiocination, & partant sont naturellement folz, à raison que les ventricules du cerueau sont pressez, & par cõsequent angustes. Dont les actiõs des susdites facultez animales sont deprauees, & par tant on voit facilemẽt que les organes sont distinguez de lieux & que leurs operatiõs sont en pluralité: toutesfois ilz ne peuuent estre si bien cogneuz que les sens & actions exterieures, tous lesquels tant interieurs que exterieurs reçoiuent vne puissance de l'ame, par laquelle ils font leurs operatiõs.

Ceste

Ceste ame est vn esprit ou substance incorporee, inuisible, intellectuele, qui tout ainsi qu'elle est viue, aussi donne elle au corps vie & mouuemẽt, quand elle est vnie & conioin͏te à iceluy. C'est le receptacle d'illumination diuine, immortelle & perpetuelle, creée par la puissance de Dieu, faite de rien pour viuifier le corps humain. D'auantage outre qu'elle est vn esprit inuisible, espandu par toutes les parties du corps, elle est tout entiere en vne chacune partie d'iceluy, & vne en soy, ayant plusieurs facultez, puissances, vertus & operatiõs en diuerses parties du corps (comme imaginer, entendre, iuger, memorer, & regir les mouuemens voluntaires) elle voit, oyt, odore, gouste, & ratiocine, selon lesquelles operatiõs elle obtient plusieurs noms. Elle est appellee ame, pour

Definitiõ de l'ame.

Gabriel du Preau au liure de la cognoissance de soy mesme dit que telle description est aprinse par oracles celestes, & non par disputes des philosophes.

pour quoy [illegible] appelle ame

pour quoy appe esp

Diuers noms de l'ame, & pourquoy

ce qu'elle anime & viuifie le corps. Elle est dite esprit, pour ce qu'elle aspire au corps, & qu'elle est comme vn rayō de la diuinité. Elle est appellee raison, pour ce qu'elle iuge & separe le vray d'auec le faux. Elle est dite pēsee, pour ce qu'elle recole les choses passees. Elle est dite courage, pour l'operation de la volonté. Elle est dite sens, par ce qu'elle sent les choses sensibles: & d'auantage elle est inuisible, intactible & de nature intellectuele. Et pour ce aussi qu'elle est incorporelle, n'occupe point de lieu par extension corporelle. Et estant de simple nature, ne croist ne diminue: car elle n'est point plusgrāde en vn grand corps qu'en vn petit, n'y plus petite en vn petit qu'en vn grand. Et est aussi grande dés le cōmencement de la vie d'vn petit enfant, qu'elle sera iamais. Or il

y a trois

y a trois manieres de corps qui ont ame par laquelle ils viuent: le premier corps & le plus imparfait est celuy des plantes: le second des bestes, & le tiers des hommes. Les plantes viuent par l'ame vegetatiue ou croissante. Les bestes par ame sensitiue. Et les hommes par ame raisonnable & intellectuele. Les bestes qui ont l'ame sensitiue, ont pareillement les actions de l'ame vegetatiue, qui est és plantes. Mais l'ame humaine qui est intellectuele, emporte toutes les perfectiõs & vertus des autres: & partant elle communique auec les plantes, par ce que tout ainsi que l'ame vegetatiue donne vie aux plantes, & les fait croistre: aussi fait l'ame intellectuele au corps humain: & cõme les bestes ont mouuement & sentiment par l'ame sensitiue qui est en elles: aussi l'ame in-

tellectuele au moyen de la portion sensitiue, par laquelle elle participe auec les bestes, donne sentiment & mouuement au corps humain. Mais par dessus ces deux portions, elle a la ratiocinatiõ qui est la vraye cognoissance des choses, laquelle procede d'vne lumiere diuine. Et par special priuilege a esté faite à l'image & semblance de Dieu. Et pour cõclure, l'ame humaine a toutes les trois puissances susdites non separees, mais vnie en vne seule, laquelle ne peut nullement estre cogneuë par l'intelligence & raison humaine, par ce qu'elle est celeste & diuine. Et te suffise pour le present de ce petit sommaire des facultez animales. Maintenant nous retournerons à parler des apophyses mammillaires, & suiurons les autres parties de la teste.

Platon.

Des

Des apophyſes mammillaires.

LEs instruments & cõduitz de la faculté odoratiue (que nous appellons apophyſes mammillaires) ſont certaines productions de la meſme ſubſtance du cerueau, faites en forme de nerf, leſquelles deſcẽdent des cornes poſterieures des ventricules anterieurs, & aux os nõmez ethmoides, ſpõgieux, cribleux, ou collatoires du nez: à fin que par icelles la faculté odoratiue portee par l'eſprit conuenable à ce faire, puiſſe prendre & receuoir les eſpeces des odeurs, & d'illec cõduire icelles iuſques aux vẽtricules, ainſi qu'il a eſté neceſſaire pour le iugemẽt qu'il faut qu'elles

Vtilité des apophyſes mammillaires.

reçoyuent de la faculté raiſonnable, ſça uoir eſt de bonté ou malignité, ou mediocrité des deux. Or ne ſont elles point appellees nerfs, iaçoit qu'elles en ayent la forme, pour ce qu'elles ne ſortẽt point hors du crane.

Des ſept coniugations, paires ou couples de nerfs du cerueau: ainſi apellez, pource qu'ilz ſont touſiours deux à deux: ſça uoir eſt, l'vn d'vn coſté & l'autre de l'autre.

LEs nerfs ſont les voyes & instruments ou organes de l'eſprit animal, & des facultez portees par iceux & ſont faits d'vne partie ſimple au dedans du

dans du cerueau, ou de la ſpinale medule, mais ſortis hors tant de l'vn que de l'autre. Ilz ſont faitz & composez par la reueſture & couuerture des mẽbranes du cerueau, & d'vne tierce (ſelon aucuns anatomiques) venãt des ligaments, taut ceux qui lient les vertebres qu'autres. Laquelle choſe (ſauf meilleur iugement) me ſemble eſtre impertinente, veu qu'icelle membrane eſt totallement contraire (comme inſenſible) au nerf, qui eſt de bailler ſentimẽt & mouuemẽt. Leur ſubſtance & portion contenuë encores dans le cerueau n'eſt en rien differente de la ſubſtance d'iceluy quant en conſiſtence & ſolidité: mais leur quãtité eſt diuerſe pour la plus grande ou plus petite neceßité de la partie ou ils ſont inſerez. Leur figure eſt ronde en forme d'vn canal ou tuyau.

Leur composition est dedans le Crane, de la simple substance calleuse du cerueau. Mais subit quils sont sortiz hors le Crane, sont reuestus de la Dure & pie mere. Ils sont nourris & viuifiez ou par les veines & arteres capillaires qui descendent en iceux auec lesdites membranes, ou par autres conduits exterieurement en iceux. Et quant au nombre principal lequel mediatement, ou immediatement sort du cerueau, il est de trente sept paires, dont il y en a sept ou huit qui sortent immediatement du cerueau, & les trente par le moyen de la spinale medulle: lesquels (Dieu aydant) te declareray en mon anatomie generale. Mais quant aux sept ou huit couples qui sortent du cerueau: elles te seront maintenant declarees auec leur distribution.

De la premiere coniugation ou couple des nerfs du cerueau.

LA premiere paire des nerfs du cerueau est plus grosse que toutes les autres, laquelle va aux yeux, pour illec bailler voye & passage à l'esprit visuel : & toutesfois auant que sortir hors du Crane, ils s'inserent ensemble en forme de fer de moulin, faisant & constituant de leurs cauitez non apparantes à l'œil, vn commun conduit, par lequel l'esprit apporté par ses deux nerfs, se communique de l'vn à l'autre. Et qu'il soit ainsi, telle chose nous est bien demonstree tant par les hacquebutiers que arbalestriers, qu'autres ayãts perdu l'vn des yeux, ou bien clos, voyent

plus ſubtilement & plus loing de l'œil qui demeure ouuert, que non pas des deux enſemble: ce qui ne ſe feroit, ſi l'eſprit (qui eſtoit porté à l'œil clos & bouché) ne paſſoit à l'autre. Et la cauſe de telle ſubtilité de veuë par vn œil, eſt la plus grande vnion de la vertu viſiue qui eſt en plus grande quantité de l'eſprit viſuël, ainſi que nous enſeignent les philoſophes: qui diſent, que la vertu vnie eſt plus grãde que diſperſee. Or icelle coniugation eſtant venuë iuſques à l'humeur vitreux de l'œil, ſe cõſumme en la ſtructure & cõpoſition de la tunique d'icelluy nommee en grec amphibliſtroïde ou retiforme, laquelle reueſt par derriere, & nourriſt ceſt humeur vitreux, ainſi qu'il te ſera demonſtré en la diſſection de l'œil.

La ſeconde.

La ſeconde coniugation ſe diuiſe en portions

portions sur l'yssue du Crane, & racine de l'orbite se distribue aux sept muscles de l'œil pour faire les mouuemẽts d'iceluy. La tierce est double, & en sortant pareillement hors du Crane, se diuise en plusieurs rameaux : dont les vns s'en vont aux muscles temporaux, & aux masticatoires, & au cuir de la face, du front, és parties du nez qui sont capables de sentir. Les autres rameaux vont à la mandibule superieure, & parties apartenantes à icelle : cõme aux dents, gensiues, & aux muscles de sa leure: les troisiemes brãches iettants rameaux tant d'vn costé que d'autre, vont à la mandibule inferieure & parties d'icelle, comme aussi aux dentz, gensiues & muscles de sa leure & aux ronds, lesquels circumscribent interieurement les parties laterales de la bouche: com-

La tierce.

Muscles ronds.

me il te ſera cy apres declaré en ſon lieu. Les derniers rameaux ſ'inſerent & perdent en la tunique de la langue pour la rendre apte à diſcerner des ſaueurs, au moyen de quoy Galien les appelle guſtatifs. La quatrieme coniugation & plus petite, ſe pert & conſomme preſque toute en la tunicque du palais, la rendant apte à iuger außi auecques la langue, des ſaueurs. La cinqieme eſt double à ſon origine dans le Crane, & enuoye ſa plus grande portion au trou de l'oreille, pour bailler paſſage à la faculté auditiue, faite par la reuerberation de l'air, de laquelle ſont faits les ſons. L'autre portiõ plus petite, va aux tẽporaux par le trou prochain, duquel ſort le nerf de la ſeconde coniugation. La ſixieme apres les optiques, plus grãde eſtant ſortie hors du Crane toute entiere,

La quatrieme.

La cinqieme.

La ſixieme.

tiere, baille certains petits rameaux à aucuns muſcles du col & du larynx, puis deſcend dans le thorax, & fait les nerfs recurrents ou reuerſifs: puis deſcẽdent en toutes les parties des deux ventres inferieurs iuſques à la veßie & aux teſticules, ainſi que declarerons en noſtre anatomie. La ſeptieme coniugation ſe pert & ſ'inſere aux muſcles de l'os Hyoïde & de la langue, & en aucuns du larynx, pour faire le mouuement d'iceux, & ſort hors le Crane par le trou de l'os Occiput pres des eminẽces d'iceluy: tous leſquels te ſeront demonſtrez par vne figure cy apres miſe.

Nerfs recurrẽtes.

La ſeptieme.

Du Retz admirable, & glandule Baſilaire.

OR de l'esprit vital est fait l'esprit animal, enuoyé du cueur par les arteres Carotides internes au cerueau, pour ce qu'il estoit requis qu'il fust mieux cuit & digeré: d'autant que l'actiõ animale est plus noble que la vitale. Et pourtant nature a produit & basty vne diuisiõ d'arteres en petits filetz entrelacez ensemble en diuerse forme, passant l'vn par dessus l'autre, par plusieurs fois se couppãt et diuisant, maintenant en vne sorte, maintenãt en autre, auec plusieurs circõuolutions & entortilleures comme vn petit labirynthe, faisant vne merueilleuse texture en maniere d'vn filé ou rets. Et pour ceste cause a esté appellé des anciẽs Rets admirable: & a esté ainsi fait, à fin que l'esprit y feit plus longue demeure pour illec

Rets admirable.

estre

estre mieux agité & elaboré, subtilié & mis en extreme perfectiõ, ce que fait l'animal prompt & idoine a rendre les functions & actions cy dessus declarees de la faculté animale: laquelle aussi a obtenu de Nature les instruments plus parfaitz d'autant qu'elle excede la vitale. Or est ledit Retz double situé aux parties laterales des apophyses Clinoïdes, diuisé & separé par la glandule Colatoire, laquelle est mise au milieu desdites apophyses Clinoïdes soubz la Dure mere, ausquels il y a certains petits trouz spongieux, par lesquels passe & transcoule la pituite excrementeuse & subtile qui descend du moyen ventricule par le conduit appellé Peluis ou lacuna, pour puis apres estre iettee par les deux troux lateraux de l'os basilaire du palais, & de là expurgé tant par

le nez que par le palais, dõt ie pense que la saliue est faite en partie: attẽdu que ceux qui ont le cerueau humide, abõdẽt en icelle, la iettãt quasi continuellement par la bouche. Les apophyses Clinoïdes, sont certaines productions d'os, faites interieurement de l'os basilaire, entre lesquels ladite glandule Colatoire est situee auec vne portion du Rets admirable. Or pour auoir encore plus ample cognoissance des parties susdites de la teste, te faut auoir en contemplation & speculation les figures qui s'ensuiuent.

Definitiõ des apophyses Clinoides.

La figure premiere de la teste apres auoir osté le Crane.

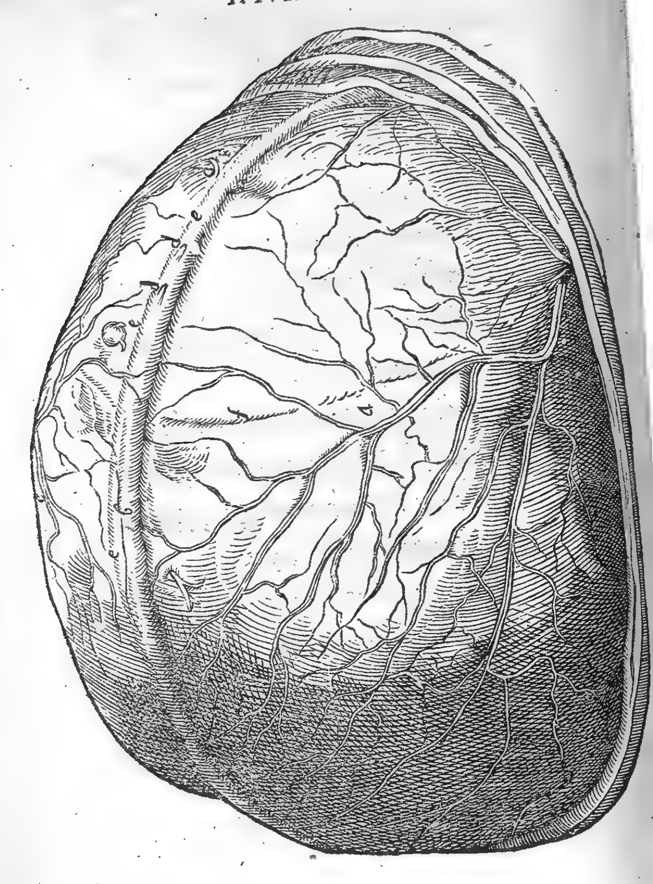
A La face exterieure de la Dure mere.

B La veine Torcular.

C La veine iugulaire interne, distribuee en plusieurs & diuers rameaux.

DD Certains petits rameaux de la veine Torcular, qui võt au trauers du Crane ou diploé, & au cuir exterieur de la teste.

EE Certaines fibres produites de la Dure mere passant par la suture Coronale, & consequemmẽt des autres sutures pour la production du Pericrane.



Seconde figure.

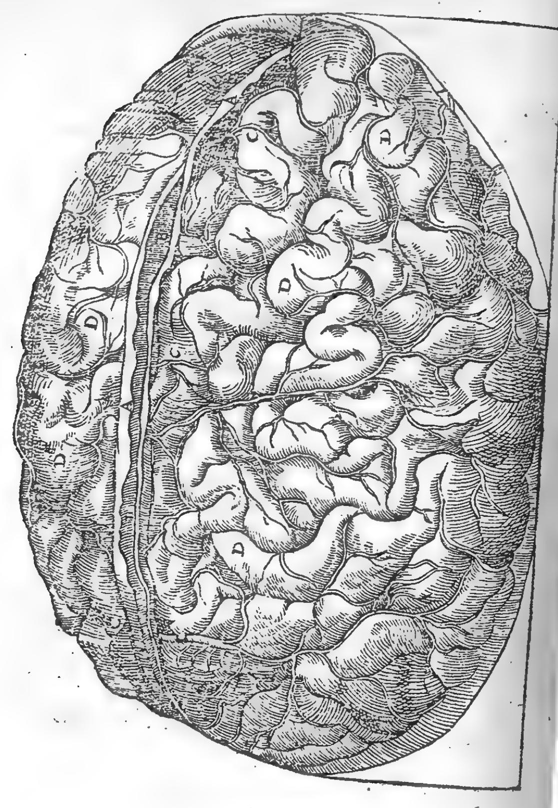
AAA La dure mere incisee.

BB La cauité de la veine Torcular de laquelle est arrousee & nourrie toute la substance du cerueau.

CC Les veines issantes du Torcular, liees & inserees par la Pie mere: par lesquelles la nourriture & alimēt est porté au cerueau

DDD La Pie mere reuestāt tout le cerueau auecques les veines & arteres d'icelle.

Et quant à la substance superficielle du cerueau qui est comme vers entrelacez ou entortillez ensemble, elle t'est manifeste à l'œil.

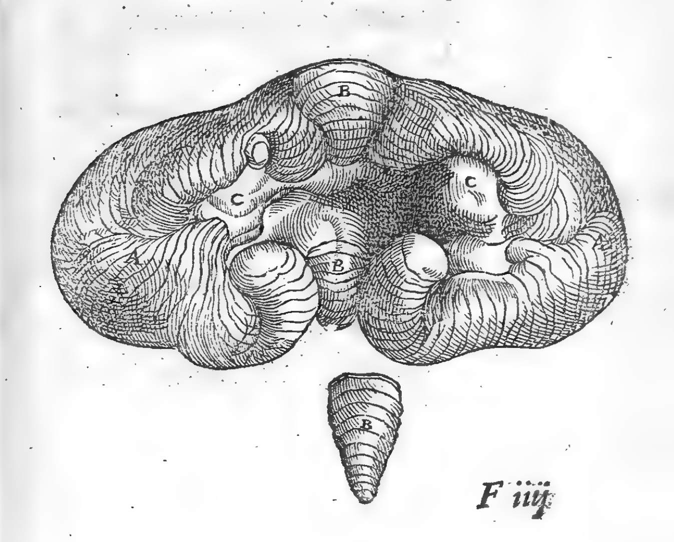

C
D
D
D
C
D
D

Tierce figure.

AA *Monstrēt le Cerebellum couuert de la Pie mere.*

BBB *Le Vermiformis tant anterieur que posterieur: dont l'āterieur est entierement separé.*

CC *L'endroit du Cerebellū qui produit l'espine medulle.*



Quarte figure.

AA Monstrent les portions du cerueau qui produisent l'espine medulle.

B Le conduit qui descend du tiers ventricule au quatrieme, par dessous les deux corps nõmez Gloutia ou Natés.

C Le quatrieme ventricule.

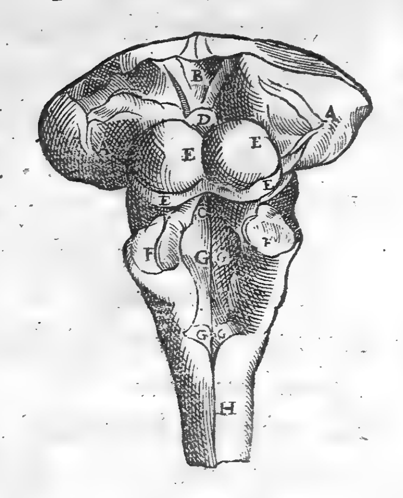
D Le Conarium.

EE Les corps nommez Gloutia ou Natés.

FF Le commencement de l'espine medulle.

G La cauité de l'espine medulle.

H Le commencement de l'espine medulle sortãt hors du crane.



Cinqieme figure.
Figures des huict coniuga-
tions des nerfs du cer-
ueau.

AAA Mōstrent la face exterieure du cerueau qui est comme vers entrelacez ensemble.

BB La face exterieure du Cerebellū.

CC Les instruments de l'odorat.

D Le principe ou racine de l'espine medulle contenant en partie le quatrieme ventricule.

E L'espinale medulle sortant hors le Crane cõmençãt a descendre aux vertebres.

FF Les nerfs optiques qui sont les premieres paires.

G La coniunctiõ desdits nerfs, qui est en forme de fer de moulin.

HH Les tuniques de l'œil nommees Amphiblistroïdes, faites des nerfs optiques.

II La seconde paire des nerfs mouuants les yeux.

kk La troisieme paire des nerfs qui se distribuent, ainsi qu'il sera monstré cy apres.

LL La quatrieme paire de nerfs qui

ſ'en va au palais.

MM La cinqieme qui ſ'en va aux oreilles, ou en ſon extremité ſe dilate, & fait la mẽbrane du Cæcum foramen, laquelle t'eſt monſtree par OO.

NN La ſixieme paire laquelle deſcẽt comme il te ſera cy apres mõſtré.

OO Leſquelz ſont ſoubz les NN mõſtrẽt la ſeptieme paire, laquelle ſ'en va à la lãgue pour le mouuent d'icelle.

PP La huitieme paire, delaiſſee des anciens anatomiques.

La ſixieme figure.

AAAA La ſubſtance calleuſe du cerueau.

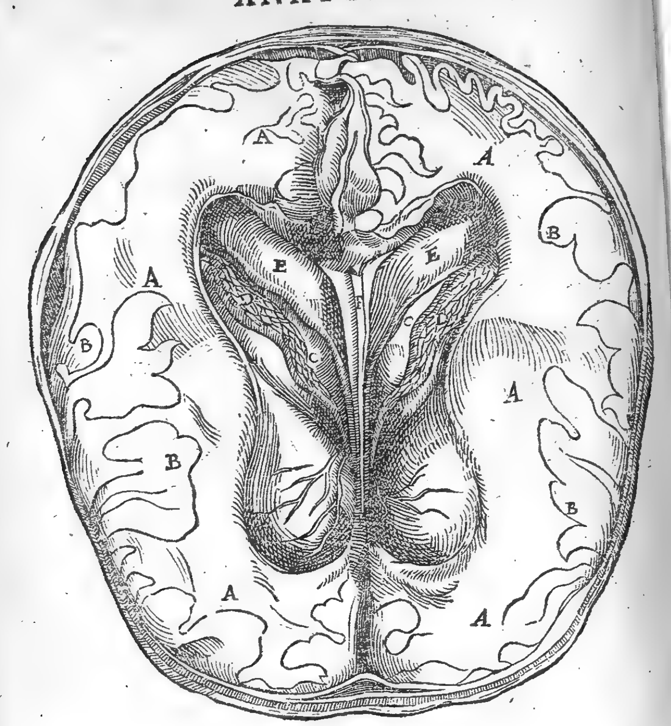
BBBB Les anfractuoſitez du cerueau

CC Les cauitez des deux vẽtricules anterieurs.

DD Le Plexus Coroïdés.

EE La figure exterieure du fornix.

F La partie ſuperieure du Septum lucidum, ſeparant les deux ventricules anterieurs.


A
A
A
B
E
E
B
A
B
A
B
A
A

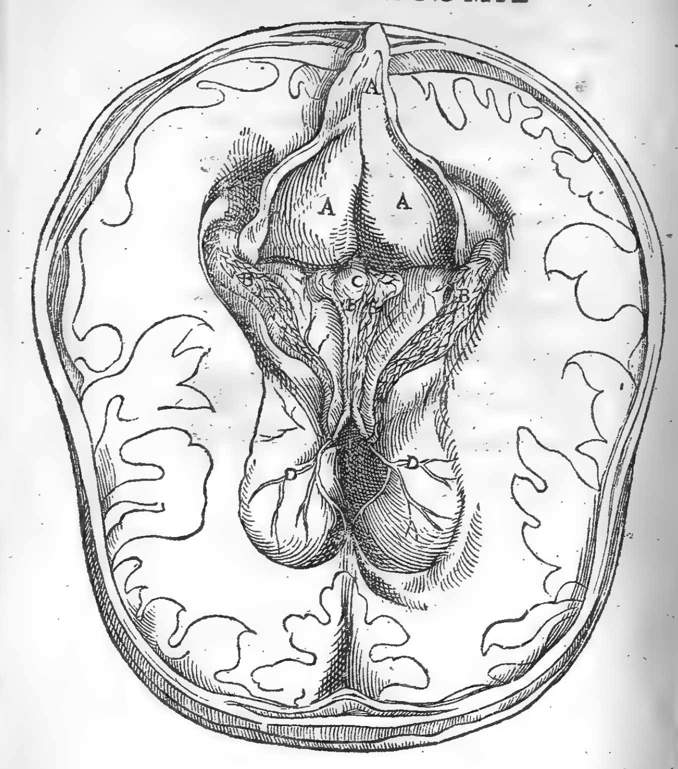
La ſeptieme figure.

AA *Monſtrent le fornix renuerſé du deuant au derriere, & couure le tiers ventricule.*

BB *Le Plexus Coroïdés.*

C *L'endroit de la glandule nommee Conarium.*

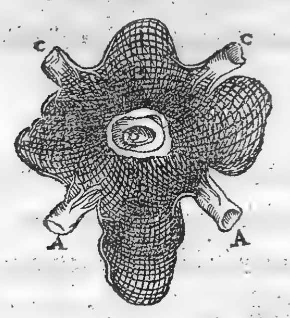
DD *Certains vaiſſeaux produits de la partie anterieure du Plexus Coroïdés.*


A
A
A
C
B
B
D
D

La huitieme figure du Rets admirable.

AA *Monſtrent les deux arteres Carotides qui entrent en la teſte par les coſtez des apophyſes Clinoïdes, leſquelles ſ'entrelaſſent enſemble, puis ſe reüniſſent toutes à CC pour aller par toute la ſubſtance du cerueau, & au Plexus Coroïde.*

D *Monſtre la glandule Baſilaire receuant le conduit du Peluis, par lequel elle reçoit la pituite du moyen ventricule.*



La neufieme figure.

AAA *Monstrent la face exterieure du cerueau desnuee de ses mẽbranes.*

B *La face du Cerebellum.*

C *Vn des instruments de l'odorat.*

D *L'vn des procéz mammillaires*

E *L'vn des nerfs Optiques.*

F *L'vn des nerfs de la seconde paire.*

G *Vne portion de la tierce coniugatiõ, de laquelle vn rameau va au front*

au frõt merqué par (1) d'ou vne portion va à la membrane du nez, merquee par (2) Et vne autre portiõ va à la mandibule superieure merquee par (3) vne autre portion va au muscle tẽporal merqué par (4).

H *Monstre la plus grande portion de la tierce paire dont la premiere ramificatiõ qui t'est merquee par (5) va aux dentz & aux gencives de la mãdibule superieure. L'autre qui t'est merquee par (6) s'en va à la mandibule inferieure: d'vquel vne portion qui t'est merquee par (7) s'en va à la levre inferieure. Et le reste qui t'est merqué par (8) s'en va perdre en la tunique de la langue.*

I Monstre la quatrieme paire des nerfs, laquelle s'en va perdre à la tunique du palais qui t'est merquee par (9).

K Monstre le plus petit nerf du cerueau (lequel a esté laissé des anciens anatomiques) s'en va aux muscles mouuans la mandibule inferieure: son origine est toute prochaine du nerf auditif laquelle auons merquee en la figure des nerfs pour l'huitieme paire.

L Monstre la cinqieme paire des nerfs, lequel se diuise en trois portions, dont la plus grande merquee par (10) fait la tunique de l'ouye. Les deux autres plus petites qui te sont merquees par (11) & (12) vont au muscle tem-

tẽporal auecques vne portiõ de la troisieme paire, laquelle est faite en maniere de caprioles de vigne: ainsi que tu peux voir en la figure & trait dudit nerf.

MM Monstrent les nerfs de la sixieme paire, lesquels se distribuẽt ainsi que s'ensuit. Premierement ils enuoyent leur premier Rameau aux muscles posterieurs du col, qui t'est merquee par (13). Secondement ils enuoyẽt vne autre petite portion à aucuns muscles du Larynx qui t'est merquee par (14). Tiercement ils se rediuisent en deux rameaux, dont l'vn descẽd le long de la racine des costes interieurement, se meslant auecques les nerfs intercostaux

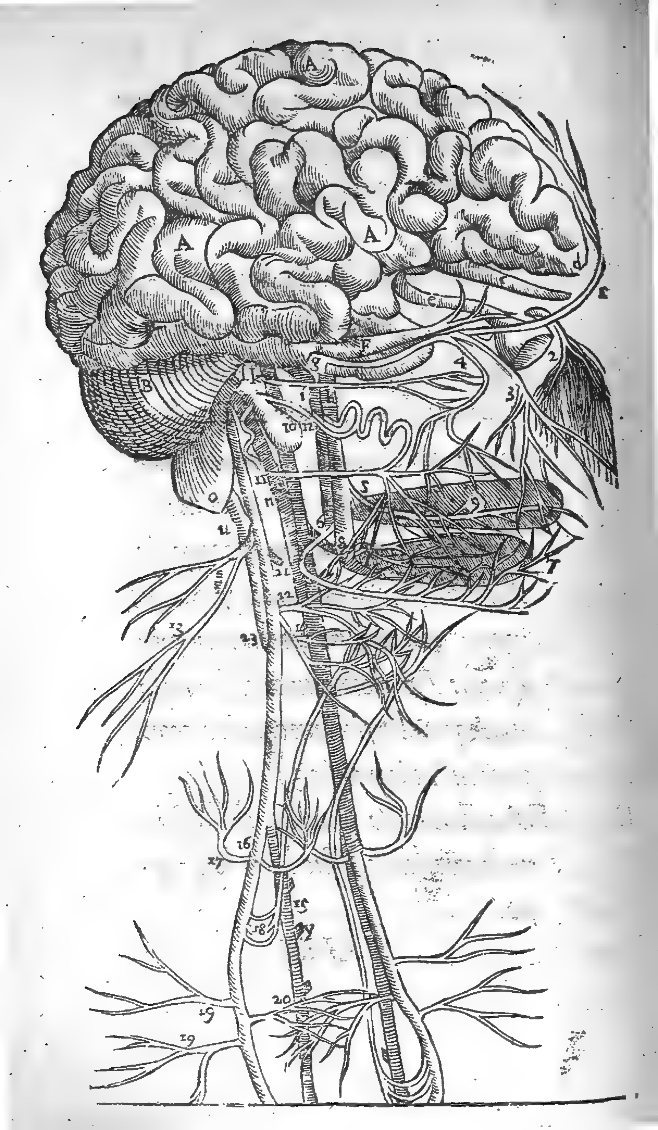
par certaines petites productions merquees par Υ, qui sortẽt de l'espine medullaire pour aller aux muscles intercostaux, qui t'est merquee par (15): l'autre portiõ qui t'est merquee par (16) descẽd à l'estomach, & se diuise ainsi que s'ensuit. Premierement ils renuoyent deux petits rameaux aux muscles qui montent du Torax & clauicules vers le Larynx, qui te sont merquez par (17) puis fait le nerf recurrãt qui t'est merqué par (18) du costé droit: car du costé gauche il est apres la distribution qui s'ensuit. Sçauoir est, aux Poulmons & au Pericarde: dõt ceux des polmõs te sont merquez par (19) &

ceux

ceux du Pericarde par (20) & le reste va à l'orifice superieur du ventricule, & en tout son corps.

NN *Monstrent la septieme paire des nerfs, laquelle se diuise cõme il s'ensuit. Premierement aux muscles sortãs de l'os styloïde ou claual, merqué par (21): Secondement aux muscles de la langue, & à ceux de l'os Yoïde, & en aucuns du larynx qui te sont merquez par (22): Le demeurant se mesle auecques la sixieme paire comme tu vois par (23)*

O *Monstre vne portion de l'espinale medulle, issue hors le Crane.*


A
A
A
A
B
d
e
F
g
4
2
3
5
6
7
10
12
o
u
21
22
23
16
17
20
19
19

Or il suffit des parties contenantes & contenuës du Crane, apres lesquelles s'ensuyuent celles de la face.

De la face.

LA face est tout ce qui est contenu entre le sourcil & le mēton, en laquelle a esté vne merueilleuse fabricatiō à Nature, d'auoir fait qu'ē si petit espace entre dix milliers d'hommes il y ayt tant de differentz, que deux seulement ne peuuent estre trouuez semblables, que subit ne soient distinguez par certaines notes & signes, à fin qu'on peust cognoistre l'vn d'auec l'autre. Pareillemēt Nature y a produit de la barbe pour ornement, & faire la differen-

ce de l'hõme auec la femme, & la maturité des corps, aages, & temperamẽts Et y a fait außi vne beauté si grande, qu'aucuns desirent mourir de leur bon gré, pour la beauté d'aucunes personnes, & sont tant agitez, qu'aucunesfois deuiennent insensez & perdent du tout leur entendement pour les aiguillons de ceste belle face qui penetrent iusques à la plus viue partie de leur ame: qui fait que les pauures amoureux & paßionnez la rendent martyree, obeïssante & chambriere à leur concupiscence & desir. D'auantage il y a encores vne autre chose admirable à la face, combien qu'elle ne soit plus grande que de demy pied: toutesfois en la moindre mutation d'icelle nous apparoissent les differents des hommes & femmes estre ioyeux, esperans & amoureux: tristes, craintifs, hon-

Pierre boaysteau en son li. du theatre du monde.

tifs, hon-

tifs, honteux, malades, ou sains, vifs ou morts. Or ioye, espoir & amour, sont mouuements par lesquels le sang & les esprits sont doucement & benignemẽt respandus pour la fruition du bien present: & tels mouuements sont faitz par la dilatatiõ du cueur, parlaquelle semble que nous embrassons l'obiect present, & par tant la face se mõstre vermeille, ioyeuse & riante. Or il est vray semblable que l'obiect esmeut la puissance, par laquelle le cueur est meu. Car parauant qu'il se meuue à courroux ou à ioye ou autre passion, il faut qu'il cognoisse l'iniure ou la ioye ou autres passions par les obiectz: car les sens comme nous auons cy deuant declaré aux facultez animales, appercoiuẽt premierement leurs obiectz, & de là sont subit presentez au sens commun, lequel en vn

Prouidéce diuine

moment par vne prouidence diuine, les transmuent aux facultez qui sont en diuerses parties de nostre corps. Exemple, nous ne rions iamais sans cognoistre le fait ou dit, & tout subit l'auoir cogneu, nous mettõs à rire pour la promptitude du consentement qu'ont les facultez l'vne auecques l'autre : l'affection risifique est mise soubs la paßion de l'ame nommee Ioye, laquelle procede du cueur, lequel estãt frappé de ce qu'il luy semble agreable, se dilate & eslargist souëfuement, cõme pour embrasser l'obiect presenté : & comme nous auons dit cy dessus, en ceste dilatation, il espand beaucoup de chaleur naturelle auecques le sang, & encores plus d'esprits : desquels en enuoye bonne portion à la face lors qu'on rit de bõne affectiõ : au moyẽ dequoy elle s'enfle & eslargit : parquoy le front

Maistre Laurent Ioubert en sõ traicté des causes du ris.

Ioye.

le front eſt rẽdu clair & poly, les yeux reſplendiſſent & luyſent, les iouës demeurent vermeilles, les leüres aplaties: & toute la bouche aucunement ſe retire façonnãt aux deux iouës à d'aucuns deux petites foſſettes ou cauitez qu'on nomme Gelaſius, qui ſe font par la cõtraction que les muſcles endurent par la repletion du ſang ſubtil & abondãce des eſprits qui y montent lors que le cueur ſe dilate. Et pour le dire en bref, ioye fortifie les vertus animalles & naturelles, reueille les eſprits, ayde à la digeſtion, & generallemẽt à toute l'habitude du corps: car par icelle (cõme nous auons dit) le cueur enuoye beaucoup de chaleur naturelle auecques le ſang, & encore plus d'eſprits à toutes les parties du corps: dont les mẽbres ſont imbus, arrouſez & humectez par l'humidité

substãtifique contenuë en la masse sanguinaire, & par ainsi toutes les parties s'engrossissent & engraissent. Au contraire, tristesse deseiche tout le corps : à raisõ que le cueur est reserré & estraint à cause de quoy ne s'y peut engendrer grãde quãtité d'esprits. Et si peu qu'il en y a, encores ne peuuẽt ils estre aysémẽt distribuez par les membres auecques le sang. Et partant la vertu vitale & ses compaignes sont affoiblies, & par consequẽt la viue couleur de la face est effacee & presque aneãtie: & par ainsi tout le corps deuient maigre & atrophié : dont le plus souuent la mort s'ensuit. Semblablement Crainte reuocque & attire subitement le sang & les esprits au cueur, & partant on voit que le visage palist, & les extremitez demeurent froides auecques tremblemẽt vniuersel,

Tristesse.

Crainte.

vniuersel, & le vẽtre à quelques vns se lasche, & la voix est interrõpue auecques vn grant batemẽt de cueur: par ce qu'il desire estre d'auantage refrigeré. Pareillement vne tresgrãde & soudaine crainte est quelquesfois cause de la mort subite, à cause que tout le sang se retire au cueur, qui estouffe, suffoque & estainct du tout la chaleur naturelle & les espritz, dõt la mort s'ensuit. Hõte est vne affection meslee de courroux & de crainte: & si la crainte surmonte le courroux fait que le sang se retire au cueur: adonc le visage palist, & selon que telle affection sera grãde ou petite s'ensuiuront les accidents dessus nõmés: au cõtraire, si le courroux surmonte la crainte, esmeut le sang, & le fait monter au visage. Et aussi selon qu'elle sera grande ou petite les accidents suy- Honte.

uront. Il y a vne hôte appellee des Latins Verecũdia, qui cause que les esprits se retirent au centre, & à l'instant mesme reuiennent: laquelle chose est fort familiere aux enfants & aux vierges: elle painct la face d'vne couleur vermeille, plaisante & agreable. Et pour conclusion, les passions de l'ame font mutation en nostre corps: pour autãt qu'elles sont cause du mouuement des esprits & de la chaleur naturelle, par ce qu'elles dilatent ou compriment le cueur: au moyen de quoy les esprits sont resoulz ou astraincts: & par ainsi la couleur de la face est muee: car c'est le propre du cueur mettre en la face certaines marques de son affection. Et quant aux differences du sain, mallade, vif ou mort, ie n'en ay voulu faire aucune mention, attendu que cela est aussi clair que le

Verecundia.

iour.

iour. Maintenant nous faut retourner à l'anatomie de la face, pour laquelle bien aisément declarer, faut commẽcer aux os d'icelle: ſans la cognoiſſance deſquels, ie ne ſçaurois bien deſigner l'origine & inſertion de ſes muſcles.

Des os de la face.

LEs os de la face ſont en nombre ſeize, ou dixſept. Et premierement il y en a ſix, à ſçauoir trois de chacun coſté, ſituez au tour de l'orbite de l'œil, dont il y en a vn grand & vn autre petit, & l'autre moyen tant en quantité qu'en ſituatiõ. Tous trois touchent l'os du front, en leur partie ſuperieure. D'auantage le plus gros eſt con-

ioint par suture auec vne productiõ & apophyse de l'os Petreux, & constitue, & fait le Zygoma, le Iugal ou l'os Paris, qui a esté fait de nature pour la cõseruatiõ du muscle tẽporal, ainsi qu'il sera declaré cy apres. Le plus petit est situé au grãd cãthus de l'œil, dedãs lequel est vn trou allãt au nez, sur lequel est vne glãde, à laquelle se fait legilops. Le moien est presque au fond de l'œil, lequel est fort delié quasi cõme parchemin. Apres ces trois susdits os, suyuent les deux du nez, lesquels sont conioints par sutures auecques l'os du front, & ensemble en leur partie anterieure par harmonie, c'est à dire de droite ligne, & de leur partie laterale ou posterieure, auec les autres deux os vn de chacun costé, qui descendent depuis l'os du front (auec lequel ils sont aussi conioincts par suture) viennent

ese que
rmonie.

viennent receuoir toutes les dēts. Iceux se trouuent peu souuent separez, ainsi que dit Galien. Or sont ces deux cy les plus gros & plus espaiz des os de la face nombrez iusques icy, & sont cōnexez & assemblez par suture, auec le plus grand os de l'orbité de l'œil, & deuers sa partie posterieure, auec l'os Basilaire & partie interne, auec les deux petits os du palais interieurs : lesquels constituēt interieurement l'extremité d'iceluy : au moyen dequoy nous les pouuōs appeller les os du palaisinterieurs & posterieurs & sont l'onzieme & douzieme os en nombre: & reçoiuent ces deux petits os par leur partie laterale pres les apophyses Pterigoïdes de l'os Basilaire (chacū de son costé) vn des nerfs de la quatrieme coniugation, lesquels nous auons dit cy dessus se perdre en la membrane du

palais. Il y en a encores deux autres selon Galien, en la mandibule inferieure, qui ſont conioincts au menton, combien qu'aucuns ont voulu dire n'y en auoir qu'vn: pource qu'il n'appert au ſens de la veuë aucune diuiſiõ entr'eux. Mais ceux qui le nyent, ie les prie de les vouloir chercher en vn ieune enfant: & ie les puis aſſeurer qu'ilz trouueront la preuue. Mais aux parfaicts d'aage ne peuuent eſtre apperceuz, & ſont en nõbre trezieme & quatorzieme. Ces deux os dõc, faiſants la mandibule inferieure, ont en leur partie poſterieure deux apophyſes de chacũ coſté, de la part qu'ils regardent la mãdibule ſuperieure: deſquelles l'vne eſt faite en pointe d'eſpee, appellee vulgairement Coroni, & l'autre mouſſe & rõde, laquelle ſ'inſere dedans la cauité ſituee en la racine de l'a-

pophyſe

pophyse de l'os petreux qui aide à faire le Zygoma pres le trou de l'oreille: laquelle se peut luxer vers la partie anterieure, en baillant, qui se fait par la retraction des muscles qui naissent des apophyses Pterigoïdes, & desinēt aux angles inferieurs, qui sont en la partie plus large de ladite mandibule. Or est ceste mandibule cauee cōme la superieure, & principalement en sa partie posterieure: contenant en sa capacité, vn humeur blanc, glaireux, propre & familier pour la nourriture & accroissemēt continuel des dents. Lequel illec fait & engendré du sang, receuant de sa partie posterieure & interieure soubz la racine de l'apophyse ronde, les vaisseaux à sçauoir veines, arteres, nerfs & espritz apportez par lesdits vaisseaux auec le nerf de la tierce coniugatiō, par

Nota que la mandibule inferieure est caue & cōtient vn humeur propre & familier pour l'accroissement & nourriture des dents.

vn trou aſſez inſigne. Au moyẽ de quoy ſes parties ſont nourries & viuifiees, & les dents outre les autres parties, rẽdues sẽſibles par certaine portiõ deſdits nerfs illec apportez & distribuez auec veine & artere ſuffiſantes pour leur nourriture & vie, par certains petits trouz ſituez viſiblemẽt aux profonditez des racines deſdites dents: à cauſe de quoy en douleur de dents est ſenty douleur pulſatiue, pour la fluxion faite par les arteres. Qui ſoit vray, lors qu'on les arrache, on trouue en leurs racines quelque petit veſtige de ſubstãce nerueuſe. D'auantage il faut conſiderer, comme ladite mandibule produit de ſa capacité interne, deux nerfs aſſez inſignes à coſté du menton, à l'endroit de la dent canine inferieure, & de la premiere des plus petites des molaires, pour le mouuemẽt & ſen-

& sentiment de ses parties à soy appar tenãtes, ainsi que ie l'ay declaré en par lant de la distribution de la tierce coniugation des nerfs. Ie t'ay bien voulu admonnester de cecy, à fin que tu te dõnes garde d'iceux, lors qu'il sera besoin de faire incision aux susdits endroits. Or il reste encores vn autre situé sur le palais, duquel vient le Septum cartilaginosum du nez, diuisant le nez en deux naseaux, & separant les deux troux du palais, lequel a esté obmis de tous anatomiques que ie sçache. Or à fin que chacun puisse plus facilemẽt retenir & mettre en memoire le nombre des susdits os, nous ferõs vne brieue & generale repetition d'iceux. Premierement il y en a six, à sçauoir trois de chacun costé, que nous pouuons appeller Orbitaires, à l'ẽtour des yeux. Les sept &

huit se peuuẽt apeller naseaux : le neufieme & dixieme maxillaires. Les onzieme & douzieme, peuuẽt estre ditz os internes du palais. Les trezieme & quatorzieme, os de la mandibule inferieure. Le quinzieme peut estre dit le mur mettoyant ou Septum du nez. Ces os ainsi brieuement & sommairemẽt nommez, nous faut maintenant parler des dents, des trouz du Crane, sourcils, cuir, pannicule charneux, muscles & consequemmẽt des autres parties de la face.

Des dents.

Trente deux dẽts



Es dents sont du nõbre des os, dont le nombre est de trente deux au plus, aux hommes: sçauoir est, seize

en cha-

en chacune mãdibule, situees par ordre: desquelles en la partie anterieure en y a quatre dessus & autãt dessoubs trãchãtes & larges, nõmees Incisiues pour couper les viãdes: & n'ont chacune qu'vne seule racine: puis y en a deux de chacũ costé tãt dessus que dessoubz, nõmees Canines: pource qu'elles sont aigues & fortes cõme dents de chien, pour rompre, briser & casser les choses solides: aucũs les appellent dents œilleres en haut principalement & n'ont pareillement chacune qu'vne seule racine, plus longue toutesfois que nulle des autres. Apres s'ensuyuent les maxillaires ou molaires qui sont dix de chacũ costé tant en haut qu'en bas: & sont ainsi nommees, pource qu'elles maschent, brisent & comminuẽt les viandes ainsi que fait la meule des moulĩs, des grains, la farine: à fin

Dẽts trãchantes.

Dẽts œilleres.

Dẽts molaires.

qu'elle ſoit plus facilement digeree dans l'eſtomach : ce qu'on dit volontiers, la viande bien maſchee, eſt à demy digeree. Et pour ceſte cauſe, ont eſté faites larges & aſpres, deſquelles celles qui ſont fichees à la mandibule ſuperieure ont le plus ſouuent trois racines, & bien ſouuent quatre. Celles de la mandibule inferieure n'en ont que deux, & quelquesfois trois: pour ce qu'icelle mandibule eſt plus dure que la ſuperieure. Les dents ſont conioinctes aux mandibules par vne eſpece de cōnexion qui eſt dite Gomphoſis, c'eſt à dire fichees dans les mandibules en certaines cauitez appelees Alueoles, cōme vn pau fiché en terre, ou vn gon dans du bois: car meſmes en quelques vns on trouue que leurs dents ſont coniointes & vnies auec les mādibules ſi fort, qu'à lors qu'on les arrache,

rache, on emporte portion desdites alueoles & mandibules: ce que iay veu souuentesfois auec grant hæmorrhagie, laquelle à grand difficulté on pouuoit estancher. Or lesdites dents different des autres os, par ce qu'elles ont action, à raison qu'elles machēt: aussi par ce qu'elles se peuuent regenerer quand elles sont perdues, & ont croissement continuel iusques à la mort: à raison qu'en frayāt & principalement en la mastication, l'vne contre l'autre, se comminuent & s'vsent: ce qu'on voit manifestement en ceux qui en ont perdu quelques vnes: celle qui n'aura plus la rencontre de celle qui est perdue, demeurera plus longue par ce qu'elle ne s'vse ne comminuë cōme elle faisoit lors qu'elles se rēcontroiēt l'vne contre l'autre. D'auantage, different encore des autres os, à raison qu'el-

les sont plus solides & dures, & aussi qu'elles ont sentimẽt: lequel leur est porté par certains rameaux des nerfs qui sortent de la troisieme coniugation, lesquelz entrent dans leur substance: & pourras apperceuoir lesdits nerfs en cassant quelque dent, recẽtement arrachee de la bouche de quelqu'vn, lesquels verras manifestemẽt: dont par le sentimẽt d'icelles est senty douleur inestimable quand il s'y fait quelque defluxion, ou quelque grant froit les touche: tel sentiment leur a esté dõné, à fin qu'elles eussent consentement auec la langue, pour discerner & iuger des saueurs, cõme ont les autres parties de la bouche. Lesdites dents ont encore vne autre grande vtilité, & principalement celles de deuãt, c'est à ayder de bien proferer la parolle. Qu'il soit vray, il est cogneu par experience

rience en ceux qui les ont perdues qui ne peuuẽt biẽ proferer la parolle, ainſi qu'ils faiſoient au parauãt les auoir perdues: mais au contraire balbutiẽt. Ainſi font ceux qui les ont trop courtes ou trop auãcees au deuant, cheuauchant les vnes ſur les autres. D'auantage il eſt cogneu aux petits enfants, leſquels ne parlent n'y ne proferent biẽ leur parolle iuſques à ce qu'ils ayent leurs dents de deuant. Pareillement les vieillards apres qu'ils les ont perdues, ſe trouuent begues & ne pouuans prononcer leur parolle. Et noteras en c'eſt endroit que les dents ſont ſolides, & ia oſſeuſes aux enfants eſtãts encores au vẽtre de la mere. Ce que pourras voir à l'œil (comme iay fait) en diſſequant vn enfant mort ſubitement apres l'enfantement.

Des troux de la baſe interne du Crane.

LEs premiers ſont les Ethmoïdes.

Les deuxiemes ceux des nerfs Optiques.

Les troiſiemes des nerfs motifs de l'œil, & d'aucunes portions de la tierce paire.

Les quatriemes ſont pour vne partie de la quatrieme paire des nerfs qui va aux muſcles Crotaphites ou des temples.

Les cinqiemes ſont pour la trãſcolatiõ de l'humeur aqueux, & ſubtil, deſcendant du moyen ventricule du cerueau au palais, faiſant l'humidité ſaliualle: & ſont quaſi inſenſibles à l'œil, leſquels ſont ſituez ſoubz la glandule Colatoire entre

entre les apophyses Clinoïdes.

Le sixieme est en l'os Sphenoïde, Cuneiforme ou basilaire, pour dõner entree aux arteres Carotides, internes, faisant le Rets admirable, allant rendre dedãs la grand' creuasse, ou fente.

Le septieme est double le plus souuẽt, pour donner entree à vn rameau de la Iugulaire interne.

Le huitieme est oblong en forme oualle, par lequel sort vne partie de la troisieme paire, & toute la quatrieme paire de nerfs.

Le neufiemė fait ceux de l'ouye.

Les dixiemes sont fort petits, & baillẽt passage à vne veine & artere pour aller au conduit de l'oreille, situez au dessus du trou du Cæcum.

Les onziemes sont les deschirez, qui dõnent issue à la sixieme paire des nerfs

à vne partie de la Carotte & à vn rameau de la iugulaire interne.

Le douzieme pour donner yssue à la septieme paire.

Le trezieme est le grand trou de l'Occiput pour donner issue à la nucque.

Le quatorzieme est celuy qui est le plus souuent derriere ce grand trou, par lequel entrent les arteres & veines Ceruicalles.

Des trouz de la Base externe du Crane.

AVx sourcilz y a vn trou de chacun costé, par lequel passe vn petit nerf de la tierce coniugation, sortant de la cauité de l'orbite, passãt à trauers de l'os du front, à l'endroit du sourcil, pour

pour donner mouuemẽt aux deux muſcles du ſourcil ſuperieur, & au front: mais le plus ſouuent le trou ne ſe trouue qu'en vn coſté, quelquesfois vne fente, quelquesfois du tout point.

Le ſecond eſt celuy du grãd Canthus, par lequel deſcent vne portiõ de la troiſieme coniugation des nerfs à la tunique du nez, dans lequel eſt ſitué la glandule Lachrimale.

Le troiſieme eſt ſitué au deſſoubz de l'œil pour la deſcente d'vne autre portiõ de la troiſieme paire, pour aller aux parties de la face, & aux dents de la mandibule ſuperieure.

Le quatrieme eſt au commencemẽt du palais entre les dents inciſiues: par lequel paſſe quelque petite veine & artere, & la tunique du palais.

Les cinqiemes ſont cõtenuz dans les

os du palais, par lesquels descendent les nerfs de la quatrieme coniugation, pour faire le goust.

Les sixiemes sont les grans trouz du palais seruants à la respiration, & pour vuyder le phlegme tumbãt du cerueau par dedans le nez : reste vne fendasse soubz le Zygoma montant dans l'orbite par ou passent tãt les nerfs de la troisieme paire aux muscles Crotaphites que aucunes veines & arteres. Plus vn autre situé entre l'apophyse Mastoïde, lequel ne passe outre sensiblement. D'auãtage vn autre qui est à la racine posterieure de l'apophyse Mastoïde, appellé d'aucuns Procés mammillaire : par lequel vn petit Rameau de la veine iugulaire va dedans le Torcular externe.

Quant est du nombre de ces trois

quel-

quelques fois tu en trouueras plus, autre fois moins.

Item sont deux assez grandes cauitez soubz les sourcils, rempliz d'aucun humeur visqueux, qui seruẽt à l'odorat comme a esté dit cy deuant.

Item sont deux autres cauitez aux apophyses Mastoïdes ou procez mammillaires: esquels est cõtenu vn air implanté pour l'ouye.

Item deux autres cauitez aux mãdibules, dans lesquelles est contenu vn humeur visqueux, espais & gluãt, qui est pour la nourriture des dents, comme auons ia predit.

Des Sourcilz.

LEs Sourcilz ne ſont autre choſe que le poil ordonné en forme de croiſſant, ſur la droite ligne de l'orbite ſuperieur de l'œil depuis le grand angle iuſques au petit: leſquels nature a ainſi ordonnez pour ornemēt du corps, & principalemēt à fin qu'ilz ſeruent aux yeux comme de propugnacle & defence contre la ſueur acre & mordāte, qui pourroit couler du front dans les yeux.

L'vſage des ſourcilz.

Du Cuir.

IAçoit que nous ayōs parlé cy deuant du cuir, lequel couure le Crane, ſi eſt ce qu'il faut encor à preſent declarer plus amplemēt celuy de la face, & des autres parties: lequel eſt double, l'vn

ble, l'vn vray, & l'autre nõ vray. Le vray est appellé des grecs Derma, pource qu'il se peut par tout escorcher & separer, hors mis és parties de la face, la paulme de la main, plante du pied, & en aucunes ioinctures, & parties hõteuses: ausquels endroits est infiltré & meslé auec les tendons & autres parties subiacentes: de sorte qu'on ne le sçauroit deument separer des parties à luy conioinctes, ainsi qu'il sera plus amplement declaré en nostre anatomie. Le nõ vray est appellé des grecs Epidermis: pource qu'il s'estẽd & couche sur le vray: nous l'appellons en nostre langue, cuticule ou petite peau ou cuiracin. Sa substance est de l'excrement ou efflorescence du vray cuir, laquelle nous est clairement demõstree en posant vne chandelle alumee, ou vn charbon flambant pres d'iceluy:

Le vray cuir.

Le cuir non vray.

on le voit esleuer en bubes ou vessies, ou par auoir esté longuement au soleil en temps chaut, & principalement és personnes qui ont la peau delicate, & qui sont acoustumez d'estre à l'ombre, on voit leur peau se peler, & la Cuticule se perdre. L'vtilité de c'est Epiderme est de polir le vray cuir, à fin qu'il luy soit paremét & ornemét, ainsi que font les manouuriers, qui donnét les dernieres couleurs & polisseures à leurs ouurages, pour la beauté et perfectiõ d'icelles. Et se peut ledit cuir reparer & regenerer toutesfois qu'il est perdu, au contraire du vray cuir qui est de substãce spermatique, & qui ayant perdu quelque portion de soy, ne la peut regenerer telle qu'elle estoit au parauant. Parquoy au lieu d'iceluy s'en engẽdre vne autre appellee Cicatrice, laquelle se fait de chair

Vtilité de l'Epiderme.

deseichee

deseichee outre sa propre nature. L'vtilité d'iceluy, est de deffendre le corps des iniures externes: à cause dequoy princi-pallemēt, il a esté fait par tout sensible: toutesfois, en aucunes parties plus, aux autres moins, selon leur dignité & necessité. Son sentiment prouient des filaments des nerfs des parties à luy subiectes, à fin qu'elles sentent les choses à soy contraires ou conuenables. D'auantage il faut entendre qu'il est poreux & transpirable, ainsi que lon voit par les sueurs qui sortent par iceluy. Et aussi qu'il failloit que par ces pores les arteres attirassent à soy l'air ambient (ou qui nous enuironne) pour moderer, nourrir & entretenir la chaleur naturelle, & exhaler ou euaporer hors les excremēts fuligineux: laquelle attractiō d'air par ledit cuir, est bien demonstree aux fem

Vsage du vray cuir.

mes,qui ont suffocation de matrice: lesquelles n'ont autre fruition d'air sinon que de celuy qui est attiré par lesdites arteres.

Du pannicule Charneux.

APres le vray cuir s'en suit vne mẽbrane appellee d'aucuns anatomiques p̃anicule Charneux, & des autres Muscle large,ou Peausier,couurant la face comme vn masque:lequel est composé de trois genres de fibres: c'est à sçauoir,droits, obliques & transuersaux: au moyen de quoy par iceluy (outre les muscles) sont faits diuers mouuements au front & à la face,ainsi qu'il est cause qu'en toutes les parties des bestes cheualines,

ualines, bœufz & aucunes autres, leur cuir ſe meuue en diuerſes façons pour chaſſer les mouſches qui les mordẽt & picquent. Mais à l'homme ledit pannicule n'eſt cauſe d'aucũ mouuement fors qu'en la face & au col. Et pour le bien voir, faut eſcorcher ſubtilement tout le cuir de la face, & ſe donner garde de ne le leuer auec le cuir, auquel immediatement il adhere en aucuns endroits, cõme au front, aux paupieres des yeux, au nez, és leures, ſi eſtroictement qu'on ne le ſçauroit ſeparer l'vn de l'autre, n'y auſsi d'auec aucuns muſcles de la face. Syluius. En ſomme cedit pannicule reueſt toutes les parties du corps, prenant en aucuns endroits chair, comme au viſage & au col. En autres, greſſe, comme au deuant & derriere du corps: aux ioinctures & extremitez, membranes ſimplemẽt &

aux iambes außi, principallement à l'endroit des gros fociles: & en aucunes autres parties se trouue estre fait de messlange de gresse & membranes.

Des muscles de la face.

Dixhuict muscles de la face.

M*Aintenant faut escrire des muscles de la face, lesquels sont dixhuict en nombre: à sçauoir, quatre en chacune leüre, deux naissants de la mãdibule superieure du Zygoma, & deux de l'inferieure, qui naissent des costez du menton: & par sesdits muscles les leures font diuers mouuements par le benefice des nerfs qui reçoiuent des mandibules tant superieures qu'inferieures procedant de la troisieme & cinqieme paire du cerueau.*

Lesdi-

Lesdites leüres seruent de couurir les dents, depeur que l'air froid ne leur face lesion: car il leur est ennemy. Elles seruent aussi à proferer la parolle, à manger & boire, & à orner le visage. Item sont cinq autres muscles pour le mouuement de la mandibule inferieure, à sçauoir quatre qui la ferment, & vn qui l'ouure, i'entens de chacun costé. Le premier qui la ferme, est le plus grand de tous: & est nommé des grecs Crotaphite, c'est à dire temporal. Il prent son origine des parties laterales du front, & de l'os parietal, & descent par dessoubs le Zygoma, & s'insere à l'apophyse de la mandibule inferieure nommee des grecs Coroni, pour la ioindre & amener contre la superieure, & fermer la bouche, & mordre. Et icy noteras que cedit muscle est tendineux iusques au milieu

L'vsage des leures

Cinq muscles pour le mouuement de la mandibule inferieure.

Premier muscle de la face.

de ſoy. Iceluy fait la temple, & pour ce ſte cauſe eſt appellé Tẽporal: lequel plus que nul autre, comme dit Hipp. au liure de vulneribus capitis, eſt ſubiet à playes mortelles: à raiſon de la grande multitude des nerfs qu'il reçoit, à ſçauoir de la troiſieme, quatrieme & cinquieme coniugation.

Hipp. au li. de vul. capitis.

Le ſecõd muſcle naiſſant des os Clauaux qui ſont appellez des grecs Stiloïdes, ſe termine en la mãdibule inferieure pres le mentõ: & lors qu'il tire vers ſon origine, ouure la bouche: & eſt cedit muſcle greſle & tendineux en ſon milieu, & charneux en ſes extremitez: ce qu'õ ne trouue gueres en autres muſcles.

Le ſecõd muſclede la face.

Le troiſieme eſt appellé Maſticatoire ou maſcheur, qui fait la iouë, naiſſant du Zygoma, & ſ'inſere à la partie inferieure & poſterieure de la mandibule infe-

Le troiſieme muſcle de la face.

le inferieure de l'apophyſe appellee Coroni ou Scutiformis, (pource qu'elle eſt aigue comme vne pointe d'eſpee,) pour icelle amener en auãt ou en arriere pour la maſtication des viandes: à cauſe de quoy Nature luy a dõné double fibres, dont les vns viennẽt du Zygoma, & deſcendent obliquement & exterieuremẽt vers l'angle & partie poſterieure de la mandibule inferieure, pour icelle amener ou attirer en auant. Les autres fibres ſortent de la partie poſterieure du dit Zygoma, & deſcendent auſsi obliquemẽt par deſſus les autres, ſe croizãt l'vn par deſſus l'autre en forme de croix bourguignonne, & s'implante à ladite mandibule pres l'apophyſe Coroni, pour icelle mener & mouuoir en arriere, ainſi que les autres ſont cauſe de la mouuoir en auant. Toutesfois Galien au li-

ure des mouuements des muscles, & de l'vsage des parties, dit que chacun muscle n'a qu'vne maniere de fibres, par lesquelz font leur operation à part & simple: & leurs fibres sont faits partie des ligaments, & d'iceux sont faits les tendons ou Aponeüroses: & partant ledit muscle masticatoire ne peut estre dit vn seul muscle, attendu qu'il a double action & doubles fibres, pour chasser en auãt & retirer en arriere la mãdibule inferieure: parquoy pour sauuer Galien il vaut mieux le faire double, ou le dire muscle à deux testes & deux insertions: ce qui luy est commun auec le Trapeze.

Le quatrieme muscle de la face.

Le quatrieme est appellé le muscle rõd, situé dans la bouche entre les deux mandibules, lequel prent son origine de toutes les gencives de la mandibule superieure:

perieure: & s'insere à celles de l'inferieure, faisant la circonscription des parties laterales de la bouche: de la tunique de laquelle il est interieurement reuestu, & exterieurement couuert de gresse, cõme presque tous les autres sont. Son action & vsage est non seulemẽt de faire ioindre la mandibule inferieure contre la superieure: mais außi de seruir d'vne pelle, pour ramener soubs les dẽts la viande qu'on masche, qui eschappe de dessoubs, vers le dehors: ainsi que la langue fait vers le dedans. Ce muscle me semble appartenir, plus à la lcüre, qu'à la maschoire.

Le cinqieme est le plus court, & le plus petit de tous, lequel naist du creux de l'apophyse de l'os Basilaire, nommé Pterigoïde (c'est à dire en forme d'aisle) & s'insere interieurement à l'angle de

Le cinqieme muscle de la face.

la mãdibule inferieure, pour icelle aussi amener contre la superieure, & pour lier & tenir ferme ladite mandibule contre la superieure: & lors qu'on ouure par trop la bouche comme quelque fois on fait en baillant, faisant trop grande extension dudit muscle, la mandibule se luxe & met hors de son lieu, ce que i'ay veu aduenir plusieurs fois.

Dixieme figure.

En ceste figure te sont demonstrez aucuns muscles de la face.

A *Monstre le muscle temporal.*
B *L'os Paris, soubz lequel il passe.*
C *Le muscle Masticatoire.*
D *Le muscle large qui s'attache tãt à la mãdibule superieure que inferieure, faisant la cauité de la bou-*

la bouche, remuant les viandes tant d'vn costé que d'autre.

E Le muscle de la leure superieure.

F Le muscle de la leure infrieure.

P Les aisles du nez.



K

Onzieme figure.

En ceste figure t'est mõstré vn des muscles qui ouure la bouche, lequel auons dit estre tendineux en son milieu, merqué par D.

B *Le muscle masticatoire: L'origine duquel est à l'os Paris, lequel os est couppé pour mieux t'auoir monstré ledit muscle.*

GG *Les muscles qui mouuent la teste vers la terre, lesquels te sont mieux monstrez en la figure dixneufieme & derniere de la teste.*

Des Yeux.

LEs Yeux sont les organes & instruments de la faculté animale visuelle, & messagere de l'ame: car par iceux on cognoist l'home estre ioyeux ou courroucé. Ilz sont miz & colloquez au haut de la Teste, pour illuminer & conduire le corps. Et pareillement par iceux nostre esprit est esleué à contempler & speculer les choses hautes, & diuines, situez en leur domicile, qui sont deux cauitez nõmees Orbites: lesquelles Nature leur a donnees, à fin qu'ilz fussent preseruez des offenses & iniures externes. Et d'abondant, pour l'excellence, leur a produit trois montagnes, comme boulleuers: à sçauoir l'eminence

des

des Sourcilz, le Nez & le Zygoma. Ilz sont composez chacun de sept muscles, cinq tuniques, & trois humeurs: deux nerfs, deux veines & vne artere, d'vne glandule situee au grand angle d'iceux, dans vn trou qui descent aux narines: laquelle contient vne humidité qui sert de lubrifier les yeux: à fin que leurs mouuements soient plus libres. Et quant aux muscles il y en a sept, dont y en a quatre droits, deux obliques & vn rond, lequel est situé en la racine de l'œil, au tour du nerf Optique. Le premier des quatre droits prent son origine au dessus de l'Orbite. Son action est d'esleuer l'œil en haut vers le ciel. Le second est au dessoubz pour le tirer vers la terre. Le tiers est au grand Canthus ou coin de l'œil, pour le tirer vers le nez. Le quatrieme est au

Trois bouleuers pour la tuitiõ & deffence de l'œil.

Sept muscles de l'œil.

Premier muscle de l'œil.

Le second

Le troisieme.

Le quatrieme.

petit coin pour tirer l'œil vers la temple & oreille. Le premier oblique & cinqieme en nombre, a son origine à la partie superieure de l'œil, & par vne membrane est attaché au grand coin. Le second oblique & sixieme en nombre, a son origine obliquement au dessoubz du petit coin, & iceux mouuent l'œil circulairement. Le septieme & dernier prent son origine de la racine de l'œil, & enuelope le nerf Optique depuis qu'il est sorty hors du Crane, & se termine auec tous ses compagnons à l'Iris qui est le milieu de l'œil, ou le blanc se conioint auec le noir, & ou les tuniques s'assemblent ensemble, & font des cercles. Son action est de tirer l'œil au dedans de l'orbite, estant aidé par la compression du cuir musculeux, & des palpebres.

Le cinqieme.

Le sixieme.

Le septieme.

Or entre

Or entre les ſuſdits muſcles il y a certaine greſſe, qui ſert (cõme elle fait aux autres parties) pour cõtenir plus longuement la chaleur naturelle, auctrice de la concoction, & auſsi de les humecter, oindre & lubrifier: à fin (comme nous auons dit) que leurs mouuements ſoient mieux parfaits.

Douzieme figure.

Les ſept muſcles de l'œil te ſont monſtrez par ceſte figure.

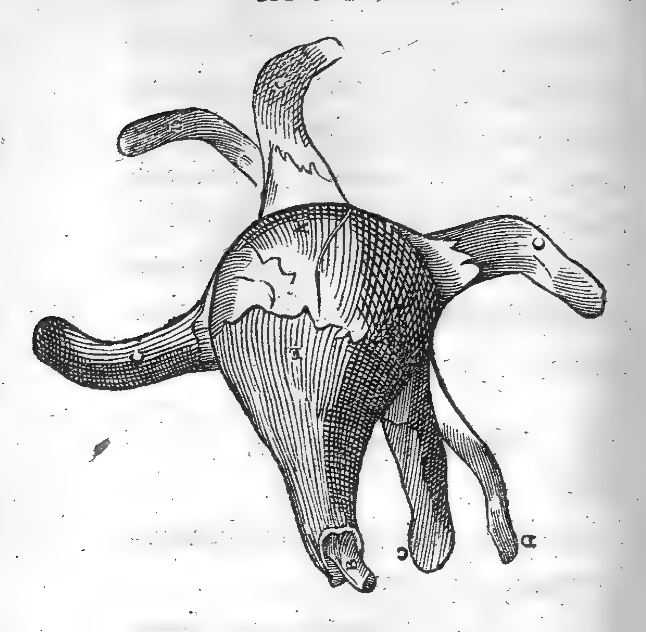
A *Monſtre la partie anterieure de l'œil circonſcripte par l'Iris.*

B *Le nerf Optique ſortant du Crane pour entrer en l'œil.*

CCCC Les quatre muſcles droits.

DD *Les deux obliques.*

E *Le ſeptieme Pyramidal.*



Des cinq Tuniques principales de l'œil.

S'ensui-

S'Ensuiuent les Tuniques qui sont cinq (cõme nous auons dit) dont la premiere est nommee Cõiunctiua, & d'aucuns Adnata, & des grecs Epipephycos. Elle a son origine du Pericrane: elle enuelope tout l'œil reste la partie anterieure de la Cornee, finissant à l'Iris ou cercle de l'œil. Son vtilité est de tenir l'œil conioint dedans l'Orbite, dont elle en retient le nom de Coniunctiue. La seconde est appellee Cornea, & en Grec, Ceratoïdes. Icelle enuironne entierement l'œil: & en la partie anterieure, & principalement à l'endroit de la pupille, est lucide & trãsparante, à la forme d'vne corne de lanterne bien vnie & polie, dont elle retient

La premiere tunique de l'œil.

Origine de la coniunctiue.

Vsage de la coniunctiue.

La seconde.

le nom de Cornea. Mais par derriere n'eſt point luiſante, ou tranſparante, à raiſon de quoy eſt appellee d'aucuns, la Dure membrane de l'œil. Elle prent origine de la Dure mere, & a telle vtilité de receuoir les eſpeces viſibles (comme le verre d'vn miroir) & cõtenir les humeurs dudit œil. La tierce eſt nommee Vuea, ou Ragoïdes en Grec: pource qu'elle reſſemble à l'eſcorce ou peau d'vn raiſin noir, en ſa partie exterieure: dont pareillement en prent auſsi le nom de Vuea: mais en ſa partie interieure repreſente toutes & diuerſes couleurs, cõme fait l'Arc au ciel, à fin de diſcerner les couleurs receuës & repreſentees à l'œil exterieurement, puis reuerberees à l'humeur Cryſtalin, & de là à la faculté animale viſuelle, & ſens commũ: & ou icelle tunique n'euſt eſté taincte en ſa par-

L'origine & vtilité de la tunique nommee Cornea.

La tierce.

Vtilité de l'Vuea.

ſa partie interieure, que d'vne ſeule ou certaines couleurs, toutes choſes viſibles ou obiets n'euſſent repreſenté que la couleur qu'elle euſt eu. Secondement elle a eſté faite noire derriere, pour congreger & vnir les eſprits diſſipez par la lumiere, pour la conſeruation & reiouiſſance de la veuë: ainſi que le plomb qui eſt mis au derriere d'vn miroir: à fin que ſa reuerberation ſoit plus grande, & que les eſpeces & couleurs ne paſſent outre le verre: ains ſoiẽt retenues en ſa ſuperficie, bien ramaſſees & vnies, à fin que par ſon obſcurité elle empeſchaſt que les couleurs & obiets ne fuſſent bien repreſentees à l'humeur Criſtalin, & de là au ſens cõmun. D'auantage elle a eſté trouee par deuant, (dõt iceluy trou eſt nommé Pupille) de peur que l'eſprit animal viſuël ne fuſt

Raiſon pourquoy Nature a fait que l'Vuee fuſt noire en ſa partie exterieure.

Pupille & ſon vtilité

trop subitement dißipé & resoult. Qu'il soit vray, lors qu'il aduient qu'icelle pupille est dilatee, par coups ou autremẽt, la veuë est deprauee & diminuee. S'ensuit la quatrieme nõmee Aranea, ainsi nõmee pource qu'elle est subtile & deliee comme la plus subtile toille d'vne araignee qu'on puisse voir, & est fort luisante & transparante: les Grecs l'appellent Arachnoïde: elle enuelope par deuant, l'humeur Cristalin: à fin qu'elle le preserue & deffende comme principal instrument de la veuë, lors que les autres humeurs seroient interessez. Son origine peut estre de la matiere excremẽteuse dudit humeur Cristalin: ainsi endurcie par la froidure des parties circõiacentes. La cinqieme est nommee Retiforme: pource qu'elle est tissue de plusieurs veines & arteres, infiltrees l'vne parmy

La quatrieme.

L'vtilité de l'Aranee.

Origine de ladite Aranee.

La cinqieme.

parmy l'autre, auecques le nerf Optique, cõme vn petit rets de pescheurs, dõt elle prent le nõ de Retiforme: les Grecs l'appellẽt Amphiblistroïdes. Son vtilité est de nourrir, enueloper & reuestir par derriere ledit humeur Vitreux: elle est fort molle, plus que nulle des autres, de peur qu'elle ne fist offense audit humeur. En quoy tu noteras l'ordre de nature auoir esté bien obserué en la positiõ desdites tuniques (comme il a esté en toutes les autres parties) car apres les deux plus dures & terrestres, à sçauoir Cõiunctiue & Cornee, a fait l'vne plus molle & les deux autres encores plus, à fin que comme par degrez de duresse & mollesse, nature passast d'vn degré à l'autre. Outre ces membranes tu peux adiouster celle qui vient de l'Vuee, qui enuelope par deuant, l'humeur Vi-

L'vtilité de la Retifome.

treux, & ressemble au poil du sourcil.

Des humeurs de l'œil.

Trois humeurs en l'œil: premier nommé Aqueux.

S'Ensuyuent maintenant les humeurs contenuz en l'œil, lesquels nous auōs dit estre trois: dont le premier est appellé Aqueux, pour la similitude qu'il a auecques l'eau: & est situé entre la partie anterieure de la Cornee, & de l'humeur Cristalin, qui est à l'endroit de la pupille: à fin que remplissant telle espace vuyde, il distẽde ladite Cornee, & par ce moyen prohibe & deffend qu'elle ne tombe sur l'humeur Cristalin: qui eust esté au dommage de la veuë. Et d'auātage à fin que par son humidité, il deffende que ledit humeur Cristalin ne soit par trop deseché. C'est humeur aqueux peut estre engẽdré par la resudation de la serosité apportee par les vaisseaux, lesquels

Vtilité de l'Aqueux.

lesquels selon leur plus grande partie, produisent leurs anastomoses & extremitez iusques à la pupille & lieu dudit humeur Aqueux. Le secõd humeur & moyẽ en situation, est appellé Cristalin, pour la couleur & consistence qu'il a semblable au Cristal. Sa figure est ronde. Son vtilité est de seruir pareillemẽt comme de miroir, à la faculté visuelle & sens commũ: & est le principal instrumẽt de la veuë. Le tiers & dernier, est l'humeur Vitreux ou Albugineux, ainsi nõmé: à cause qu'en sa cõsistẽce & couleur, est sẽblable à verre fõdu, ou au blanc d'vn œuf. Sa situation est en la partie posterieure de l'humeur cristalin: pour reprimer aucunemẽt l'impetuosité de l'esprit animal visuël: à fin quil ne fust trop subitement dißipé, & euaporé.

Le secõd, nommé Cristalin.

Vtilité du Cristalin.

Le tiers.

Situatiõ de l'humeur vitreux.

Ainsi que nous pouuons bien dire de

l'humeur Aqueux, auoir esté mis au deuāt dudit humeur Crystalin, pour reseruer l'impetuosité des couleurs exterieures representees en iceluy. Or icy noteras que par vne prouidēce de Nature, lesdits humeurs ont esté faits Diaphanes, lucides & trāsparants, c'est à dire, dās lesquels on peut voir au trauers, comme on fait en l'eau claire, ou parmy le verre, corne de l'anterne & autres semblables choses diaphanes: semblablement la partie anterieure de la Cornee & de l'Aranee, à fin que l'esprit visuël peust passer au trauers ainsi que fait le soleil au trauers d'vne verrine. Et subit qu'il y a en iceux quelque chose estrange, la veuë est deprauee, ou du tout perdue. Et d'abondant, faut icy noter que Nature ne leur a donné aucune couleur, de peur qu'elles n'empeschassent leur action & vsage

Pourquoy les humeurs ont esté Diaphanes & trāsparants.

vsage

vſage qui eſt de repreſenter les couleurs des choſes viſibles, telles qu'elles ſont actuellement: ce qu'ilz n'euſſent peu faire, ſ'ilz euſſent eſté taints de quelque particuliere couleur. Car tout ainſi que les lunettes taintes de couleurs rouges, verdes, ou autres, nous repreſentent toutes les eſpeces viſibles de leur couleur: combien qu'elles ne ſoient telles : ainſi euſſent fait les humeurs à la faculté viſuelle ou ſens commun, ſ'ilz euſſent eu certaine couleur. Reſte à parler de leurs vaiſſeaux, qui ſont les nerfs, veines & arteres. Or du cerueau naiſſent deux paires de nerfs, qui ſe diſtribuent aux yeux. En la premiere ſont les nerfs Optiques, ainſi appellez des Grecs, & en nôſtre langue Viſuelz: à raiſon que par iceux l'eſprit animal eſt porté aux yeux Toutesfois au parauant que ſortir hors

du Crane, ils s'inserent ensemble en forme de fer de moulin, (comme tu as peu voir en la cinqieme figure en la lettre G.) faisants de leurs creux ou cauité (non toutesfois manifeste à l'œil n'y par aucune sonde) vn commun cōduit: à fin qu'vne chose simple ne nous semble double: ce que certainemēt eust esté fait, si lesdits nerfs n'eussent eu communication & vniō l'vn auec l'autre. Ce qu'il nous est clairement demonstré par les hacquebusiers & arbalestriers, lesquels ayāts clos vn œil, voient plus subtilement, & plus loin, de l'œil qui demeure non clos, que des deux ensemble estants ouuers: ce qui ne se pourroit faire, si l'esprit animal visuël estoit enuoyé à l'œil bouché, sans auoir moyen de passer à l'autre. Car (comme dit le philosophe) la vertu vnie est plus forte, que

...erfs ...iques ont ...municatiō ...vnion l'vn ...ec l'autre.

lors

lors qu'elle est disperſee. La ſeconde paire de nerfs ſe diuiſe en ſept rameaux à l'iſſue du Crane, & cauité de l'orbite, ſe distribuant aux ſept muſcles de chacun œil, pour leur donner ſentiment & mouuement. Et quant à leurs veines & arteres, & des autres parties de la teste, elles ſeront cy apres deſcrites. Et icy conclurons que la viſion n'est autre choſe que le ſentiment de la veuë, receuãt par les yeux, la lumiere, & les couleurs, cõme ſes propres obiets, ainſi qu'il ſont repreſentez à l'œil, par la lucidité diaphane & tranſparãte, cõme dãs vn miroir: & font vn Cone ou Pyramide: dõt la baſe eſt ce qui recourt à l'œil: & la pointe, est en la choſe veuë: dont la Pyramide ſe fait d'autant plus petite, que les yeux ſont plus loin de leurs obiets. Et pour te faire familiairement en-

Qu'eſt ce que la veuë.

tendre que c'est que du Cone, presse de nuit à demy ton œil vers vne chandelle allumee, & vrayement tu aperceuras plusieurs rayons venants de la lumiere de la chãdelle, en figure Pyramidale: dont la base sera vers ton œil, & la pointe à la chandelle. D'auantage te faut encores noter que la veuë est plus soudaine en ses operations que n'est l'ouye: qui soit vray on voit plustost l'escler du tonnerre, ou le feu d'vne piece d'artillerie, qu'on n'oit le son d'iceux: & toutesfois en vn mesme instant se font les deux. D'abondant, tu peux encores cognoistre cecy par vn signe & familier exẽple, en voyant quelque Bucheron, dans vne forest: car si de loin tu prens garde quand il hausse ou rabaisse la congnee en abbatãt vn arbre: il te semblera que le coup soit plustost donné

La veuë est plus soudaine que l'ouye.

donné, que le ſon n'en eſt entendu: de ſorte que tu iugerois y auoir quelque eſpace de temps entre les deux, combien qu'il n'y en ayt point: dont nous conclurons la veuë eſtre plus ſoudaine que l'ouye.

Du Nez.

LE Nez eſt l'organe & l'inſtrumẽt de l'odoremẽt, appellé des Grecs Rhis: à cauſe que par iceluy coulent & fluẽt les excrements des vẽtricules anterieurs du cerueau: & aduenant que les trouz cribleux ſoiẽt eſtoupez, il ſ'y engendre vne grande puãteur, pource que leſdits excrements ne ſe peuuent repurger. Ce qui aduiẽt ſouuentesfois à ceux qui ont le nez fort enfoncé

Vtilité du nez

& abaißé au milieu. D'auantage il a encores plusieurs autres vtilitez & offices, c'est d'attirer l'air au cerueau, & le mettre hors pour la generation & conseruation de l'esprit animal. Et aussi pour discerner les odeurs. Or tu entendras pareillement que ledit air est attiré des poulmons exterieurement, & cõduit par les narines en la bouche, par les deux trouz du palais, & de là, à la Trachee artere ausdits poulmons. Et ou lesdites narines n'eussent esté, nous eussions esté contraints auoir tousiours la bouche ouuerte, pour inspirer & expirer l'air, ce qui est tout manifeste. Car lors qu'il y a obstruction ausdites narines, nous sommes cõtraints auoir tousiours la bouche ouuerte, soit en veillant ou en dormãt: à raison de quoy Nature a fait le nez creux & double, par vn cartilage qui

lage qui separe les narines, appellé Septum cartilaginosum: à fin que si par fortune vne narine estoit estouppee, l'autre demeurast ouuerte pour attirer & ietter ledit air dehors. Pareillement sert grandement à la beauté de la face, & luy est vn tresgrand ornement: ou il deffaut, la personne est grandemēt difforme. Il est composé de trois os (comme nous auons dit) dont les deux sont externes, & conioints ensemble par vne ligne droite. Le tiers est au dedans qui separe les narines. A cesdits os sont pendues les Cartilages, qui constituent & forment les narines, dont leurs extremitez sont appellez d'aucūs, les Aisles du nez: & ont esté ainsi basties de Nature: à fin que le nez fust mobile, & par consequent moins subiet aux iniures externes. Et est vray semblable

Septum cartilaginosum.

Les aisles du nez.

que s'il eust esté tout osseux, nous l'eussions eu souuentesfois rompu par coups, cheutes ou par autres causes, & principalement les petits enfants qui le plus souuent tombent dessus. Pareillement aussi a esté fait mobile pour mieux se moucher & purger, & pour estre plus conuenable à la respiration & expiratiõ: pour laquelle parfaire, Nature luy a baillé quatre muscles, à sçauoir deux de chacun costé, vn exterieur, & l'autre interieur. L'exterieur prent son origine de la Pommette, & descend obliquement, & est annexé auec celuy qui ouure la leure superieure, & se termine à l'aisle & extremité du nez. L'interieur sort interieuremẽt de la mã dibule superieure par dedãs le nez, & se termine aussi aux aisles & extremitez du nez. Leur action est d'ouurir &

Quatre muscles au nez.

serrer

ſerrer les naſeaux pour l'inſpiration & expiration. Et quant à la tunique qui reueſt interieuremẽt le nez, elle procede de la Dure mere, ſortant par l'os Cribleux ou ſpongieux, cõme nous auõs dit: elle reçoit certains petits rameaux des nerfs de la troiſieme cõiugatiõ par le trou du grand angle de l'œil qui deſcẽd dedans le nez. Et pour cõcluſion le nez a eſté fait pour pluſieurs cauſes: mais principalemẽt pour l'odoremẽt, qui n'eſt autre choſe qu'vn ſentiment procedant d'vne effumation vaporeuſe, ſortant de la choſe odorante. Et à fin qu'icelle ſ'exhalant des corps, ſe puiſſe eſpandre, il a eſté beſoin de quelque moyen, par lequel elle ſoit transportee à l'organe. Parquoy nous dirons que ce moyẽ n'eſt en nous, ſinõ que l'air que nous odorõs en reſpirãt, en tant que nous l'attirons, & qui pre-

Qu'eſt ce que odorer.

mier a receu l'odeur de l'obiet odorant, qui se fait d'vne fumee & exhalation en l'air chaut. Ie dis chaut: car le froit condense & reserre, & en ce faisant prohibe l'effumation des odeurs: au contraire, le chaut attenuë, rarifie, subtilie, & fait euaporer, sortir & effumer les odeurs: ce qui est cogneu à l'encens, & à l'assa odorata, & autres semblables, lors qu'on les brusle. Pareillement aussi en esté, la chaleur fait sortir des fleurs leur odeur: & au contraire, l'hyuer les comprime & reserre. L'organe des odeurs sont les procez mammillaires, qui les communiquent aux ventricules anterieurs du cerueau, & au sens commun. Les narines sont les canaus, par lesquels lesdites odeurs sont portees. Son obiect est l'odeur qui est vne qualité en nostre haleine & fleurement, sortant des choses mi-

L'organe des odeurs.

Obiect de l'Odorat.

ſes miſtes, eſquelles eſt plus ou moins, miſtionnee vne humidité aëree. Or il y a deux differences d'odeurs: ſçauoir eſt vne bõne, & l'autre mauuaiſe. Et la fin de l'odorat a eſté principalement pour cõforter le cerueau. Et d'auãtage icy noteras que l'homme n'a ſi bon odoremẽt que les beſtes: pour ce qu'il a grãde quãtité de cerueau, lequel eſt froid & humide, & partant ne peut ſentir que groſſes & fortes odeurs. Au contraire, les beſtes ont moins de cerueau, & eſt moins froid & humide: comme principalement les chiens, loups, aigles & autres: parquoy ſentent les odeurs fort ſubtillemẽt, & de fort loin: ce que l'experience monſtre apertement.

Deux differences d'odeurs.

L'homme n'a ſi bõ odorat que les beſtes.

De la Bouche.

Le nom de la bouche emporte & signifie la capacité qui est entre la mandibule superieure & l'inferieure, et les dents & leures: en laquelle est contenuë la langue & autres parties que declarerons bien tost, & premierement sera parlé du Palais.

Du Palais.

L'vsage du palais de la bouche.

Le Palais est la partie superieure de la bouche, faite de plusieurs replis & asperitez, par lesquels est preparee la viande à concoctiō. Il a esté fait en forme de vouste, pour la resonance de la voix: qui soit vray, lors qu'il y a quelque perdition de sa substance osseuse, la

ſe, la voix ſe pert, ſi par artifice le trou n'eſt eſtoupé: il reçoit deux rameaux de nerfs de la quatrieme coniugation: & notte que pour les bien voir & mõſtrer il faut inciſer interieurement la tunique dudit palais (qui eſt aucunement charneuſe) iuſques aux os d'iceluy pres les dents, faiſant de ton raſoir deux lignes droites, vne de chacun coſté tirant vers l'Vuulle: puis leueras & ſepareras ladite tunique de cõtre les os, auſquels eſt bien fort adherente: & par ainſi verras leſdits nerfs qui ſe deſinent & perdent dedãs ladite tunique dudit palais: à la fin duquel, ſont deux trouz ordonnez de Nature, à fin que par iceux l'inſpiratiõ & expiration fuſt faite en dormant, & mengeant, ou autrement. Et ſi elle ſe fuſt oubliee (ce que iamais n'a fait en choſe qui fuſt neceſſaire à la cõ-

Deux trouz à la fin du palais, & leur vſage

position & fabricatiõ du corps humain, de n'auoir fait lesdits trouz : nous eussions esté contraints d'auoir ordinairement la bouche onuerte pour la necessité de l'inspiration & expiration. Pareillement lesdits trouz seruent lors que le nez est interessé ou estouppé, à ce que les excrements puissent par iceux estre vacuez & deriuez par la bouche : ce que l'experience monstre.

De la Luette, Vuulle ou Gargareon.

LA Luette est vn petit corps charnu & spongieux : de figure presque à vne pomme de Pin, suspẽdue perpẽdiculairement à la fin du palais : à fin de rõpre l'impetuosité de l'air exterieur, Vsage de l'Vuule.

attiré & inſpiré des poulmons, en le retardant aucunement pour le moderer & temperer de ſa trop grande froideur & crudité, par la chaleur de la bouche: de peur de la trop grande refrigeration des poulmons: qui ſoit vray, ceux auſquels a eſté ladite Luette inciſee, ou par accident corrompue, ſentent leur inſpiration plus froide: dont pluſieurs ſont mors Phthiſiques, à cauſe que les poulmons ont eſté par trop refrigerez par le deffaut de ladite Luette. Außi ſert grãdement à la confirmation de la voix: ce que declarerons bien toſt en parlant de la voix.

De la Langue.

QVãt à la Lãgue elle est organe ou instrument de proferer la parolle, messagere & truchemẽt pour interpreter & declarer nostre phãtasie, opinion & iugemẽt. Et aussi par son mouuemẽt fait la conformation & articulation de la voix, qu'elle reçoit du neud de la gorge appellé Larinx, c'est à dire le chef de la Trachee artere, & d'aucũs le Sifflet, d'autres le canal ou tuyau de l'esprit par lequel l'air exterieur est introduit aux poulmons : auquel principalement se forme la voix, ainsi qu'õ voit en l'estroit conduit, auquel on souffle en vne fluste, & principalement quant l'Epiglotte ou languette touche & rõpt l'air, ainsi que font les doigts qui bouchẽt les trouz de la fluste pour faire diuers tons. Le semblable fait l'Epiglotte, qui couure &

ure, & descouure la partie superieure dudit Larynx. Pareillement l'Vuulle ou Gargareon, sert à la confirmatiõ de la voix, comme peut faire le plectre ou archet des violes, luy donnant magnitude, grandeur & elegance, diuisant l'air en sorte qu'il puisse estre diffus par toute la bouche, pour en icelle resonnant par le benefice aussi du palais, estre articulé & formé de la langue: ce qui est cogneu par experience à ceux, ausquels a esté ladite Luette incisee ou corrompue, comme nous auõs dit, par ce qu'ils ont la voix vitiee en parlant du nez. Pareillement ladite langue sert d'organe à la faculté gustatiue, pour donner vray iugemẽt & certitude des saueurs par le moyen de la saliue, vehicule d'icelles, imbue en sa chair spongieuse: & aussi à seruir à mascher les viandes, les

Vsage de la langue.

tournant & virant de costé & d'autre, & mesmement à les aualler: à cause de quoy a esté faite flexile & mobile en toutes les parties de la bouche, par le moyen de ses muscles qui sont dix en nombre, à sçauoir cinq de chacun costé: desquels le premier est fort estroit en son commencement, & large en sa fin, descendant de la partie superieure de l'os Styloïde à costé de la langue, laquelle il tire en haut auec son compagnon qui est de l'autre costé. Le second prent son origine de la partie interieure de la mãdibule inferieure, à l'endroit des dents molaires, & s'implante au costé, partie inferieure de la langue, pour icelle attirer à costé. Le troisieme viẽt de la partie inferieure du mẽton, & s'en va implanter à la racine de la langue, pour icelle chasser, tirer & mettre hors de la

Dix muscles pour le mouuement de la Langue.

bouche.

bouche. Le quatrieme qui eſt le plus grand & large de tous, n'aiſt de la baſe de l'os hyoïde, & ſe termine en la partie inferieure de la lãgue : laquelle auec ſon compagnon qui eſt de l'autre coſté, tire la langue en arriere dedans la bouche. Le cinqieme & dernier vient de la partie ſuperieure des cornes de l'os Hyoïde, & ſ'en va implãter au coſté de la lãgue entre les deux premiers, pour icelle amener & tirer à la partie laterale de la bouche. Ladite langue eſt double, toutesfois non diuiſee, cõme elle eſt aux Serpents : car cela euſt empeſché de proferer la parolle, & de biẽ elabourer les viandes: c'eſt à dire, les tourner & virer en la bouche: elle a eſté faite d'vne chair laxe, rare & molle, à fin que plus facilement peuſt diſcerner les ſaueurs, & auſſi pour mieux proferer

La lãgue eſt double.

les lettres. Sa racine est faite large & forte pour estre plus ferme: mais son extremité est tenue & pointue, à fin que plus librement fist ses mouuements. Or pour ce que ladite langue quand elle est deseichee, deuiēt plus tardiue & inepte à faire ses mouuements: comme il est manifeste à ceux qui ont grand soif, tāt par fieures ardantes que par autres causes: en cecy Nature y a merueilleusement bien pourueu: car à fin que la langue ne fust molestee de tel accident, elle a mis à la racine d'icelle, deux glandules fort spōgieuses, nommes Tonsilles ou Amigdales, ainsi nommees, à cause qu'elles representent deux amādes, vne de chacun costé: lesquelles comme espon ges, sucent & reçoiuent perpetuellemēt tant du cerueau que d'ailleurs, vn humeur aqueux & salinal, par laquelle

Les amigdales, & l'vtilité d'icelles.

elle lu-

elle lubrifie & humecte continuellemẽt non ſeulemẽt la langue, mais auſsi toutes les autres parties de la bouche. Plus elle reçoit deux veines & deux arteres vne de chacun coſté, qui procedent des Carotides & Iugulaires externes: leſquelles ſ'en võt manifeſtement iuſques au bout & extremité & partie inferieure de ladite langue: & ſont leſdites veines appellees vulgairement Ranules ou noires, leſquelles ſont ſouuent inciſees pour les affectiõs de la langue, & des autres parties de la bouche. D'auãtage ladite langue reçoit deux paires de nerfs du cerueau. L'vne de la ſeptieme coniugation qui ſe diſtribue à ſes muſcles, par leſquels elle fait ſes mouuemẽts L'autre de la troiſieme, qui ſe dilate en toute ſa tunique, qui eſt commune auec celle de la bouche: leſquels ſont appellez

Les veines Ranules.

Nerfs gustatifs.

nerfs gustatifs: pource que principalemẽt par iceux ladite langue discerne & iuge du goust & des saueurs. Or pour biẽ

Du sens du goust.

entendre que c'est que le Goust, ie dis que c'est vn sentiment en la lãgue & au palais, & generalement en toutes les parties de la bouche, qui reçoit, aprehende & retient les saueurs. Son organe est la tunique, qui est en la superficie de la langue, espandue en toute la bouche. Son obiect sont les saueurs: les differences desquelles sont neuf, que ne traiterõs à present: par ce que ce n'est le lieu. Le moyẽ du goust est la chair spongieuse de la Langue, & le subiect est vne humidité saliuale, & sans laquelle riẽ ne peut estre bien sauouré: & est vray semblable que sans icelle rien n'afflige le goust: parquoy il faut de necessité que la chose gustatiue soit actuelement humide

mide, cõme le vin & autres choses semblables: ou potentielemẽt, cõme le succre, lequel posé sur la lãgue incõtinent se liquefie & se fond. Aucuns toutesfois ne sont potentielement n'y actuelemẽt humides, cõme le poiure & autres choses seches: lesquelles pour ceste cause ont besoin d'humidité, qui est la saliue destinee de Nature, pour ayder à discerner des saueurs. Et voila la raison pourquoy la Langue estant intemperee par trop grande secheresse ou humidité, ne gouste point parfaictement lors qu'elle est imbue de saueur outre son temperament naturel. Exemple, Si elle est imbue d'humeur cholerique, toutes choses luy sembleront ameres: parquoy il est necessaire que l'organe du goust soit en son temperament, & destitué de toute saueur. Car tout moyen doit estre priué

La saliue destinee pour aider à discerner des saueurs.

& exempt de la qualité de l'obiect. Et te suffise pour le present du sẽs du goust: Maintenant nous faut retourner à parler de l'os de la Langue.

De l'os Hyoïde, ou Laudé.

Q*Vant à l'os de la Langue il est nõmé des Grecs Hyoïde: par ce qu'il ressemble à ceste lettre Grecque Υ, nõmee Ypsilon. Il est fait de trois os, desquels celuy qui est au milieu est appellé la Base, & les deux autres qui sont à costé, les cornes: combiẽ qu'aux vieux on en peut trouuer d'auantage. Il est situé selon sa base sur la partie superieure du Cartilage du Larynx, nõmé Scutiforme, & de la racine de la Langue, & de sa base dresse ses cornes vers les*

parties

parties laterales de la Langue: lesquel les s'attachent par certains ligaments, produits d'icelle, à l'os Styloïde ou claual. Son vtilité est de bailler ligamẽts à la plus grande partie des muscles de la Langue, qui sortent d'iceluy: & de bailler insertion tant aux quatres anterieurs & superieurs du Larynx que aux siens propres, desquelz nous faut maintenant parler.

Les muscles de l'os Hyoïde.

LEs Muscles de l'os Hyoïde sont huit, à sçauoir, quatre de chacũ costé: desquels il en y a deux que Galien refere l'vn entre les cõmuns du Larynx, l'autre entre ceux qui meu-

uẽt l'Omoplate.Toutesfois commẽt que ce ſoit,le premier des quatre prent ſon origine de l'os Styloïde , & paſſant par deſſus la partie nerueuſe de celuy qui ouure la mãdibule inferieure,ſ'inſere aux cornes dudit os Hyoïde. Cedit muſcle eſt fort delié & aucunement large, & facile à coupper, ſi on ne ſ'en donne bien

Nota. de garde,en ſeparant celuy qui ouure la mãdibule inferieure.Le ſecõd monte de la partie ſuperieure de l'Omoplate pres ſon apophyſe nommee Coracoïde (vulgairemẽt Bec de corbin) obliquemẽt au cõmencement des cornes dudit os Hyoïde, & eſt ceſtuy rond & nerueux au milieu, cõme celuy qui ouure ladite mãdibule. Le tiers a ſon origine de la partie ſuperieure du Sternõ, & a ſon inſertiõ en la racine & baſe dudit os Hyoïde.Toutesfois Galien le refere entre les

com-

communs du Larynx : le dire duquel doit auoir pluſtoſt lieu aux beſtes brutes qu'aux hommes : veu que ne trouuons ce muſcle à l'homme ſortir ou eſtre inſeré au Larynx, comme on le trouue aux beſtes. Le quatrieme & dernier deſcend interieurement du menton, & s'en va perdre à la baſe dudit os Hyoïde. Or tous ceſdits muſcles mouuent ledit os, haut & bas, deuant & derriere.

Du Larynx.

LE Larynx (comme nous auons dit) eſt la teſte de la trachee artere appellé vulgairemẽt, le morceau D'adam ou le ſifflet de la gorge: il eſt com-

posé de trois Cartilages conioints ensemble par certains ligaments & muscles: l'anterieur & le plus grand est appellé des Grecs Thyroïde & vulgairement Scutiforme, pour la similitude qu'il a à vne rondelle, ou vn pauois. Le second moyẽ en quantité & posterieur, est celuy qui n'a point de nom, & partãt est appellé des Latins Cartilago innominata. Le tiers & dernier & plus petit de touts, est couché sur les bords lateraux & superieurs, sur lequel il fait & cõstitue vne figure semblable à vn biberon de pot à huille: à cause de quoy a esté appellé des Grecs Arithenoïde, & se peut separer en deux. Ces Cartilages ainsi cõioints & adaptez ensemble, fõt la generation & distinction de la voix par le benefice de l'Epiglotte, duquel parlerõs biẽ tost: ensemble de leurs mus-

Le Cartilage Scutiforme.

Le Cartilage sans nom.

Le Cartilage Arithenoide.

cles,

cles: lesquels dilatent & ouurent, comprimment & serrent lesdits Cartilages, & en ce faisant font les diuersitez des voix. Exemple, Lors qu'ils s'ouurent font la voix grosse, comme Bassecontre: Au cõtraire quand ilz sont comprimez feront la voix gresle cõme vn Dessus, & ainsi selon qu'ils serõt astraincts ou ouuers, plus ou moins, feront diuers tons de voix par le benefice des muscles, desquelz nous faut maintenant parler. L'vsage du larynx

Des muscles du Larynx.

NAture à dõné dixhuit muscles ausdits Cartilages à sçauoir neuf de chacun costé: desquelz il en y a trois communs & six propres. Le premier des cõmũs, qui est caché soubs le troisieme des Dixhuit muscles au larynx

muſcles mouuãts l'os Hyoïde, prẽt ſon origine de la racine dudit os, & deſcendant obliquement ſ'inſere à la baſe du Scutiforme, pour le dilater en haut & en bas. Le ſecond monte obliquemẽt de la partie interieure du Sternon, tout le long de la Trachee artere (au moyen de quoy il eſt appellé Bronchique) en la partie baſſe & laterale dudit Scutiforme, pour l'ouurir & dilater par ſes aiſles: & eſt trouué cedit muſcle dés ſon origine, iuſques à quelque partie de ſon chemin, adherant eſtroictement auecq le tiers de l'os Hyoïde: ſoubs leſquels ſe manifeſte vn corps glanduleux tant d'vn coſté que d'autre, tout à l'entour de la partie anterieure & ſuperieure de la Trachee artere, à l'endroit qu'elle ſe lye auec le Larynx: lequel corps glanduleux refere pluſtoſt vne ſubſtãce charneuſe

neuse que nulle autre : iaçoit que ce soit vne glandule, laquelle pour auoir esté arrachee par vn Empirique és affectiõs nõmees Escrouelles, apporta consequẽce de perdition de voix d'vn costé, pour l'euulsion du nerf recurrant, montãt par dessus cestedite glandule pour aller au larynx. Comme dit Galien au liure, de locis affectis. Le troisieme muscle & dernier viẽt de la partie anterieure des spõdyles du col, couché transuersalemẽt sur les parties laterales de l'Esophage aux aisles & costez du Scutiforme, pour le serrer contre le second cartilage.

Galien au liure de locis affectis.

Or iceux muscles sont appellez Communs, pour ce qu'ils prennent leur origine d'autre partie que du Larynx, pour s'inserer en aucune partie d'iceluy : tout ainsi que les propres, à cause qu'ils viẽnent des parties du Larynx mesmes:

Premier muſcle propre au Larynx.

leſquels nous auõs dit eſtre ſix de chacun coſté, dont le premier ſort de la partie anterieure du ſecond Cartilage, acheuant le cercle ſoubs la baſe du Scutiforme & montant obliquement, ſ'inſere à la baſe dudit Scutiforme vers le derriere pour la confirmation & dilatation d'iceluy.

Second.

Le ſecond vient pareillement du ſecond Cartilage de l'endroit ou il ſ'attache auec le premier, & ſ'en va obliquement croiſant le premier en croix bourguignonne en la partie interieure, & anterieure du Cartilage nõmé Thyroïde pres de ſa baſe, pour iceluy ſerrer contre le ſecond.

Troiſieme.

Le troiſieme monte directemẽt de la baſe poſterieure du ſecond Cartilage, & à la baſe du tiers appellé Arithenoïde, pour l'ouurir & affermer auecques le ſecond muſcle.

Quatrieme.

Le quatrieme monte auſsi du coſté du

ſecond

second Cartilage pres l'origine du secōd muscle aux costez de l'Arithenoïde, pour außi l'ouurir et serrer auec le secōd. Le cinqieme prẽt son origine du milieu interieur du Scutiforme, & desine à la partie anterieure de l'Arithenoïde, pres la fin & insertion du quatrieme, pour serrer ledit cartilage. Le sixieme & dernier mōte de la base posterieure de l'Arithenoïde, en la base anterieure de luy mesmes pour le serrer. Et noteras que tous ses muscles cy (lesquels ont leur origine de bas en haut) reçoiuẽt rameaux des nerfs recurrents, mais principalemẽt ceux qui ouurent & serrent l'Arithenoïde. Et te suffise des muscles du Larynx. Maintenant nous faut parler des nerfs Recurrents.

Cinqieme.

Sixieme.

Des nerfs Recurrents.

LEs susdits muscles reçoiuēt des nerfs de la sixieme coniugatiō appellez Recurrēts: ainsi nommez pource qu'ils recourent du Thorax en haut aux muscles du Larynx, à fin qu'en si long chemin, ils fussent rēdus plus durs & plus forts: d'auantage pource que la sixieme paire vient d'ēhaut, & ne pouuoit bailler rameaux aux muscles qui prennent leur origine de bas en haut, si elle ne remonstoit vers haut. Et noteras qu'ils ne recourent pas d'vn mesme lieu: ains le dextre remonte de dessoubz l'artere nō-mee d'aucuns Axillaire dextre, des autres Soubsclauiere. Et le senestre est par dessoubz le grand tronc de l'artere descendente aux parties naturelles. Et montent iceux nerfs chacun de son costé, lateralemēt le long de la Tra-

chee

chee artere (ainst que tu verras en la figure qui s'ensuit) iusques aux muscles du Larynx, pour ayder à parfaire la voix. A cause de quoy ont esté appellez Nerfs de la voix. Qui soit vray, lors qu'ils sont incisez, la voix est perdue, dont l'experience en fait foy: & ou tu voudras l'eprouuer, le pourras aisement faire à vn chien, auquel les ayant liez & serrez, iamais n'abaye ne crie.

Figure troisieme, de la Trachee artere auecques l'Epiglotte & les nerfs recurrents.

A *Demõstre l'Epiglotte qui se couche par dessus le chef de la Trachee artere, pour prohiber qu'ẽ la deglutiõ rien n'entre en la-*

dite Trachee artere, & außi pour ayder à parfaire la voix, duquel Epiglotte parlerons biẽ tost.

B Le Cartilage nommé Scutiforme.

C La Trachee artere annulee, comme tu vois.

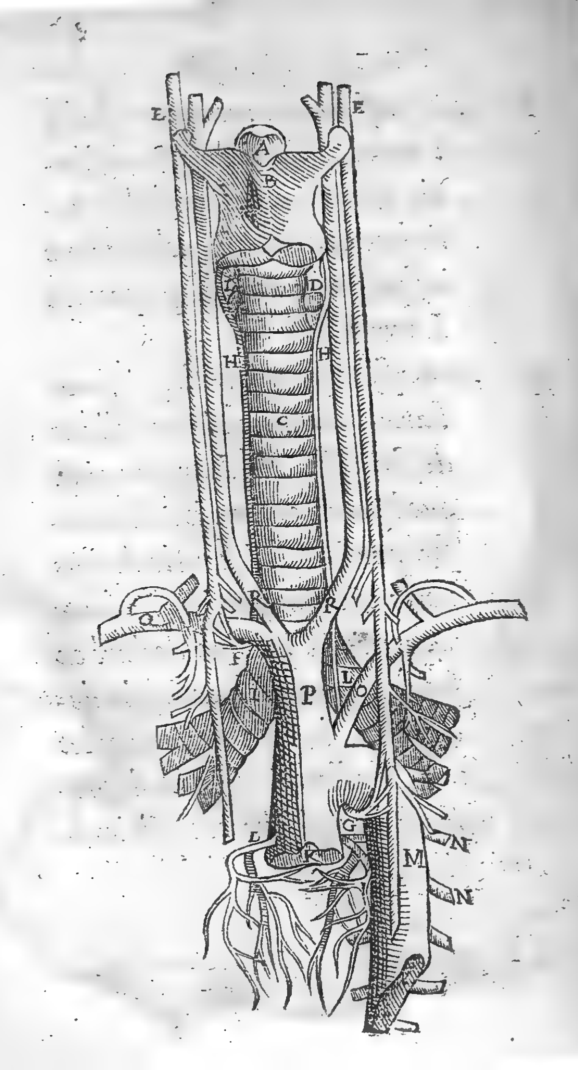
DD Les deux glandules situees aux parties laterales, du commencement de la Trachee artere pour remplir la vacuité d'icelles parties, & pour soustenir la ramification des nerfs recurrents, estants montez au Larynx : & außi pour contenir vne humidité Saliuale, pour humecter la langue.

EE Les nerfs de la sixieme coniugation qui vont au ventricule.

F *Le nerf dextre recurrant ſoubz l'artere Axillaire ou Soubſclauiere, montant le long de la partie laterale de la Trachee artere iuſques aux muſcles propres du Larynx.*

G *Le nerf ſeneſtre recurrãt par ſoubs l'artere nommee Aorta, allant de ſon coſté au Larynx ainſi que l'autre, comme il t'eſt monſtré par HH. La reſte deſdits nerfs võt aux parties des deux ventres. Ce qui ſera declaré en ſon lieu: & auſsi quant à la declaration du reſte des autres lettres, ie m'en tairay pour le preſent, à cauſe que ce n'eſt icy le lieu d'en eſcrire.*

Figure de la Trachee artere.



E
E
A
B
D
H
H
C
R
R
O
F
L
P
G
N
M
N

De l'Epiglotte.

D'*Auantage il faut entendre & noter que de la racine de la langue, est dressé vn corps Cartilagineux moyte & visqueux, qu'auons cy deuant nommé l'Epiglotte, qui s'attache & lie tant d'vn costé que d'autre, à la cõmune membrane de la bouche, auec les parties laterales du Cartilage nommé Arithenoïde, iusques à sa partie posterieure, pour couurir & descouurir l'orifice du Larynx pour la diuersité de la voix: aussi à fin qu'à la deglutition rien n'entre dãs la Trachee artere par le Larynx, si ce n'est quelque petite liqueur qui descend par les parois interieurs dudit Larynx: autrement en vain on ordonneroit les Lohots és affections pectorales. Et pour ce que tel corps estoit capa*

Vsage de l'Epiglotte.

ble de mouuement voluntaire ſelon au-cũs Nature luy a baillé quatre muſcles à ſçauoir deux qui l'ouurent & deux qui le fermẽt, vn de chacun coſté. Ceux qui l'ouurent, deſcendẽt de la racine de l'os Hyoïde, & ſ'vniſſent en leur inſertion, deſinant à la racine poſterieure d'iceluy Epiglotte: les autres qui le fermẽt (és animaux, auſquels ils ſe trouuent) viennent interieurement entre la tunique d'iceluy & ſon cartilage. Or quant à ſes quatre muſcles, ie ne les ay point veuz n'y diſcerné aux hommes, comme i'ay veu aux beſtes brutes: iaçoit, que i'aye mis toute peine & diligence à les trouuer.

Du Pharinx ou fauces, en Grec Pariſthmia.

OR par le Pharynx est entẽdu la partie interieure & posterieure de la bouchequi est entre les deux amigdales: laquelle est ainsi appellee, pour ce que c'est vn lieu anguste & estroit, pour ramasser & adapter l'air receu dans la bouche, ou trou du Larynx ou Trachee artere, de peur qu'il n'entrast trop impetueusement: mais y fust aucunement refrené, ainsi que peut estre le sang & l'esprit entrant au cueur par les oreilles d'iceluy. Et te suffise des parties de la bouche. Maintenant faut parler des oreilles.

Vsage du Pharynx.

Des Oreilles.

LEs Oreilles ſont les organes & instruments du ſens auditif, compoſees de cuir & peu de chair, cartilage, veines, arteres & nerfs. Le mollet ou on pend volũtiers les bagues, eſt nommé des anciens Fibra, & le deſſus Pinna. Et ont eſté faittes par vne prouidence de Nature, en forme de figure anfractueuſe comme vne coquille de Limaſſon ou Eſcargot, faiſant la voye tortue auec circuits & deſtours obliques touſiours allant en diminution iuſques à l'extremité du trou d'icelle, appellee Cæcum foramen, pour mieux receuoir & retenir l'air, & ramaſſer les eſpeces & differences des ſons & voix, & generalement toutes choſes que nous comprenons par l'ouye, diſperſees par iceluy

Fibra.

Pinna.

Cœcum foramen.

Cæcum

Cæcum: à fin que par apres elles puissét estre conduites iusques à la membrane qui est mediocremét dure, faite des nerfs de la cinqieme côiugatiõ, appellez Auditifs. Pareillement ladite anfractuosité a esté faite de peur que l'air ne les sons n'entrassent trop impetueusement dãs les oreilles, lesquels eussent peu blesser ou du tout gaster l'organe auditif. Et neanmoins ladite anfractuosité on voit aduenir que l'air estant trop fort agité, rõpt, esclatte & dissipe quelquesfois c'est organe auditif: comme il aduient par la trop grande vehemence de L'artillerie, du tonnerre, grosses cloches & autres grãs bruits semblables. D'auãtage ladite anfractuosité a esté faite de peur aussi que l'air froid n'ẽtrast trop à coup au cerueau, n'y aucun corps estrãge n'offensast l'organe Auditif: plus

Vtilité de l'ãfractuosité du trou de l'oreille.

Nature a enuoyé vn humeur cholerique gros & gluant, dans le trou d'icelles, pour purger le cerueau: mais principalemẽt à fin que si aucunes petites bestioles entroient dedãs, qu'elles y fussent prinses comme en de la glux. Or pour bien entendre comme se fait l'ouye, il faut premierement cognoistre & considerer la structure & fabrication de la susdite anfractuosité, dont se fait l'audition, au moyen de la membrane qui est composee de la tunique du nerf auditif: & est tendue interieurement dãs le trou de l'oreille, comme la peau d'vn tabourin: car icelle est enflee de l'air implanté par l'esprit auditif, lequel est enclos dans la cauité de l'apophyse Mastoïde, & au Cæcũ foramen: à ce qu'estant frappee de l'air exterieur, ceste mẽbrane reçoiue l'obiet qui est le son & la voix.

La maniere comme se fait l'ouye.

L'obiet de l'ouye sont les sons & la voix.

voix, qui n'est autre chose qu'vne qualité permanẽte du departement & fraction de l'air, faite par la collision & rencontre de deux corps durs : lesquels l'vn a receu le coup, & l'autre l'a donné. Or ceste collision & froissement s'espand en l'air comme d'vne pierre iettee en l'eau, dont nous voyons par l'agitation d'icelle, des cercles, & rondeaux ou circõuolutions s'estendre dedans l'eau. Autre exemple, On voit és fontaines estroites quãd soudains tours & inundations & circuits faits (par l'eau sortant hors de sa source) heurtent contre le mur estant repousees, font d'autres retours & circonuolutions en eslargissant Au cas pareil ceste fraction d'air rendue en lieux couuers & cauerneux cõme és cisternes, puis, ou eglises, ou és espesses forests, fait double son, dont la

duplication est appellee Echo : ainsi est faite en ceste façon l'audition par l'air, qui est le moyẽ de l'ouye, lequel est double, à sçauoir exterieur & interieur. Par l'exterieur sont portees les inundations dont est faite ledit Echo. L'interieur est celuy qui est enclos dans ladite cauité Mastoïde, & au Cæcum foramen, lequel n'est pas pur, mais temperé par l'esprit auditif. Et qui soit vray les operations de tous les sens ne se font que par l'esprit qui est en eux, pour receuoir lesdites inundations, ou circuitions: & iceluy touche ladite membrane, laquelle ainsi que la peau du tabourin, reçoit les sons de son air qui est en iceluy enclos, appellé Air implaté. Parquoy de la vient le tintement ou cornement d'oreille, quand au dedãs d'elles il y a quelques vapeurs cõtre le naturel

L'air est moyen de l'ouye.

Grande annotatiõ

Ce qui

Ce qui trouble ledit air temperé, & l'esprit auditif. Or tout cela n'est assez pour parfaire l'ouye : car encore pour mieux distinguer les sons & voix, Nature a produit trois petits osselets. L'vn appelle Incus, l'autre Maleolus, en nostre langue enclume, marteau: & le troisieme Stapés, pource qu'il represente vn estrief d'vn cheual reistre, ou Deltoïde, à raison qu'il ressemble à vn Delta des Grecs, situez derriere ladite membrane: lesquelz Maleolus & Incus estans meuz & agitez des inundations de l'air exterieur frappãts ladite membrane, constituent les differẽces des sons & voix, ainsi que fait la chorde qui est au trauers de la peau posterieure d'vn tabourin. Comme pour exemple, quand ses petits osseletz sont legerement meuz & agitez, ilz represen-

tent à la faculté auditiue & au sens commun vn son graue & obscur: mais lors qu'ils sont fort agitez, ils luy representent vn son esclattãt & violent, cõme en la cõmotiõ de l'air faitte par le tõnerre ou artillerie, cloches, clairõs & sẽblables: & finablemẽt selon qu'ils sont agitez entre ses deux extremes, approchants plus ou moins de l'vn ou de l'autre, representent diuers sons au sens cõmun, desquels te donne icy la figure.

Figure quatorzieme de Incus, Maleolus, & Stapés.

A Maleolus.

B Incus lesquels sont adherants ensemble.

A Maleolus.

B Incus separez l'vn d'auec l'autre.

C Sta-

C *Stapes ou estrief. L'vsage duquel nul Anatomique n'a encores parlé, au moins que ie sçache : est ce point pour soustenir la membrane du Cæcum foramen esleué en haut, à fin que la faculté auditiue soit plus parfaite?*



Et te suffise de la declaration de la vertu auditiue. Maintenant nous faut retourner à parler des Parotides.

Des Parotides.

APres les oreilles selon l'ordre de dissection anatomique faut considerer & mõstrer les glandules tant des emunctoires du cerueau nommees Pa-

rotides, lesquelles sont situees derriere la partie basse de l'oreille nommee Fibra, que celles qui sont au dessoubz de la mandibule inferieure, ausquelles se font communement les escrouelles, & autres absces froids: de toutes lesquelles glandes tu noteras seulement en ce lieu icy leur vsage. Et premierement des Parotides, lesquelles ont esté faites de Nature, à fin de receuoir la matiere veneneuse & virulente, repoussee par le cerueau en icelles, par la multitude des veines & arteres illec distribuees, comme font les glãdules des aisselles, du cueur: & des aynes, du foye: & quant aux autres glandes, elles peuuent seruir à la diuision des vaisseaux, à sçauoir des veines & arteres illec diuisees, & pour l'humectation de la mandibule, ligaments, & membranes par le continuel & fre-

Vsage des glandules Parotides

& frequent mouuement de ladite mãdibule, & pour remplir les cauitez qui sont en c'est endroit. Or maintenãt faut declarer les veines & arteres de la teste: Les parties de la teste sont nourries & viuifiees des veines & arteres nõmees Iugulaires & Carotides. Les veines Iugulaires sont doubles, à sçauoir, internes & externes. L'interne & plus petite, monte tant d'vn costé que d'autre, par les parties laterales de la Trachee artere iusques à la bouche, & au Crane: en donnant nourriture aux parties, par lesquelles elle passe. Et icelle estant venuë à la base du Crane, se diuise en deux rameaux: dõt le plus grãd entre dãs le Crane, auec la petite artere Carotide, par le trou de la sixieme coniugation des nerfs: & le plus petit, apres auoir baillé quelque petit rameau au

Veines Iugulaires & Carotides.

Cæcum foramẽ, s'en va dedans le Crane ou il se pert en la Dure mere, pres le trou de la troisieme & quatrieme paire des nerfs. Le rameau externe & plus grand, estant monté à la base de la teste, se diuise en plusieurs rameaux, desquels l'vn s'en va aux muscles de l'os Hyoïde, du Larynx, de la Langue & en la partie inferieure d'icelle, ou elle est ouuerte aux Squinances & autres inflammatiõs de la bouche, pareillemẽt à la tunique du nez: plus enuoye vn rameau par le plus grand des trouz Ethmoïdes, lequel se respãt sur la Dure mere. L'autre rameau s'en va à la Dure mere, passant tant d'vn costé que d'autre par le trou situé soubs L'apophyse Mastoïde: lequel montant obliquemẽt tant d'vn costé que d'autre par l'os Occipital, iusques à la haute partie de la

suture Lambdoïde, auquel endroit lesdits rameaux se rencontrent & s'vnissent dedans le reply de la Dure mere, qui diuise le cerueau anterieur & posterieur, pour faire la veine Torcular. Le tiers rameau mõtant par dessus la partie posterieure & base de la mandibule inferieure, se distribue aux leures, aux aisles du nez, & à leurs muscles & semblablement au grand angle des yeux (i'entens tousiours chacun de son costé) au front & autres parties de la face, faisant à la fin sur la partie anterieure du front, veines ensemble, la veine nommee Recta ou Frontis. Le quatrieme rameau monte par les glandules qui sont soubs les oreilles apres leur auoir baillé plusieurs rameaux, se consomme encores en deux rameaux insignes, lesquels passent ensemble derriere

Origine de la veine Torcular.

Vena Recta.

l'oreille, & se perdent au cuir de la teste. Le cinqieme & dernier monte par la base du Crane, & s'en va à l'occiput faire la veine Puppis, laquelle s'estend le long de la teste selon la suture Sagitale, & s'en va vnir & assembler auecques celle du front : par laquelle vnion, fait que si la teste est malade exterieurement en sa partie anterieure ou posterieure pour la reuulsion de la matiere, causant quelque maladie, qui desire la seignee, nous incisons l'vne ou l'autre.

Veine Puppis.

Et icy noteras qu'en aucuns Cranes (cõme nous auons dit) ladite veine Puppis enuoye quelquesfois par vn ou deux troux assez insignes, vne portion de soy aux parties interieures de la teste : laquelle veine peut estre ouuerte pour faire vacuation & reuulsion de la matiere qui interieurement la moleste : ce que

i'ay fait par quelquesfois ſelon l'ordonnance de M. Syluius, auec grand effet.

Des arteres Carotides.

LEs arteres Carotides montent ſans aucune diuiſion auec le nerf de la ſixieme coniugation & veines Iugulaires internes, par les parties laterales de la Trachee artere: & lors qu'elles ſont venuës au Pharynx ſe diuiſent chacune de ſon coſté, en deux rameaux: l'vn interne, l'autre externe: dont l'interne & le plus grand, ſe diſſemine au Pharynx, Larynx, & à la langue: puis entre dans la teſte, & de là enuoye pluſieurs ramifications au nez, aux yeux, aux muſcles Temporaux en leurs par-

ties interieures, & à la Dure mere, & le reste du tronc entrāt par les trouz lateraux de l'os Basilaire s'en va pres des apophyses Clinoïdes dudit os, pour faire le Plexus ou Rets admirable: puis apres il se consomme & pert par la base du cerueau se distribuant plantureusemēt en la Pie mere, & à la membrane nommee Choroïde ou Plexus Choroïdes.

Dequoy est fait le Plexus admirable.

L'externe & plus petit rameau s'en va au grand Canthus des yeux, & aux parties laterales du nez, aux temples, aux iouës & derriere les oreilles: pareillemēt enuoye vn petit rameau au muscle long du col. Et tout le reste du tronc s'en va terminer auec la veine Iugulaire externe. Plus il reste vne veine & artere de chacū costé dites Ceruicales: lesquelles ayants prinse leur origine de l'Axillaire, ou Soubsclauiere, passent

par les

par les trouz, qui ſont aux apophyſes Trãſuerſes des vertebres du col, ou ceruix puis entrẽt dedans le Crane, par les trouz qui ſont aux deux coſtez du trou, par ou deſcẽt la Nucque, & de là ſ'en vont perdre dedans le Torcular. Il ne reſte plus a declarer des parties de la teste que les muſcles qui la mouuent, auec la premiere & ſecõde ſpondyle du col: ſur la premiere deſquelles, elle ſe flechit & estẽd, puis auec la premiere vertebre ſe tourne en rond, ſur la ſeconde, cõme ſur vn piuot: le nombre deſquels est de quatorze, à ſçauoir ſept de chacũ coſté, dont les vns l'eſtendent & la leuẽt en haut vers le ciel: les autres la baiſſent & flechiſſent vers la terre: les autres la mouuent obliquement, & tous enſemble par leur mouuemẽt ſucceßif, circulairemẽt: tous leſquels te ſeront de-

mõstrez par les figures qui s'ensuiuent.

Muscles Spleneti-ques.

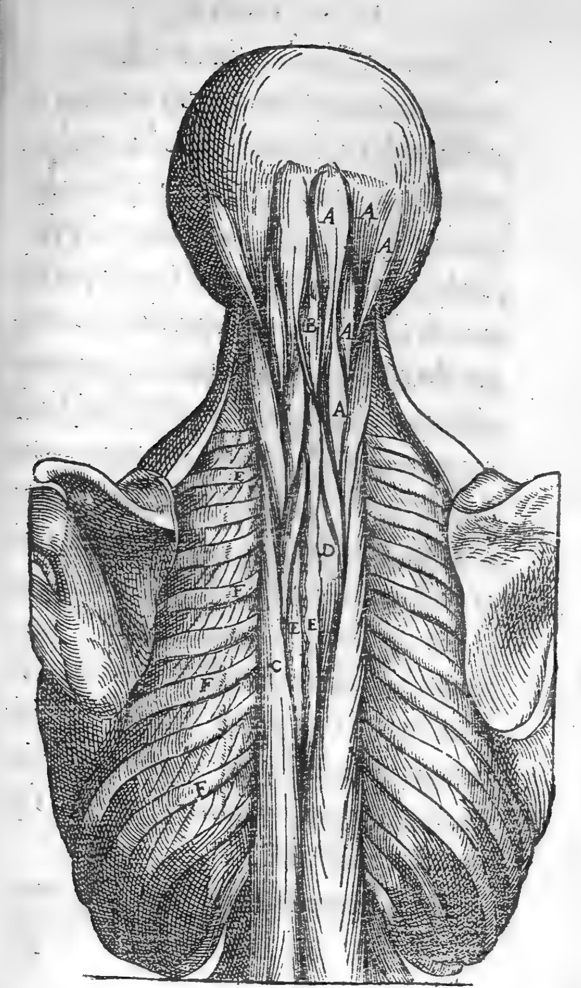
La premiere paire desdits muscles sont les deux Splenetiques, ainsi nõmez pour raison de leur figure qu'ils ont à la ratte d'vn chien, & prennent leur origine des cinq espines superieures du Metaphrene, & des quatre inferieures du col: & s'en vont desiner obliquement contre les apophises Mastoïdes (comme tu vois en ceste figure merquez par A A Et quant aux autres lettres, ensemble des autres figures, ils te seront declarees en leur lieu: car pour le present (comme i'ay dit) ne veux monstrer que l'anatomie de la teste.

Figure quinzieme.


B
B
A
A
C
D
E
F
E
G
G

La seconde paire sont deux autres muscles que Syluius appelle Complexi, ou Entrelacez à raison de leur texture: pource qu'ilz se peuuent separer en trois ou quatre, neanmoins en grãde difficulté. Ils naissent de la troisieme, quatrieme & cinqieme apophyse Transuerse du Metaphrene, & s'en vont inserer droitement à l'Occiput: pour esleuer pareillement la teste en haut ainsi que les susdits: lesquelz te sont demonstrez par ceste figure des quatre AAAA.

Figure seizieme.


A
A
A
B
A
A
E
D
F
E
E
C
F
E

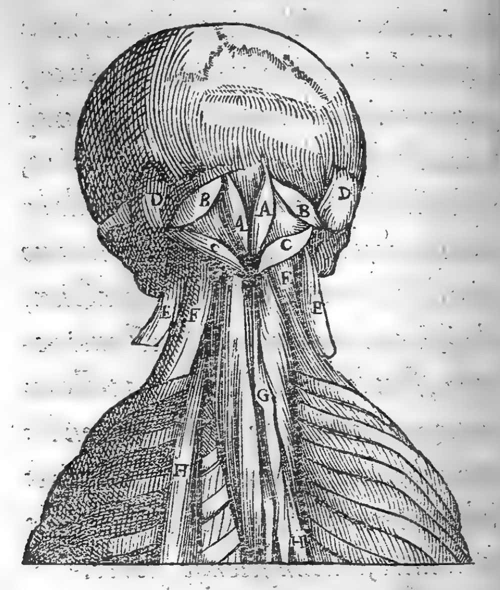
La tierce paire ſont les deux premiers nommez Droits, qui montent de l'eſpine de la ſeconde vertebre quelque peu obliquement, à l'Occiput : ſoubs leſquelz eſt ſituee la quatrieme paire faiſāt les deux autres petits Droits qui mōtent de l'apophyſe de la premiere vertebre du col à l'Occiput, qui ne te peuuent eſtre monſtrez : pour ce qu'ils ſont ſoubs les premiers Droits (comme nous auons dit) leſquels auecques les ſuſdits, leuent la teſte vers le ciel. Ceſte troiſieme paire t'eſt monſtree en ceſte figure par AA.

La cinqieme ſont les deux Obliques, propres à l'eleuation de la teſte, leſquels montent de l'apophyſe Tranſuerſe de la premiere ſpondyle du col pres l'inſertion des deux premiers droits, laquelle t'eſt monſtree par BB.

La ſixieme merquee par CC. monſtre

ſtre les deux Obliques propres au mouuement de la premiere vertebre du col, & par accidēt de la teſte: leſquels naiſſent de l'eſpine de la ſeconde vertebre, & s'inſerēt à l'apophyſe Trãſuerſe de la premiere : ou noteras, lors que chacune paire deſdits muſcles eſt en ſon action, cela fait que tous enſemble eſtants occupez, font leuer droitement la teſte en haut: & au contraire, ſi les vns ou les autres font leur action à part, ils la tirēt ſeulement vers leur principe & origine particuliere, chacun ſelon ſes fibres.

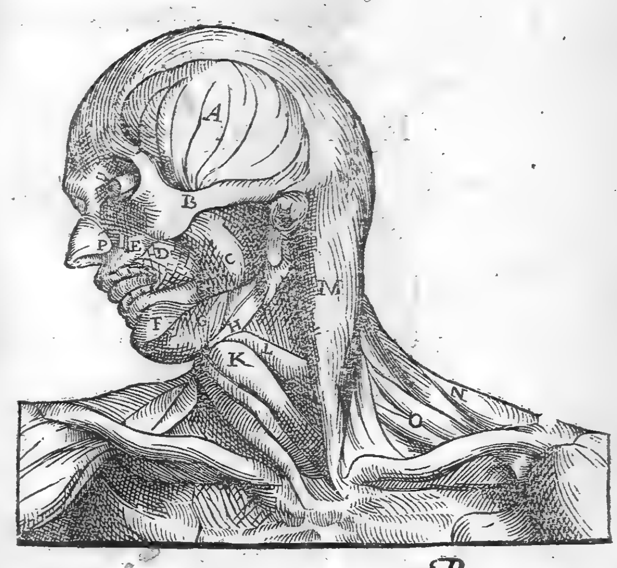
Figure dixſeptieme.



La ſeptieme paire ſont les deux nommez Maſtoïdes, dõt t'en eſt demonſtré vn en ceſte figure qui eſt le ſeneſtre, merqué par M, qui naiſt de la partie ſuperieure & laterale du Sternon, & de la Clauicule obliquement: & deſine à l'apophyſe

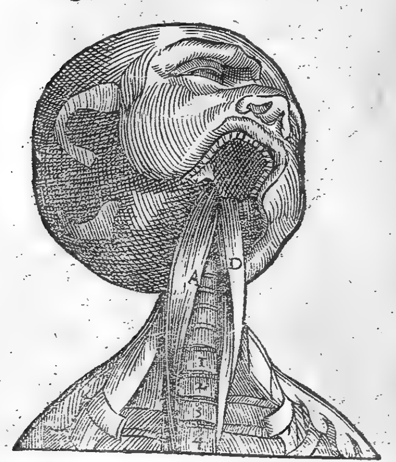
pophyse Mastoïde, au moyen de quoy est appellé muscle Mastoïde: son actiõ est de baisser & flechir la teste auecques son compagnon.

Figure dixhuitieme.



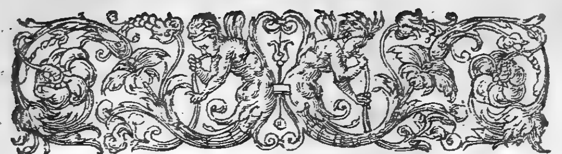
A D Mõstrent deux autres muscles qui flechissent le col, & par consequent la teste, lesquels montent du quatrieme vertebre du Metafrene: ausquels est faite l'espece de Paralysie appelee Emprostetanos, qui est courber la teste vers le deuant.

Figure dixneufieme.



Auquel endroit donnerons fin à ceste Anatomie de la teste, ne passant outre mon intention pour le present : mais s'il plaist à Dieu, & si ie vis, & cognois ce mien petit labeur estre agreable: i'espere mettre en brief vn œuure plus ample de la totale fabrication & composition du corps humain, auec certaines figures necessaires, pour plus facile cognoissance d'icelle.

Fin de l'Anatomie de la teste humaine.



LA METHODE DE traitter les playes & fractures de la teſte, auec les pourtraits des inſtruments neceſſaires pour la curation d'icelles.

PAR M. AMBROISE PARE CHIRVR-gien ordinaire du Roy, & iuré à Paris.

Des playes & fractures du Crane.

APres auoir ainſi cogneu les parties natureles de la teſte, maintenãt nous faut declarer les choſes repugnãtes à Nature, & ſpecialemẽt des playes

& fractures d'icelle. Donc pour entrer en matiere: Il faut sçauoir que la teste est aucunesfois blessee auec petite cõtusion sans playe: & quelquesfois auecq' incision du cuir qui couure le Crane seulement. Et außi, souuent on trouue complication des deux, à sçauoir playe & contusion. D'auãtage l'os est aucunesfois fracturé superficiellement, & quelquesfois iusques au Diploë, & souuent en toutes les deux tables, auec les membranes, comprenant außi la substance du cerueau. Außi souuentesfois aduiẽt vne commotion, ou esbranlement au cerueau: auec ruption d'aucuns vaisseaux du dedans, & autres accidents. Ce qui sera declaré cy apres par ordre auec la curation de chacune mauuaise disposition, non si bien que ie desirerois, mais le mieux qu'il me sera poßible. Et

suiuray

suiuray le diuin Hippocratés, lequel en son liure des playes de teste, a fait cinq especes & differences de fracture au Crane. Hip. au li. de vulner. cap. fait 5. especes & differences de fractures.

La premiere est appellee Fente ou Scissure.

La seconde, Contusion.

La troisieme, Embarreure ou Enfonsure.

La quatrieme, Incisiõ ou Merque.

La cinqieme, quãd l'os est fracturé ou esclatté autre part qu'à l'edroit ou a esté dõné le coup. Et de ces cinq especes sõt encores plusieurs differences: car aucunes sont grandes, moyennes, petites, & trespetites: aucunes longues, larges, courtes: aucunes superficieles: les autres iusques au Diploë, & quelquesfois passent toutes les deux tables. Les vnes sõt de figure droite, oblique & ronde. Les autres

ſimples: les autres cõpoſees entre elles, cõme Cõtuſiõ auec Fiſſure, & ſemblables: les vnes ſont compliquees auec douleur, chaleur, tumeur, flux de ſang, & autres accidents. Quelques vnes ſont auecques vne ou pluſieurs Eſquilles d'os ſeparez, autres nõ: toutes leſquelles differences font diuerſifier la cure. Or maintenant faut venir aux cauſes.

Cauſes.

LEs cauſes d'icelles fractures ſont externes, comme cheuttes & coups de baston, de maſſe, de lance, de halbarde, pierres, de hacquebute, d'eſpee, morſure de beſtes, & autres ſemblables.

Les Signes.

Il y a

Il y a doubles signes, par lesquels on cognoist les os du Crane estre fracturez. C'est à sçauoir Cõiecturatifs, & Certains. Les Cõiecturatifs sõt cogneuz par les accidents, comme si le patient est tõbé du coup en terre : ou de haut en bas sur vne chose dure: s'il a demeuré quelque temps sans parler, ouyr, ne voir: & aussi par le recit du patient, qui dit sentir grande douleur, & porte souuent la main à l'endroit du mal. Aussi faut auoir contemplation du baston, comme s'il estoit pesant & obtuz, picquant, trẽchant ou autrement: & à la force de celuy qui a frappé : & s'il estoit en grand cholere lors qu'il donna le coup. Aussi si le patient auoit la teste nue, ou bien couuerte, s'il est tombé en Syncope apres le coup, & s'il a perdu sa ratiocination a- Signes cõiecturatifs.

pres eſtre retourné dudit Syncope, & qu'il euſt esblouyſſement des yeux ou Vertigine, c'eſt à dire, qu'il luy sẽblaſt que tout tournaſt, ce deſſus deſſoubs: & ſ'il a ietté ſang par le nez, bouche, ou oreilles, & ſ'il a vomy. Car Hippo. dit que quand le cerueau eſt vulneré, il eſt neceſſaire que la fieure & le vomiſſement bilieux ſuruiennẽt: autant en dit Galien au troiſieme de locis affectis, chap. huitieme à la fin, ou il dit que cela vient quand les fractures paruiennent aux membranes du cerueau. Or tous ces ſignes icy ſont grandement coniecturatifs que le Crane ſoit fracturé, & le cerueau offenſé: & toutesfois on peut voir qu'aucũs aurõt fracture d'os, qui du commencement ne ſera point apperceuë par aucuns de ces ſignes: mais telle choſe eſt bien rare. En c'eſt endroit

Apho.50. lib.6.

Galien au 3. de locis affectis.

ie veux

ie veux reciter l'aduertissement que dõne Guidon, qui dit qu'à lors que la fra- Guidon.
cture est incertaine, si on veut cognoistre à la verité ou l'os est rompu, il faut mettre entre les dẽs du patiẽt vne cordelette, & frapper dessus : car au mesme instant, le patiẽt portera la main au lieu de la fracture pour la monstrer au Chirurgien. Ce que toutesfois ie n'ay sceu trouuer par experience, iaçoit que i'aye pensé plusieurs patients qui auoient l'os fracturé cõme ie voyois à l'œil. Et suyuant le precepte de Guidon, ie leur ay fait serrer auec les dents vne cordelette ou bien vn mouschoir : neanmoins sans laisser a tenir ferme, ils ne faisoiẽt point semblant de se plaindre, n'y de m'enseigner le lieu ou l'os estoit rompu : à cause dequoy ie ne puis bonnemẽt asseurer que ceste raison de Guidõ soit certaine, veu

que ie n'en ay rien trouué par experience. Maintenant nous faut parler des ſignes certains.

Signes Certains.

LEs ſignes certains & infallibles ſont ceux qui ſe voyent à l'œil, principalement quand l'os eſt deſcouuert: außi quand les cheueux ſont couppez, & demeurẽt tous droits, entrans dedãs la playe: à lors on peut predire vrayement, que l'os eſt incisé, pour ce qu'il eſt biẽ dificile de coupper le poil qui obeïſt que l'os ne le ſoit außi quant & quant. C'eſt vn Prognoſtique qu'on peut faire deuant que d'habiller le patient. Ce que Hip. a cõfirmé. Außi peut eſtre cogneuë la fracture quelquesfois au sẽs du tact, quand

Hipp. de vul.cap.

quãd le cuir n'est descouuert, qui se fera en pressãt des doigts sur la fracture: car à lors on sent l'os estre esleué ou enfoncé outre le naturel. Or quelque fois l'os estant contuz, fendu, ou scissuré, ne peut estre cogneu à l'œil n'y par la sonde: mais quand on aura apperceu par les signes Coniecturatifs cy dessus escrits, faut par artifice, chercher la Fissure par mixtion d'ancre & huille, ainsi que sera cy apres declaré. Et ayant cogneu l'os estre blessé, faut diligemment sçauoir, combien le mal est grand, & y remedier promptemẽt. Et lors que le coup est sur les sutures, le mal est dificile à cognoistre, si l'os n'est grandement rompu: pource que les sutures ainsi qu'auõs dit, representẽt les Fissures, à cause qu'elles ont asperitez cõme les sutures: auquel cas Hipp. a esté deceu, ainsi que nous a-

uons dit. Apres auoir ainsi declaré les especes, differences, & signes en general des fractures du Crane: maintenãt faut traitter de chacune espece à part, commençant à la Fissure ou Fente.

De Scissure, qui est la premiere espece de Fracture.

SI le Chirurgiẽ cognoist par les signes predits l'os estre fracturé & scissuré, & qu'il n'y ayt playe suffisante, pour la traitter: faut premieremẽt razer le poil: puis coupper le cuir musculeux, & le Pericrane, auec vn rasoir, & faire la section triangle ou cruciale, de grandeur qu'il sera besoin (Car telle chose ne se peut bien escrire) euitant tousiours tãt que poßible sera, les commissures.

ſures. Et ſe fera ladite ſection, auec vn tel Raſoir.

Raſoir pour faire inciſion.

Aucũs enleuent toute la piece dudit cuir muſculeux & Pericrane, ce que i'ay fait pluſieurs fois. Puis apres faut biẽ ſeparer le Pericrane d'auec le Crane, de peur qu'on ne le touche de la Trepane (car tel attouchement ſeroit cauſe d'induire douleur & inflammation) en commençant aux angles de la playe auecques tel Cizeau.

Cizeau pour ſeparer le Pericrane.



ET apres faut emplir toute la playe de charpy : à fin de tenir les leures eleuees, & dilatees iuſques au lẽdemain & par deſſus appliquer remedes Repercußifs & Reſtraintifs du flux de ſang. Et ſ'il aduenoit qu'il fuſt impetueux, & ſi grand qu'il ne peuſt eſtre eſtanché par iceux, à lors faudroit lier le vaiſſeau, faiſant vn point d'aiguille, cõmençant à paſſer l'aiguille à la partie exterieure au trauers de tout le cuir muſculeux, puis la repaſſer par la partie interieure, & faire le neud deſſus : le ſerrant ſi fort que le ſang

le sang ne puisse passer outre ledit vaisseau. Et ainsi faisant l'on estanche les flux de sang, que les remedes Astrictifs ne peuuẽt faire: ce que i'ay fait puis n'agueres à vn charretier, lequel ainsi qu'il estoit sur sa charrette tomba la teste premiere sur le paué en ceste ville, & se fit vne bien grande contusion sur l'os Parietal, partie posterieure: Au moyen dequoy le conuint inciser, tant pour faire vacuation du sang meurtri que pour auoir egard au vice de l'os: & par ladite incision fust couppee vne artere. Dõt celuy qui le traitoit ne luy sceut estancher le sang, duquel ledit charretier auoit perdu si grande quantité, qu'il ne se pouuoit pas seulement tourner dans son lit, & à peine parler, tant estoit foible & debile. Icy i'ay bien voulu reciter telle histoire, à fin d'instruire le ieu-

ne chirurgien, qu'il ne laisse mourir vn homme par faute d'vn petit point d'aiguille: lequel ne doit seulemēt estre fait en la teste, mais aussi en toutes autres parties du corps en cas semblable, s'il est possible faire ledit point d'aiguille. Or pour retourner à nostre propos, le lendemain sera regardé quel vice sera en l'os: & au cas qu'il n'apparust aucune fracture au sens de la veuë, ou au tact de l'esprouuette, neanmoins on coniecture par les signes predits, y auoir fracture, Alors faut mettre sur l'os qu'on aura descouuert, de l'ancre à escrire, meslee auec vn peu d'huille rosat, à fin qu'elle penetre dedans la fente, s'il en y a, & que l'os en soit imbu. Et au premier appareil d'apres, faut essuyer l'os, & voir si l'ancre sera entree dedans, qui se fera en ruginãt & raclant l'os auec rugines,

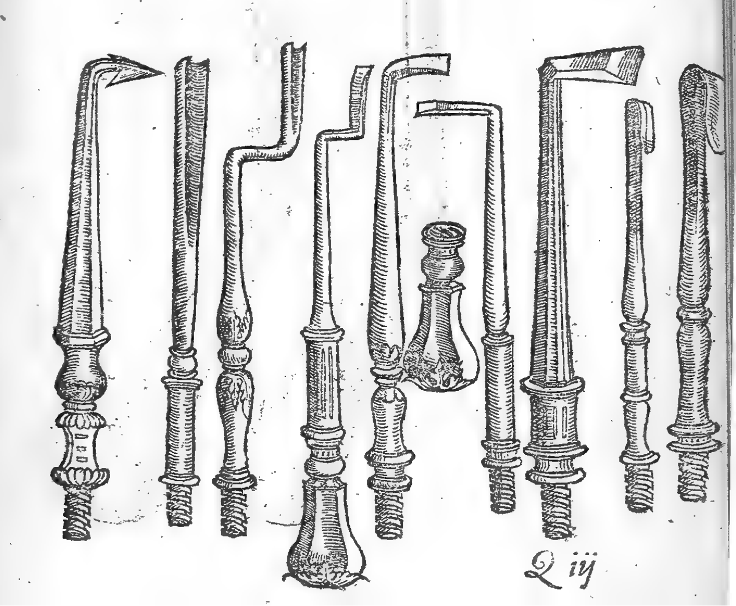
iusques à ce que lon trouue la fin de la noirceur de laditte ancre, & qu'on verra l'os estre blanc: & adonc faut cesser. Et apres encores pour estre plus asseuré si la Fissure penetre les deux tables, faut faire clorre le nez & la bouche au patient, & le faire expirer: & regarder si par la fente sort quelque humidité sanguinolēte, à cause que par tel moyē l'air de la respiratiō fait enfler & esleuer la substance du cerueau & les membranes, dont s'ensuit l'expulsion de certaine humidité: & si telle chose apparoist, sera vray signe manifeste que les deux tables sont rompues entierement, & adōc faut coupper l'os par les Rugines ou par autres instrumēts propres à ce faire, iusques à la Dure mere: soy gardāt la toucher aucunement. Et si la Scissure estoit fort lōgue, il ne la faut pas suiure, mais Galien au vi. de la methode

suffira donner yssue & transpiration à la matiere: de peur qu'elle ne corrompe l'os, & se face aposteme au cerueau. Et ne faut passer à faire ouuerture en l'os le troisieme iour, s'il est possible. Et prinscipalement en Esté: à cause qu'il n'y a encore inflammation. Toutesfois i'en ay rugine & trepané apres le septieme & dixieme iour, tant en hyuer qu'en esté, qui en sont rechappez, aussi plusieurs sont morts. Ie dis ces choses, à fin que iamais on ne laisse les malades sans ayde: veu que (comme dit Galien en sa methode) il est meilleur d'essayer quelque remede, voire douteux, que nul: toutesfois en faisant au parauant bon Prognostique, pour ce qu'il en meurt plus sans estre trepanez, que de ceux qu'on trepane. Or les instrumens propres à donner ouuerture aux Scissures sont appellez Rugines, desquelles as icy les pour-

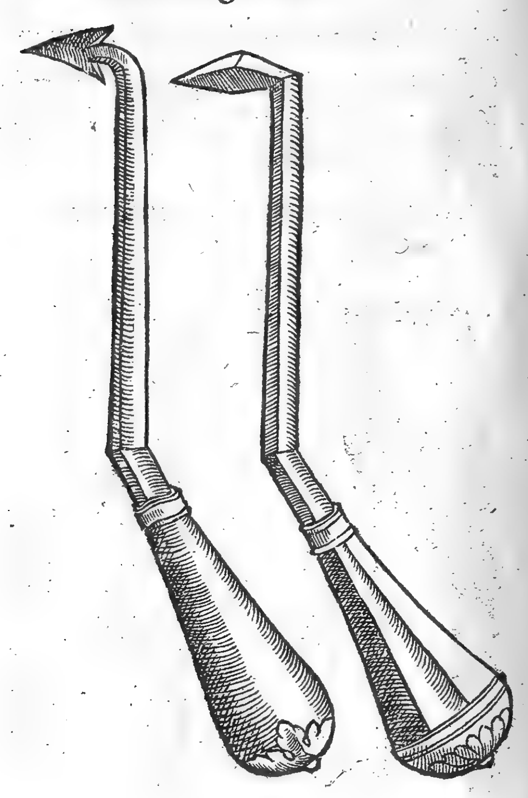
ditque s'il ya delongs fragmens d'os du Crane il ne les conuient pour suiure iusques à la fin de la scissure, pourueu qu'on cognoisse qu'il ne s'en ensuiura point de danger.

les pourtraits de diuerses sortes: à fin que tu en puisses choisir selō qu'il te sera besoin: & les pourras toutes inserer l'vne apres l'autre dans la viz d'vn manche que tu vois icy merqué, par laquelle viz tu cognois assez par les extremitez desdits instruments.

Rugines, ou Raspatoires.



Rugines d'autre façon que les precedentes, pour coupper d'auantage l'os.



De Contusion qui est la seconde espece de Fracture.

Par Contusion se fait souuētesfois vne Ecchymose, c'est à dire effusiō de sang, soubs le cuir musculeux, auec coagulation du sang, sans playe. Et si la cōtusion est grande, & que le cuir soit separé du Crane, à lors faut faire section & ouuerture, à fin d'euacuer le sang, & n'appliquer nullemēt remedes Suppuratifs (ce qui se pourroit faire en vne autre partie charneuse) de peur que l'os ne s'alterast : car toutes choses humides sont contraires aux os. Ce qui sera clairemēt monstré cy apres. On voit souuēt venir telles Contusions, principalement aux ieunes enfants, & le cuir se deprimer, & pour leur molesse & rarité le

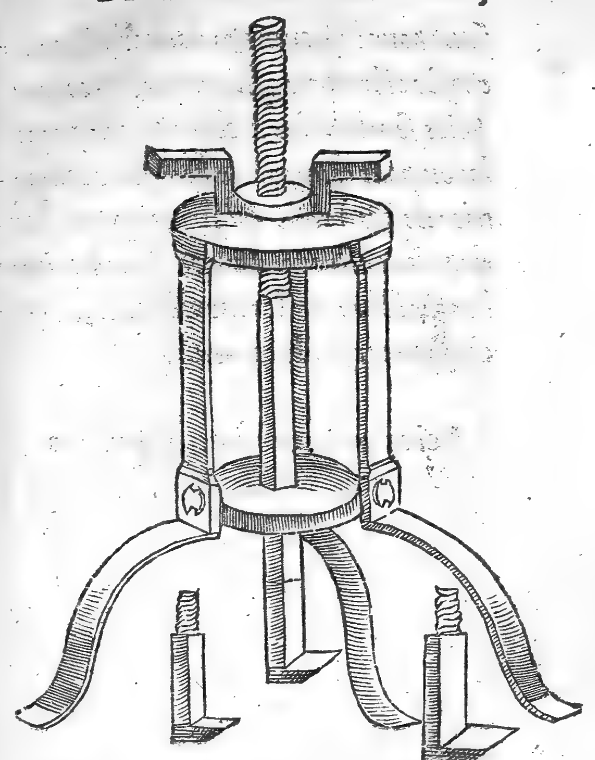
ſang decouler entre le cuir & le Crane, & ſent on vne molleſſe & inondation à l'edroit de ladite contuſion: ce que i'ay pluſieurs fois ouuert auec vne lancette, & par l'ouuerture faiſois ſouuent ſortir vn ſang ſereux auec Thrombus, qui eſt ſang coagulé & fort noir: puis apres auec compreßion moderee, & remedes Deßicatifs promptemẽt eſtoient gueris. Pareillement par vne grande contuſiõ le Crane des petits enfants ſe peut enfonſer au dedans, comme l'on voit aux deliez vaiſſeaux d'airain, de plomb, d'eſtain, ou ſemblables, quãd on preſſe du doigt deſſus il ſe fait vne foſſe ou cauité: & telle choſe ſe fait principalemẽt aux ieunes enfants, leſquels ont encores leurs os tendres, lanuleux & mols: & en tel cas faut appliquer vne Ventouſe auecques grande flamme, à fin de retirer l'os enfon-

enfonsé en ſon lieu naturel, ſ'il eſt poßi-ble. Et ſi par la Ventouſe ne peut eſtre reduit, adonc faudra faire ſection au cuir, & appliquer vn Tirefons comme ceſtuy: & tirer l'os ē haut ainſi que fōt les tonneliers quād ils veulēt retirer vne douue du dedās au dehors. Tirefons.

Et ou tel cas aduiēdroit à vn os ſolide, & eſpaiz, & que par tels moyēs ne peuſt eſtre leué: adoncq faut appliquer vne petite Trepane, & faire ouuerture au Crane

au milieu de l'os qui sera enfonsé, & par l'ouuerture lõ esleuera ledit os auec ceste Eleuatoire à trois pieds, lequel le tirera de ligne droite: & a puissance telle qu'on la peut desirer, pour esleuer les os enfonsez. Sa figure a esté faite triangle, à fin qu'il peust estre aßis en toutes les parties de la teste: pource qu'elle est de figure ronde: pareillement lon pourra en son extremité inserer diuerses poinctes selon qu'il en sera besoin, ainsi qu'il t'est monstré par ce pourtrait.

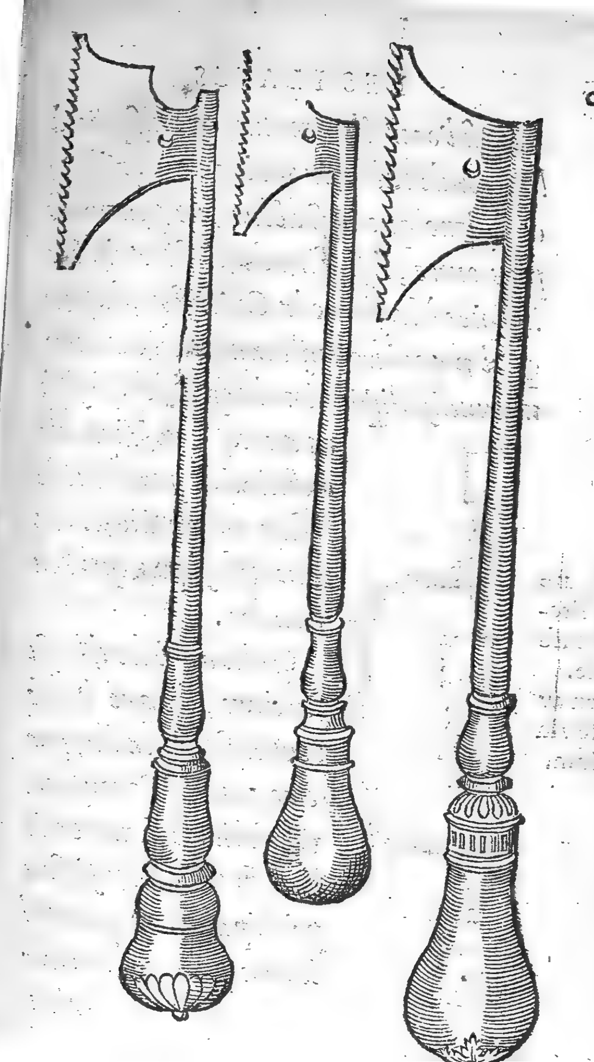
Eleuatoire à trois pieds.



Et ou il aduiẽdroit que l'os seroit rõpu & deprimé d'vn costé seulement, sans que toute la piece fust enfonsee, il

faut pour l'esleuer & donner yssue aux choses estranges, faire ouuerture auec Scies semblables à celles cy: car par icelles on peut coupper de l'os (sans comprimer dessus) tant & si peu qu'on voudra, sans estre en danger de comprimer l'os fracturé sur les membranes, & par consequent sur le cerueau.

Scies propres à coupper les os de la teste.



Et si l'os n'estoit contuz que iusques à la seconde table, ou moins : & qu'il n'y eust signe que la fracture ne penetrast plus outre, il suffira de descouurir l'os iusques à la fin de la Contusion, de peur qu'il n'aquiere Inflammation ou autre mauuaise disposition: laquelle chose se sera auecq' vne Trepane exfoliatiue: par laquelle se fera amputatiõ de l'os tant & si peu que l'on voudra.

La figure de la Trepane exfoliatiue. Galien au liu. de vsu partium.

Galiẽ au liure de vsu partium, dit que l'os se peut enfonser en bas par vne grande Contusion, & subit retourner en sõ lieu. Et telle chose se fait principalement aux biẽ ieunes pour la chaleur viue,

viue, & multitude d'esperits: & en tel cas suruiennent quelquesfois plusieurs accidents, par faute que telle chose n'est cogneuë au chirurgiē, qui ne donne issue au sang respādu entre les deux tables, & quelquesfois sur la Dure mere, & sur le cerueau : dont la mort s'en ensuit le plus souuent. D'auātage aduiēt maintesfois que la premiere table dudit Crane est entiere, & que la seconde est rompue, auec Esquilles qui compriment la Dure mere, qui est aussi cause de la mort du patient: ce que i'ay veu aduenir à vn gentilhomme de la compagnie de monsieur d'Estapes, lequel fut blessé sur la breche du chasteau de Hedin, d'vn coup de hacquebute qu'il receut sur l'os Parietal, dont le troisieme iour mourut Apoplectique. Dōt aduint que pour l'enuie que i'auois de cognoistre la cau-

ſe de ſa mort ie luy ouury le Crane, auquel trouuay la ſeconde table rompue auec Eſquilles d'os, qui eſtoient inſerees dans la ſubſtãce du cerueau, encor que la premiere table fuſt entiere. Ce que pa-
De Vigo. *reillement de Vigo atteſte auoir veu aduenir.*

Des embarreures ou enfonſeures, qui eſt pour la troiſieme eſpece de Fracture.

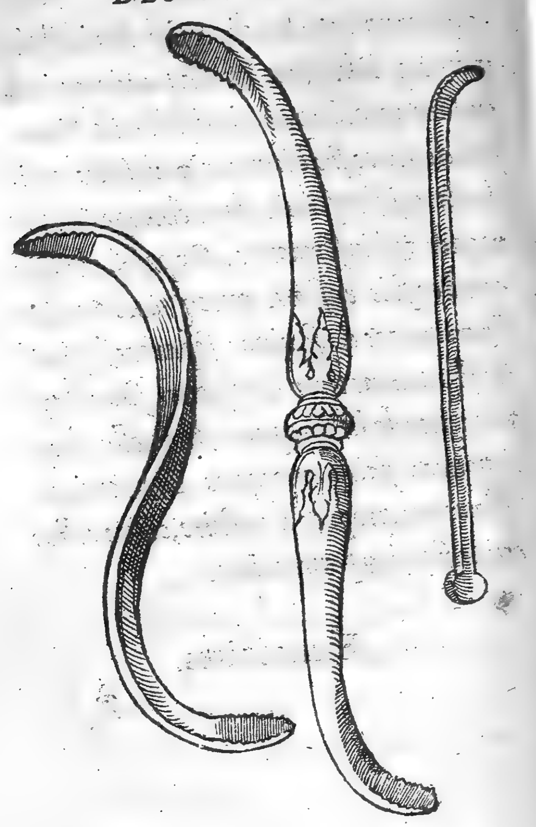
PAr grands coups orbes cõme de baston peſant, rond, ou quarré, en ruant ou frappant, auſsi par cheutes d'e-haut en bas à plomb, (cõme nous auons dit) ſouuẽt les os du Crane ſont froiſſez, fenduz & enfonſez plus ou moins, & en diuerſes manieres, ſelon la vehemẽ-

ce du

ce du coup, & la diuersité des instruments qui blessent & la partie qui est endõmagee. Et par ainsi selon la diuersité desdites fractures, & desdits accidents qui s'ensuiuẽt, faut changer de remedes & instrumẽts. Or posons le fait que l'os soit enfonsé auecq' vne ou plusieurs pieces d'esquilles separees, lesquelles se peuuent tirer & esleuer sans l'application de la Trepane, laquelle chose se pourra faire auecques Eleuatoires, Pincettes, propres à ce faire, cõme celles qui te sont icy pourtraites.

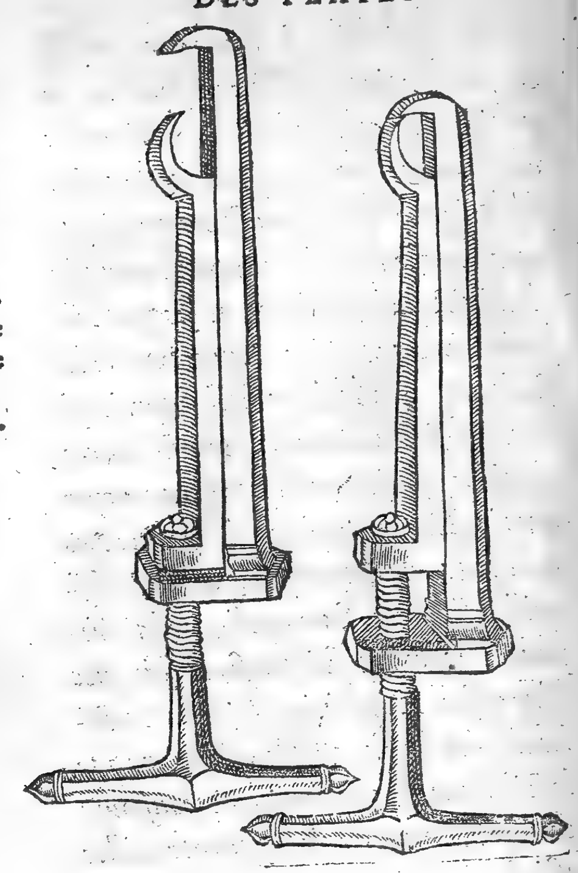
Eleuatoires.

R



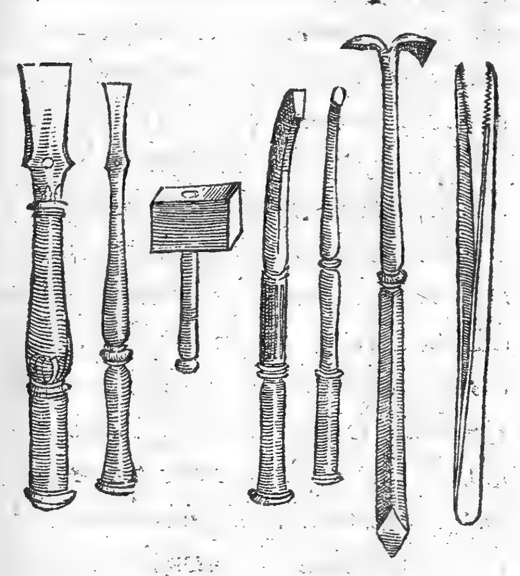
Or il faut bien se dōner garde en esleuant & tirant lesdites Esquilles, ou portiōs d'os, qu'ō ne blesse les mēbranes: car aucunes ont des asperitez & pointes, qui peuuēt blesser lesdites membranes en les tirant, si lon n'y prent bien garde. Aussi quelquesfois on ne les peut extraire sans accroistre l'ouuerture de la fracture: & en tel cas ou il y auroit espace & lieu à mettre l'extremité de ces tenailles, facilement on pourra coupper auec icelles, tāt & si peu de l'os que l'on voudra, pour donner yssue ausdites Esquilles separees, sans appliquer la Trepane. Ce que i'ay fait plusieursfois auec bōne yssue. L'operation desdites tenailles est plus brefue & plus seure que par la Trepane. Ce que nous deuōs tousiours chercher. Le pourtrait desdites tenailles est tel.

Tenailles capitales pour inciser & briser le Crane tant & si peu que l'on voudra, qui se fait par le benefice d'vne viz.



Et d'abondant tu as encores icy figures diuerses de petits cyzeaux, auecq' le maillet de plõb, pour applanir les asperitez des os, dont les figures sont telles.

Figures de diuers cizeaux & pincettes auec maillet de plomb.



Il ne faut appliquer Trepane, n'y Eleuatoire sur l'os entieremét fracturé.

Or il faut en cest endroit noter qu'on ne doit appliquer Trepane n'y Eleuatoire sur l'os entierement fracturé, de peur qu'en pressant dessus, on ne blessast les membranes: mais seront appliquez sur l'os sain, & entier, & le plus pres de la fracture qu'õ pourra, à fin de n'oster l'os & ne descouurir le cerueau, que le moins qu'on pourra. Pareillement faut encores bien noter, que si la fracture estoit grãde, c'est à dire longue, ne la faut du tout oster: non plus que les longues Fissures ne doiuent estre suiuies (comme nous auõs dit) mais suffira donner yssue à la matiere, & esleuer l'os s'il comprime les membranes. Car Nature reünist & glutine le Crane par vn Callus, cõme elle fait aussi és autres parties du corps. Ce qui a esté fait puis n'agueres à l'vn des seruiteurs de monsieur Grolo,

Histoire d'vn seruiteur de mõsieur Grolo conseiller du

lequel

lequel eust vn coup de pied de mulet à la teste, de sorte que le crampon du fer luy fractura & fit embarrure à l'os Coronal. Et estant mandé pour le penser, & ayant cogneu l'os estre enfonsé au dedans, ie feis section triangle pour apliquer la Trepane. Et le l'endemain le Trepanay pour esleuer l'os fracturé, & ayant fait l'ouuerture, voulus extraire l'os fracturé, & le voulant tirer hors, cogneu la grandeur d'icelle fracture (par ce que l'os bransloit) laquelle comprenoit depuis le milieu du frõt, iusques au petit Canthus ou coin de l'œil. Adonc cessant de tirer c'est os, ie commençay à l'esleuer en haut, de façon qu'il ne pressoit plus la Dure mere, & par l'ouuerture de la Trepane, yssoiẽt les matieres: & la Dure mere auoit transpiration: neanmoins feis pronostique audit Gro-

Roy au grand cõseil.

lo (lequel estoit fort curieux de faire traitter son seruiteur) qu'a grād' peine, veu la grandeur de ladite fracture, pourroit il rechapper. Toutesfois graces à Dieu il est guery, reste l'œil du costé de la fracture qu'il a perdu. Partāt ne faut oster les grandes pieces d'os, si elles ne sont du tout separees de l'os non fracturé, pource qu'ils se reünissent par vn Callus ainsi que les autres os des autres parties: ce qu'est attesté & commandé par le diuin Hippo. au liure des playes de la teste.

Hip. au li. des playes de la teste.

De la quatrieme espece de Fracture qui est Incision appelee de Hip. Merque ou Siege: autremēt figure delaissee du baston, duquel l'os aura esté frapé.

Il y a

IL y a semblablemẽt plusieurs especes d'incisiõs faites au Crane, aucunes superficielles, autres moyẽnes penetrãtes iusques au Diploë, autres penetrãtes toutes les deux tables: aucunes sõt auec perditiõ de la substãce d'os: aucunes sont lõgues, autres sont courtes: aucunes larges, les autres estroites: aucunes sont faites auec vn instrumẽt aigu cõme la pointe d'vne dague, poinsõ, d'halebarde ou autres semblables. Aucunes sont cõpliques auecques Cõtusion, Fissures, & Embarrures & autres accidẽts: & selõ icelles differẽces, faut pareillemẽt diuersifier la cure. Et partant en aucunes d'icelles seront appliquez Rugines, Trepanes, & autres instruments: selon que la necessité le requerra, comme auons dit par cy deuant. Or il faut icy noter que

*s'il aduient qu'il y ayt grande playe a-
pres auoir couppé du tout l'os, & que
portion du cuir musculeux fust demeu-
ree sans estre entieremẽt couppee : en tel
cas ne faut paracheuer de coupper ledit
cuir : mais faudra separer l'os qui sera
du tout couppé, d'auecques le Pericrane,
à fin de reduire ledit cuir en sõ lieu pour
seruir de couuerture au cerueau, de peur
que l'air exterieur ne luy face lesion. Ce
que ie feis au capitaine Hydron, lequel
puis peu de tẽps fut blessé en ceste ville
d'vn coup d'espee au milieu de l'os Co-
ronal. Et estoit ledit os couppé du tout
iusques à la Dure mere, de grandeur
& largeur de trois doigts ou enuirõ, &
tellement qu'il se renuersoit sur le visa-
ge, & ne tenoit plus qu'au cuir muscu-
leux, enuiron trois doigts : & prompte-
ment voyant icelle playe, fuz quasi*

Hystoire du capitaine Hydrõ

d'opinion

d'opinion de paracheuer du tout le coupper, mais consideray que Hyppo. & les autres bons praticiens ont tousiours prohibé de non laisser le cerueau descouuert s'il est poßible. Alors ie separay ledit os fracturé d'auecques le Pericrane: puis i'essuiay le sang qui estoit tombé sur la Dure mere, laquelle on voyoit fort mouuoir à l'œil: puis renuersay ledit cuir le posant en son lieu: & pour le tenir, feis trois poincts d'aiguille aux parties superieures, & mis des tentes aux costez de la playe, à fin de dõner issue à la sanie. Et le tout fut si bien adapté, que par la grace de Dieu il en guerit, iaçoit qu'il eust encores plusieurs grans coups d'espee tant au trauers d'vne cuisse qu'au visage, & vn autre au costé droit pres la mammelle, passant le long des costes, penetrant outre de l'autre part en la par

Ne faut laisser le Cerueau & ses mẽbranes à descouuert.

tie basse de l'Omoplate. Et pour conclure ne faut faire amputation de cuir qui couure le Crane, & moins encore des os d'iceluy sinon le moins qu'il sera possible : de peur que le cerueau ne soit descouuert.

De la cinqieme espece de Fracture qui se fait du costé opposite du coup.

LA fracture se fait quelquesfois du costé opposite du coup. Comme si le coupest en la partie dextre, la fracture ou Fissure se fait au costé senestre: qui est vne chose bien dangereuse, à cause que rarement on ne peut cognoistre le mal, &

mal, & n'y a moyen ny artifice vray de le cognoistre: parquoy en tel cas quād mal aduiēt, le Chirurgiē est excusable. Ce que ie puis vrayemēt attester auoir veu aduenir, neanmoins que Paulus Ægineta s'en mocque, disāt que Nature a fait le Crane de plusieurs pieces & commissures qui le separēt, à fin que s'il aduenoit Fracture à vn costé, qu'elle ne fust communiquee à l'autre. Et ainsi cōclud qu'icelle Fracture ne peut estre faite au costé opposite du coup. Or ie dis que telle chose est vraye à ceux qui ont leurs commissures parfaites: mais à ceux qui n'en ont point ou sont imparfaites: il se pourra faire. Ce qu'est aduenu plusieurs fois & mesmes puis n'agueres à l'vn des seruiteurs de monsieur du Mats, Contrerolleur des postes, lequel eut vn coup de pierre sur l'os Parietal par-

Histoire d'vn seruiteur demōsieur du Mats.

tie dextre auecques petite playe & grãde cõtusion & tumeur. Et luy fust faite incision pour faire aggrandir la playe, & faire vacuatiõ du sang contenu en ladite tumeur. Et fut traité par deffunt maistre Thierry de Hery, Lieutenant pour lors du premier barbier du Roy, duquel suis asseuré qu'il n'oublia rien à faire de son deuoir, pour ce qu'il auoit Dieu deuãt les yeux, & qu'il estoit biẽ exercé à la Chirurgie. Et apres l'incisiõ faite cogneut à l'œil que l'os estoit entier: neãmoins auoit cõiecture grãde que l'os pouuoit estre fracturé, pour ce qu'incõtinẽt qu'il fut frappé, tõba en terre, & vomist: et eut autres accidẽts qui denotoiẽt Fracture. Tant y a que le patient mourut le vingt vnieme iour, dõt ledit Thierry m'enuoya querir par la persuasiõ dudit du Mats, pour sçauoir la cause de sa mort.

Thierry de Hery.

ſa mort. Et luy ayãt ſcié le Crane, trouuaſmes à la partie oppoſite du coup, grãde quantité de ſanie & apoſteme en la Dure mere, & meſmes en la ſubſtance du cerueau: & ne luy fut trouuee aucune commiſſure, excepté les deux Mẽdeuſes. Et partant concluz par auctorité d'Hippo. & par raiſon & experiẽce, qu'il ſe peut faire Fracture du coſté oppoſite du coup: principalement à ceux qui n'auront cõmiſſures, ou qu'elles ſoiẽt fort iointes enſẽble. D'autre coſté il n'eſt pas auſsi impoßible que la Fiſſure ſe face à l'oppoſite du coup aßis au meſme os, & non en l'autre, en ceux qui ont le Crane bien conformé, & diſtingué par ſutures. Et telle eſt l'intention d'Hippocrates en ce paſſage: parquoy ne doit eſtre ſuiuie l'opiniõ de Celſe en ce lieu, eſtimant le coup aßis en vn os, & la Fiſ-

Fracture ſe peut faire du coſté oppoſite du coup: ce que authorité, raiſõ & experience demonſtrẽt.

ſure en vn autre: n'y de Paulus Ægineta reietant la ſentence d'Hip. cõme choſe impoßible. Or Hippo. ne baille aucune maniere de traiter icelle cinqieme eſpece de fracture, pour ce qu'on ne peut vrayemẽt cognoiſtre le lieu bleßé, pourtant le plus ſouuent ſont mortelles. Toutesfois ſe faut efforcer à les cognoiſtre, en appliquant deſſus (ayant tout rasé le poil) vne emplaſtre qui ſera faite de poix liquide, & de poix noire, cire, auecques terebinthine & poudre d'Ireos & Maſtic: & ſi on voit quelque endroit eſtre plus humide & plus mol, & aucunemẽt tumefié & enflé, on pourra dire par cõiecture qu'en tel endroit doit eſtre la fracture ſciſſuree. Ioint außi que le patient met ſouuẽt la main à l'ẽdroit ou eſt la fracture, & voyant telles choſes auec autres ſignes cõiecturatifs par

cy de-

cy deuant escrits, plustost que laisser le patient mourir, conseille faire trepanation vsant parauant de bon Prognostique aux parents & amis du patient. Außi appelant conseil tant de docteurs medecins que Chirurgiens, de peur qu'il ne se trouue empesché si d'auāture le patient vient à mourir : car ce sera chose plus aysee à quatre de le porter en terre qu'il ne seroit à vn seul. Or retournons à nostre propos cōcluant qu'entre les especes des fractures du Crane sont quatre qui peuuent deceuoir le Chirurgien. La premiere quand l'os est contuz, & promptement retourne en sa place. La seconde quand il y a vne petite Scissure comme vn poil. La tierce quand l'os est esclatté au dedans, & par dehors est entier. La quatrieme quand l'os est fracturé à la partie opposite du coup.

Il y a quatre especes de fractures qui peuuent deceuoir le Chirurgien dont le patient perist.

De la commotion ou esbranlemẽt & concussion du cerueau

D'Auantage faut entendre qu'outre les susdites fractures, il se fait vne autre disposition appellee Commotion, ou esbranlement & concussion du cerueau, qui cause semblables accidẽts que les fractures du Crane: laquelle Commotion se fait pour auoir tombé du haut en bas sur chose solide & dure, ou par coups orbes cõme de pierre ou d'vne masse, ou d'vn coup de lance, ou l'air d'vn coup d'artillerie, voire de la main ou autres semblables. Qui soit vray, Hipp. au cinqieme liure des Epidemies en escrit ceste histoire qui s'ensuit: Vne fort belle pucelle fille de Nerus, aagee de vingt ans, estant frappee par maniere de ieu, sur l'os du Bregma, de la main esten-

Histoire de Hippo. au 5. li. des epidemies

estendue, d'vne sienne amye, fut incontinẽt surprise de Vertigine sans respirer. Außi tost qu'elle fust de retour en sa maison, vne fieure aigue la saisit auec douleur de teste & rougeur de la face, & au septieme iour elle vuyda par l'oreille dextre vn bõ verre de bouë puãte & rouge astre, & luy sembla estre allegee. Mais de rechef la fieure suruint & lors fut assoupie ne pouuant parler, auec conuulsion de la partie dextre de la face, & difficulté d'halener. Außi la cõuulsion & tremblement de tout le corps ensuiuit, la langue liee, l'œil immobile & au neufieme iour elle mourut. D'auãtage noteras que le patient iaçoit qu'il ayt vn armet ou autre habillemẽt de teste, lors qu'il sera frappé, neãmoins par grãd effort & esbrãlement de la teste, se peuuent rompre veines & arte-

res, non ſeulement celles qui paſſent & entrent par les ſutures, mais außi aucunes de celles qui vont par cy & par là entre les deux tables, au lieu dit Diploë, tant pour ſuſpẽdre & attacher la Dure mere cõtre le Crane, à fin que le cerueau ayt ſon mouuement plus libre, que pour porter le ſang & aliment au Crane, au lieu qu'iceluy n'a mœlle, ains eſt nourri du ſang contenu au Diploë, ainſi qu'auons par cy deuant declaré. Dõt ſ'enſuit flux de ſang qui decoule, ou entre l'os & les mẽbranes, ou entre les membranes & le cerueau: lequel ſang eſtant hors de ſes propres vaiſſeaux, ſe corrõpt & putrefie. Ce qui eſt approuué par Hip. en l'Aphoriſme. Si in ventrẽ ſanguis præter naturã. Dõt pluſieurs accidẽts aduiennent: cõme esblouiſſemẽt de veuë, vomiſſement, lequel ſe fait par la

Le Crane n'eſt nourri de mœlle comme les autres os, ains du ſang contenu au Diploë.

Hip. Aph. 20. li. 5.

colligance

colligance & amitié, qu'a l'estomach auec le cerueau par les nerfs de la sixieme cõiugatiõ, lesquels descendent du cerueau, & se vont inserer à son orifice superieur, & de là en toute sa substance: au moyen dequoy par la societé, se comprime et reserre en soy, & à lors iette premierement ce qui est contenu en sa capacité, & d'abõdant emprunte de la cholere du Cistis fellis, laquelle iette semblablement: puis quelque temps apres suruient inflammation aux membranes, & au cerueau: laquelle est communiquee à toutes les parties du corps: & à lors se fait fieure & resuerie, laquelle és playes de teste, est dangereuse suiuant l'authorité d'Hippo. en l'Aphorisme. In capitis ictu obstupescentia & desipientia, malum. Et stupeur qui est diminutiõ de mouuoir & sentir, faite par l'ob-

Pourquoy le vomissemẽt vient aux fractures du Crane.

Hip. aph. xiiii. li. vi.

ſtructiõ de l'eſprit Animal, puis apoſteme & pourriture au cerueau, auec treſgrande difficulté de reſpirer, qui prouiét du cerueau offensé, qui fait que le Thorax, qui eſt propre inſtrument de la reſpiration, ne peut faire ſon office, pour ce que les muſcles qui ont mouuement du cerueau & de l'eſpine medullaire, par l'eſprit Animal enuoyé par les nerfs, ne peuuẽt eſleuer ledit Thorax, par ce qu'ils sõt priuez de la faculté de mouuoir: & par tels accidẽts la mort s'eſuit. Tous leſquels accidẽts ou la plus part, on a veu

Pourquoy ſuruient difficulté de reſpirer quand le cerueau eſt offenſé.

---

aduenir au feu Roy Hẽry dernier decedé, lequel au tournoy receut vn treſgrãd coup de lance au corps, qui fut cauſe luy eſleuer la viſiere, & vn eſclat du contrecoup luy donna au deſſus du ſourcil dextre, & luy dilacera le cuir muſculeux du front pres l'os, tranſuerſalemẽt

Hiſtoire du feu Roy Henry deuxieme.

iuſques au

iusques au petit coin de l'œil senestre, & auec ce plusieurs petits fragmẽts ou Esquilles de l'esclat demeurerẽt en la substance dudit œil, sans faire aucune fracture aux os. Dõc à cause de telle cõmotiõ ou esbranlement du cerueau, il deceda l'onzieme iour apres qu'il fut frappé. Et apres son decés on luy trouua en la partie opposite du coup, comme enuiron le milieu de la commissure de l'os Occipital, vne quantité de sang espandu entre la Dure mere, & Pie mere: & alteration en la substãce du cerueau, qui estoit de couleur flaue ou iaunastre, enuirõ la grandeur d'vn pouce: auquel lieu fut trouué commencement de putrefaction: qui furent causes suffisantes de la mort aduenuë audit seigneur, & non le vice de l'œil. Ce qu'aucuns ont voulu referer à la cause de la mort. Car on a veu

plusieurs qui ont receu de plus grands coups que cestuy sur les yeux: neāmoins ne sōt morts. Cōme aussi on a veu de fresche memoire, à monsieur de saint Iehā, escuier du roy: lequel estant au tournay qui fut fait deuant l'hostel de Guyse, eut vn coup d'esclat de lance, par dedās sa visiere, de longueur & grosseur d'vn doigt, soubs l'œil, dedans l'orbite, penetrant de trois doigts ou enuiron, dedans la teste, & le traitay auec bonne compagnie tāt de medecins que de Chirurgiēs par le cōmandemēt du Roy Hēry deffunt: entre lesquels estoiēt mōsieur Valeran Medecin ordinaire du Roy, Loys Duret, Rodolphe de l'or, Docteurs Regens en la faculté de medecine à Paris, et Iaques le Roy, & Iehā d'Amboise Chirurgiens ordinaires du Roy. Neanmoins la playe faite par vn si grand coup a

Histoire de monsieur de saint Iehan escuyer du Roy

coup a esté guerye par l'ayde de Dieu. Et d'abondant en cest endroit, ne veux laisser en arriere la tresgrãde playe que monseigneur Frãçois de Lorraine Duc de Guise receut deuãt Boulongne, d'vn coup de lãce, qui au dessous de l'œil dextre declinant vers le nez, entra & passa outre de l'autre part, entre la nucque & l'aureille, d'vne si grand' violence que le fer de la lance auec vne portion du bois fust rõpuë, & demeura dedãs, en sorte qu'il ne peust estre tiré hors qu'à grande force, mesmes auec tenailles de mareschal: nonobstant toutesfois ceste grande violence, qui ne fust sans fracture d'os, nerfs, veines, arteres, & autres parties rõpues & brisees par ledit coup de lance, mondit seigneur graces à Dieu, fust guery. Dõt conclurons qu'aucuns meurent de bien petites playes, les

Histoire de mõseigneur le Duc de Guyse.

autres rechappent de tresgrandes, voire qui sont entierement desesperees tant aux medecins qu'aux Chirurgiẽs: mais telles choses se doiuent quelquesfois referer aux tẽperatures, & principalemẽt à Dieu, qui tient la vie des hommes en sa main. Et te suffise de la commotion du cerueau & des especes de fracture du Crane. Maintenant faut parler du Prognostique.

Du Prognostique, c'est à sçauoir dire les choses presentes & futures ou aduenir.

IL ne faut negliger les playes de la teste, & n'y eut il que le cuir incisé ou contuz: mais encores moĩs lors qu'il y a fracture au Crane, à raison que quelquesfois

quesfois suruiennent grands accidents, & le plus souuent la mort : principalemẽt aux corps Cacochymes & Cacoëthiques, comme sont verolez, ladres, hydropiques, phthisiques ou hectiques: car à tels leurs playes sont difficiles à curer, & bien souuent impossibles.

Les fractures de teste faites à ceux qui releuent de maladie, sont difficiles à curer, & quelquesfois impossibles.

Les playes de teste faites par contusion sont plus longues & difficiles à guerir que celles qui sont faites par incisiõ.

L'os ne se rõpt point, que la chair de dessus ne soit blessee, excepté en la fracture qui se fait à l'opposite du coup.

Les os des enfants sont moins durs, & plus deliez, arrousez & imbus de sang, que ceux des vieux : & partant s'alterent & pourrissent plustost. Par- Hip. au li. de vul. ca.

quoy leur playe de teſte eſt plus dãgereuſe & mortelle que celles des vieils, par ce qu'ils ſ'alterẽt & pourriſſẽt pluſtoſt, à raiſon qu'ils ſont de temperature plus chaude et humide, & par cõſequẽt plus tendres: & pour leur tendreté & molleſſe communiquent pluſtoſt leurs pourritures aux mẽbranes, & au cerueau, dont la mort ſ'enſuit pluſtoſt qu'à ceux qui ſont d'aage viril. L'hõme vit plus lõg temps d'vne playe mortelle faite au Crane, en hyuer, qu'en eſté: à raiſon qu'ẽ hyuer, la chaleur naturelle eſt plus forte qu'en eſté: pareillemẽt l'humeur ſe pourrit pluſtoſt en eſté qu'en hyuer, au moyẽ que la chaleur contre Nature, eſt plus grãde en eſté qu'en hyuer. Ce qui eſt approuué par Hip. en l'aphoriſme quinzieme, du premier liure. *Ventres hyeme &c.* Et ou la chaleur naturelle ne peut

Hip. aph. quinzieme li. i. Vẽtres hye.

curer

curer la fracture, Nature estant plus forte prolonge la vie.

Les playes du cerueau & des membranes sont mortelles le plus souuent, à cause que souuentesfois s'enensuit ablation de l'action des muscles du Thorax, & des autres seruants à la respiration: dont de necessité la mort s'ensuit. Ce que nous auons par cy deuant declaré.

Si apres vn coup donné à la teste, il suruiët tumeur, & se pert tost, c'est mauuais signe, si ce n'est par cause raisonnable, comme apres vne seignee, purgatiō, ou medicaments Resolutifs. Ce qui est prouué par Hip. Quād la fieure vient au commencement, c'est à sçauoir dans le quatrieme ou septieme iour (ce qu'elle fait le plus souuent) on peut iuger qu'elle viët pour la generatiō de la sanie, ainsi qu'il est escrit par hip. Dū pus cōficitur,

Hip. Aph. lxvj. liu. v.

Hip. Aph. xlvij. li. ij.

Dumpus,

&c. Et telle fieure n'est tant à craindre lors, que quãd elle viẽt apres le septieme iour, auquel temps a decoustume de laisser le patient: mais quand elle vient au dixieme ou quatorzieme, & auec froit & tremblement, elle est dangereuse, pource qu'il y a suspicion qu'elle soit causee de quelque putrefaction, qui se fait au cerueau, ou à la Dure mere, & qu'elle soit aussi accompagnee d'autres accidents: comme si la couleur de la playe n'est rouge, mais blafarde, comme chair lauee: laquelle chose se fait à raison que la chaleur naturelle est presque estainte, & le Pus deuient visqueux, pour ce que la chair est liquefiee. Puistost apres ladite playe deuient aride & seiche, ne iettãt quasi rien, à cause que la chaleur naturelle est pareillement languide, & quasi suffoquee: & à lors lon peut

nota

Prognosti-

Prognoſtiquer le patient eſtre en peril & danger de mort: mais ſi ladite fieure procede d'Eriſypelas fait ou à faire, le plus ſouuent n'eſt mortelle. Et pour diſcerner & ſçauoir ſi laditte fieure eſt cauſee de matiere Eriſypelateuſe ou Bilieuſe: c'eſt qu'elle ſera tierce, & qu'elle commencera auec grand froid, puis viẽt la chaleur auecques ſueur, & ne laiſſera le patient iuſques à la ſuppuration ou reſolution de la matiere Bilieuſe.

Außi les leures de la playe, & autres parties à l'enuiron, ſeront tumefiees, enſemble toute la face, auec grande inflãmation aux yeux. Or telle defluxion Eriſipelateuſe eſt engendree & faite de ſang Cholerique, ſubtil, chaut & ſec: lequel occupe communement la face pour deux raiſons: la premiere, pour la ſubtilité de l'humeur: l'autre pour la tenuité,

Pourquoy Eriſypelaus occupe la face

& rarité du cuir. Ainsi les accidents sont plus grãds que d'vne fluxiõ Phlegmoneuse, qui sont chaleur & douleur, poignãte & mordante auec rougeur, tirant sur le citrin ou iaune (par ce que chacun humeur donne sa teincture au cuir) & subit qu'on presse du doigt dessus, la couleur s'euanouïst, & tost retourne. Et pour la curation, faut auoir deux intentions: l'vne à l'euacuation, & l'autre à la refrigeration & humectation. Et si l'humeur est simplemẽt cholerique ne faut seigner: mais le purger par remedes qui purgent la cholere, appellez des anciens, Cholagogue. Toutesfois si c'estoit vn Erisypelas phlegmoneux, faudroit faire saignee de la veine Cephalique, du costé auquel le mal seroit plusgrãd. Et pour ce faire appeleras le medecin, si tu es en lieu ou l'on le puisse recouurer.

Galien au xiij. de la methode au liu. des tumeurs cõtre nature.

couurer. Et apres les choses vniuerselles ainsi faites, il faut appliquer medicaments Refrigeratifs & Humectatifs, comme Succum solani, Semperuiui, portulacę, lactucæ, vmbilici veneris, lenticulæ palustris, cucurbitæ: desquels vseras selon que les pourras recouurer, pour ce qu'il n'est necessaire les prendre tous, mais icy sont mis pour fin d'en vser, des vns ou des autres. Pareillement pourras vser de Acetosa, cocta in aqua communi ad m. ij. postea pistetur & coletur per setaceũ, addẽdo vnguẽti rosacei vel populeonis portionem aliquam, & autres semblables: lesquels seront renouuelez souuẽt, iusques à ce que la chaleur qui est contre Nature, soit estainte. Et faut euiter toutes choses vnctueuses & oleagineuses, à raison que promptement s'enflamment, & causeroiẽt le mal plus

Remedes propres aux Erisypelles.

Leschoses vnctueuses & oleagineuses prompte-

ment s'en flammét.

grãd. Puis apres s'il est besoin l'on vsera des remedes resolutifs. Et icy noteras que c'est vn bõ signe de guerison lors que tel humeur est ietté du dedãs au dehors. Et au contraire, quãd il retourne de dehors au dedans, sans cause raisonnable (comme par les remedes susdits) c'est mauuais presage: ainsi que l'experiẽce le mõstre. Ce qu'aussi Hip. a escrit. Quãt l'os est purulent, il vient des pustules à la langue, pour ce qu'il tombe de la sanie par les trouz du palais sur ladite lãgue: & quãd elle y est arrestee, par son acrimonie, fait esleuer lesdites pustules: & quand tel accident aduient, peu de gens en rechappent.

Hip. aph. 25. li. 6. Erisypelas ab interioribus &c.

C'est vn mauuais signe quand le patient vient comme Apoplectique, apres auoir esté frappé: car tel accident ne mõstre seulemẽt l'os estre blessé, mais aussi

le cer-

le cerueau : lequel se peut pourrir & sphaceler: ce qui est prouué par Hip. disant que quãd l'os est ia purulẽt, il naist des pustules à la langue, & le malade meurt, n'ayant les sens entiers: & aux vns suruient conuulsion ou spasme à la partie opposite du coup : aussi l'on voit communemẽt par experience qu'apres tel spasme, la mort aduient, & vn seul n'ẽ rechappe: ce que i'ay verifié par plusieurs fois, ouurant la teste de ceux qui de tels accidents mouroient, ou i'ay trouué portion de la substance du cerueau & des mẽbranes pourrie & sphacelee.

Hip. au li. des playes de teste

De la langue

Or la cause pourquoy le spasme vient à l'opposite du coup, c'est à raison de la douleur de la playe, & aussi que les humeurs & esprits naturellement courẽt vers la partie blessee : lesquelles deux choses espuisent, seichent & consument

Pourquoy le Spasme viẽt à l'opposite du coup.

le costé de la partie saine, dont puis apres tombe en conuulsion. Ce qui se peut prouuer par Galien au quatrieme liure de vsu partiũ, qui dit que le Souuerain conducteur a conioint les trois esprits en mutuelle connexion, & infragile confederation par leurs productions, qui sont veines, arteres & nerfs: parquoy si vn defaut en vn membre, les autres pareillement le negligent: & partant la partie demeure languide, & deuient en atrophie, ou elle se meurt du tout. Et si on m'obiecte que Nature a fait tout nostre corps double, à fin que si vne partie estoit blessee, l'autre demeurast en son entier, ie l'accorde. Mais ie nye qu'elle ayt fait tous les vaisseaux doubles: car il n'y a qu'vne veine pour le nourrissement de tout le cerueau, & de ses membranes, qui est le Torcular: par laquelle la par-

la partie senestre blessee peut espuiser l'alimẽt de la dextre, & par cõsequent causer la conuulsion par deffaut d'aliment. Or il est vray qu'aux parties ou les muscles cõgenerez sont egaux en grã deur, force & nombre: la resolutiõ cause cõuulsion accidentaire à l'autre: mais au cerueau ne se fait ainsi: car les deux parties, c'est à sçauoir, dextre & senestre, font chacune leur office à part, & ne s'attendent l'vne à l'autre, comme il appert en paralysie: autrement il s'ensuiuroit qu'icelle lors qu'elle est vniuerselle (c'est à sçauoir de la moitié du corps) apporteroit quant & soy conuulsion à la partie opposite. Ce qui est faux, comme on void iournellement par experience. Parquoy ie concluds (sauf meilleur iugemẽt) que le Spasme qui est à l'opposite du coup, vient par inanitiõ & fau-

Grande annotation.

te d'aliment & nourriture. Et pour retourner à nostre propos, & te dire tout en sommaire. De tous les accidents susdits tu peux faire Prognostique de la mort du patient, lors qu'il pert sa ratiocination, & n'ayant plus de memoire, & parle sans occasiõ, & a les yeux tenebreux aussi, n'oyant point, & se voulant ietter hors du lit, ou ne pouuãt mouuoir, ayant fieure continue, auec pustules à la langue estãt seiche & noire, & sa playe aride, ne iettant aucune chose, ou bien peu, & de couleur comme chair salee, ou qu'il y ayt apoplexie, phrenesie, spasme, paralysie, & le poux formicãt, retentiõ d'urine, & autres excrements, & tombe en syncope: àlors fais ton Prognostique que bien tost tõ patient mourra. Les susdits accidents viennent quelquesfois aux premiers iours, & quelquesfois

quesfois assez long temps apres le coup donné. Et s'ils viennent au commencement, c'est quand le cerueau est blessé par incision, contusion, compression ou ponction, ou par commotion que nous auons par cy deuant appellé, esbranlement. Et quand ils viennent quelque temps apres, c'est lors qu'il suruient inflammation, & que le sang se putrefie, & que l'os se fait purulent, & par consequent aposteme au cerueau. D'abondãt noterez que souuentesfois vne playe faite au Crane, cause vne aposteme au foye. Ce que Robert Greaume, regent en la faculté de medecine & Binosque Chirurgien iuré à Paris, & moy auons veu puis n'agueres en trois patients. Et si tu m'obiectes que telle aposteme estoit ia cõcreee au parauant le coup donné: à ce ie respons que les patients au parauant

estre blessez, auoient vne viue & naturelle couleur, sans aucun signe d'estre hepatiques, & estre bien habituez: ce que tu pourras voir par experience y prenant garde, comme i'ay fait. La cause de ce, peut estre que Nature se sentant offensee par la grande vehemence du coup, collige & retire à son secours, ses forces & vertus de toutes les parties du corps (qui sont le sang & les esprits) vers le cueur & le foye: ainsi que voyons en peur & crainte: & adonc fait inflammation au foye: ainsi qu'il se fait en quelque partie, lors que le sang coulle en plus grãde quãtité qu'il n'est besoin pour sa nourriture: dont le foye ayant receu plus de sang & esprits lesquels ne peuuent estre deument euãtillez, pour l'exiguité & angustie (c'est à dire pour la petitesse & estroisseur de ses

ses vaisseaux) à lors se fait fieure & aposteme Phlegmoneuse, en sa propre substance, dont la mort s'ensuit.

Les signes & presages de bonne guerison.

AU contraire, les signes & presages de bonne guerison sont lors que le patient n'a point de fieure, ratiocine, mange & boit de bon appetit, dort, asselle bië & que sa playe est vermeille, non aride & seche, iettant pus louable, & l'os gardant sa couleur naturelle, & que la Dure mere a son mouuemët libre. Toutesfois tu noteras que les anciens ont escrit (ce qu'on voit souuent par experië-

Les fractures de la teste ne sont hors de peril de mort iusques à cét iours.

ce) que les fractures du Crane ne sont hors de peril, iusques à cent iours apres la blessure faite: par tant faits auec ton patient bon guet tant en son boire, manger, repos, coït, & autres choses. Et aussi faut qu'il se garde du grand froid, pour le peril & danger de mort, qu'on a veu en telles playes souuētesfois arriuer pour tels accidents, apres la guerison faite desdites fractures. Outre plus i'ay à te declarer que le Callus, soulde, ou uniō des os du Crane, se fait cōmunement en quarante ou cinquante iours: toutesfois on n'en peut dōner vraye certitude pour la diuersité des temperaments & aages. Car aux ieunes se fait plustost, aux viels plustard. Et te suffise des presages.

Maintenant faut parler de la cure generale, puis de la speciale, qui se fera le plus succinctement & le plus cler qu'il

me sera

me sera poßible. Laquelle chose se fera premierement en ordonnant le regime sur les six choses non naturelles.

Regime vniuersel qu'il faut ordonner aux playes & fractures du Crane, & aux accidents d'icelles.

ET premierement faut tenir le patient en vn air tẽperé, qui se fera par art s'il n'est tel par Nature: comme si c'est en hyuer, faut faire bon feu en la chambre du malade, les fenestres & portes bien closes: & außi à lors que tu traitteras & penseras le patient, te faut auoir vne baßinoire plaine de braise, ou vne pelle de fer, laquelle sera tant eschauffee qu'elle deuiẽne rouge, & qu'ũ

ministre la tienne sur la teste du malade de telle hauteur, que le patient sente aucunement la chaleur: à fin que par la reuerberatiõ d'icelle l'air ambient, c'est à dire qui est à l'entour, soit corrigé. Car le froid (cõme dit Hip.) est ennemy du cerueau, des os, & de tous les nerfs, & generalement de toute nostre Nature. Aussi est il contraire aux vlceres en deschirant la playe, seichant les excrements qui puis apres minent l'vlcere empeschant la suppuration: & pour ce que ceste partie n'a accoustumé d'estre descouuerte de sa peau. Pareillement la trop grande chaleur sera moderee en refrechissant la chambre auecques eau froide, ou oxicrat, rameaux de saux, fueilles de vignes & autres choses semblables. Aussi ne sera ledit patient exposé en grande clarté, principalement

Hip. li. v. aph. xviij.

iusques

iusques à ce que les accidēts soiēt passez: à cause qu'icelle dißipe & resoult les esprits, & augmente la douleur, fieure & autres accidents.

Son boire Hippo.au li. de vul. capitis.

Il faut außi du tout euiter le vin. Ce qu'Hipp. enseigne: mais en lieu de vin pourra boire eau d'orge, ou eau cuitte, en laquelle on mettra mie de paī, que nous appelōs eau pannee, ou bien d'hypocras d'eau, ou eau bouillie, puis meslee auec syrop rosat, violat, ou aceteux, ou autre bruuage appelé Potus diuinus, lequel est fait d'eau cuitte sucree, et ius de limō ou citron, desquels tu pourras bailler selon le goust du patient, & que son estomach pourra bien vser. Et de telz bruuages en doit vser le patient iusques à ce que les grās accidents soient passez, qui sont communement & le plus souuent, dans le quatorzieme iour.

Potus diuinus.

Estroicte diette, principalement iusques au xiiij. iour.

Son manger.

Son manger sera panade, orge mundé, & non amande: pour ce que les amandes causent douleur de teste, à raison qu'elles sont vaporeuses: aussi il pourra vser de prunes de Damas cuittes, passules, raisins de Damas confits auec vn peu de sucre & canelle (laquelle est singuliere, pour ce qu'elle conforte l'estomach, & reiouïst les esprits) & par fois d'vn petit poulet, pigeonneau, veau, cheureau, leuraux, petits oyseaux des chãps cõme faisands, merles, tourtres, perdrix grives et autres bõnes viãdes boulues a-auec laictues, pourpied, ozeille, bourroche, buglosse, cichoree, endiue & semblables. Aussi par fois pourront lesdites viãdes aucunes estre rosties, et peut ledit patient vser auec icelles, de verius, oranges, citrons, limons, grenades aigres, ius d'ozeille, les diuersifians selon le goust & la

& la puissance de la bourse du patient. nota
Et à ceux qui voudrõt user de poisson, truites, loches, brochets nourris en eau clere & non limoneuse, & autres semblables: pareillement, raisins & prunes de Damas, cerises aigres, passules: mais qu'il s'abstienne de choux, & de tous legumages: par ce qu'ils causent douleur de teste. Et apres le past, usera de dragee commune: ou anis, fenoil, coriadre, confits: ou cotignat, à fin de garder que les vapeurs & fumees qui montent de l'estomach à la teste, ne blessent le cerueau: pareillement le cotignat pris deuant le past astrainct le ventre: parce qu'il est stiptique & astringẽt, & partant serre l'estomach. Mais pris apres le past, le lasche: à raison aussi qu'il le reserre, estraint, astrainct, & contrainct les viandes de sortir hors. Or si c'est vn

Double faculté du Cotignat

enfant, luy conuiendra donner petit & souuent à menger. pour ce que les ieunes ne peuuent porter la faim comme vn plus aagé, à raison qu'ils ont vne chaleur exceßiue: parquoy ils ont besoin de grāde nourriture, autrement leurs corps se consommeroient: au contraire le vieil a sa chaleur naturelle plus imbecille: à cause de quoy il porte mieux la faim que le ieune. Et par semblable raison en temps d'hyuer, faut en toutes aages donner plus d'aliments, qu'en esté: pour ce que la chaleur naturelle est plus grāde en hyuer qu'en autre temps, ainsi qu'il est prouué par Hippo. Et apres le quatorzieme iour (supple, s'il n'y a rien qui repugne, comme fieure & autres accidents) on peut donner vn peu de vin, & augmenter son māger peu à peu, selon qu'il sera besoin, prenant tousiours

Hip. aph. xiij et xiiij liu. i.

Hip. aph. xv. li. premier. Vētres hyeme, &c.

indication

indication de la vertu & coustume du malade.

Le patient doit euiter le dormir de iour s'il est poßible, si ce n'est bien peu pourueu que la Dure mere, ou le cerueau ne soit afligé de Phlegmon: car en telle neceßité il seroit meilleur faire du iour la nuit, & principalement la premiere partie du iour, à sçauoir, de six heures du matin iusqu'à dix: pour ce qu'il cause creditez en l'estomach, & routz aigres, d'ou s'esleuent grosses vapeurs, & humiditez superflues, au cerueau: dont s'ensuit pesanteur, douleur, & inflammation à la teste, & par cõsequent de tout le corps. Du dormir.

Le veiller pareillemẽt doit estre moderé: car le trop veiller corrompt la bonne temperature du cerueau: pour ce que außi pareillement excite cruditez, dou- Du veiller.

leur, pesanteur de teste, & rend les playes arides, seiches & malignes. Mais si le patient ne peut dormir à cause de l'inflãmatiõ des mẽbranes du cerueau, Galien cõmande au trezieme de la methode, faire des perfusions, liniments, onctions dans les narines & au front, de choses refrigeratiues : à cause qu'ils endorment & rendent stupides les membranes & le cerueau, qui sont excessiuemẽt eschauffez. Pource ste raison on appliquera aux temples, vnguentum populeum, ou rosatum auec oxirhodinũ ou oxicrat. Aussi luy faut faire sentir vne esponge trempee en vne decoction de pauot blanc ou noir, auec escorce de mãdragore, semence de hyosciame, laitue, pourpier, plãtain, morelle, ou autres.

Semblablement on luy pourra faire vn potaige ou vn orge mundé, auquel l'on

l'on mettra vne emulsion de semence de papaueris albi: ou bien prendre ℥.j. vel ℥.j.ß. de sirupi de papauere, auecq ℥.ij. aquæ lactucę: & faut que ledit patient vse de telles choses deux heures apres soupper, à fin de luy prouoquer le dormir. Lequel dormir ayde grandement à faire la digestion: il restaure la substance du corps & esprits qui sont dißipez par le trop veiller. D'auãtage apaise les douleurs: il fortifie ceux qui ont laßitudes: pareillement fait oublier les courroux & tristesses, & corrige le iugement despraué: parquoy est besoin au Chirurgien prouoquer le dormir au malade lors qu'il luy est necessaire.

Vtilité du dormir.

Pareillement si le patient est replet, soit fait euacuation par seignee, ou purgation & grande diette, selõ l'aduis & conseil du docte medecin: & en c'est en-

Fortes medecines sont contraires aux commencements des playes & fractures de la teste.

droit noteras qu'on doit euiter les medecines fortes ausdites playes, principalement au commencement : de peur d'enflammer les humeurs, & faire commotion à toutes les facultez: qui seroit cause d'induire inflammation, douleur, fieure & autres accidents: ce que i'ay veu aduenir souuentesfois. Et quant aussi à la seignee (selon Galien au quatrieme de la Methode) ne doit estre seulement faite pour l'abõdãce du sang: mais aussi pour la grandeur de la maladie presente ou future: à fin de diuertir & faire reuulsion pour retirer la fluxion: laquelle cõmence aux parties contraires: & celle qui est ia cõioincte, doit estre vacuee de la partie mesme, ou la deriuer de la partie proche. Exemple pour faire la reuulsion : si la partie dextre de la teste est blessee, la seignee ce fera de la veine

Gal. au 4. de la Met.

Cepha-

Cephalique du bras droit (s'il n'y auoit grande plenitude) & en deffaut de la Cephalique, faut ouurir la mediane: & si on ne peut trouuer la Mediane, soit prinse la Basilique: & si la blessure est du costé senestre, sera fait le semblable du bras senestre, plustost qu'à l'opposite: à fin que plus aisement on attire & descharge la partie, par la rectitude des filaments: & en tirant le sang, faut auoir esgard sur toutes choses à la vertu du patient, qui se fera en touchant son poux (si le medecin n'est present) pour ce comme dit Galiẽ au liure de sanguinis mißione, qu'il monstre infalliblemẽt la vertu & force du patient. Parquoy faut auoir esgard en sa mutatiõ & inegalité: & si tu le trouues petit & lent, außi vne petite sueur qui commence à venir au front, mal de cueur, cõme vo-

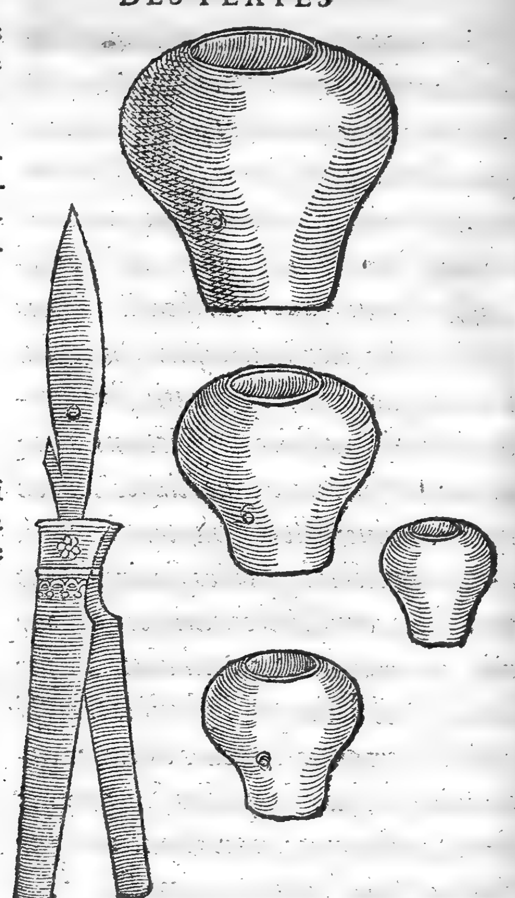
Il est necessaire au Chirurgiẽ de toucher le poux au malade, si le medecin n'est present.

lonté de vomir, & bien souuent d'asseller, auecques baillements, & mutation de couleur, ayãt les leures palles. Si telles choses apparoissent, subit te faut clorre la veine, de peur que tu ne tires l'ame auecques le sang: & alors donneras au patient vn peu de pain trempé en vin, & luy frotteras les temples & le nez, de fort vinaigre: & le feras coucher tout à plat à la renuerse. Et quant au second point qui est de la fluxion ia faite & arrestee en la partie, elle doit estre vacuee par la partie mesme, ou estre deriuee par la proche. La partie sera deschargee de la fluxion cõioincte & arrestee en la partie, faisant des scarificatiõs aux leures de la playe, ou par application de Sangsues bien preparees: la matiere sera deriuee en ouurant les veines proches de la playe, à sçauoir, de la

veine

veine Puppe, ou celle du milieu du front ou des veines & arteres les plus apparētes des tēples, ou celles de dessous la lāgue. Pareillemēt seront faites frictions et applicatiōs de vētouses (desquelles te dōneray le pourtrait cy apres) sur les espaules, soit auecques scarificatiō ou sans scarificatiō: selon la necessité. Outreplus noteras que pendāt la curatiō, souuētesfois il cōuiēdra faire des frictions assez lōgues & fortes, auecques linges vn peu aspres, vniuersellemēt par tout le corps, excepté la teste: lesquelles seruiront tant pour faire reuulsiō des matieres qui pourroiēt mōter en haut, qu'exhalation (per halitū) c'est à dire, par insensible transpiratiō de certaines vapeurs cōtenues entre cuir & chair, lesquelles s'augmentēt fort en nostre corps, et principalemēt par faute de faire l'exercice accoustumé.

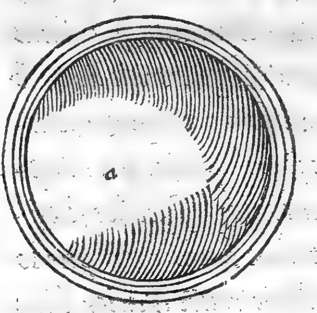
Vétouſes de diuerſe grandeur auecques vne lácette, de laquelle feras les ſcarificatiõs pluſtoſt qu'auec vn raſoir d'autant qu'elle couppe plus ſubtilemét, & a moins de douleur.

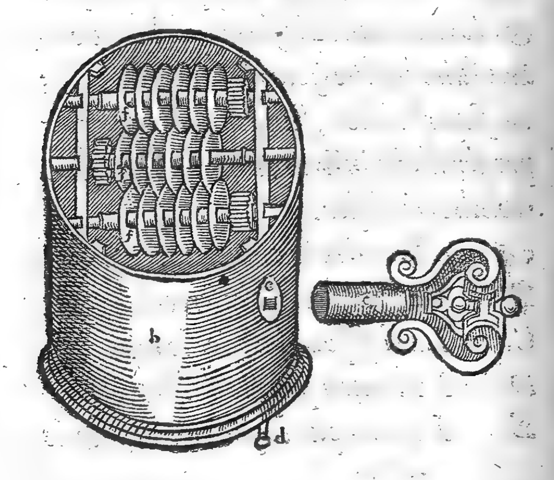


Outre plus i'ay d'auantage voulu donner ceste figure & pourtrait de c'est instrument qui est fort prompt & commode à faire les scarificatiōs apres l'application des ventouses: lesquelles scarifications se font tout à vn coup par le benefice de dixhuit rouës d'acier bien trēchantes, qui se bandent par vn resort & desbandent. Et selon que l'on voudra faire lesdites scarificatiōs profondes ou superficielles, faudra plus ou moins presser dudit instrumēt sur le lieu qu'on voudra scarifier.

A Monstre le couuercle.
B La boiste ou sōt inserees les rouës
C La clef pour bander le resort.
D Le bouton pour le desbander.
E Le trou par lequel on bande le resort.
FFF Les rouës trenchantes.

Pourtrait d'vn instrument pour faire plusieurs scarifications tout à vn coup





D'abōdant ne veux outre passer que ne recite de la seignee ceste histoire, digne au Chirurgien, & à tous d'estre biē notee. C'est que ces iours passez, fuz appelé aux fauxbourgs saint Germain des prez, à l'ymage saint Michel, au logis du sire Iehan Matiau, pour visiter & medicamenter vn seruiteur, aagé de vingthuit ans ou enuiron, & de tēperature sanguine, de monsieur Douradour, l'vn des maistres d'hostelz de madame l'Admiralle Brion: lequel estoit tombé la teste sur vne pierre à l'endroit de l'os Parietal partie senestre: & au moyē du coup, s'estoit fait vne playe contuse, sans toutesfois aucune fracture d'os: par le moyen de laquelle le septieme iour luy suruint vne fieure continue & resuerie, auecques grāde inflammation Phlegmoneuse, causee par la lesion

Histoire memorable de la seignee.

du Pericrane, accompagnee d'vne tumeur merueilleuse de toute la teste & le col, ayant le visage merueilleusemēt deffiguré, ne pouuant voir n'y parler, & moins aualler aucunes choses, si elles n'estoient bien liquides. Subit voyant tels accidēts, neanmoins que le iour deuant, qui estoit l'huitieme iour de sa blesseure, auoit par Germain Agace, maistre barbier audit saint Germain, esté seigné: lequel luy auoit tiré quatre palettes de sang, & voyant les accidents si grans, & la force & vertu du patient bōne, reitere la seignee, & luy tire quatorze palettes pour ceste fois: puis le iour suyuant, voyant que la fieure n'y aucuns des accidents ne s'estoient nullement diminuez, mais plustost estoient augmētez, reitere la seignee, & luy tire de rechef quattre palettes, qui e-

stoient

ſtoient vingtdeux : & le lendemain voyant encores les accidents n'eſtre diminuez, fus encores d'auis le reſeigner, ce que n'oſay le faire ſeul, veu la grãde euacuation qu'on auoit ia faite. Et à lors prie Monſieur Violene, Docteur, regent en la faculté de Medecine, homme docte, ſçauant, & de bon iugement, pour voir le patient: Lequel ſubit luy auoir touché le poux, le trouuant fort robuſte, & voyant pareillement à l'œil, la grande tumeur, & l'impetuoſité & vehemence de l'inflãmation, fut d'auis que prõptemẽt fuſt ſeigné: & luy ayant dit que ia on auoit tiré vingt deux palettes, m'vſa de ces mots, Eſto, qu'õ luy en euſt tiré d'auantage, ſi eſt ce qu'il luy en faut encore tirer, attẽdu que les deux indicatiõs principales qui nous indiquẽt à faire la ſeignee, eſtoiẽt preſentes: à ſça-

Deux indications principales de la ſeignee.

uoir la grandeur de la maladie preſen-te, & la force & vertu du patient. A-donc fus bien ioyeux, & ſoudain luy en tire encores trois palettes en ſa preſence: & luy en voulois tirer d'auantage, ce qu'il remiſt à l'apreſdinee, ou ie luy en retire encores deux, qui ſont vingtſept palettes: qui furent tirees audit patient en quatre iours ſuiuants. Et la nuit ſui-uante le patient repoſa fort bien: & le lendemain le trouue ſans fieure, la tu-meur grandement diminuee, l'inflam-mation preſque toute eſteinte: hors mis les paupieres ſuperieures des yeux, & le mollet des oreilles: leſquels endroits ſ'a-poſtumerent, & ietterent aſſez grande quantité de boue. Et vous puis aſſeurer qu'à preſẽt eſt entieremẽt guari graces à Dieu, par les remedes: qui ſãs la benedi-ction duquel ſont du tout inutiles. Or i'ay bien

Les palet-tes de Pa-ris peuuẽt tenir trois onces & plus.

i'ay biē voulu reciter telle histoire: à fin que le ieune Chirurgien ne ſoit timide à tirer du ſang aux grandes inflammations: pourueu que principalemēt la force & vertu du patient ſoit grāde: ie dis grāde, par ce qu'il y a des perſonnes que ſi on leur auoit tiré trois palettes de ſang on ſeroit cauſe de leur oſter la vie.

Or pour retourner à noſtre propos il faut que le patient euite l'acte Venerië, non ſeulement pendāt que ſa playe n'eſt encores conſolidee, mais encores long temps apres, pource qu'en petite quantité de ſemence, eſt contenu grande quantité d'eſprits: & qu'vne grāde portiō de ladite ſemēce procede du cerueau, qui eſt cauſe de debiliter les vertus, & principalemēt la faculté animale. Dont grās accidēts & ſouuent mort prochaine aduient par tel acte, à ceux qui ont playes Acte venerien.

à la teste: ce que ie puis attester auoir veu souuēt aduenir en bien petites playes de teste, encores que la playe fut du tout consolidee.

Des affections de l'Ame.

Semblablemēt le Chirurgien ne doit mespriser les affections de l'ame, pource qu'elles causent grands mouuements & mutations au corps, à cause qu'elles dilatent & compriment le cueur: & en ce faisant les esprits se resoluent, ou astreignent, & suffoquent: lesquels sont ioye, amour, esperāce, ire, tristesse, crainte, & autres: tous lesquels doiuēt estre corrigez par leurs contraires.

Repos.

D'auantage faut que le patient soit en vn lieu de repos, & hors de grand bruit, s'il est poßible, comme loin de cloches, non pres de mareschal, tonnelier, maletier, armurier, & passages de charrettes & leurs semblables, pour ce que le bruit

le bruit luy augmente la douleur, la fie
ure, & autres mauuais accidents. Et
me souuient quand i'estois dernieremẽt
au chasteau de Hedin, qu'à l'heure de
la batterie, le bruit & retentiment de
l'artillerie causoit aux patiẽts vne dou-
leur extreme, & principalemẽt à ceux
qui estoient blessez à la teste: car ils di-
soient qu'il leur sembloit aduis, qu'au-
tant de coups de canon qu'on tiroit, qu'ō
leur donnoit autant de coups de baston
sur leurs playes: & mesmement leur
suruenoit flux de sang par icelles, dont
ils faisoient grans pleurs & lamenta-
tions: de sorte que la douleur, fieure &
autres accidents estoient par telle vehe
mence, grandement augmentez, & la
mort acceleree. Et te suffise du regime
vniuersel. Maintenant faut declarer
la cure particuliere selon qu'aucuns des

anciens ont escrit, & aussi selon ce que i'ay experimenté par plusieurs annees.

De la Cure particuliere.

ET pour la cure particuliere, nous commencerons à vne playe simple, laquelle pour sa cure n'a qu'vn seul & simple Scope, qui est vnion: mais si elle est composee, autant qu'il y aura de cõplications, autant faudra il qu'il y ayt d'indications. Et en icelles faut garder l'ordre, l'Vrgent & la cause. Donc si la playe est simple & superficiele, faut premierement razer le poil d'entour elle, & appliquer vn medicament, fait cum albumine oui & bolo armenico & aloes. Et le lendemain appliquer vn emplastre de Ianua ou Gratiadei, & la continuer iusques à la parfaite vnion

Gal. 4. de la methode.

vnion de la playe : mais ſi la playe eſt profonde iuſques au Pericrane, on ne peut faillir au ſecond appareil à mettre dans icelle vn digeſtif, fait cum terebinthina veneta, vitellis ouorũ, oleo roſaceo, & tãtillo croci: & en ſera continué iuſques à ce que la playe iettera ſanie : & à lors ſera adiouſté audit digeſtif mel roſatum, & farina hordei. Puis apres ſeront appliquez autres medicaments, auſquels n'entrera aucune huille n'y autre choſe vnctueuſe, cõme ceſtuy. R. Terebinthine venet. ℥. ij. ſyrupi roſati ℥. j. pulueris aloes, mirrhe & maſtiches an. ʒ. ß. incorporentur ſimul, & fiat vnguentum : duquel faudra vſer iuſques à la procreation de la chair. Puis pour faire cicatrice, ſera appliqué la poudre qui s'enſuit. ℞. aluminis combuſti, corticis granatorũ combuſtorum an. ʒ. j. miſ

Medicament epulotique

ou Cicatrisatif.

ceantur simul, & fiat puluis. Et si la playe estoit si grãde qu'il faille faire aucun point d'aiguille, seront faits en tel nombre qu'il sera besoin. Comme ie feis à vn soldat, qui estoit dans le chasteau de Hedin, vn peu deuant le siege dernier, qui bechoit en terre auec plusieurs autres, pour la porter sur les rempars, desquels en tomba sur eux vne grande quantité de ladite terre, qui en estouffa la plusgrande partie: ledit soldat fut tiré de dessous, & eut tout le cuir musculeux incisé, & deprimé iusques au Pericrane, commẽçant sa playe deux doigts au dessus du sommet de la teste, & estoit renuersé sur le visage: ce qui faisoit grand' horreur à regarder. Et l'ayãt veu, feis appeler Charles Lambert Chirurgiẽ de deffunt mõsieur le Mareschal duc de Bouillon, pour m'ayder à le penser: dont

Histoire d'vn soldat qui fut blessé au chasteau de Hedin.

ser: dont l'ordre fut tel. On luy laua sa playe de vin clairet vn peu tiede, tant pour oster le sang coagulé que la terre qui y estoit: puis fut icelle bien essuyee auec linge molet & delié. Et luy appliquames sur toute sadite playe terebinthine de Venise, meslee auec vn peu d'eau de vie, en laquelle auoit esté dissout sang de dragon, aloés & pouldre de mastic: & apres luy fut renuersé & remis ledit cuir en son lieu naturel, & luy fismes plusieurs points d'aiguille peu serrez pour euiter augmentation de douleur, & inflammation, qui se fait principalemẽt au temps que la sanie se fait, pour tenir iointes les parties qui estoient distantes & separees, & garder l'alteration de l'air, lequel nuist grandement à telles playes (comme nous auons dit.) Aussi luy furent mises des tentes assez

longues & plattes, aux parties inferieures de la playe, tant d'vn costé que d'autre, pour donner yssue à la sanie. Et par dessus toute la teste luy fut appliqué vn cataplasme tel que s'ensuit. ℞. farinæ hordei & fabarũ an. ℥. vj. olei rosati. ℥. iij. aceti quantum sufficit: fiat cataplasma ad formam pultis: lequel a vertu desicatiue, refrigeratiue & repercußiue: außi de seder la douleur, estancher le flux de sang & euiter inflammation. Et audit soldat ne luy fust fait seignee, à raison qu'il auoit eu grand flux de sang, principalemẽt par certaines arteres qui sont aux tẽples: & estant bien aduerty que l'ennemy nous venoit tost aßieger, luy cõseillay de se retirer à Abeuille, à fin qu'il fust mieux traitté, ce qu'il fist. Et depuis vous puis bien asseurer l'auoir veu audit Abeuille, du tout

guery

guery, lors que retournay de prison d'entre les mains des ennemis.

Or pour retourner à nostre propos, si la playe estoit faite par morsure de beste, il la faudroit traitter par autre maniere. Ce que ie te veux bien en c'est endroit aussi demonstrer par l'histoire qui s'ensuit. Vn iour estãts les lyons du deffunct Roy Henry, en ceste ville aux Tournelles, comme plusieurs les alloient voir, il aduint qu'vn d'iceux se destacha & ietta sa griffe sur vne fille aagee de douze ans ou enuirõ, & l'atterra. Ce fait engoula sa teste, & auec les dents luy feit plusieurs playes, sans toutesfois luy faire aucune fracture aux os. Et est vraysẽblable qu'il l'eust deuoree, n'eust esté que le maistre desdits lyõs luy osta d'entre ses griffes & gueule. Et se trouua à l'ẽdroit vn nõmé Rolland Claret,

Histoire d'vne fille morse d'vn lyon

maistre Barbier Chirurgien à Paris, pour penser & medicamenter ladite fille. Et quelques iours apres fus mandé pour la visiter, laquelle trouuay febricitāte, auec grand' tumeur & inflammatiō de toute la teste, ensemble d'vne espaule, & du Thorax, principalemēt aux endroits ou les dents & griffes dudit lyon auoient entré: & estoiēt les leures desdites playes liuides: & d'icelles sortoit matiere Aqueuse virulente & fort fœtide, acre & quasi intolerable à sentir ainsi que d'vne charōgne: de couleur noire & verdoyante: & disoit ladite fille sentir douleurs pongitiues & mordantes. Et promptement voyant tels accidents me vint en memoire que les anciens auoient laissé par escrit que toutes piqueures & morsures de bestes (voire fussent elles faites d'hommes) estoient

estoient veneneuſes les unes plus, les autres moins. Et partant fuſt conclud qu'il failloit auoir egard à l'impreßion du venin delaißé tant par les dẽts que par les griffes dudit lyon, & qu'il conuenoit appliquer choſes qui euſſent faculté & puiſſance d'obtundre tous venins. Et partant on luy fiſt pluſieurs ſcarificatiõs: & appliquaſmes des Sangſues, pour tirer le venin dehors, & deſcharger les parties enflammees. Et ſubit luy fut fait ablution d'Egiptiac, metridat & theriacque, ainſi qu'il ſ'enſuit, à ſçauoir, metridat une once, & de theriacque deux onces, egiptiac demye once, diſſoulz en eau de vie, & de chardon beniſt, & luy en furent lauees & fomentees toutes ſes playes. Et aux medicaments qu'on appliquoit tant dedãs ſes playes que dehors, estoit mis deſdits

theriacque & metridat. Pareillement luy en fut dõné par l'espace de quelques iours à boire auecques conserue de roses, & buglosse, dissout dans eau de petite ozeille & chardon benist pour la corroboration du cueur, à fin qu'il ne fust infecté des vapeurs malignes. Pareillement luy fut appliqué sur la region du cueur tel epitheme: ℞. aquæ rosarũ & nenupharis an. ℥. iiij. aceti scillitici. ℥. j Corallorum & santalorum alborũ & rubrorum, rosarum rubrarum, pul. spodij. an. ℨ. j. metridatij, theriacæ. an. ℨ. ij. florum cordialium puluerisatarum p. ij croci. ℈. j. dissolue omnia simul: fiat epithema, quod superponatur cordi, cũ panno coccineo aut spongia. Et estoit cedit remede renouuellé souuent. Et vous puis asseurer, que dés la premiere fois que nous eusmes fait tels remedes, la douleur

leur & inflãmation auec autres mauuais accidents, commencerent à diminuer, & depuis fut guerie: reste que plus de deux ans apres, au lieu qu'elle souloit estre grasse & en bõ poinct, demeura fort maigre & extenuee de touts ses membres: mais à present se porte bien. Or i'ay bien voulu reciter telle histoire au ieune Chirurgien, à fin qu'il tienne en memoire que les playes faites par piqueures & morsures de bestes, demandent autre cure que les autres faites par autres causes. Or maintenãt il nous faut retourner aux autres dispositiõs, comme si c'est vn coup orbe, qui ait causé contusion sans playe: à lors ayant rasé tout le poil (ce qu'il faut tousiours faire à fin de cognoistre mieux le mal, & que les remedes puissent pareillement mieux profiter) pour le premier appareil on doit

Les playes faites par morsures & piqueures demandent autres cures que les autres.

Repercussif. *vser de Repercußifs, comme d'oxirodinum, ou tel qui s'ensuit. ℞. olei rosati. ℥ iij. albumina ouorum numero. ij. pulueris nucis cipreßi, balaustiæ, alumnis rochæ, rosarum rubrarum. an. ℥. j: incorporentur simul, fiat medicamentum ad vsum dictum. Ou au lieu d'iceluy on peut appliquer le Cataplasme fait de farine, d'orge de febues & de vin aigre, & huille rosat, cy dessus escrit, ou autres semblables: lesquels remedes se doiuent renouueller souuent. Et apres que la fluxion & douleur sont appaisez, faut appliquer des resolutifs, à fin de resoudre les humeurs diffluees à la partie. Exemple. ℞. emplastri de mucilaginibus ℥. ij. emplastri de meliloto & oxicrocei. an. ℥. j. olei camomillę & anethi. an. ℥. ß. malaxentur simul, & fiat emplastrum ad vsum dictum: duquel*

sera ap-

sera appliqué sur ladite partie. Pareillement en tel cas, on peut vser de fomẽtation comme de ceste cy. ℞. vini rubri lib. iiij. lixiuij cõmunis lib. ij. nuces cupreßi contusas numero. x. pulueris mirtillorum. ℥. j, rosarum rubrarum, absinthij, foliorum saluiæ, maioranæ, stechados, florũ camomillæ, meliloti. an. m. ß. aluminis rochæ, radicis cyperi, calami aromatici. an. ℥. ß. bulliant omnia simul & fiat decoctio pro fotu: & d'icelle soit fomenté le lieu bleßé, auec esponges ou feutres. Icelle fomentation resout & seiche le sang meurtri, cõme on peut cognoistre par ses ingredients: & la faut faire longuement: & apres faut essuyer & seicher tresbien la teste, auec linges chaux, & appliquer dessus encores choses plus resolutiues, pour tousiours consumer & resoudre: comme le Cerat, escrit

Galien au vi. de la meth. dit que la fomentatiõ, longuement faite resout plus qu'elle n'attire.

Cerotum de minio

par de Vigo appelé, Cerotum de minio: lequel à vertu d'amollir & resoudre, & est tel. ℞. olei camomillæ, liliorum. an. ℥. x. olei mastichis ℥. ij. pinguedinis veruecis lib. j. litargiri aurei ℥. viij. minij ℥. ij. vini boni cyathum vnum: bulliant omnia simul, baculo agitando, in primis lento igne, & in fine, ignis augmētetur, donec acquirat colorem nigrum vel tendentem ad nigredinem, addendo in fine cocturæ terebintinæ lib. ß. pul. mastichis. ʒ. ij. gummi elemni. ℥. j. ceræ quantum sufficit, & bulliant rursus vna ebullitione, & fiat emplastrum molle. Et si par tels moyēs on ne peut resoudre, & qu'on voit y auoir mollesse & inundation, à lors faut ouurir la tumeur le plustost qu'il sera poßible. Car quand la chair est enflammee & pourrie, elle altere l'os, & le rend purulent,

Les causes de rēdre l'os purulent.

tant

tant pour l'inflammation que pour l'acrimonie de la ſanie qui tombe deſſus: ainſi que declarerõs cy apres. Parquoy faut promptement faire apertion et mõdifier la playe auec vn tel mõdificatif: ℞. ſyrupi roſati, & abſinthij. an. ℥. j. terebinthine ℥. j. ß. pulueriſireos, aloes, maſtichis, myrrhæ, farinæ hordei, an. ʒ ß: ou egiptiac meſlé auec apoſtolorum parties egalles, ou pur ſ'il eſt meſtier, pour mundifier grande pourriture. Et apres la mondification faut vſer de remedes incarnatifs, puis cicatriſatifs.

Or apres auoir parlé des remedes propres au cuir muſculeux, ſelon la diuerſité des diſpoſitions d'iceluy: maintenãt faut declarer ceux du Crane, & de la Dure mere. Doncques ſi l'os eſt fracturé, & qu'il ſoit beſoin de le Trepaner, ou l'eſleuer ou Ruginer: apres

auoir fait ſection audit cuir muſculeux, faut deprimer le Pericrane de contre le Crane (ainſi qu'auons dit) Ce qui ne ſe peut faire ſans grande douleur pour la ſenſibilité d'iceluy, & la connexion qu'il a aux membranes du cerueau. Et par tant faut bien auoir eſgard à mitiger la douleur, pour euiter inflammation & autres accidents.

Doncques apres qu'on aura fait le premier appareil, & eſleué les angles de la playe: au ſecond ſera mis vn Di- Digeſtif. *geſtif, fait de iaune d'œuf et d'huille roſat, et ſur l'os qu'ō voudra garder ſain, ne faut nullement toucher des choſes hu-* Gal.vi.liu. de la met. *mides: enſuyuant Galiē qui dit, qu'ō ne doit nullemēt vſer aux os denuëz de choſes vnctueuſes: mais au cōtraire de toutes choſes qui deſeichent toute humidité ſuperflue. Dont faut mettre ſur ledit os, charpi*

charpi sec, ou poudres Cephaliques (lesquelles descrirõs cy apres) et garder qu'il ne soit alteré, tãt de l'air que des medicaments humides. Pareillemẽt apres qu'õ aura trepané, faut auoir grande solicitude à bien traitter la Dure mere. Car quelquesfois il sort grande quantité de sang de quelque vaisseau, qui pourroit estre attaché contre la seconde table: Ce que i'ay veu souuẽt aduenir. Et toutesfois ne le faut subit estancher: mais le laisser fluer selon la plenitude, force, & vertu du patient: car par tel moyen la fieure & autres accidents sont moins grands: ce qui est prouué par Hipp. qui dit, qu'il est necessaire laisser fluer le sang aux playes recentes, excepté au vẽtre: car par tel moyen elles seront moins molestees de douleur & inflammatiõ, & d'autres accidents. Et les vieilles

Hip. au li. des vlcer.

(dit il) on les doit faire ſouuent ſeigner, à raiſon que par tel moyen on deſcharge la partie des humeurs conioints à icelle. Or dõc apres en auoir laiſſé fluer aſſez, ſera arreſté auecques ce remede eſcrit de Galien. ℞. pulueris aloes. ℥.ij. thuris, maſtiches. an. ℥.j.ß. albumina ouorum numero. ij. agitentur ſimul cum pilis leporis minutim inciſis fiat medicamentum. Et apres que le flux ſera eſtaché pour ſeder la douleur ſera appliqué deſſus ladite Dure mere, ſang de pigeon, recentement tiré de deſſous l'aiſle: puis de ceſte poudre qui ſ'eſuit. ℞. aloes thuris, myrrhæ, ſanguinis draconis, an. ℥.j. miſce, fiat puluis ſubtilis. Et pourra on auſsi faire vne embrocation d'oxyrhodinum, ou autre Repercuſsif comme le cataplaſme fait de farines & de vinaigre & huille roſat, pour adoucir & appaiſer

Medicamēt reſtrictif du flux de ſang eſcrit par Gal. au vi de la meth.

Poudre propre pour appliquer ſur la Dure mere.

appaiser la douleur iusques au quatrieme iour: puis on pourra seurement vser du cerat de Vigo, lequel me semble estre fort propre pour les os du Crane fracturez, pour ce qu'il attire la matiere du profond à la superficie, resout & deseiche moderement: & à cause de son odeur, reiouïst l'esprit animal, robore le cerueau & les membranes. Ce faisant appaise la douleur comme on le pourra cognoistre par les ingredients, qui entrēt en sa composition, qui est telle: ℞. olei rosati omphacini, resinæ pini, gummi eleni an. ℥. ij. mastiches. ℥. j. ß. pinguedinis veruecis castrati. ℥. ij. ß. foliorum bethonicæ, matrisiluæ, anthos an. manipul. j. ammoniaci ℥. ß. granorum tinctorum ʒ. x. liquefiat pinguedo, & triturāda triturētur, & liquefac simul ammoniacum cum aceto scillitico: deinde

Cerat de vigo propre aux fractures du Crane

bulliant omnia ſimul in libris ij. vini boni, lento igne vſque ad conſumptionẽ vini, deinde exprimatur: cum expreſſione addantur terebinthinæ venetæ ℥. iiij, ceræ albæ quantum ſufficit: fiat cerotum molle: deſquels remedes ſera vſé ſelõ la neceßité: ce qui eſt enioint d'Hip. & en la methode de Galien, qui commandent touſiours indications contraires. Pareillemẽt luy faudra frotter toute la nucque du col & l'eſpine, de ce liniment, lequel a grande faculté d'adoucir les nerfs, pour empeſcher le ſpaſme: comme pourras cognoiſtre außi par les ingredients qui ſ'enſuiuẽt R. rutæ, marubij, roriſmarini, ebulorum, ſaluię, herbæ paralyſis an. m. ß. radicis ireos, cyperi, baccarum lauri an. ℥. j. florum chamæmeli, meliloti, hypericonis an. m. j. pinſantur & macerentur omnia in vino albo.

Hip. de vuln. cap.

Liniment contre le ſpaſme.

no albo per noctem: deinde coquantur in vase duplici cum oleo lumbricorum, liliorum, & de terebinthina, axungiæ anseris & humani ana ℥ ij. vsque ad consumptionem vini: postea coletur, & in colatura adde terebinthinæ venetæ ℥ iij. aquæ vitæ ℥ ß. ceræ quãtum suffi- cit, fiat linimẽtum secundum artẽ: mais la douleur estant appaisee, faut desister de toutes choses vnctueuses, de peur que elles ne rendent la playe sordide & maligne, & que les parties proches ne se pourrissent, & par consequent la Dure mere, & l'os: pour ce que les parties ne seroient gardees par leurs semblables, ce qui se doit faire par remedes desiccatifs. Parquoy ne faut aux playes et fractures de la teste vser de remedes oleagineux, humides, & suppuratifs: si ce n'est pour mitiger la douleur, & suppu-

Il ne faut vser de remedes oleagineux aux playes & fractures de la teste, si ce n'est pour mitiger la douleur.

rer en cas de neceßité : car (comme dit Galien) il faut laisser souuentesfois la propre cure , pour subuenir aux accidents . D'auantaige Hippocrates , ne veut qu'aux fractures du Crane, y soit fait fomentation de vin ou bien peu: & ce bien peu (interprete Vidus Vidius) si ce n'est quant on craint inflammation : pource que la fomentation de vin a faculté de reprimer, refroidir & secher (supplé que ledit vin soit noir & rude) Et combiē que ledit vin ait faculté & vertu desiccatiue: toutesfois actuelemēt humecte, & potentielement refroidist. Ce qui est grandement contraire aux playes de la teste, & principalement si l'os est descouuert: en sorte qu'il y auroit danger , par la refrigeration du vin, qu'il feroit au cerueau , qu'il ne suruint spasme, ou autre mauuais accident. Et

Galien au iiij. de la methode

Hipp. de vul. cap.

partant ne faut vser de choses froides & humides, (si ce n'est comme auons dit) pour reprimer l'inflammation, & appaiser la douleur, causee par ladite inflammation: mais seront appliquez sur les os desnuez, poudres catacmatiques, & cephaliques: ainsi appelees des anciens grecs, parce qu'elles sont propres aux fractures des os de la teste & autres: à cause que par leur siccité consument l'humeur superflu, & en ce faisant aydent à Nature, à separer lesdits os, & engendrer chair dessus. Et sont lesdites poudres telles: Thus, radix Ireos florentiæ, farina hordei, & erui, pul. aloes hepaticę, sanguisdraconis, mastix, myrrha, radix aristolochię, gentianę, erucę & generalement tous simples qui sont abstersifz sans erosion: lesquels seront appliquez apres que la douleur,

Poudres catac. & Cephal.

La vertu des poudres Cephaliques.

inflammation & aposteme seront passez: mais à lors qu'on voudra mondifier les membranes, & faire separer & incarner & couurir les os, en conuient vser, en les diuersifiant selon la temperature & habitude du corps, & des accidents qui seront trouuez ausdites fractures: ayant en consideration que l'os porte plus forts remedes, & veut aussi plus estre deseiché que le Pericrane, & Dure mere: d'autant qu'il est plus sec, & nõ sensible. Et pour ceste raison lors qu'on appliquera lesdites poudres cephaliques aux membranes, seront meslees auec miel, ou syrop rosat, ou d'absynthe, ou leurs semblables: à fin de les rendre moins desicatiues & acres. Si par fortune la Dure mere est incisee ou escorchee pour la glutiner, Hippo. cõmande y appliquer succũ nepetę, meslé auec farine d'orge.

Dure mere incisee. Hippo. de vul. capit.

d'orge. En lieu d'iceluy remede on peut vser de ceste poudre qui a pareille faculté. R. colophoniæ ℥. iij. mirrhæ, aloes masticis, sanguinis draconis. an. ℥. j. croci sarcocollæ an. ℥. ß. misceantur, & fiat puluis subtilis. Et pour expurger le sang & la sanie qui est ou peut estre, entre le Crane, & la Dure mere, faut mettre vn peu de linge delié en deux ou trois doubles, trempé en syrop rosat & d'absynthe, auec vn peu d'eau de vie, entre le Crane & la Dure mere: à fin de comprimer aucunement la Dure mere, de peur qu'elle ne touche au Crane pour donner issue au sang ou à la sanie, qui peuuent estre tombez entre l'os & ladite Dure mere: Et aussi pour deffendre que par la pulsation du cerueau, la Dure mere ne frappe contre les bors du circuit de l'os qu'aura coup-

Poudre propre pour la Dure mere.

pe la Trepane. Et à chacune fois que le patiẽt sera habillé, on mettra vne autre petite compresse semblable, iusques à ce que la mundification soit faitte. Et le Chirurgien chacune fois qu'il habillera le patient, comprimera la Dure mere auec vn tel instrument. Et luy faut faire clorre le nez & la bouche, & qu'il souffle & expire: à fin que par tel moyẽ il expurge la sanie, qui est entre l'os & la Dure mere. Ledit instrument duquel sera comprimee laditte Dure mere doit estre rond, large, poly & vny en son extremité, comme cestuy cy.

Instrument propre pour presser & baisser la Dure mere en bas, à fin de donner issue à la sanie.

Et par dessus la susdite poudre soit mise sur la Dure mere, vne esponge trempee, mais bien espreinte, en vne decoctiõ, laquelle ayt faculté desiccatiue, roboratiue, faitte de choses aromatiques propres à la teste, comme il s'ensuit.

℞. foliorum saluiæ, maioranæ, betonicæ, rosarum rubrarum, absinthij & myrtillorũ florum chamæmeli, meliloti, stæchados vtriusque, ana m.ß. radicis cyperi, calami aromatici, ireos, Caryophyllatæ angelicę ana. ℥ß. bulliant omnia secundum artem, cum aqua fabrorum, et vino rubro: fiat decoctio ad vsum dictum. Et en lieu d'icelle on pourra

vser de vin clairet, auec portion d'eau de vie: à fin que laditte espõge attire & seiche la sanie & autres humiditez. Icelle sera plus propre qu'vn linge ou autre chose, pource que d'elle mesme elle attire la sanie, & aussi qu'elle obeist par sa mollesse, à la pulsation du cerueau. Et par dessus toute la playe & parties proches, sera appliqué vn ẽplastre, fait de Diacalchiteos, liquefié auec vinaigre ou vin & huille rosat: à fin qu'icelle emplastre soit rendue moins chaude & plus molle. Car comme dit Hipp. On ne doit mettre aucune chose dure, & fort pesante sur les playes de la teste, ny faire ligature fort serree: de peur d'induire douleur & inflammation: ce qui est aussi recité par Galien, Qu'vn apothicaire auoit bandé & lié si fort la teste à quelqu'vn, qui auoit douleur causee d'inflam-

Emplastre Diacalchiteos.

Hip. au li. des playes de la teste

Gal. en sõ liu. de la maniere de bãder.

d'inflammation, qu'il fut cause de luy faire sortir les yeux hors la teste : à raison que telle ligature comprimoit les sutures, en sorteque les vapeurs fuligineux qui s'exhalent tant par les sutures que par les porositez du Crane, ne se pouuoient exhaler par icelles: & aussi que par telle compression, les arteres ne pouuoient auoir leur mouuement pulsatif. Pour ces causes la douleur & inflammation fust si grandement augmentee, que les yeux luy creuerent, & sortirent hors la teste. Ce que veritablement puis attester auoir veu aduenir à la sœur de feu Loys de beilly marchant drappier demeurant sur le pont saint Michel à Paris, laquelle eust vne si extreme douleur & inflammatiõ à la teste, que ses yeux luy sortoient, & creuerent en ma presence: nõ par ligature, mais par vne

Histoire d'vne femme à qui les yeux sortrient hors de la teste.

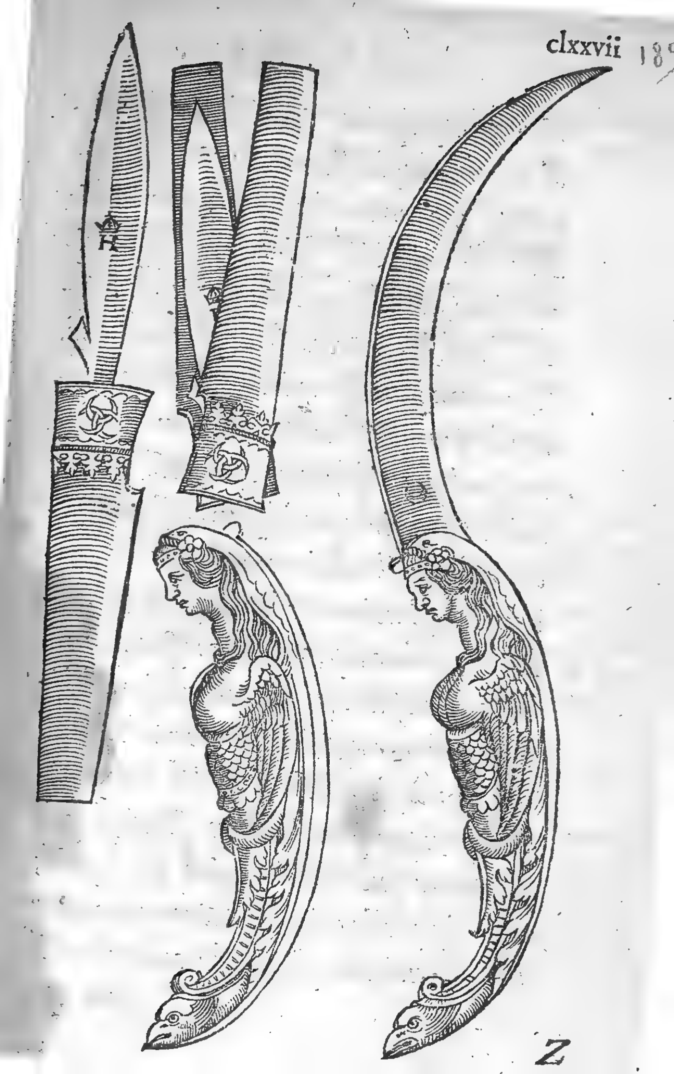
extreme inflammatiõ des membranes. Par ainsi à bon droit Hip. deffend couurir & lier par trop les playes de la teste. Enquoy tu retiendras en memoire que les emplastres que tu appliqueras sus la teste, seront de consistence molle: & les compresses pareillement, seront faites de linge mol & subtil, ou de cotton ou de laine, ou d'estouppes, & sera la teste (comme auõs dit) peu serree & pressee. Et apres que le patient aura esté habillé, le faudra faire situer sur la playe, s'il est poßible, & qu'il estouppe par fois le nez et la bouche, & qu'il expire, pour faire esleuer & enfler le cerueau: à fin que par tel moyen la sanie contenue au dedans, soit expellee, de peur qu'elle n'acquiere acrimonie, & autre mauuaise qualité. On pourra mettre außi entre le Crane & la Dure me-

re mere huyle de terebinthine & vn peu d'eau de vie auec aloé & saffran subtilement puluerisé, pour mundifier & desecher la sanie. Autre pour mesme effet. ℞. mellis rosati. ℥. ij. farinę hordei, pulueris aloes, mastiches & ireos florentię. an. ʒ. ß. aquę vitę parum: incorporentur simul: fiat mundificatiuum ad vsum dictum. Mũdificatif propre à la Dure mere.

Or quelquesfois se fait inflammation apres la Trepanation, à la Dure mere, laquelle se leue & sort grandement par le trou qu'õ aura Trepané: au dessus du Crane, dont plusieurs mauuais accidents s'ensuiuent: mais pour obuier à la mort, faut faire plus grande ouuerture au Crane, auec noz tenailles capitales incisiues, à fin de donner plus grande transpiration & euacuatiõ aux matieres contenuës soubz le

Crane: & à lors sera reiteree la seignee ou purgation: ensemble conuient ordonner vne diette tenuë au patient, & tout par le conseil du docte medecin: & appliquer remedes contrarians à l'inflammation: qui se fera auecques fomentation d'vne decoction faite d'eau, en laquelle on fera bouillir Seminis lini, altheæ, fœnugreci, psillij, rosarum rubrarum. an. ℥. j, solani, plantaginis. an. m. j. ou autres remedes propres à telz accidents. Et si on voit qu'icelle tumeur ne se resolue, & que l'on eust soupson qu'il y eust pus au dessous: à lors on doit faire incision à la Dure mere, auecques vne lancette ou auecques vne bistorie dont tu as icy la figure.

Tournant



Tournant ſa pointe vers le ciel de peur de toucher la ſubſtance du cerueau: & par tel moyen on donnera yſſue audit Pus. Ce qui a eſté fait par aucuns Chirurgiens, dont les aucuns patiẽts ont receu ſanté, les autres n'õt laiſſé à mourir. Partant il vaut mieux tenter vn remede grand & extreme, ſ'on a encores quelque eſperance, pluſtoſt que de laiſſer mourir le patiẽt ſans eſſayer aucune choſe. Il aduient auſſi que la Dure mere eſt noire par la cõtuſion & vehemence du coup, & ſang reſpandu & congelé deſſus, ou par alteration d'air froit, ou par application de remedes nõ propres à ſa ſubſtance, & temperament: ou par putrefaction. Parquoy il faut bien que le Chirurgien ayt egard, à corriger tels vices. Doncques pour oſter la noirceur faite par contuſion: il

faut ap-

faut appliquer oleum de vitellis ouorum auecques vn peu d'eau de vie, & saffran, & racine d'ireos de Florence subtilement pulueriſee. Außi faut faire fomentations de choſes reſolutiues, & aromatiques, leſquelles ſeront bouillies en eau & en vin. Pareillement ſera appliqué le Cerat de Vigo, que nous auons eſcrit par cy deuant. Remede propre pouroſter la noirceur de la duremere faite par contuſió.

Et ſi c'eſt par ſang congelé & eſpandu deſſus la Dure mere, ſera oſté auecques tel remede. ℞. aquæ vitæ ℥. ij. granæ finißimæ ſubtiliter trituratæ ʒ. ij. ß. croci. ℈. j. mellis roſati. ℥. j. ß. ſarcocollæ. ʒ. iij. bulliant omnia ſimul parum, & colentur, & ſoit appliqué deſſus iuſques à ce que la noirceur ſoit oſtee. Remede pour le ſang congelé & eſpandu ſur la Dure mere. Remede pour la noirceur de la Dure mere

Et ſi c'eſt par l'alteration de l'air, ſera appliqué tel remede. ℞. Terebinthinæ venæte. ℥. iij. mellis roſati faite par l'alteratió de l'air.

ʒ.ij. vitellum vnius oui, farinæ hordei 3.iij. croci ∋.j. sarcocolę 3.ij. aquæ vitæ 3.iij. incorporentur simul, & bulliant paululum: & en soit appliqué sur la Dure mere iusques à ce que la noirceur, & sa temperature soit rectifiee. Si c'est par application de remedes indeuëmẽt appliquez, il y faut mettre d'autres cõtrariants. Comme si la noirceur vient par l'indeuë application des choses trop humides, seront appliquez remedes desiccatifs, comme sont les poudres catacmatiques, & les cephaliques. Si c'est par remedes acres, soient appliquez remedes doux & familiers. Or si la noirceur vient à putrefaction, de Vigo loue tel remede.

Remede pour la putrefactiõ de la Dure mere.

℞. aquæ vitæ ʒ.ij. mellis rosati ʒ.ß. & si par tel moyen la putrefaction ne peut estre ostee, sera appliqué remede plus fort, com-

fort, comme cestuy.

℞. aquæ vitæ. ℥. iij. mellis rosati. ℥. j. pulueris mercurij ʒ. ij. & vnica ebullitione adinuicem bulliant: misce ad vsum dictum.

Autre. ℞. aquæ vitæ ʒ. j. ß. Syrupi absinthij, & mellis rosati. an. ʒ. ij. vnguẽti Ægiptiaci ʒ. ij ß. sarcocollæ, myrrhæ, aloes an. ʒ. j. vini albi boni & odoriferi. ʒ. j. bulliant omnia simul parum: deinde colentur ad vsum dictũ. Outre plus si la putrefaction estoit si grande, qu'elle ne peust estre ostee par les remedes que nous auons ia dit, sera appliqué egiptiac pur, fait en eau de plantain en lieu de vinaigre, ou poudre de mercure toute seule, ou meslee auecques vn peu d'alun. Et ne faut craindre appliquer telz remedes sur la Dure mere, lors qu'elle est putrefiee: à cause qu'aux

Hip. aph. vi.liu.i. grãdes maladies il faut vser de fors remedes: & si par tels moyens la putrefaction ne cesse, & que la tumeur fust si grande que la Dure mere sortist hors la playe, sans aucunement soy mouuoir & qu'elle fust noire & aride, & les yeux du patient rouges & enflammez, sortans comme hors la teste, sa veuë nõ asseuree, auecques inquietude & phrenesie, si tels accidẽts ne cessent, bien tost faits prognostique que le patient en bref mourra, pour ce qu'il mõstre la chaleur naturelle estre esteinte. Au contraire si la Dure mere a sa couleur naturelle, & qu'elle ait son mouuement assez libre, la playe non aride, & la sanie louable, & que le patient soit peu febricitãt, aye bon espoir qu'il guerira: ce qu'auons dit par cy deuant.

Or à present cõuient au ieune chirurgien sça-

gien sçauoir la raison pourquoy on Trepane les fractures des os de la teste, & non des autres parties de nostre corps. Ie dis que c'est à cause que les superfluitez ne peuuent estre expellees n'y prohibees du lieu affecté, & des parties voisines par ligatures, comme és autres mẽbres: parquoy conuient au Chirurgien desnuer le Crane, & ouurir la fracture: à celle fin qu'on puisse vacuer, deterger & seicher le sang, ou la sanie qui pourroit tomber sur les membranes. Et si ne cõfluoit ou decouloit par les fractures du Crane quelque superfluité aux parties internes, ce seroit chose superflue au Chirurgiẽ d'exciser ou trepaner l'os: mais il n'est poßible. Qui est souuẽt cause que les membranes se putrefient, & mesmes la substance du cerueau: parquoy dõc il est necessaire d'ouurir le Cra-

Raison pourquoy on Trepane.

nota

ne par trepane ou autres instruments, tant pour donner issue, & euacuer les superfluitez, que pour esleuer les os qui compriment ou picquent les membranes, & quelquesfois la substãce du cerueau ou pour autres causes qu'auons par cy deuant declarees. Or la cause pourquoy les ligatures qui sont propres aux fractures des autres parties de nostre corps ne sont vtiles & commodes à celles du Crane, c'est à cause que la figure de la teste est ronde, laquelle ne se peut bien commodement serrer & lier, & encores qu'on le peust faire, il s'ensuiuroit douleur, inflammation (comme nous auons par cy deuant declaré) pour ce que par la compreßion on prohiberoit l'exhalation des vapeurs fuligineuses qui s'exhalent & euaporent, principalement par les commissures. D'auantage l'on

ge l'on garderoit la pulſation des arteres : pareillement l'on renuoiroit le ſang du lieu bleſſé aux membranes & au cerueau (comme nous auons predit) & ſeroit on cauſe d'induire douleur, chaleur, fieure, apoſteme, apoplexie, ſpaſme, paralyſie, & par conſequent la mort. Et partant, pour euiter tels accidents, nous conuient faire ouuerture au Crane, lors qu'il eſt fracturé, ce qu'il n'eſt beſoin aux autes parties.

Et au parauãt qu'on applique la trepane, faut bien ſituer le patient, & luy mettre ſoubs la teſte quelque drap plié en pluſieurs doubles, et preſſer ſur le cheuet ou trauerſin, à fin que lors qu'õ fera l'operatiõ, que la teſte du patiẽt n'enfonce ſur la plume, mais qu'elle ſoit ſtable ſans qu'elle tourne de coſté ne d'autre ſi ce n'eſt par le commãdement du Chi-

La ſituation du patient qu'õ veut trepaner.

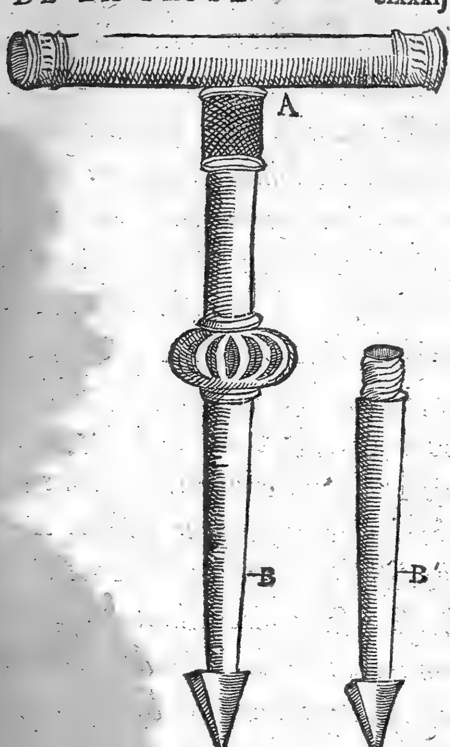
rurgien qui trepane. Auec cela luy faut bien estoupper les oreilles de cottō: à fin d'obtūdre le bruit de la Trepane ou autres instruments capitaux. Et au parauant que d'appliquer la Trepane, on doit commēcer à percer l'os auec vn instrument lequel aura sa pointe de figure triangle: à fin qu'il couppe mieux & plus subit, & n'aura sa pointe non plus grosse que le clou de la Trepane, à fin qu'elle ne vacille de costé n'y d'autre. La figure est presque semblable a vn foret, hors mis la pointe, comme tu vois par ce pourtrait.

Foret pour commencer à ouurir le Crane.

A Te monstre le manche.

BB Les pointes qui s'inserent dans le manche par vne viz.

Main-



Maintenant faut deſcrire les Trepanes.

Difinition de Trepanes.

Trepanes sont scies rondes qui couppent l'os circulairement plus ou moins, selon qu'elles peuuent estre grandes ou petites: lesquelles doiuent auoir vn clou aigu, ou pointe au milieu de leur circuit, & qu'il passe vn petit outre les dents de la trepane: à fin qu'en trepanant soit stable, & ne vacille de costé ou d'autre, iusques à ce qu'elles ayent fait leur circuit, & couppé pour le moins, la premiere table, ou enuiron. Adonc faut oster ledit clou, de peur qu'il ne touche (l'os estant couppé) la Dure mere. Puis s'il est besoin, soit continuee la perforation entiere des deux Tables. D'auantage, faut qu'autour de la trepane y ait vn chaperon, à fin qu'elle ne puisse passer & coupper l'os plus qu'on ne voudra: de peur aussi qu'en Trepanant, on ne l'enfonse sur la Dure mere. Pareillement

reillement on doit vn peu huiller ladite trepane, à celle fin qu'elle couppe mieux & plus doucement. Ce qui est cogneu par les artisans qui frottent leurs scyes de choses oleagineuses, à celle fin qu'elles couppent mieux. Semblablement faut souuent en trepanant leuer la trepane, & la tremper en eau froide, à celle fin qu'elle n'eschauffe trop l'os: car toutes choses qui tournent auecques vehemence, s'eschauffent: & par ainsi la trepane tournant en l'os s'eschauffe, & l'os semblablement aussi s'eschauffe & deseiche, & par consequent s'altere: dõt s'en pourroit separer d'auantage apres la trepanation. Et icy ne faut ignorer que tousiours Nature iette vne exfoliation d'os ou la Trepane aura fait son circuit & aura touché, & aussi vne petite escaille de la superficie qui

Hippo. de vul. capit.

Note.

aura eſté deſcouuerte, & que l'air aura touché. Et pour ayder à Nature à faire ladite exfoliation, on appliquera deſſus poudre d'eruca, autrement dite roquette, brionia, concombre ſauuaige, ariſtolochia & autres qui ſeront declarez cy apres. Et à lors qu'elles ſeront ſeparees, l'on appliquera ceſte poudre, laquelle a faculté d'augmenter la chair ſus l'os & l'endurcir. R. pulueris ireos illyricæ, aloes, mannæ thuris, myrrhæ, ariſtolochiæ. an. ℥. j. Puis apres la generation de chair, ſoit faite cicatrice, auec poudres d'eſcorce de grenades bruſlees, & alun cuit. Et ne doit le Chirurgien tirer leſdites eſcailles & os par violence: mais faut attendre que Nature ayt baſty vne chair deſſous, & qu'elle iette l'os de ſoymeſmes: ou autrement ſe feroit nouuelle alteration, & corruption

Grãde annotation pour le ieune Chirurgien.

dudit

dudit os. Ce qui sera cy apres plus amplement declaré au cariës des os. Celuy qui Trepane doit considerer que la figure de la teste est ronde: pareillement sa Trepane, & par ainsi ne peut coupper l'os egalement, comme si c'estoit sur vn lieu plat. Aussi que l'os n'est par tout d'vne mesme epaisseur: & partãt faut qu'il regarde souuent s'il couppe l'os plus d'vn costé que d'autre: qui se fera en prenant garde souuent au circuit qu'aura fait sa trepane, auec vne espingle ou chose semblable. Et ou il sera trouué estre couppé plus d'vn costé que d'autre, faut decliner & presser la trepane sur iceluy qui sera moins couppé, & plus epaiz. Or quant à la trepane, plusieurs en ont innoué à leur plaisir: de sorte que maintenãt on en treuue de plusieurs & diuerses façons: mais ie te puis bien as-

ſeurer que ceſte cy qui eſt par moy inuẽtee, eſt plus ſeure que nulle autre (au moins que i'aye cogneu) pour ce qu'elle ne peut aucunemẽt enfoncer dedans le Crane, & par conſequent bleſſer les mẽbranes & le cerueau, à raiſon d'vne piece de fer appelee chaperon : lequel ſe haulſe & baiſſe du tout à ta volonté, & garde que le Trepan ne penetre & paſſe outre ce que ſeulement tu pretens coupper de l'os, lequel (comme nous auõs dit) n'eſt d'vne meſme groſſeur, eſpeſſeur & dureſſe, & par ainſi nulle Trepane ne peut eſtre faite de certaine hauteur ou petiteſſe ſans iceluy chaperon, lequel ſe haulſant et baiſſant fait tel arreſt à ladite Trepane qu'il te plaiſt, voire & fuſt de l'eſpeſſeur d'vne ligne. Et le danger de penetrer ſon Trepan aux membranes & au cerueau, n'emporte

ſeule-

ſeulement que la vie du patient: ce que i'ay veu aduenir pluſieurs fois, non ſeulement par la faute des ieunes chirurgiens: mais auſsi de ceux qui pluſieurs fois auoient trepané: mais auiourd'huy i'eſpere que ieunes & vieils, voire apprẽtifs, pourront trepaner ſans dangier, auecques ceſdites trepanes: deſquelles tu as icy le pourtrait.

A *Le manche.*

B *La trepane.*

C *La viz qui tient laditte trepane au manche.*

D *Le chaperõ qui prohibe & garde que la trepane ne paſſe outre la volunté de celuy qui trepane.*

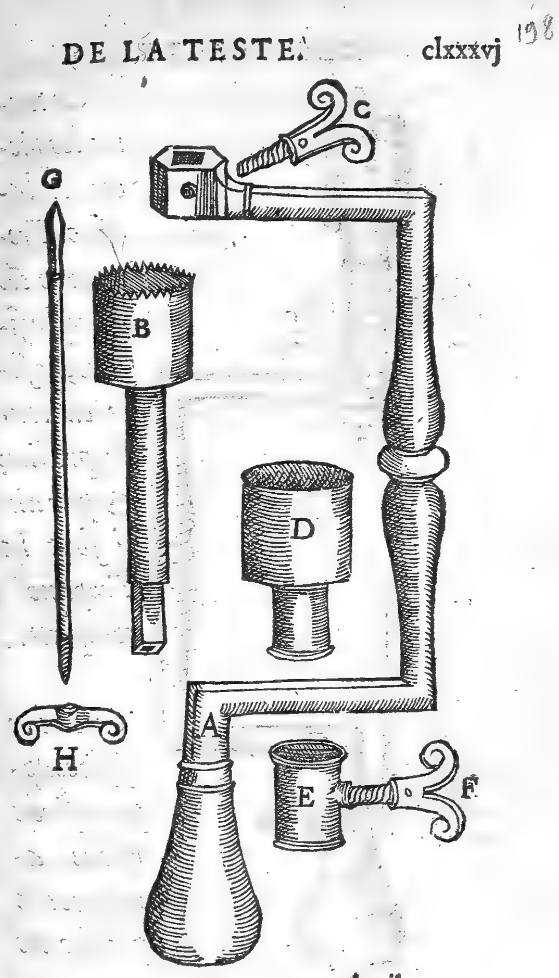
E *La virole qui ſe hauſe de telle hauteur qu'il eſt neceſſaire que le chaperon donne entree à la trepane.*

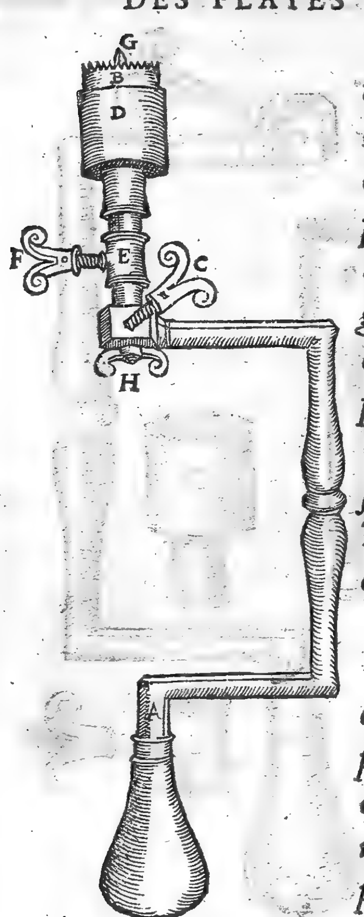
F *Vne autre viz qui tient ferme laditte virolle.*

G *La pointe triangulaire, laquelle doit vn peu passer outre les dents de la trepane: à fin qu'elle puisse estre tenuë stable, ne vacillant de costé ne d'autre: & doit estre passee droictement au milieu de la trepane, & en sa partie superieure doit estre en viz, comme tu vois en ceste figure, à fin qu'on insere au tour d'icelle, ceste petite virolle, merquee par H, pour l'extraire, lors qu'on aura trepané iusques au Diploë.*

Figure de la Trepane.

Or tou-


C
G
B
D
A
H
E
F

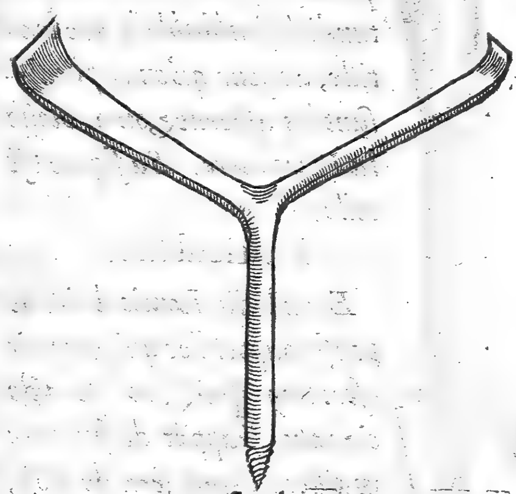


Or toutes les pieces de laditte Trepane te sõt en ceste figure, posees en leur propre lieu & par ainsi font la Trepane complette.

Et ou l'os estãt couppé ne seroit esleué auecques la presẽte trepa-

pane: le ſera auec ceſt inſtrument nommé Tirefons, duquel poſeras la poincte au trou qu'aura fait le clou de la Trepane: les brãches duquel peuuent auſsi ſeruir d'eſleuatoires.

Tirefons à trois branches.



Apres auoir eſleué auec la Trepane, ceſte piece ronde de l'os, ſ'il y a quelques aſperitez du reſte en la ſecõde table qui

pourroiēt blesser la Dure mere, lors qu'elle fait son mouuemēt: il les faut coupper & applanir auec vn instrumēt nommé Lenticulaire: lequel est ainsi nommé, pource qu'en sa poincte y a vne rotundité, semblable à vne lentille, de peur qu'en applanissant les asperitez, on ne blesse la Dure mere. Sa figure est telle.

Lenticulaire.

Et ou ledit Lenticulaire ne peust coupper l'os qui pourroit estre trop espaiz, on vsera de cizeaux, frappāt dessus auec maillet, lequel sera de plōb, de peur d'estonner le cerueau que le moins qu'il sera possible. Et seront ostees les esquilles & petits frag-

tits fragmẽts auecques petites pincettes.

Et quand le lieu ou ſera la fracture, ne permet faire ſection pour deſcouurir l'os à fin d'appliquer la trepane, comme lors que la fracture eſt pres du muſcle temporal, ou pres des commiſſures : lors au lieu d'vne, en faut appliquer deux ou trois (ſ'il eſt beſoin) bien petites, & plus pres l'vne de l'autre qu'il ſera poſſible: de façon que le circuit de la ſeconde ou tierce, prẽdra ſur le circuit de l'autre. Et ſi la percuſsion eſt ſur vne cõmiſſure, ne faut appliquer ſur icelle la trepane (comme nous auons dit) mais ſera appliquee des deux coſtez d'icelle, en laiſſant la cõmiſſure entiere, de peur de coupper & dilacerer les fibres nerueux, veines, & arteres, par leſquelles la Dure mere eſt ſuſpendue au Crane. Pareillement ſi lon ne faiſoit apertion

que d'vn costé de la commissure, le sang & autres matieres, ne pourroient entierement estre euacuees: à raison que la Dure mere est entredeux. Or au lieu de trepaner, on peut vser aux cas susdits (pourueu que l'os soit suffisammēt descouuert) de cest instrument, qui est en maniere de compas, lequel se dilate & serre ainsi qu'on veut, par le moyē d'vne viz. Außi on pourra changer les pointes d'iceluy selō la neceßité, lesquelles seront tenuës fermes par vne viz.

Compas pour coupper l'os du Crane.

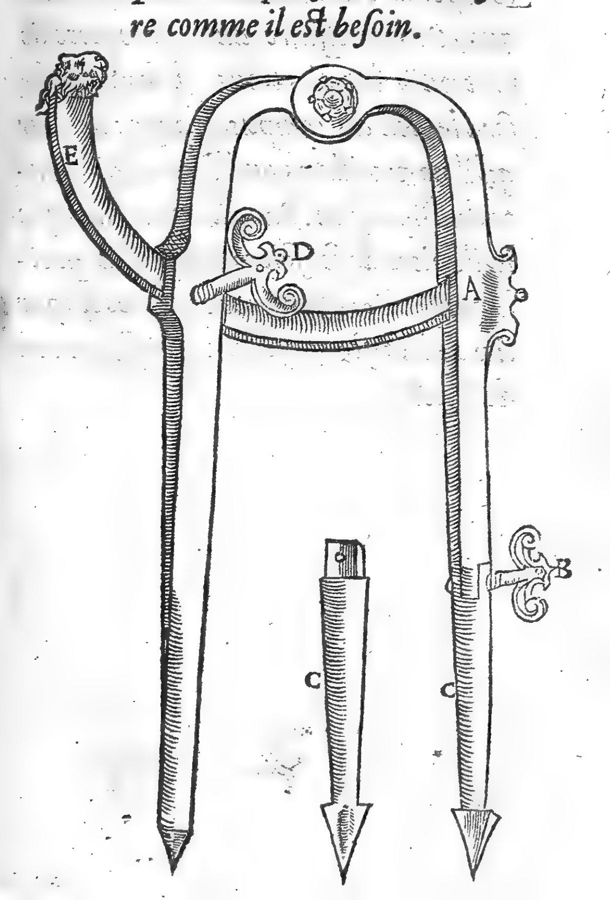
A *Le pied du cōpas qui couppe l'os.*

B *La petite viz qui tient la pointe.*

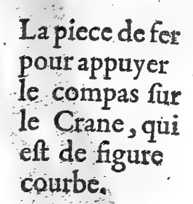
C *Deux pointes differātes, lesquelles se peuuent inserer dans le pied du Cōpas merqué A, ainsi que l'affaire le requiert.*

D La

D *La grande viz qui tient vne piece de fer merqué par E, par laquelle le cōpas se dilate & serre comme il est besoin.*



Or il eſt neceſſaire qu'vne iambe du compas ſoit appuyee fermemẽt pour coupper de l'autre iãbe. Au moyen dequoy t'eſt neceſſaire auoir vne piece de fer trouëe de petits trouz, dans leſquelz ſera le pied du compas appuyé : de peur qu'il ne vacille ça ou là outre la volonté du Chirurgien. Pareillement faut que icelle piece de fer ſoit courbee: à fin qu'elle puiſſe eſtre appliquee en toutes les parties de la teſte conſiderant la figure ronde d'icelle.



La piece de fer pour appuyer le compas ſur le Crane, qui eſt de figure courbe.



Autre cõpas pour mesme vsage, lequel se dilate & serre par le moyẽ d'vne viz, ainsi que tu peux voir par ceste figure.

Les lieux esquelson ne doit appliquer trepanes.

Or apres auoir descrit les Trepanes & autres instruments capitaux, faut maintenant declarer les lieux ou endroits, esquels nullement ne faut appliquer Trepanes.

Et premierement sur l'os fracturé du tout, ou sus la plus grand' part separee d'iceluy qui demeure entier, c'est à sçauoir, qui n'est fracturé : de peur qu'en pressant dessus, on ne l'enfonçast sur les membranes.

Secondement sur les sutures.

Tiercement sur les sourcilles, pour les raisons susdites.

Quartement aux parties inferieures de la teste s'il est poßible, de peur que la substãce du cerueau ne sorte dehors, par l'ouuerture faite en l'os, pour sa pesanteur.

Quintement sur les os bregmatis des

petits enfants lesquels ne sont encores assez solides pour soustenir la trepane.

Sextement sur les temples, à raison du muscle temporal, pour obuier à l'accident que descrit Hip. que si on fait sectiõ au muscle dextre de la temple, suruiendra spasme de l'autre costé: & si on la fait au senestre, le semblable. La raison est que le muscle incisé en trauers pert son actiõ: qui estoit mouuoir & amener la mandibule inferieure vers la superieure. Ce faisant se retire vers sa teste & origine (ce qui est propre à tous les autres muscles). Et à lors qu'il est incisé en trauers, pert son action entierement, & son compaignon opposite estant en son entier & perfection (qui est aussi tirer vers son principe) tire à soy ladite mandibule inferieure: & celuy qui sera incisé n'a plus nulle contrarieté à son cõpagnon:

Hippo. de vul. capit.

pagnon: partant la partie ſaine attirera vers elle la maladie : & par ainſi la bouche & autres parties de la face demeureront tortues, principalement plus du coſté nõ inciſé que l'autre inciſé, pour les raiſons predites.

Or il n'y aura ſeulement ce danger, mais encores vn autre plus grand, pour ce que ledit muſcle ſe meut en maſchant, & en parlant. Et partant difficilement eſt conſolidé, & außi que ſoubs iceluy eſt la commiſſure Petreuſe. Pareillement qu'en ſa ſubſtance ſont pluſieurs veines & arteres & nerfz, au moyen de quoy ſouuent beaucoup d'accidents aduiennent comme douleur, inflammation, fieure, ſpaſme, non ſeulement particulier mais außi vniuerſel, & par conſequent la mort.

Parquoy nul ne ſera ſi fol & hardy de

coupper lesdits muscles des temples, pour faire trepanation pour la fracture, qui pourroit estre en tel endroit. Mais plustost sera faite apertiō au dessus, ou à costé, & le plus pres de la fracture que l'ō pourra. Ce que feis à un gentilhomme nommé mōsieur de la Bretesche, lequel à l'entree du feu Roy Henry, fut blessé d'un coup de pierre, sur le pont Nostre Dame, en ceste Ville de Paris: laquelle luy fractura l'os petreux auecques grāde contusion du muscle Temporal, sans playe. Dont ie fus le l'endemain enuoyé querir pour le penser en son logis, rue de la harpe à la rose rouge. Et ayāt cogneu la fracture & la Nature du lieu blessé, vouluz appeler conseil, tant de medecins que Chirurgiens. Entre lesquels aucuns furent d'aduis de faire ouuerture dessus ledit muscle, à fin d'appliquer le

Histoire de monsieur de la Bretesche

quer la trepane pour extraire les os fra-ɛturez. A quoy ie repugnay bien fort allegūat l'auɛtorité d'Hip. au liure des Playes de la teste, lequel deffend de ne faire incision en tel endroit, pour obuier aux accidents predits: Et außi par l'ex periēce qu'auons cogneuë que ceux auſquels on auoit fait ſeɛtion, & couppé le dit muſcle tomboient en conuulſion & mouroient: mais fus de c'eſt aduis qu'il failloit faire ouuerture à la partie ſuperieure, & le plus pres de la fraɛture qu'ō pourroit, ſans toutesfois toucher audit muſcle que le moins qu'il ſeroit poßible. Or le frere dudit ſieur de la Breteſche qui eſt l'vn des prothenotaires de monſeigneur le reuerendißime Cardinal de Chaſtillon, comme il eſtoit preſent à la conſultation pour la grande amitié fraternelle qu'il luy portoit, diſt

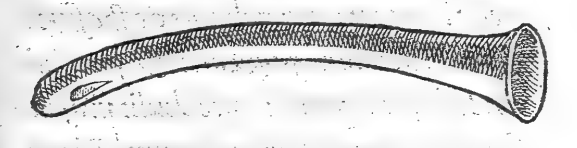
Hip. au li. des playes de la teſte.

que nullement ne permettroit qu'on feiſt inciſion ſur ledit muſcle, de peur que ne ſuruint l'accident qu'auois demonſtré. Et ainſi fut accordé de tous que la ſection ſeroit faite au deſſus dudit muſcle, ce qui fut fait par moy tout à l'heure: & le l'endemain (qui eſtoit le troiſieme iour) ie le trepanay, & par la trepanation quelques iours apres, tiray quatre eſquilles d'os de la fracture, luy mettant vne tente de plomb cãnulee, de figure platte (cõme tu vois par ceſte figure ſuiuante) pour extraire la ſanie qui ſortoit d'entre l'os, & la Dure mere. Et lors que l'habillois, luy faiſois baiſſer la teſte en bas, & fermer la bouche & le nez, à fin d'expulſer la ſanie hors: puis luy faiſois iniection de choſes deterſiues, auec vne petite ſyringue: dõt as icy auſſi le pourtrait, & auec autres remedes

des

des fust par la grace de dieu, biē guary.

Tente de plomb cannulee, de figure platte, pour donner yssue à la sanie retenuë entre le Crane & la Dure mere.



Syringue.

Histoire de monsieur de Pienne.

Autre histoire presque semblable, que ie veis au siege de Mets, de monsieur de Pienne nommé àlors Bugueno: lequel estant sur la bresche fut blessé en la temple auec fracture d'os, par vn esclat de pierre de la muraille, fait d'ū coup de canon tiré par l'ennemy. Et subit qu'il fut frappé, tōba en terre, & ietta le sang

par le nez, par la bouche & par les oreilles, auecques grand vomissemēt, & fust pres de quatorze iours sans parler n'y ratiociner & cognoistre personne. Et luy suruint aussi des iectigations ou tressaillements, approchants de spasme, & eust tout le visage enflé & fort liuide. Il fust trepané à costé dudit muscle sur l'os Coronal, par vn nommé Pierre Aubert, Chirurgien ordinaire du Roy. Et au vingtcinqieme iour il luy suruint vne chair molle & fort sensible, qui sortoit de la Dure mere, à l'endroit ou l'on auoit appliqué la Trepane: laquelle chair croissoit de iour en iour, neāmoins qu'on applicast dessus choses corrosiues: toutesfois depuis (neanmoins ceste grād playe & fracture, & autres accidents) fut guery. Les anciens ont appelé icelle chair Fungus, à raison qu'elle est molle,

Fungus.

ayant

ayant vne racine comme vn Potiron ou champignon, & est large en sa partie superieure, en l'inferieure gresle & menuë, & s'augmente selon la quantité de sa matiere, ou selon qu'il sera aussi traitté par remedes contrariants à sa cause, & aussi le plus souuent sont fœtides: les vulgaires les appellent le fic S. Fiacre, qui est vne chose absurde & mal entédue, pour ce qu'il n'y a point de maladies de saincts.

Il n'ya nulle maladie de saints.

Or la maniere comme se font lesdits Fungus, c'est qu'ainsi qu'aux troncs des arbres quelque humeur à demy pourry, vient à sortir par l'escorce, & peu à peu sortant hors prent accroissemēt en forme de Fungus, semblablement le Crane estant rompu, quelque humeur sort aucunesfois (non tousiours) du cerueau, & se forme vn Fungus, lequel comme dit

Generation des Fungus.

Galien, tient de la nature & ſubſtance de la partie ou il naiſt. Parquoy diſois qu'il ne ſe failloit eſmerueiller ſi ledit Fungus ſortant de la Dure mere, eſtoit fort ſenſible.

Or pour la curation d'iceux faut appliquer remedes, qui par proprieté occulte ont faculté de conſumer telle chair ſuperflue, comme ceſtuy. ℞. Sabinæ. ℥. ij. ochræ ℥. j. pulueriſētur ſimul, & fiat pulvis. Autre. ℞. hermodactylorum combuſtorum. ℥. ß. fiat pul. Et ou icelle chair fongueuſe ſeroit fort accruë comme il ſ'en voit quelquesfois groſſe cõme vn œuf, plus ou moins, on la peut lier auec fil de ſoye, le plus pres de ſa racine qu'on pourra, puis eſtant tombee, appliquer deſſus des ſuſdits remedes, & infalliblemẽt on le curera mieux, & plus ſeurement que par autres medicaments

plus

plus corroſifs.

Apres toutes ces choſes ſuſdites bien cogneuës, reſte traitter de l'alteratiõ, carie, & pourriture des os: choſe au Chirurgien neceſſaire d'eſtre cogneuë, pour obuier aux perils & dangiers qui ſ'en enſuyuent.

Les cauſes pourquoy l'os ſ'altere & pourrit.

MAintenant faut deſcrire les cauſes, par leſquelles l'os ſ'altere & pourrit. Quand donc il y a perditiõ de chair qui le couuroit, à lors il ſ'altere: pour ce qu'il eſt exangue, & le ſang dudit os ſe deſeiche par l'air ambient, que les os nuds ne peuuent longuemẽt endu- L'air eſt cauſe d'alterer les os.

rer, ſans qu'ils ſ'alterent. Außi quand vne playe eſt de longue duree, la ſanie decoulant deſſus ſ'imbibe en ſa ſubſtance, & le pourrit. Pareillement par l'indeuë applicatiõ d'huilles & autres medicaments humides & ſuppuratifs, à cauſe qu'ils rendẽt la playe ſordide, & maligne: puis la chair des parties voiſines ſ'eſchauffe & ſuppure, & la ſanie deſluant deſſus l'os, l'eſchauffe & l'inflamme, & deuiẽt febricitant: & pour dire en brief, il peut tomber en tous les maux deſquels la chair eſt vexee: & partant les os deuiennent purulents.

Gal. vi. li. de la met:

L'os peut ſouffrir la fieure.

Hip. au li. des vlceres & fractures.

Or aucuns pourront dire que les os ne peuuent auoir pulſation, attendu qu'ils n'ont ſentimẽt aucun: car il eſt eſcrit des anciens que le poux ſignifie mouuemẽts des arteres auec douleur. Il eſt vray que l'os n'a aucun ſentiment: mais c'eſt la mem-

la membrane qui le couure: & les arteres qui entrent en leur ſubſtance, quand elles ſe meuuent eſtants comprimees & eſchauffees de l'os, cauſent douleur en ladite membrane, tellement que le patiēt peut ſentir douleur pulſatile en l'os.

Les ſignes pour cognoiſtre l'alteration & carie des os.

L'Alteration & carie des os eſt aucunesfois cogneuë à l'œil: ſçauoir eſt, quād l'os eſt deſcouuert on voit qu'il y a mutation en ſa couleur naturelle, c'eſt qu'au lieu qu'il doit eſtre blāc, ſera liuide, iaunaſtre ou noir. Außi ſera cogneu au tact de la ſonde ou eſprouuette, quād on ſent aſperité & inequa-

lité, & en comprimant dessus, elle entre en sa substãce, comme en vn bois pourry : pource que l'os sain doit estre solide & non mol. Neanmoins, quelquesfois i'ay veu l'os ayant esté longuemẽt descouuert, estre alteré & fort dur, en sorte que la Trepane n'y autre instrument à peine le pouuoit coupper. Pareillement aussi l'alteration & pourriture sera cogneuë par la sanie qui sort de l'vlcere, qui sera plus subtile & claire que celle qui coule d'vne autre vlcere estant en la chair, & si est moins visqueuse & plus fœtide que celle qui vient des nerfs, tendons, & membranes. D'auantage en l'vlcere sera tousiours trouuee chair molle, baueuse & spongieuse : & sera ladite vlcere inobediente & rebelle à clorre & cicatriser : à laquelle toutesfois la longue continuation de medi-

ptres —

caments fort secs & astringents, on y fait quelquesfois cicatrice: mais tost apres l'vlcere s'ouure & renouuelle, à raison que Nature ne peut faire bõ fondement n'y engendrer chair louable sur l'alteratiõ & carie de l'os: laquelle chose est contre Nature, & partant doit estre ostee, le plustost qu'il sera possible, de peur que les mẽbranes & le cerueau n'aquierent vne mauuaise disposition pour la sanie virulẽte & fœtide, yssant de l'os alteré, dont la mort s'en ensuit le plus souuent. Or il ne suffit au Chirurgiẽ sçauoir que l'os soit alteré & corrompu, mais aussi faut qu'il sçache si l'alteration est superficielle ou profonde, à fin de diuersifier les medicaments & instruments, pour donner yssuë à la sanie qui peut estre en la substance de l'os, ou entre le Crane & la Dure mere. Et pour

faire faut separer l'os alteré & pourry: le moyen de ce faire est de corriger leur corruptiõ, qui sera en bien mõdifiãt l'vlcere, à fin que la sanie ne tombe dessus, & qu'elle ne le rende humide: pareillement le deseichãt bien fort tant par medicamẽts que par cauteres potentiels ou actuels: car le deseichant fort, on le rend exangue, sans nourriture & vie. Ce qui se peut monstrer par l'exẽple des arbres, esquels les fueilles tombent, à cause que le suc par lequel sont adherãtes au sion, est deseiché. Et de ce aduient que les fueilles n'ayants plus d'humidité & vie, se separent du sion vert & vif: & ainsi consumant l'humidité des os, on leur oste la vie qui est cause de les faire separer. Donc les poudres apellees Cephaliques, sont propres pour ayder à separer l'os qui sera alteré superficiellement,

Poudres propres pour faire separer les os.

ment, comme ceste cy escrite par Nicolas massa.

℞. radicis ireos siluestris, aristolochiæ an. ʒ. j. centaurij ʒ. ij. corticis pini ʒ. ß. misce & puluerisentur subtilißime, & soit appliqué sur l'os alteré.

Autre. ℞. pul. aloes, cretæ combustæ, pompholygos an. ʒ. ij. ireos florentiæ, aristolochiæ, myrrhæ, cerusæ, plumbi usti. an. ʒ. j. pul. ostreorum combustorum ʒ. ß. terantur subtilißime, fiat. pul. Icelle peut estre appliquee seule, ou auecques miel, & un peu d'eau de vie. Außi on peut appliquer de cest emplastre qui a faculté d'ayder nature à extraire les os fracturez & la sanie grosse & visqueuse des ulceres.

℞. ceræ nouæ, resinæ pini, gummi ammoniaci & elemni an. ʒ. vj. Terebinthinæ. ʒ. iiij. pul. mastiches, myrrhæ Emplastre propre pour extraire

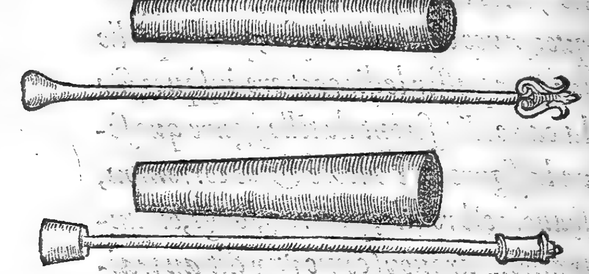
les os fracturez.

an.ʒ.ß.aristolochiæ rotundæ, ireos Florentiæ, aloes, opoponacis & euphorbij, an.ʒ.j.olei rosati quantum sufficit: fiat emplastrum secundum artem. Aussi fait l'emplastre de Bethonica. Et si l'alteration ne peut estre ostee par iceux remedes, faut venir aux cauteres potentiels, qui sont huille feruẽte, huille de vitriol, eau forte & leurs semblables. En l'application desquels est requis au Chirurgien bonne dexterité, de peur que telles choses liquides ne touchẽt aux leures de la playe, qui seroit cause d'induire douleur & inflammation: ce qui est biẽ à euiter: & de ces cauteres potẽtiels sõmes contraints vser quelquesfois, à cause que les patients abhorrent le fer ardant. Toutesfois ou le patient voudroit endurer, les actuels seroient plus propres pour ce qu'ils absumẽt & seichẽt mieux les su-

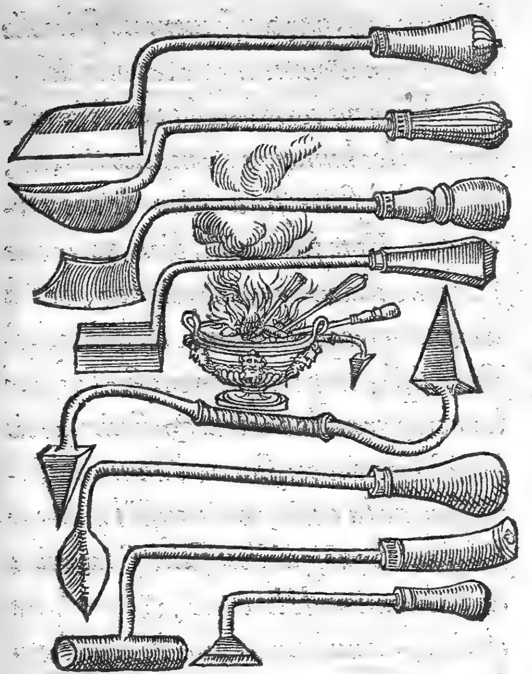
...uteres ...tenciels.

les superfluitez imbuës en la substance des os (qui sont cause materielle de carie.) Les cauteres actuels seront appliquez auec cannulle de fer, par laquelle lon fera passer ledit cautere, iusques sur la carie. Et seront de telle figure que sera la figure de l'vlcere & os corrompu, sçauoir est ronds, quarrez, longs, ou autremẽt. Parquoy (cõme i'ay dit au traité des playes faites par haquebutes) le Chirurgien doit estre muny de plusieurs & diuers cauteres & instrumẽts: à fin de les accõmoder aux vulneres, & nõ les vulneres aux instruments. Partant ie t'ay bien voulu icy en bailler diuerses figures, à fin que tu en puisses choisir à ta commodité.

Cautere actuel auec Cannule de fer.



Autres cauteres de diuerses figures.



Le cautere actuel est plus commode aux os carieux que le potentiel, à cause qu'il opere plus promptemēt, & qu'il ne communique sa vehemēce aux parties proches. Außi n'est cause de si grande

Les effets des cauteres actuels

douleur, & par consequent ne fait telle attraction d'humeur que le potentiel. Pareillement corrobore la partie, en cõsumant les humeurs & malice d'iceux, & ayde à faire separation de l'os corrompu. Et te faut aussi bien noter que s'ils sont indeuëment appliquez, c'est à dire, trop frequentement, ou qu'ils fussent laissez trop longuement sur l'os, par leur trop grande chaleur & siccité, seroit non seulement consumee l'humidité superflue de la carie, mais aussi l'humeur substantifique, qui doit faire separation de l'alteration de la carie, & produire chair & couuerture entre l'os carié & le sain. Parquoy l'application d'iceux se fera selon que la carie sera grãde & profonde: & serõt tenuz sur l'os, iusques à ce qu'on verra sortir quelque sanie (aucunement spumeuse) par les porositez de

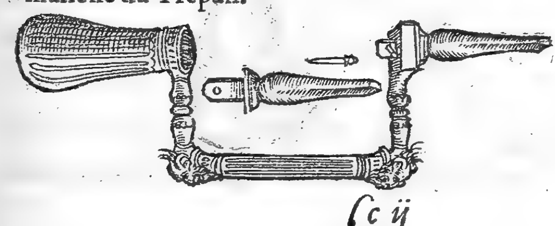
Le dãger des cauteres actuels indeuëment appliquez.

Lotes.

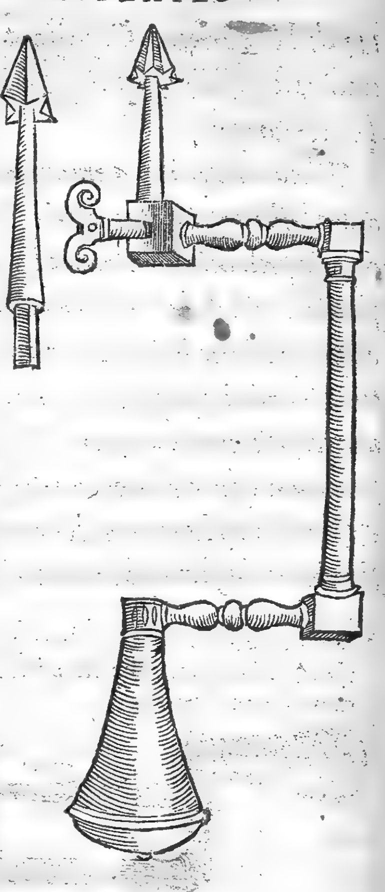
tez de l'os carieux. Ce faisant aydent à nature à exfolier, separer & ietter hors l'os corrompu.

D'auantage il y a encore autre ayde outre lesdites cauteres, à faire separer les os, prĩcipalemẽt lors que la carie est profonde. C'est de les percer en diuers lieux en profondant iusques à ce qu'il en sorte vne humidité sanglante, qui se fera auec tel instrumẽt nommé Trepane perforatiue: à fin de donner transpiration: & aussi que la vertu des remedes puisse mieux consumer l'humidité superflue

Trepane perforatiue auec deux pointes trian gles, & la petite cheuille pour les tenir au manche du Trepan.



Autre trepane propre lors qu'ō veut faire plusgrandes ouuertures, desquellesles pointes sont quadrágulaires, qui s'inserent dás lemāche par le moyé d'vne viz, cō me tu vois par ceste figure.



Et quelquesfois faudra esbranler doucement les os pour ayder Nature à les separer, & ne seront tirez & arrachez par violence, mais lors qu'on les verra estre esleuez en haut, & ne tenir quasi point. Que si le Chirurgien est indiscret de tirer l'os carié, deuant que Nature ayt fait couuerture sur celuy qui est sain : il sera cause qu'il se fera nouuelle alteratiõ. Et doit le Chirurgien bien noter ce passage, lequel n'est de petite consequence non seulement au Crane, mais semblablement à touts les os des autres parties de nostre corps.

notes.

Les signes lors que Nature à fait separatiõ de l'os.

Annotatiõ necessaire au chirurgiẽ

Outreplus apres que nature aura ietté & exfolié l'os carieux, se faut bien garder d'appliquer dessus medicaments corrosifs, de peur de consumer la chair que nature aura produit dessous: laquelle estant nouuellement engendree, est molle

La chair nouuellemẽt engẽ-

dree est molle cõme fromage.

comme fromage nouuellement coagulé, à cause qu'il n'y a gueres que le sang y est concret : & pourtant se faut donner garde de la consumer par medicaments acres. Car auec le temps s'endurcist, & se forme en maniere de petits grains de grenade, & voit on la sanie estre blanche & quelquesfois rougeastre, polye, esgale, & glutineuse & non fœtide. Adonc serõt appliquees dessus poudres capitales, ayants faculté de deseicher, sans nulle mordicatiõ, comme racine d'ireos de Florence, aloes laué, mastic, mirrhe, sang de dragon, farine d'orge, & leurs semblables. Puis faut conduire la playe à cicatrice, diuersifiant les susdits remedes selon la nature du patient. Or icy noteras que la separation de l'os qui est à l'endroit du circuit ou la Trepane aura passé, se fait communement en quarante ou

Signes de bonne chair.

te ou cinquante iours. Ensemble l'exfoliation qui est causee par l'alteration de l'air ambient qui aura touché l'os nud & descouuert, se fait presque en mesme espace de temps: ce qui se fait aussi apres l'application des cauteres, ou par le benefice des poudres cephaliques. Et la coniunction & union (appelé Callus) se fait communement aussi en l'os fracturé par autant de iours: toutesfois aux vns plustost comme aux ieunes: aux autres plus tard comme aux viels: de toutes lesquelles choses on ne peut dõner regle certaine, & temps prefix pour la diuersité des habitudes & temperaments. Or si l'alteration de l'os & consolidation des playes sont repugnants aux remedes susdits, faut ordonner au patient potion vulneraire. Ce que i'ay souuentesfois fait auec heureuse yssue,

notes.

notes.

pour ce que nature fait choses admirables aydee par telle potion, non seulemẽt aux playes de teste, mais aussi de toutes les parties de nostre corps. Ceste potion est telle. ℞. *saniculæ, buglæ, pilosellæ, pimpinellæ, caryophyllatę, herbæ carpentarij, dentis leonis, summitatum rubi, consolidæ maioris & minimæ, quinqueneruię, betonicę, summitatũ canabis, agrimoniæ, verbenæ, osmõdæ regalis, rubæ maioris, calitrichi, linguæ auis terrestris, fragariæ, buglossæ, gẽtianæ, heruię, omniũ capil. recẽtiũ, scordij veri, nepitę, pẽtasillõ tanaceti, herbę roberti an. m. ß. vuarum passarũ mundatarũ, glycirrhizæ rasæ, seminis hyperici, & cardui benedicti an.* ℨ. *j. trium florum cordialiũ* ℥. *iij. coquantur completæ in aqua communi: postea in fine adde vini albi & mellis rosati, cinnamomi quãtum sufficit: fiat*

Potiõ vulneraire.

cit: fiat decoctio, laquelle on passera par la chausse d'hypocras, & en sera donné une once & demie, ou deux au patient au matin deux heures auant manger. Et noteras icy que si l'on ne trouuoit toutes les susdites herbes, que l'on se contente d'une partie. Aussi te puis asseurer que i'ay veu par experiẽce, merueilleux effects de telle potiõ pour les vieilles ulceres cacoethes & fistules: ce qui se peut aussi prouuer par raison: car tout ainsi que nous sommes nourriz des aliments que nous prenons, s'ils sont bons, nostre corps & noz esprits s'en trouuent bien: au cõtraire, s'ils sont mauuais nous trouuons mal. Or il est ainsi que celuy qui a une ulcere ou fistule ou passion arthritique, subit qu'il fait quelque desordre, especiallement à son manger & boire, comme s'il mange viandes fort salees,

Raison pourquoy la potion vulneraire fait merueilleux effects au corps humain.

esſpicees ou aulx ou oignons, vin fort & ſans eau, & autres choſes cõtraires, ſubit ou toſt apres, ſentira douleur & inflammation en ſes articles ou à ſon vlcere, & pareillement mutation de ſanie en icelle. Dont ie concluds que tout ainſi que donnerez icelle potion vulneraire (laquelle a faculté, puiſſance & vertu de purifier la maſſe ſanguinaire tãt par vrines, ſueurs que per halitum) aydera auſsi à la cure deſdites vlceres & fiſtules: ce qui eſt cogneu par l'experiẽce quotidiane. Et pour retourner à noſtre propos, faut noter que la ſuperficie des os ne tombe ſeulement, mais auſsi tout vn os en ſa ſubſtance. Ce qui eſt prouué par Hip. Quand il dit, l'os du crane eſtant bleſsé ſe ſepare d'auecques le ſaĩ plus ou moins ſelon la vehemẽce du coup, ioint auſsi que l'experience le monſtre. Et en

Hip. au li. des playes de la teſte.

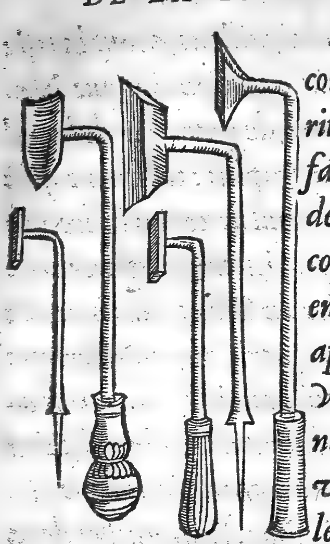
c'eſt en-

c'est endroit ie feray recit de ce que i'ay fait estant en Piedmont, Chirurgien de deffunt mõsieur le Mareschal de Mõteian (qui lors estoit lieutenant du Roy) ie pensé vn laquais de deffunt mõsieur de Goulaines : qui fut blessé d'vn coup d'espee, sur l'os parietal, partie senestre, non penetrant iusques à la secõde table, & quelques iours apres que sa playe estoit presque cõsolidee & guarie, arriua à Thurin quelque compagnie de soldats de son païs de Gascoigne, auec lesquels vn matin mengea des tripes fricassees auecques force oignons & espices, & ne fut aussi sans boire vin fort et en quãtité, & sans eau. Dõt tost apres tomba en fieure continuë, & perdit la parolle & le sens, & luy suruint grãd tumeur à toute la teste & au visage, les yeux rouges & enflammez, yssants

Histoire d'ũ laquais de feu mõsieur de Goulaines

hors la teste. Ce que voyant i'appelay medecins & Chirurgiens, pour aduiser qu'on feroit pour luy sauuer la vie. Et fusmes tous d'auis de le seigner, & clisteriser, & faire applicatiō de plusieurs remedes sur la teste, auec frictions & ligatures aux extremitez: neanmoins tout le costé de la partie affectee, quelques iours apres s'apostema. Et ayant fait ouuerture ietta grande quantité de sanie, & trouuay le cuir musculeux qui estoit deprimé, aupres de l'os auecques le Pericrane, de largeur enuiron quatre doigts: & finablement toutes les deux tables de l'os furent alterees, pourries, noires & fœtides. Et pour corriger ceste corruption y appliquay par interualles, cauteres actuels semblables à ceux cy.

Cauteres actuels.



Et ce tãt pour corrigerla pourriture que pour faire separation de ce qui estoit contrenature. Et enuiron vn mois apres le pensant veis sortir certaine quantité de vers de dessous ledit os pourry, par aucũs trouz de la carie: qui fut cause de me faire haster d'extraire & leuer ledit os, qui bransloit long temps auant. Et dessus la Dure mere trouuay ou nature auoit engendré chair, trois cauitez à mettre le pouce, qui estoient remplies de vers grouslants & mouuants, lesquels estoient chacũ de grosseur enui-

ron d'vn fer d'aiguillette, ayant la teste noire. Or estoit la portion d'os que Nature auoit separé, de grandeur de la palme de la main & plus : tellement qu'à le voir on ne pouuoit comprendre que Nature eust peu ietter & separer telle quantité de l'os du Crane, sans mort. Et toutesfois il en guarit outre l'esperance de tous ceux qui l'auoient veu: mais apres la consolidation de sa playe, la cicatrice luy demeura grandemẽt caue (Ce qui est escrit d'Hipp.) pour raison de la perdition de l'os qui est de matiere spermatique, laquelle ne se peut regenerer selon sa premiere intention. Et aussi pour ce que la chair ne peut deuëmẽt croistre sur vn callus: à cause qu'il est cõme chose estrange & emprũtee à Nature, & mesmement par ce qu'il est plus solide & compact que l'os naturel, dont le sang

Hip. aph. xlv. liu. vi. vlcera quęcunq; &c.

Pourquoy les cicatrices demeurẽt caues apres l'ãputatiõ de l'os.

ſang ne peut reſuder, & par conſequent la chair ne peut eſtre r'engendree. Au moyen de quoy lors qu'il y a perdition d'os en quelque partie de noſtre corps, la cicatrice demeure touſiours caue: & au Crane ou il y a perditiõ de ſubſtance des deux tables, l'on voit au ſens de la veuë, & ſent on à l'attouchement de la main, vne pulſation faitte par le mouuement du cerueau, à l'endroit de la cicatrice, & le lieu demeure par aſſez lõgue eſpace de temps plus debile & douloureux. Et pour ceſte cauſe, feis faire audit laquais vn bonnet de cuir bouilly (pour reſiſter aux iniures externes) qu'il porta iuſques à ce que la cicatrice fut bien ſolide, & la partie fortifiee. Or il y a d'aucuns ſoy diſants Chirurgiens (mais pluſtoſt ſont de ces abuſeurs, coureurs & larrons) que lors qu'ilz

ſont appellez pour traitter les playes de teste, ou il y aura quelque portion d'os amputé, font à croire audit patient & aux aßiſtants, qu'au lieu dudit os leur faut mettre vne piece d'or. Et de fait en la preſence du patient l'ayant receuë, la batent & la rendent de la figure de la playe & l'appliquent deſſus & diſent qu'elle y demeure pour ſeruir au lieu de l'os, & de couuerture au cerueau: mais toſt apres la mettent en leur bource, & le lendemain s'en vont laiſſant le patient en ceſte impreßion: les autres diſent que par leur induſtrie & grand ſçauoir ils font coaleſcer vne piece de cougourde au lieu de l'os amputé. Et ainſi abuſent les ignorants, qui ne cognoiſſent que tant s'en faut que cela ſe puiſſe faire, que nature ne peut ſouffrir vn petit poil enfermé en vne playe, ou

autre petit corps estrãge. Ce qui est prouué par Galien au quatrieme liure de sa methode. Parquoy nul homme de bon esprit ne doit croire tels affronteurs. Si aucun veut dire qu'une balotte de plõb tiree par une hacquebute, peut demeurer lõgues annees en quelques parties de nostre corps. Cela ie leur concede: par ce que le plomb a quelque familiarité auec nostre substance, cõme i'ay declaré aux traictez des playes faittes par hacquebutes: partant n'engendre si tost corruption. Toutesfois nonobstant icelle familiarité nature l'expulse au dehors, si l'espesseur des muscles, ligaments, pannicules, ou autres parties solides ne l'empeschent, ou la figure de la partie qui seroit caue. Parquoy leur obiection ne fait riẽ, ou peu à propos. Et concluds que si l'on applique une piece de plomb au Crane

Gal. au li. 4. de la met.

pour ſeruir de couuerture au cerueau, iamais n'y pourroit ſeruir non plus que l'or n'y la courge ou autre matiere eſtrãge. Et te ſuffiſe des alteratiõs, & caries des os. Maintenãt il ne reſte plus qu'à declarer la maniere comme l'õ doit proceder à la curation de la concuſsion & commotion du cerueau. Ce que ie feray s'il plaiſt à Dieu, & le plus brief qu'il me ſera poſsible.

La cure de la concuſſion ou cómotion & esbranlement du cerueau.

OR nous auons par cy deuãt declaré les cauſes, ſignes et accidents de la concuſsion du cerueau, ſans playe au cuir muſculeux n'y fracture à l'os. Partant à

tant à present nous faut parler de la cure. Donc le patient ayant receu grande concußion à la teste, & le Chirurgien ayant cognoissance que l'os n'est fracturé, mais a crainte qu'il y ayt quelque vaisseau rompu au dedans, promptement luy faut tirer du sang de la veine Cephalique du costé bleßé, s'il en a cognoissance. Et luy en sera tiré assez bonne quantité, ayant esgard à la maladie presente & future, & principalement à la vertu, & autres choses qu'il faut considerer à la seignee: ainsi que Galiẽ declaire. Et pour ce faire, appeleras vn docte medecin, s'il est en lieu ou l'on en puisse recouurer. Puis luy sera rasé tout le poil de la teste, & luy sera appliqué le cataplasme cy deuant escrit, composé de farines, huille rosat & oximel, ou autres repercußifs froids & humides,

Gal. au li. de sangui. misione.

Il faut euiter les repercußifs fort aſtringents & emplaſtiques au Crane.

leſquels ſeront renouuellez ſouuent. Et faut euiter ceux qui ſont ſecs & fort aſtringents, comme vnguentum de bolo ou ſemblables, pour ce qu'ils opillent par trop, & gardent que les matieres fuligineuſes ne ſe peuuent exhaler, tant par les ſutures que par les poroſitez du Crane & du cuir qui couure la teſte. Donc tant ſ'en faut qu'ils gardaſſent qu'il ne ſuruint inflammation que pluſtoſt par iceux elle ſeroit augmentee. Pareillement luy faut donner clyſteres ſouuent, ſ'il n'a bon ventre: à fin de garder que les vapeurs ne mõtent au cerueau: qui ſe fera außi auec l'ayde des frictions & ligatures faites aux bras, cuiſſes & iambes, & par ventouſes appliquees ſur les eſpaules, & le plus pres du col que l'on pourra: leſquelles ſeront aſſez grandes, & auec grand' flambe, pour faire plus

grande

grande reuulsion, & destourner le sang qu'il ne monte par trop grande impetuosité au cerueau, lequel causeroit inflammation & autres mauuais accidents. Et le l'endemain faut ouurir la veine puppe, qui est situee au dessus de la suture Lambdoïde, laquelle a grande communication auec celles du cerueau: & estant ouuerte, faut commander au patient qu'il ferme sa bouche & le nez, et qu'il expire le plus fort qu'il pourra, s'il luy est possible. Car en ce faisant les mẽbranes s'esleuent, & par ce moyen le sang qui seroit respandu entre le Crane & les membranes, est euacué, mais nõ celuy qui est entre le cerueau & lesdites membranes. Et ou tel accident aduiẽt la chose est desesperee, s'il en y a en quãtité, ou que Nature ne soit assez forte pour le suppurer & le ietter hors. Lõ

peut pareillement ouurir quelques iours apres, celle du milieu du front & les arteres des tẽples, außi les veines de dessoubs la langue, à fin que par telles ouuertures on puisse faire vacuation de la matiere conioincte. Pareillement le patient doit tenir diette tenuë, sans boire nullement vin, principalement iusques au quatorzieme iour, qui est le terme coustumier ou les accidents sont encores en vigueur. Außi les medicaments repercußifs doiuent estre cõtinuez iusques au quatrieme iour: et puis apres on doit venir aux resolutifs, commençant aux doux & amiables, comme ceste decoction ℞. radicis altheæ ℥. vj. ireos, ciperi, calami aromatici, an. ℥. ij. foliorum saluiæ, maioranæ, betonicæ, florum camomillæ, meliloti, rosarum rubrarum, stechados an. m. ß. salis communis ℥. iij.

Les accidents sont encores ẽ vigueur iusques au xiiij. iour.

bulliant

bulliant omnia simul secundum artem cum vino rubro & aqua fabrorũ: fiat decoctio: de laquelle on fera fomentatiõ deux fois le iour auec feutres ou esponges. Et te conuient en c'est endroit noter qu'il ne faut trop eschauffer la teste: de peur d'induire douleur & inflammation. Puis appliqueras le cerat escrit par de Vigo, lequel a faculté de resoudre moderement, desecher & attirer par les porositez, l'humidité qui est sous le Crane: & par sa vertu aromatique cõforte le cerueau & l'esprit animal: lequel cerat est en ceste forme. ℞. furfuris bene triturati ℥.iiij. farinę lentium ℥.ij. rosarum, mirtillorũ, foliorũ & granorũ eius an. ℥.j. calami aromatici ℥.j.ß. camomillæ, meliloti an. m. ß. nuces cupreßi numero vj. olei rosacei & camomillæ an. ℥.iij. cerę albæ ℥.ij.ß. thuris, mastiches,

Cerat de de Vigo propre aux cõcussions de la teste.

an. ℥. iij. myrrhe ℥. ij. pulueriſatis pulueriſandis & liquefactis oleis cum cera omnia miſceantur adinuicem, & fiat mixtura, quæ erit inter formam emplaſtri & ceroti. Et dit en auoir vsé à vn gentilhõme du duc Vrbin, lequel cheut de cheual ſur le pont ſaint Ange à Rome, la teſte ſur vne pierre de marbre, & demeura en terre comme mort, & ſeigna par le nez, bouche, & oreilles: & ſubit la teſte luy deuint fort enflee, enſemble tout le viſage, auecques couleur liuide, & demeura vingt iours apres eſtre bleſſé, ſans parler: auſsi fut vingt iours ſans boire n'y menger, fors de la gelee fondue & des bouillons de chappon auec ſucre & autres ſemblables: neãmoins fut guery. Vray eſt qu'il perdit ſa memoire, & luy demeura vne balbucie, c'eſt à dire, fut begue ne ſçachant

Hiſtoire d'vn gẽtil hõme du duc Vrbin recitee par Deuigo.

chant expliquer ce qu'il desiroit dire. Ce qui confirme le dire d'Hippocras lequel affirme que ceux qui pour quelque cause ont concußion au cerueau, deuiennent incontinent begues ou muets. Or en tel cas ie n'estime de petite efficace nõ mõis que Deuigo, la faculté d'vn tel cerat d'auoir prohibé l'aposteme qui se pouuoit aysement faire au cerueau. Ce que aucuns bigarrez hors de raison, ne veulent conceder, & maintiennent ne se pouuoir faire aposteme en la substance du cerueau. Pareillement ne croyent qu'on ne puisse eschapper lors qu'il y a portion de la substance du cerueau deperdue, & donnent des raisons en l'air que ne veux icy reciter pour euiter prolixité: mais il me suffira le prouuer par l'authorité des anciẽs qui ont laißé par escrit telles choses estre aduenues: ioinct

Hip. aph. lviii. li. vii. Quibus cerebrum aliqua &c

que par experience on le voit souuent aduenir. Et premierement Hippo. dit que celuy qui a grand' douleur de teste, si le Pus flue par le nez, & par la bouche ou par les oreilles, cela guarist le malade. Pareillement Galien au liure de Inequali temperie, & Rasis au troisieme liure de son Continent, chap. quatrieme, & Auicenne au chap. des exitures à la iij. partie du iiij. liure chapitre vingtieme, affirment que Nature iette la sanie faitte au cerueau, par le nez, bouche, & oreilles. Or par experience aussi on a veu aduenir telle chose. Et me souuient que maistre Prothais Coulõ Chirurgien de deffunt mõsieur de Lãgei, m'a recité & affirmé, auoir veu vn ieune garson en la ville du Mans lequel aydoit à sonner vne grosse cloche, & se pendoit à la corde, par laquelle

Hippo. Apho. x au liu. vi.

Gal. au liu. de inęquali tẽperie.

Prothais Coulon.

fut eleué

fut eleué en haut, & tomba la teste premiere sur les quarreaux. Et subit perdit la parolle, l'ouyë & la veuë & toute cognoissance & raison, auec retention des excrements : puis tost apres luy suruint la fieure auecques delire, & autres mauuais accidents. Et ne fut le patient trepané à cause qu'on ne trouuoit aucune fracture au Crane. Et au septieme iour, il luy suruint vne grande sueur & sternutation, auecques laquelle ietta grande quantité de Pus par le nez, oreilles & bouche. Et apres ceste euacuation les accidents cesserẽt, & guarit. D'auantage i'ay fait ouuerture souuentesfois pour faire rapport en iustice à cause de la mort de plusieurs qui auoient esté blessez à la teste, ou ie trouuois grande quantité de Pus auecques pourriture de la propre substance

du cerueau. Reste semblablemẽt prouuer que les playes auecques perdition de substance du cerueau, ne sont necessairement mortelles. Il est prouué par l'authorité de Galien qui dit auoir veu vn ieune enfant guerir d'vne playe penetrante iusques à l'vn des ventricules anterieurs du cerueau. Pareillement le bon homme Guidon, recite auoir veu vne playe en la teste, partie posterieure: de laquelle estoit sorty de la substance du cerueau, & le patient guerit. Et quant à moy ie vous puis asseurer en auoir aussi veu. Dont icy en raconteray quelques histoires, de l'ã mil cinq cẽs trẽte huit, comme i'estois à Thurin, Chirurgien de deffunt monsieur le Mareschal de Monteian, pensay l'vn de ses pages qui receut vn coup de pierre à la teste: par vn de ses compagnons, iouant au palet,

Gal. li. viii de l'vsage des parties

Guidon.

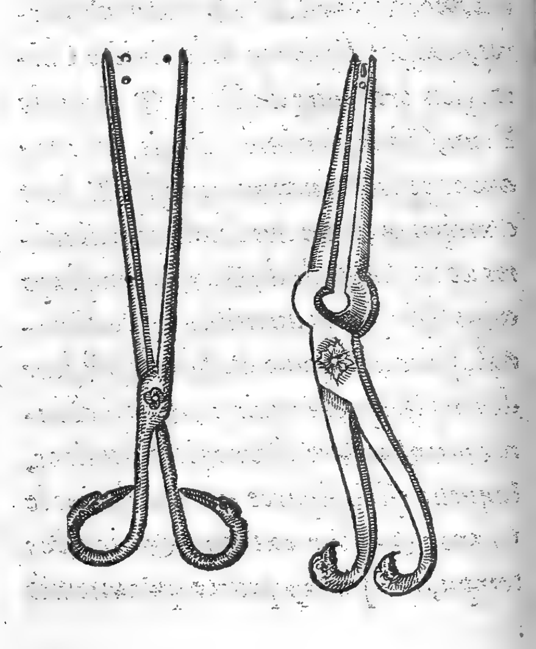
Histoire d'vn despages de deffunt monsieur le mareschal de Monteiã.

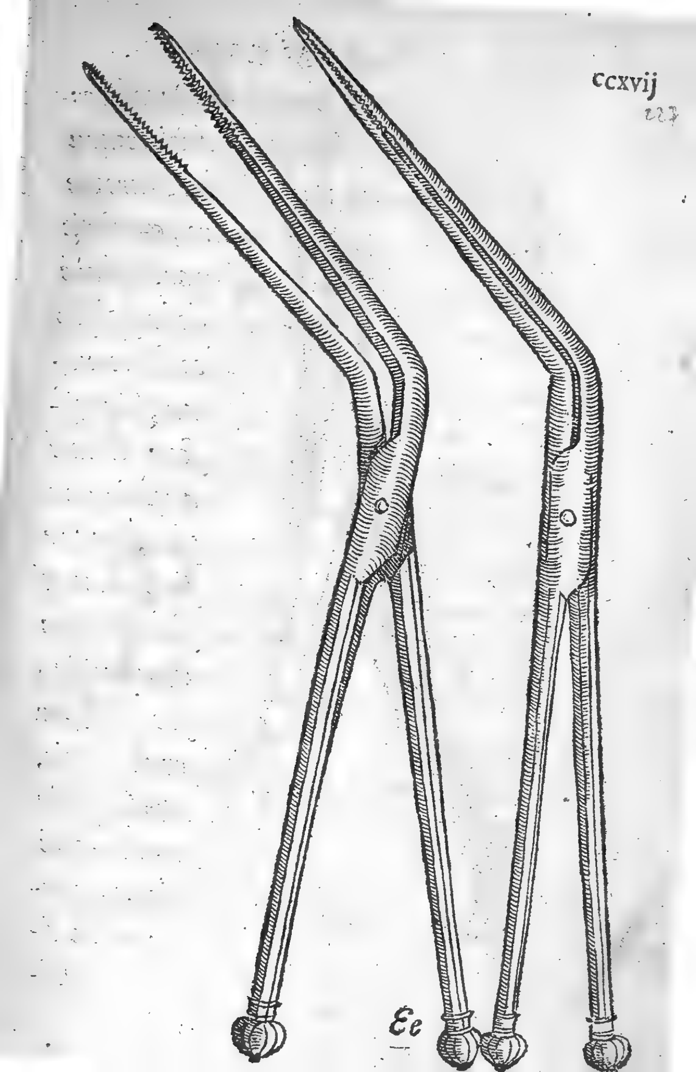
au palet, & le coup fut sur l'os parietal, partie dextre, auec fracture & embarrure dudit os, & sortoit par sa playe de la substance du cerueau, la grosseur de demie auelaine ou enuiron. Et subit qu'aperceuz telle chose, disois la playe estre mortelle. Et sur ce fait arriua vn ieune medecin, lequel contesta fort cōtre moy, disant qu'icelle portion du cerueau estoit gresse, & non de la substance du cerueau. Auquel ie dis qu'il la gardast iusques à ce que i'eusse habillé le patient & que son dire seroit trouué de nul effect. Et apres auoir pensé ledit page, à fin de prouuer par raison & experience qu'icelle portiō de cerueau ne pouuoit estre gresse. Ie luy dy premierement que au dedans le Crane, il ne se peut faire gresse, encore que les parties soient froides: à cause qu'il y a grande quantité

d'esprits animaux, qui sont treschauds & subtils, ioinct la multitude des vapeurs eleuees de tout le corps à la teste: lesquelles choses empeschent la generation de la graisse : & quant à l'experience par la dissection des corps morts, iamais on n'y voit aucune graisse. Et neanmoins vouloit gaigner son dire par tousiours cōtester. En fin luy dis qu'autre experience nous mettroit d'accord. Ce que plusieurs gentilshommes & autres assistants desirerent bien voir & entēdre: car si c'estoit graisse, elle nageroit sur l'eau, au contraire que si c'estoit de la substance du cerueau, qu'elle iroit au fons. D'auantage si c'estoit graisse en la mettant sur une pelle chaude elle fonderoit: & si c'estoit du cerueau, il se desecheroit & demeureroit aride comme parchemin sans se fondre ou liquefier &

fier & promptemẽt brusler, pour ce qu'il est gluant, humide & aqueux. Et furent faites telles espreuues, dont fut trouué mon dire estre vray: & combiẽ que ledit page eust telle portion de la substãce du cerueau perduë, il guarit: reste que il demeura sourd. D'abondant n'agueres, maistre Estienne de la riuiere Chirurgien ordinaire du Roy; & Loys le Brun, Chirurgien iuré à Paris, & moy auons pensé vn nommé maistre Robert courtgenou, l'vn des chantres ordinaires de la chappelle du Roy, d'vne playe en la teste, situee au milieu de l'os Coronal, faite d'vn coup d'espee, de grãdeur de cinq doigts, ou enuiron, auec fracture & embarrure d'vne piece dudit os, laquelle estoit separee du tout d'auec le Crane: & pour extraire & tirer l'os rompu, le trepanay: pource qu'autremẽt

on ne l'eust peu auoir, & apres tiray le-dit os fracturé auecques certains instrumẽts propres pour extraire aucunes pie-ces d'os de dessous le Crane, dont ie t'en represente icy de plusieurs sortes que tu peux choisir à ta commodité.





Or cedit os auoitrompu la Dure mere, & sortit par la playe de la substāce du cerueau, la grosseur d'vne auelaine ou plus, ē la presence de messieurs nostre maistre Rosee docteur en theologie, & Gosselin mathematicien & garde de la li-brai-

brairie du Roy & Claude rousselet bachelier en medecine. Et neanmoins a ledit de Courtgenou recouuert santé, & a present est encores viuant. Donc pour conclurre, plusieurs estants blessez à la teste par petite playe meurent, les autres nonobstant qu'elle soit grande & auec perditiō de la substance du cerueau, viuent quelquesfois. Aussi pareillement on voit en certaines regions & saisons, les playes de teste estre quasi toutes mortelles, chose estrāge & quasi incogneuë par raison, mais par seule experiēce. Ce que ie refere du tout au grand Architecteur, facteur de toutes choses, qui dispē se & determine nostre vie ainsi qu'il luy plaist.

Des playes de la face.

OR apres auoir ainsi traitté des playes & fractures de la teste: maintenant faut parler de celles de la face, lesquelles se doiuent soigneusemẽt traitter: à fin que les cicatrices ne demeurent laides & difformes. Les causes peuuẽt estre semblables à celles du Crane, sçauoir est, externes. Mais aux especes & differences on peut adiouster amputation totale des parties, comme d'vne oreille ou d'vn œil creué, ou du tout sorty hors de la teste: aussi le nez du tout couppé, & auecques portiõ de la leure ou totalité d'icelle. Pareillement la playe peut estre faite de chose si violente cõme d'vn coup de hacquebute & autre chose semblable, qui aura rompu & emporté portion des os du palais: de façon que le patiẽt iamais puis apres ne pourra parler

ra parler que Regnaut, c'est à dire parlant du nez: s'il n'est secouru par le benefice de la Chirurgie : ce qu'il te sera declaré cy apres.

Or pour la cure d'icelles, faut que le Chirurgië, ministre de Nature, ayt cinq intẽtions. La premiere, est d'oster les choses estranges comme poil, esquilles d'os, & autres (si aucunes en y a) & agrandir la playe, s'il en est besoin. La seconde, approcher & reioindre les leures de la playe. La troisieme, cõseruer les choses iointes : ce qui se fera par bendages, compresses, repos, & sutures, si la playe le requiert. La quatrieme, est de conseruer la partie en son temperament. Car vne partie seiche (comme sont les paupieres des yeux, le nez, les oreilles: à raison qu'elles sont cartilagineuses) demãde medicaments plus secs que les autres

qui ſont plus charneuſes. La cinqieme, de corriger les accidẽts comme douleur, chaleur, fieure, aposteme, flux de ſang, gangrene, mortification totale, & autres : en ordonnant le regime ſur les ſix choſes nõ naturelles (ſelon la neceßité) ainſi qu'auons monstré cy deſſus.

Desplayes des ſourcils.

Or donc nous cõmencerõs aux playes des ſourcils, en continuãt les autres parties ſeulement pour le preſent, iuſques à la trachee artere. Aucunesfois il aduient que la playe ſera faite au trauers des ſourcils, en ſorte que les muſcles & pannicule charneux qui les meuuẽt & eleuẽt, ſeront du tout dilacerez & couppez. Adonc leſdites paupieres ne peuuent estre eleuees, & les yeux demeureront clos, de façon que le patient (s'il veut voir) ſera contraint (voire apres la conſolidation de la playe) eleuer de

ſa main

ſa main ladite paupiere: ce que i'ay veu plusieurs fois: & tel accident le plus ſouuent vient de l'imperitié ou inaduertãce du Chirurgien, faute d'auoir deuëment couſu la playe, & d'y auoir appliqué compreſſes, & fait ligature propre. Et ou tel accident ſeroit ſuruenu, faudroit coupper & du tout amputer autant du cuir & du pannicule charneux qu'il en ſera beſoin: à fin que la paupiere ſe tienne eleue en haut ſans que le patient ſoit contraint y mettre la main. Puis faut coudre deuëment la playe, de couſture de pelletier: & par deſſus ſera appliqué pour le premier & ſecond appareil tel medicamēt. ℞. olei roſati ℥.ß. albumina oui numero duo, boliarmenici, ſãguinis draconis, maſtiches an. ℨ.j. agitetur ſimul, fiat medicamentum: & ſoit fait bãdage & ligature propre pour tel cas.

Puis apres on vsera de l'ẽplastre Gratia dei vel betonicæ, vel diacalchiteos ou autres semblables, iusques à ce que la playe soit consolidee: & telles playes & autres de la face, se curẽt facilemẽt, s'elles ne sont accompagnees d'autres mauuais accidents, ou que les patients fussent fort cacochymes.

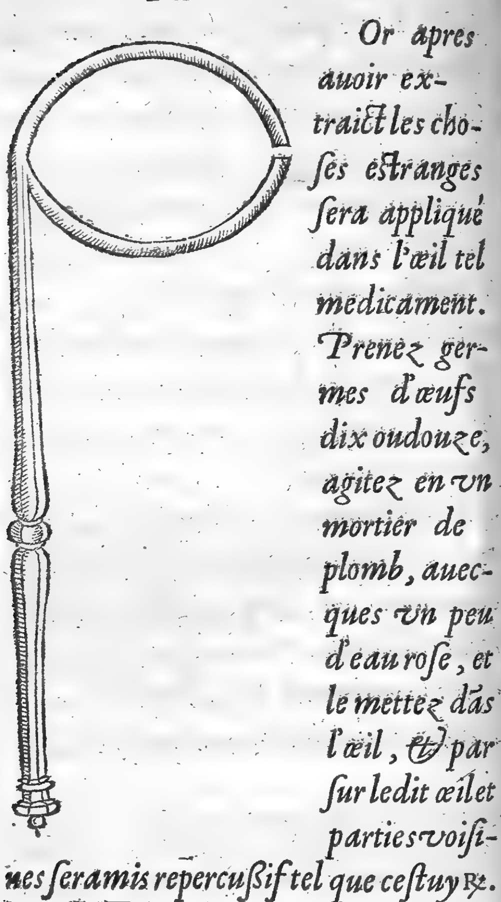
Les playes de la face se curẽt facilement.

Des playes des yeux.

L*Es playes des yeux sont faites de choses poignantes, trenchantes, ou contondantes ou autrement. Et selon icelles differences, faut que le Chirurgien diuersifie la cure. Or s'il y a aucune chose estrange dans l'œil, faut subit la tirer hors, renuersant (s'il est besoin)*

ſoin) la palpebre doucement auec la queuë de l'eſpatule. Et ou ne la pourras aperceuoir & voir, appliqueras dans l'œil trois ou quatre grains de ſemence d'Orminum ou Toutebonne, laquelle a puiſsãce de purger et nettoier les ordures & petits corps eſtranges des yeux, non toutesfois inſerez & grandement attachez contre les membranes: mais ou la choſe eſtrange ſeroit adherante & inſeree aux membranes: à lors vſeras de c'eſt inſtrument, lequel poſeras ſur l'œil & ouuriras les paupieres, & preſſeras doucemẽt l'œil, & par iceluy ſera tenu ledit œil ſtable, & auecques petites pincettes ſera tiree la choſe eſtrange hors. La figure dudit inſtrument eſt telle.

Figure d'vn inſtrument pour dilater & tenir les paupieres ſtables: lequel ſe peut accroiſtre & reſerrer ſelon la grandeur des yeux.



Or apres auoir extraict les choses estranges sera appliqué dans l'œil tel medicament. Prenez germes d'œufs dix ou douze, agitez en vn mortier de plomb, auecques vn peu d'eau rose, et le mettez dãs l'œil, & par sur ledit œil et parties voisines sera mis repercußif tel que cestuy ℞. albumi-

albumina ouorũ num.iiij.pulueris aluminis, rochæ cõbusti.ʒ.ij.sanguinis draconis ʒ.j.aquæ rosarũ & plãtaginis an. ℥.ij.agitẽtur simul, fiat repercußiuum, duquel on vsera & sera reiteré souuẽt. Autre. Prenez formage frais, bien ecremé, eau rose & blanc d'œuf & suc de accacie. Autre plus excellent & de plus grand' force à reprimer la fluxion & oster l'inflammation. ℞. *gummi arabici & dragaganti an.ʒ.iij.psillij, sidonio rum, seminis portulacæ, plantaginis sumach an.ʒ.ij.fiat musilag. extrahãtur cum aqua plãtaginis, solani & rosarũ, fiat colliriũ,* duquel on en pourra seuremẽt vser tant au dehors l'œil qu'au dedans. Et noteras que tous les remedes que tu appliqueras à l'œil, & au tour d'iceluy, se doiuẽt appliquer tiedes. I'ay veu aucuns ayants playes aux yeux

note

faites par punctiō d'aiguille ou de poinſon ou choſes ſemblables, en la ſubſtance de l'œil (non toutesfois en la pupille) ſortir bōne quātité de l'humeur aqueux & guarir, en y appliquāt le remede ſusdit & tels mucilages. ℞. gummi arabici & diadragaganti an. ℥. ij. ſeminis pſillij & cidoniorum an. ℥. j. bulliant lento igne in ſufficiēti quantit. aquæ roſac. donec acquirant formam mucilaginoſam. Et par fois faut faire instiller ou rayer laict de femme alaictante vne fille (pluſtost que d'vn maſle, par ce qu'il n'est ſi chaut) lequel a faculté d'adoucir, & appaiſer la douleur, mondifier & nettoyer. Semblablement on pourra vſer du ſang de tourterelle, pigeon, ou de poullets, pris ſous l'aiſle. Iceux auſsi reſoluēt, mondifient & appaiſent la douleur. Auſsi ſera appliqué ſur l'œil

Remedes ſinguliers pour ſeder douleur des yeux.

ſur l'œil & parties voiſines, ce cataplaſme, lequel a grand' vertu anodine & ſedatiue de douleur, & probibe la fluxion & inflammation. ℞. carnis pomorum ſub cinere calido decoctorum ℥. v. vitellos ouorũ numero. iij. caßiæ fiſtulę recẽter extractæ ℥. ß. mucilaginis, pſilij, altheæ & cidoni. an. ℥. j. farinæ hordei parum: incorporentur omnia ſimul, fiat cataplaſma. Pareillement on peut vſer de poulmõs de mouton ou d'autres beſtes, vn peu parbouilliz en laict, & tous chaux les appliquer deſſus, & les renouueler promptement que le patient ſentira qu'ils ſeront froids. Et ou cedit remede n'auroit puiſſance de ſeder la douleur, à cauſe d'vne extreme chaleur, ſoit fait tel remede: prenez fueilles de ioſquiame vne poignee, cuittes ſous les cẽdres, puis pillees en vn mortier auecques

notes

musilages de psilli & cidoniorum, extraits en eau de morelle & plantain: et en soit appliqué entre deux linges sur les yeux & temples. Autre. Prenez musilages de psilÿ, & cidoniorum, extraicts en vne decoction de papauer, & vn peu d'opium auecques eau rose. Et ou la playe auroit besoin d'estre mondifiee, & incarnee, sera appliqué tel medicament. ℞. Syrupi rosati de siccis ℥.j. aquæ fœniculi & ruthæ an. ʒ.ij. aloes lotæ, olibani an. ʒ.ß. misce ad vsum dictum. Semblablement les fielz de raye de lieure, de perdrix dissoulz en eau d'eufrase & fenoil sont propres à la mondification d'icelles playes. Pareillement ce Collire. ℞. aquæ hordei ℥.j. mellis despumati ʒ.ij. aloes ter lotæ in aqua plantaginis & sacari candÿ ana. ʒ.j. fiat collirium: & s'il est besoin engen-

Mondificatif propre aux playes des yeux.

engendrer chair, on vsera de cestuy.

℞. musilaginis, gummi olibani, sarcocollæ, arabici, & dragaganti an. ℥. iij. extractæ in aqua hordei, aloes ter lota in aqua rosarum ℥. j. cerusæ vstę & ablutę thutiæ preparatę an. ℥. ß. fiat colliriũ.

Or il faut noter que la coniunctiue au moyen de la solution de continuité, (ou autrement) s'eleue quelques fois en si grande tumeur pour la defluxion d'humeur ou vẽtositez, qu'elle couure du tout la pupille, et sort bien fort hors des paupieres, & semble d'vne chair superflue, perdant sa couleur naturelle, & deuiẽt rouge: qui se fait au moyẽ de la douleur & chaleur estrange, auec ventosité & quelque aquosité, en sorte que l'œil ne se peut ouurir n'y clorre. Et me suis trouué en compagnie d'vn ieune Chirurgien, qui sans moy, vouloit coupper et adap-

La coniũctiueperd souuẽt sa couleur naturelle: ce qu'on voit aux hicteriques, ophtalmiques, ladres, ou par coups orbes, & autres causes.

ter remedes corrosifs pour amputer l'exuberance de ladite Coniunctiue: mais ie l'engarday, par ce qu'il eust esté cause de rendre aueugle son patient, auquel ordonnay vne fomentation d'vne decoction de camomille, melilot, roses, absinthe, rue, fenoil & anis, racine d'ireos, et de souchet, bouilliz en laict: & auecq' esponges furent faites fomẽtations: puis apres auecques ceste cy plus forte & desiccatiue. ℞ nucis cupreßi, gallarũ, balaustiorũ an. ℥. j. plãtaginis, absinthij, hippuris, florum camomillæ, meliloti, rosarum rubrarum an. m. ß. bulliant simul cum aqua fabrorũ, fiat decoctio pro fotu. Pareillement on peut faire cataplasme de ladite decoction, auecques farine hordei, fabarum, pulueris mastiches, myrrhæ, ireos. Puis en la declinaison de la resolution, fust vsé de ceste liqueur

Pour resoudre la cõiũctiue tumefiee par ventosité.

queur dãs l'œil: laquelle a grandißime vertu d'astraindre, cõsumer, seicher & roborer ladite coniunctiue relaxee, qui est telle. Faites durcir vn œuf frais, & subit le despouillez de sa cocque, & ostez le moyeuf: & dedans le reste du blanc, mettrez vn scrupule de vitriol romain en poudre: puis l'espreindrez dãs vn linge blanc & net, & d'icelle liqueur en soit mis quelques iours dans l'œil auecques quelque portion d'eau de forge, en laquelle on auroit fait bouillir sumach, roses rouges. Et te puis asseurer que tel remede est de grant effect. Mais ou le cas aduiendroit, qu'il se fist chair supercroissante en la cõiõctiue: elle pourra estre consumee par ceste poudre.

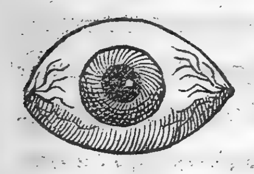
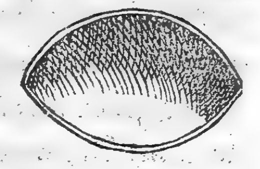
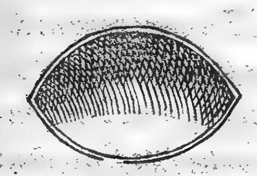
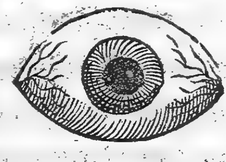
℞. oßis sepiæ & testarum ouorum calcinatarum an. ℥. j. fiat puluis subtilis.

On peut pareillement vser de vitriol

calciné, ou alun brulé, ou autres ſembla bles: mais auecques grande diſcretiõ, en vſant touſiours de repercuſsifs deſſus l'œil & à l'entour, pour obuier aux accidẽts. Or il faut entendre que la fluxiõ peche quelques fois en ſi grande quantité et qualité d'humeur agu, que la Cornee ſe rõpt & ſe creue, de ſorte que tous les humeurs ſortent hors, ou par coups ou autres cauſes exterieures. Et ou tel accident aduiendroit apres la curation de l'vlcere, on pourra adapter dãs l'orbite, vn œil fait par artifice, cõme ceux cy figurez, qui ſont ſeulemẽt pour l'ornement du patient.

Yeux artificiels, deſquels t'eſt demonſtré le deſſus & le deſſous.

Ces Yeux

Ces yeux artificiels ſeront d'or, emaillez de couleur ſemblable au naturel. D'auantage icy noteras que pendant que tu cures les playes & autres diſpoſitiõs mauuaiſes des yeux, tu dois ſituer la teſte du patient aſſez haut, & tenir clos l'œil qui eſt ſain: à raiſon que toute partie vulneree doit eſtre en repos: & par ce qu'vn œil ne ſe peut mouuoir que l'autre ne ſe meuue: pour ceſte cauſe le ſain doit eſtre tenu bandé & clos: à fin

Aduertiſſemẽt au ieune Chirurgien.

que l'œil malade demeure en repos: pour la connexion & colligance qu'ils ont l'vn auecques l'autre par le benefice des nerfs optiques & motifs: Dure & Pie mere, Pericrane, veines, arteres & autres parties. Partant pour la cõnexion & consentement qu'ils ont l'vn auecques l'autre: car lors que l'vn souffre, l'autre sent la douleur de son compagnon: de façon que le Chirurgien y doit prendre grande sollicitude: pour ce que le plus souuent l'on voit vne fluxion s'y faire si grande, laquelle par les remedes susdits, ne peut estre arrestee, si ce n'est par vne autre plus extreme, qui est le cautere actuel auec Setõ appliqué derriere le col, lequel a vne merueilleuse efficace aux fluctions inueterees: qui soit vray, l'experience quotidiane le monstre, que tost apres que l'vlcere fait par

ledit

ledit cautere, iette bouë, & la veuë se clarifie, voire à ceux qui ia l'auoiẽt quasi du tout perdue : ce qui s'est veu de fresche memoire à vn honneste Italien orfeure, nommé meßire Paule, demeurãt en Nesle, pres les Augustins de Paris, lequel eust vne fluxion sur les yeux ou plusieurs tant medecins que Chirurgiens & autres y auoient mis la main, desquels receut peu d'ayde, et ne se pouuant plus voir conduire, m'apella, & luy conseillay d'aller à l'extreme remede, qui estoit le Seton: ce que volontiers accorda, & l'ayant appliqué, & son vlcere estant conuertie en matiere ou sanie, cõmeça à mieux voir, & à mesure que son vlcere couloit, tousiours alloit en amẽdant, de façon qu'il recouura du tout sa veuë, & porta ledit seton enuiron vn an ou plus: puis s'en fascha pen- Histoire.

ſant qu'il ne luy faiſoit plus aucun profit, dont le voulut oster, & faire clorre ſa playe: mais ſix mois apres tomba en pareil accidẽt, perdant la veuë comme deuant. Parquoy me renuoya querir pour luy appliquer de rechef ledit ſeton, dont tost apres recouura pareillemẽt ſa veuë: & le porte encore à preſent. Or ie ne te puis encores aſſez louer l'effet dudit ſeton: car depuis peu de iours en ça l'ay appliqué par le conſeil de Iacques Houlier docteur regent en la faculté de medecine, homme de grande erudition, & de ſinguliere doctrine, à vn ieune hõme aagé de vingt ans ou enuiron, lequel tõboit ſouuent d'epilepſie: mais incontinent que ſon vlcere cõmença à ietter ſanie, n'est tombé audit accident: & est vray ſemblable que le virus & venenoſité prẽt yſſue par l'vlcere fait dudit

Hiſtoire digne d'eſtre bien notee.

ſeton

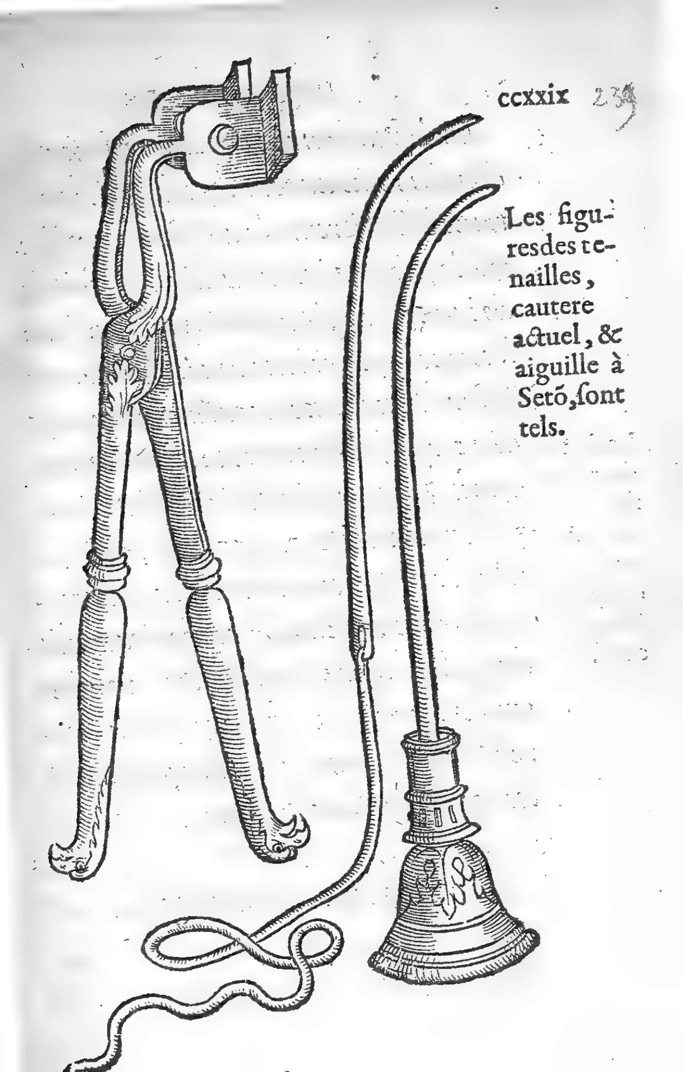
setõ. Ie te laisse encores à declarer (à cause de briefueté) les effets que telle ouuerture fait aux arthritiques, & à autres dispositions contre Nature, que i'espere te declarer en nostre pratique vniuerselle. Or maintenãt faut d'escrire au ieune Chirurgiẽ la maniere d'appliquer ledit setõ, & luy en bailler la figure. Premierement faut que le patient soit aßis sur vne escabelle, luy cõmandãt baisser la teste en arriere: à fin que le cuir auecques le pannicule Charneux, soit plus laxe. Puis faut qu'vn ministre tire & eleue en haut ledit cuir, & à lors le chirurgien pincera le plus profond & pres du poil qu'il pourra, ledit cuir, sans aucunement toucher à aucun muscle du col, pour les accidents qui en pourroient aduenir, comme spasmes & autres: & serrera les tenailles (à lors qu'il mettra

La manie D'appliquer seton

notes.

Hip. aph. xlvi. duobus doloribus &c.

le cautere) assez fort : & par ce moyen le patient ne sentira l'action du feu. Car deux douleurs ensemble faites en mesme partie & lieu, la plus grande donne insensibilité à la plus petite. L'ouuerture se doit faire en lõg, & nõ en trauers: car par ce moyen l'euacuation des matieres se fera mieux (pour la rectitude des fibres) Les tenailles serõt percees au milieu pour passer le cautere au trauers lequel sera en son extremité agu, triãgle ou quarré : à fin que son action soit plus prõpte. Puis soudaĩ passeras au trauers desdites tenailles, & du cuir que tu auras cauterisé, vne aiguille à Setõ, enfilee de fil de cotõ en trois ou quatre doubles, lequel sera imbu & trẽpé dans albumẽ oui & oleum rosatũ. Puis appliqueras cõpresses trempees audit medicamẽt, & feras ligature propre à la partie.



Les figu-resdes te-nailles, cautere actuel, & aiguille à Setō, sont tels.

Or le l'endemain on fera embrocatiõ d'huille rosat au tour du col, & sera cõtinué le susdit remede ausdites cõpresses: & le setõ sera imbu de digestif fait de de iaune d'œuf & huille rosat, iusques à ce que l'vlcere iette bouë: & à lors on vsera d'vn tel medicamẽt autour de la dite corde, fil de coton. ℞. terebinthinæ venete ℥.iiij. sirupi rosati et absinthij an. ℥.ß. pulueris ireos, diagredij, agarici, trociscati, & reubarbari an. ʒ.ß. incorporẽtur omnia simul, fiat medicamẽtũ, duquel on vsera tant que l'on voudra tenir l'vlcere ouuert, pour ce qu'il a vertu d'attirer les matieres du profond, et les mondifier sans douleur.

Le seton doit estre fait de fil de coton ou soye cramoisie

Mondificatif.

Des cataractes & vngula.

OR quelquesfois par coup ou cheuttes & autres causes, sont faittes cataractes & ongles aux yeux, que declareray le plus bref qu'il me sera possible, commençant aux cataractes.

Cataracte est appelee des Grecs Hypochima, des latins suffusio, & des arabes cataracte, & du vulgaire maille. Or il ne faut icy disputer des nõs: mais que la chose soit entendue. Parquoy disons que Cataracte n'est autre chose qu'vne taye ou petite peau, qui naist sous la tunique Cornee à l'endroit de la pupille, ou prunelle de l'œil, nageant sur l'humeur Aqueux: à la differẽce des taches, macules & cicatrices qui sont dessus ladite Cornee ou Coniunctiue. Aucunesfois la pupille en est du tout couuerte, & aucunesfois seulement à moitié,

Que c'est que Hypochima.

& quelquesfois n'y a que petite portion d'icelle. Et selon icelles differences, l'actiõ de l'œil est deprauee & empeschee ou du tout perdue & abolie : à raison que l'esprit animal visuël ne peut reluire au trauers d'icelle taye. Les causes sont exterieures ou interieures. Les exterieures, comme coups ou cheutes ou auoir eu trop grand' chaleur ou froideur à la teste, qui auroient causé quelque douleur & fluxion aux yeux. Les interieures sont grosses vapeurs & fumees eleuees de l'estomach (par faute de bonne digestion) au moyen d'auoir usé indeuëment de grosses viandes, vins forts, & generalemẽt toutes choses vaporeuses, dõt sont faites grosses vapeurs & fumees corrompues, qui montent de l'estomach au cerueau: puis descendent aux yeux par quelque espace de temps, lesquel-

Les causes

lesquelles se liquefient & fondent en humeur visqueux, puis se cõdensent & congelent par la froideur des yeux, ainsi que voyons en la generatiõ de la glace. Les signes peuuẽt estre pris de la description predite, par ce qu'on voit principalemẽt lors qu'elle est confirmee, vne taye, membrane ou petite peau, sur la pupille, laquelle est quelquesfois blanche, noire, celeste, cendree ou liuide, citrine, verde, & quelquesfois resemblant à argent vif, dont icelle est fort maniable entre toutes les autres. Toutes lesquelles sont ainsi colorees selon la diuersité de l'humeur, dont elles sont faites. Du commencement que la cataracte se forme, il semble au patiẽt voir en l'air petites mouches, poils, retz & autres diuerses choses qui montent & descendẽt, & qu'vne chose soit deux: aussi que la

Les signes

Les vapeurs qui s'esleuent de l'estomach mõtants aux yeux, causent les cataractes & selon leurs qualitez & substãces sont diuersement colorees.

lumiere, & caracteres ou images luy semblẽt plus petites qu'ils n'auoient accoustumé, à cause que la faculté animale visuelle ne peut deuëmẽt reluyre, pour l'obscurité que fait la taye: ainsi que font les nuees, lesquelles empeschent la lumiere du soleil & de la lune, reluyre sur la terre. Pareillement lors que la cataracte est en son accroissement le patient voit moins en plain iour que vers le soir, par ce que le iour estant en sa grãde lumiere resout & dißipe l'esprit visuël. Et pour ceste cause les simulacres, images & caracteres semblent plus petites en plain iour, que vers le soir: à raison que l'esprit animal visuël, se fortifie le iour n'estant en sa grãde clarté. D'auantage, si la cataracte n'occupe qu'vne portion de la pupille: à lors le patient voit choses obscures & de diuerses formes,

mes,

mes, comme de croissants ou fenestres oblõgues, & autres corps fantastiques. Et quãt elle couure du tout la pupille, et qu'elle est cõfirmee, ne peut plus rien discerner de sa veuë, fors aucune lueur du iour & de la lune & estoilles, ou de la chandelle.

Cure.

LA cure des cataractes qui commencẽt à se former, se fera en ordonnant au patiẽt son regime, euitant vins forts & viandes qui engendrent suc phlegmatique & grosses vapeurs, et generalement toutes choses agues, comme saleures, espiceries, aulx, oignons, moustarde, pois, feues, nauets, chastei-

gnes & leurs ſemblables: & principalement le coït immoderé, qui en tel cas eſt fort contraire. Sō pain ſera fait auec fenoil, pour ce qu'il a vertu de clarifier la veuë, & prohiber les vapeurs de mōter en haut. Et pour ceſte cauſe apres le paſt, le patient doit vſer de cotignac, conſerue de roſes ou dragee, compoſee de choſes carminatiues. Semblablement ſera purgé & ſeigné (ſ'il en eſt beſoin) ſelon l'aduis du docte medecin. Pareillement ſeront faites frictions diuerſiues, applications de vētouſes derriere le col. Auſsi le matin le patient vſera de maſticatoires, pour faire deriuation des matieres pituiteuſes par la bouche.

Aucun ancien praticien nous a laiſſé par eſcrit, que la friction faite des doigts ſur la palpebre, & regardāt ſouuent les eſtoilles du ciel, (& quelques-

fois la lune en ſon plaī) affirme que telles choſes conſument & diſsipent la taye (toutesfois non encores confirmee) auſsi fait le regard du miroir d'acier, & des pierres precieuſes, & generalement de toutes choſes verdes: pareillement l'eſlation faite par quelque perſonne (apres la friction faite ſur la palpebre) qui ait l'haleine douce, ayant maſché fenoil, anis, coriandre, noix de muguette, clou de giroffle, canelle & leurs ſemblables: les ayant encores en ſa bouche, luy fera efflation dans l'œil & le plus pres que faire ſe pourra, & faut cōtinuer telle choſe par pluſieurs & diuerſes fois. Et par ce moyen on eſchauffe, ſubtilie, reſout, rompt, & diſsipe la cataracte. Outre plus on doit vſer de ce collyre qu'eſcrit de Vigo, lequel a auſsi grand' vertu de clarifier la veuë, &

probiber que les cataractes ne se confirment: & mesmement les dissipe & souuentesfois les cure. ℞.hepatis hircini sani & recentis lib. ij. calami aromatici, mellis an. ℥. ß. succi ruthæ ʒ. iij. aquæ chelidoniæ, fæniculi, verbenæ et eufrasiæ an. ℥. iij. piperis longi, nucis muscatę, gariophilorum an. ʒ. ij. croci ℈. j. floris rorismarini aliquantulum contriti an. m. ß. sarcocollę, aloes hepatici an. ʒ. iij. fellis rayę, leporis & perdicis an. ʒ. j. Ces choses soient pillees, & puis soit adiousté sacari albi ℥. ij. mellis rosati ʒ. vj. & le tout ensemble soit mis en l'alembic de verre, & distillé in balneo Mariæ, & de ceste distilation en soit souuẽt mis aux yeux. Et si par tous ces remedes ladite taye n'est curee, mais au contraire se forme & engrossit plus fort: à lors la faut laisser endurcir & confirmer, à fin

fin qu'on la puisse guarir par operation manuelle, qui se fera en l'abatant auecques l'aiguille (comme nous dirons bien tost) car si elle est trop tendre lors qu'on la voudroit abatre, l'aiguille passeroit au trauers, & ne la pourroit on abatre. Au cōtraire s'elle est trop dure, difficilement est abbatue. Dont est besoin au Chirurgien cognoistre celles qui sont confirmees, ou non confirmees. Semblablement celles qui sont curables, & celles qui sont incurables: lesquelles choses se peuuēt cognoistre par les signes qui s'ensuiuent. Et premierement celle qui est confirmee lors qu'on frotte l'œil sain & qu'on frotte du poulce doucement celuy ou est la cataracte, & subit que l'on l'ouure & on voit que la pupille se dilate, & tost retourne en son lieu sans demeurer esparse & dilatee, mais retour-

Les signes pour cognoistre les cataractes qui sont curables & cōfirmees.

ne promptemẽt en mesme estat & couleur qu'elle estoit au parauant l'auoir frottee. Außi que le patiẽt ne peut voir & discerner aucune chose par le sens de la veuë, c'est signe infallible que la Cataracte est entierement confirmee. Au contraire si le patient voit encore, & peut discerner aucunes choses par la veuë: & außi que la pupille demeure dilatee & esparse apres la friction de l'œil, c'est signe qu'elle n'est encore confirmee. Or à sçauoir pourquoy le Chirurgiẽ oculiste pour cognoistre si les Cataractes sont curables & confirmees, clost l'œil sain du patient, & frotte l'autre? Est ce point à fin que l'esprit animal visuel de l'œil sain aille en plus grande abondance, à celuy que l'on frotte & que l'on fait ouurir promptement sans l'autre? Qui fait que la pupille se dilate, & la Ca-

Pourquoy le chirurgiẽ clost l'œil sain & fait la friction sus l'œil ou est la cataracte.

la Cataracte se manifeste oculairemẽt.

Notes

Or les Cataractes qui sont incurables, sont celles qui s'ensuiuẽt: c'est à sçauoir celle qui est auecques grande dilatation de pupille, & qu'on ne voit aucunement branler lors qu'on aura frotté la palpebre de dessus l'œil, ayãt clos premierement l'œil sain. Et que la pupille de l'œil ou est la Cataracte, ne s'eslargist: car telle chose monstre qu'il y a obstruction au nerf optique: au moyen de quoy l'esprit animal visuel n'y reluist plus. Parquoy encore qu'on l'eust abatue, on ne profiteroit rien. D'auãtage s'il y a euacuatiõ ou amegrissement à l'œil, n'y aura aucune vtilité abatre la Cataracte. Aussi si la Cataracte est causee par coup ou cheutte, & apres grande et extreme douleur de teste. Pareillemẽt celles qui sont de couleur gipseuse, verde

Cataractes incurables.

Obstruction des nerfs optiques est nommee des chirurgiens oculistes, Gutta serena.

Pierre frãco en son liure des hernyes.

noire, plõbee, citrine, ou de couleur d'argent vif, le plus souuẽt sont incurables: au cõtraire celles qui sõt de couleur celeste ou blanche, ou de couleur de chasteigne, sont curables: & entre toutes, la celeste, lors qu'elle est accompagnee de quelque blancheur: & principalement quant elle branle en la pupille subit qu'on aura frotté l'œil (comme nous auons dit) ou sera ladite Cataracte. Et ayant ainsi cogneu par ces signes, estre confirmee & curable, sera procedé par operation manuelle. Toutesfois si le patient a douleur de teste, toux, ou vomissement, ne luy faut toucher, iusques à ce que tels accidents soient remis, car en vain tu laborerois. Et lors que voudras ouurer, te faut elire vn tẽps propre pour telle chose, c'est à sçauoir, en decours de la lune, & que ne soit au temps des fou

Les Cataractes curables.

dres

dres & tonnerres. Adonc le Chirurgien prendra conseil du docte medecin, à fin que si le patient a besoin d'estre purgé & seigné, le soit: de peur qu'il ne suruienne aucũ mauuais accident, qui par faute de ce pourroit aduenir. Puis deux iours apres auoir fait les choses vniuerselles, faut elire vn lieu mediocrement clair: & à ieun faire soir le patient sur vn banc assez estroit, le visage tourné non vis à vis de la lumiere, c'est à dire du iour, ou de la chãdelle, mais à costé: & dois de rechef bien noter que la lumiere ne doit estre grande, ce qui est cõmandé par Hippocras, au liure de l'officine du medecin, & luy bander l'œil sain auecques coton ou chose semblable à fin qu'il ne se mouue pendant l'œuure. Puis le Chirurgien s'asseoira sur le banc vis à vis de luy (comme deux fourbis-

Le chirurgien doit prẽdre cõseil du docte medecin.

En quelle situation doit estre le patient

ſeux) toutesfois le Chirurgien vn peu plus haut que le malade, luy faiſant poſer les mains à ſa ceincture, & doit embraſſer de ſes iambes, les genoux du patient, & qu'il y ait vn bon miniſtre qui tienne la teſte du patient par derriere, à fin qu'il ne la tourne n'y ça n'y là, ains qu'elle demeure ferme & ſtable. Et ayant preparé l'aiguille, qui ſera l'auoir paſſee pluſieursfois au trauers de ſon bõnet ou autre acouſtremẽt, à fin de la rendre plus polye & aucunement eſchauffee, à fin d'accomplir l'œuure à moins de douleur. Ladite aiguille doit eſtre de fer ou d'acier pluſtoſt que d'or n'y d'argent: laquelle doit auſsi eſtre inſeree dedãs vn manche, de peur qu'elle ne vacille, cõme tu peux voir par ce portrait.

Preparatiõ del'aiguille.

Aiguille pour abatre les cataractes auecques ſon manche.

Ayant

Ayãt ainsi situé le patient & preparé l'aiguille, luy cõmanderas qu'il regarde vers son nez: adõc poseras ladite aiguille tout droit (iusques en la cauité de l'œil sans aucune crainte) dedans la coniũctiue, entre le petit canthus, & la tunique Cornee, droitement au milieu des deux, euitãt les veines qui sont en ladite coniunctiue, & à lors pouceras la poĩte de l'aiguille en la tour-

nãt ça & là, iusques à ce qu'elle soit au milieu de la pupille. Puis estant là parvenu faut abatre la cataracte, en cõmẽçant à la partie superieure, la tournant tout doucemẽt par le milieu, & la baisser tout au bas de l'œil & toute entiere s'il est possible. Et estant ainsi abaissee là, luy faut laisser, la tenant subiette de l'aiguille par l'espace de dire vne patenostre ou enuiron, & pendãt faire mouuoir l'œil au patient. Puis faut retirer l'aiguille en haut, peu à peu en la tournãt, & encores ne la tirant du tout hors de l'œil, à cause que si la Cataracte remontoit, faudroit de rechef la rabatre vers le petit Canthus, tant de fois qu'elle y demeure. Et faut icy noter que en faisant telle chose, se faut bien dõner garde de toucher à l'humeur Cristalin (pource que, comme nous auons dit, il

Nota.

eſt le principal inſtrument de la veuë) n'y pareillement à la pupille, de peur de la dilater : puis ſera l'aiguille tiree hors de l'œil doucement en la tournant, ainſi qu'elle y auoit eſté miſe, pour crainte qu'ō ne retiraſt la Cataracte ſur la pupille: & à lors ſera mōſtré quelque choſe au patient, pour cognoiſtre & ſçauoir ſi l'œuure eſt parfaite. Et ſubit on appliquera vn reſtraintif ſur l'œil & parties voiſines & non au dedās, fait de albumine ouorum & aqua roſarū enſemble agitez auec alū de roche crud. Et ne faut remuer ce remede du premier appareil iuſques au troiſieme iour, & le troiſieme iour paſſé, le faudra remuer tous les iours : auſsi ne faut obmettre à bander l'œil ſain, cōme nous auons dit: car ſ'il n'eſtoit bandé ſe moueroit, & ce faiſant, l'œil malade ſe remueroit:

außi : (pour la grande colligance qu'ils ont enſemble, comme nous auõs dit) & partant la Cataracte pourroit remonter. Le malade eſtant ainſi bandé, doit eſtre posé dãs vn lit, la teſte aſſez haute. Et ne doit parler que le moins & le plus bas qu'il pourra, & doit eſtre hors de grand bruit, & ne doit maſcher choſes ſolides: car en maſticant pourroit faire remonter la Cataracte : mais vſera de panade, orge mondé ou amandé, coulis, preßis, gelee, œufs mollets & leurs ſemblables. Et ayãt ainſi demeuré par l'eſpace de huit iours, le faut desbander, & luy lauer l'œil d'eau roſe, & luy cõmander non regarder promptement grãde clarté, luy faiſant porter deuant l'œil taffetas vert ou lunettes, iuſques à ce qu'il puiſſe biẽ tolerer la clarté ſans douleur. Et ſ'il aduenoit quelques iours apres que

pres que la Cataracte remontast sur la pupille, à lors la faut rabatre de rechef comme dessus: mais il ne faut passer l'aiguille au lieu où elle y aura esté posee parauãt, à raison qu'il est plus douloureux: aussi seront euitees les veines qui sont disseminees en la conionctiue, comme a esté dit. Or quelquesfois la Cataracte n'est abatue entiere, mais se rõpt par pieces: adonc faut abatre toutes les pieces l'vne apres l'autre: & encores qu'il en demeurast quelquepetite portiõ ne faut doubter qu'elle ne se consomme, par le benefice de la chaleur naturelle: pareillement aucunes cataractes en les voulant abatre, deuiennẽt cõme lait ou eau trouble, à raison qu'elles ne sõt encore assez dures: et que telle chose aduiẽne encore y a il esperance de guarison, pour ce que puis apres elle ne se peut rassem-

bler, & apres quelque temps l'œil se clarifie principalement aux ieunes. S'il suruenoit quelques accidẽts on prendra nouueau conseil diuersifiãt les remedes selõ qu'il en sera besoin. Or à present nous faut parler de Vngula.

De vngula.

AUtre disposition vient aux yeux appelee Vngula, qui est vne excroissance de chair fibreuse et mẽbraneuse, qui peu à peu croist sur la coniunctiue, prenant son origine le plus souuent, du grant angle de l'œil, & quelquesfois du petit: aucunesfois couure entierement la coniunctiue, & autresfois portion de la Cornee, & aucunesfois du tout, qui fait que le

que le patiẽt ne voit goute. Aucunes ſont de couleur rouge, citrine, brune: les autres blanches: leurs cauſes ſont primitiues, comme coups, cheuttes & autres: außi peuuent venir des antecedentes, comme fluxions qui ſe font aux yeux. Les ſignes ſeront colligez des choſes predites. Au commencement faut vſer de bon regime, eſtre purgé, ſeigné, ſ'il eſt beſoin. Et pour conſumer icelle excroiſſance, & prohiber l'augmentation, on mettra ſouuent dans l'œil de ceſte liqueur deſſus eſcritte au chapitre des playes des yeux. Faites durcir vn œuf frais, & tout chaut oſterez le moyeuf, & dans le reſte mettrez vn gros de vitriol en poudre, comme la moitié d'vne feue. Puis ſera ledit œuf eſpraint dans vn linge bien blanc, auec vne petite portion d'eau de forge: & d'icelle liqueur ſera

ſouuentesfois mis en l'œil. Et ſi pour tel remede ne laiſſe a prendre croiſſance, ou qu'on n'euſt eſté appelé au commencement, de ſorte qu'elle fuſt confirmee, la cure ſera faitte par operation manuelle, comme s'enſuit. Ayant ſitué le patient ſur vn banc, à la renuerſe, à demy couché, & tenu ferme par vn bon miniſtre, luy faut ouurir les paupieres, & les tenir ſtables par l'inſtrument eſcrit au chapitre des playes des yeux. Lors le Chirurgien eleuera & ſuſpendera en haut l'vngula par ſon milieu, auecques certains petits crochets: & l'ayant eleué faut paſſer vne aiguille enfilee de fil vni entre la cõiunctiue & l'vngula: puis ſera oſté le crochet, & eleuee l'vngula en haut par le fil, puis commencera à la ſeparer doucemẽt, commençant vers ſon origine, auec vne petite biſtorie iuſques

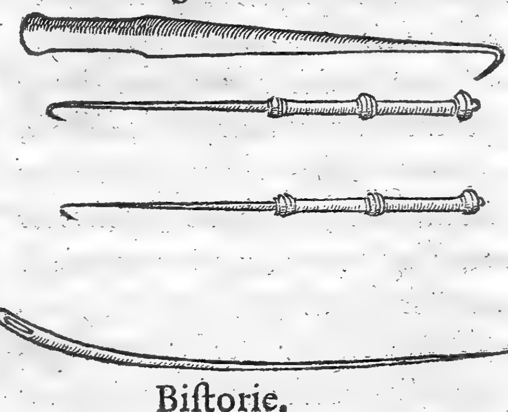
à ſon

à son extremité, en se donnant bien garde de toucher la substãce de la Conionctiue ou Cornee.

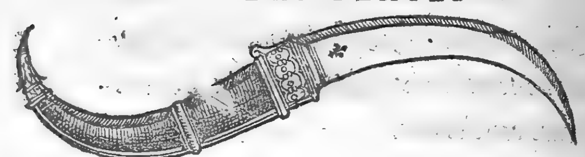
Les figures des crochets, aiguille & bistorie sont telles.

Crochets.

Aiguille.



Bistorie.



Puis ſera couppee auec ciſeaux, & ſera appliqué dans l'œil albumen oui cum aqua roſarum, & ſera ſouuent renouuelé ceſtuy remede. Außi faut que le patiẽt ouure & remue ſouuẽt ſon œil, de peur que la palpebre ne ſe coalexe cõtre la partie ou on aura tiré l'vngula. Aucuns praticiens font qu'en lieu de ſeparer l'Ungula auecques la biſtorie, prennent le tuyau d'vne plume d'oye bien acouſtree, tranchante & polie: les autres la ſeparent auecques vn poil de queuë de cheual: & quãt elle ſera ſeparee la faut coupper auec la poĩte de ciſeaux deliez et biẽ trenchãts, en ſe gardãt expreſſemẽt de toucher à la glãdule qui eſt au grant Canthus, pour ce que ſ'elle

eſtoit

estoit couppee son vsage seroit perdu, & le patient iecteroit larmes toute sa vie. Or luy ayant couppé, faut mastiquer sel cõmũ & du comī, et le mettre dās l'œil, de peur que la paupiere ne se reprēne à l'ēdroit qu'on aura amputé l'Vngula. Außi pour ceste cause faut cõmāder au patient qu'il remue souuentesfois l'œil, iusques à ce que la cicatrice soit faite.

On pourra mettre par dessus l'œil des repercußifs escrits aux playes des yeux, pour euiter l'inflammation, & autres accidents.

Des fistules Lachrimales, appelees des grecs AEgilopes.

AV grant Canthus de l'œil il y a vne glande cõstituee de nature, pour receuoir & cõtenir vne humidité, pour

lubrifier & humecter l'œil, à fin d'obuier qu'il ne fust par ses mouuemẽts, deseiché: ce que nous auons assez demõstré cy dessus en l'anatomie de ceste partie. Or ceste glande par fluxions phlegmoneuses ou par matiere catarreuse & pituiteuse tombant du cerueau, s'aposteme & vlcere, & quelquesfois se degenere en fistule, et par quelque tẽps se fait carie en l'os: aucunes desdites fistules sõt ouuertes par dehors, principalement la phlegmoneuse: les autres par dedãs, qui se fait de matiere catarreuse, de sorte qu'il n'appert aucune solutiõ de continuité par dehors, fors vne tumeur de grosseur d'vn pois: & lors qu'õ cõprime dessus, on fait sortir vne sanie sereuse et rousse, autresfois blanche & visqueuse par le coin de l'œil ou par dedãs le nez: aucuns iettent ladite sanie continuelle-

ment,

ment : les autres ſont vn mois ou plus ſans rien ietter (qui eſt le propre d'aucunes fiſtules). Les vieilles fiſtules lachrimales ſont cauſe de rẽdre l'œil atrophié, & puante alaine, & quelquesfois de faire perdre du tout l'actiõ de l'œil: parquoy eſt beſoin que le patient appele cõſeil tant du medecin que du Chirurgien pour obuier à tels accidents.

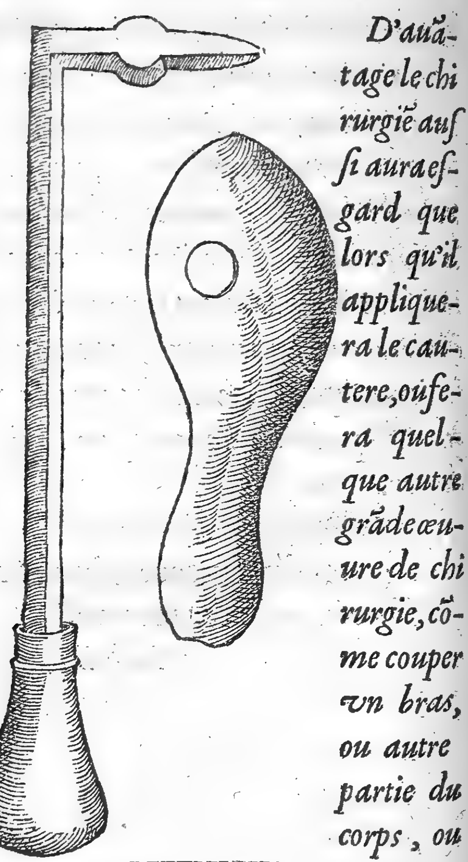
Pour la curation il faut que les choſes vniuerſeles precedent les particulieres. Donc ſi l'vlcere n'eſt aſſez ample, ſera appliqué dedans tentes d'eſponge: & pour corriger & conſumer la chair ſuperflue de ladite glãde, on appliquera dextrement au profont, medicaments cathæretiques, cõme poudre de vitriol calciné ou de mercure, eau forte, huille de vitriol ou vn petit cautere potentiel. Et ſi tels remedes ne profitent, & qu'il y euſt

Huille de vitriol eſt ſiccatiue & fort aſtringẽte.

carie en l'os, & que le patiẽt voulust endurer, on doit vser de cautere actuel, lequel ie loue plus que le potentiel, pource que son operatiõ est plus prõpte et seure: & vous puis biẽ asseurer qu'à plusieurs l'ay appliqué, auecques heureuse issue. En tel cas aucuns praticiens veulent que ledit cautere soit d'argent, les autres d'or, pour ce disent ils, que tels metaux sont plus excellents que le fer: mais quãt à moy ie n'y trouue aucune raison: par ce que c'est tousiours le feu qui opere, & non la matiere des cauteres. La figure du cautere doit estre de figure triangle & vn peu agu en son extremité, à fin que plus promptement il face son effect. Et à lors qu'on l'appliquera, on doit bãder l'œil sain, de peur que le patient ne voye le feu. Et luy sera tenu la teste ferme, depeur qu'il ne la tourne de costé n'y d'autre.

d'autre. Et sur l'œil fistulé sera appliqué une piece de fer, en laquelle y aura vn trou qui sera posé à l'endroit de la fistule, par lequel on appliquera le cautere actuel : ce faisant on ne touchera nulle autre partie que l'ẽdroit qu'on veut cauteriser. Et d'abondant sert pareillemẽt de clorre entierement l'œil, de peurque le patient n'apperçoiue ledit cautere: la figure duquel est telle auecques la piece de fer.

La figure du cautere actuel & la piece de fer trouee.



D'auãtage le chirurgiẽ aussi aura esgard que lors qu'il appliquera le cautere, ou sera quelque autre grãde œuure de chirurgie, cõme couper vn bras, ou autre partie du corps, ou faire quelque ouuerture, & generalement

ment toute operation cruelle, iamais ne doit, s'il est poßible, permettre y aßister aucuns des parents & amis du patiẽt, fors seulemẽt ses ministres, ou ceux qui puissent bien ratiociner & entendre, que telles actes se font selõ l'art: à fin de luy donner ayde & secours pour la guarison de sa maladie. Et ceux qui portent grande amitié au patient, & qui peu ratiocinent, tant s'en faut qu'ils donnent louange à ton œuure, qu'au contraire la vitupereront, & t'appelleront non Chirurgien, mais bourreau: pour ce que la science n'est iamais cõtemnee, si ce n'est par gens ignares, empiriques, & sans raison. Et apres auoir deuëment appliqué ledit cautere, mettras dans l'ouuerture & sur l'œil & parties voisines, blãc d'œufs agitez en eau rose, plantain & morelle: & sera le patiẽt posé au lit,

La sciẽce n'est iamais mesprisee que par gens ignares.

ou en vne chaire la teste vn peu haute, & sera renouuellé ledit remede subit qu'il commencera à se deseicher. Puis sera procuré la cheutte de l'escarre, auec vn peu de beurre frais: laquelle estant tombee, sera l'vlcere mondifiee, puis incarnee, & cicatrisee selon l'art: & ou l'os sera trouué estre carié, seront appliquez les remedes propres aux Caries des os: lesquels auons amplemēt declaré cy deuant.

Et pour dire en somme des dispositiōs de l'œil, il s'y fait inflammations, fluxiōs, apostemes & pus, au milieu d'entre les deux faces de la Cornee, qui fait quelquesfois vne exuberāce de grosseur d'vn pois, causee le plus souuent de la petite verolle, qui rend le patient difforme: außi vlceres, macules ou taches & cicatrices, lesquelles s'elles sont à l'ēdroit

de la pupille, & vieilles & endurcies, la veuë est abolie: à raison que l'esprit animal visuël ne peut reluyre au trauers.

Du prurit des palpebres des yeux.

IL se fait souuent vn grant prurit ou demengeson, aux palpebres des yeux, causee de pituite ou phlegme salé, qui quelquesfois les vlceres, desquelles sort vne sanie qui fait que les palpebres se glutinent de nuit ensemble, & les rẽd chaßieuses: laquelle chose donne grande fascherie au patient. Et pour la curatiõ les choses vniuerselles premises, s'il y a vlceres, seront lauees, & corrigees auec ce collyre. Prenez eau de miel, distillee

in balneo Mariæ. ℥. iij. ſacari candi. ʒ. j. aloes lotæ, ſubtiliter pulueriſatæ, ʒ. ß. miſce, fiat collirium. Et ſi tel remede ne ſuffit, vſeras de ceſtuy plus fort.

℞. Vnguēti ægyptiaci. ʒ. j. diſſoluti in aqua plantaginis quantum ſufficit, & auec vn peu de linge delié & imbu ſeront touchees: ſoy donnant bien garde qu'il n'en tombe en l'œil: & au ſoir lors que le patient voudra dormir, ſe fera appliquer de c'eſt vnguēt, qui en tel cas eſt de grant effect.

Vnguent de grand effect.

℞. axungię porci & butiri recētis an. ℥. ß. tuthiæ prępar atę ʒ. ß. cāphoræ grana. iiij. miſce & in mortario plumbi ducantur per tres horas. Autres eaux non mordicatiues propres auſsi à deterger, ſeicher, roborer, aſtraindre, & entierement guarir le prurit & rougeur deſdites palpebres.

℞. aquæ

℞. aquæ euphrasię, fœniculi, chelidonię an. ℥. ß. sarcocolę nutritę ℈. ij. vitrioli romani ℈. j. misceantur simul & bulliant vnica ebullitione, postea colletur, & seruetur ad vsum dictum.

Autre. ℞. aquę rosatę & vini albi boni an. ℥. iiij. tuthię prępáratę, aloes an. ʒ. j. floris æris ℈. ij. camphoræ grana ij. bulliant omnia secundum artem, & seruentur in vase vitreo, & d'icelle en soiet lauees les palpebres. Autre. Prenez vin blanc demie liure, de sel commun ʒ. j. & le mettez en vn baßin de barbier bien net & couuert, & le laissez par l'espace de cinq ou six iours, en remuãt vne fois le iour ledit vin, & d'iceluy en soient frottees les palpebres iusques à la parfaite curation. Autre, prenez de l'vrine du patient, & la mettez en vn baßin de barbier, par l'espa-

Remede singulier.

ce d'vne nuit, & d'icelle le patient laue ra ses yeux.

D'abondant quelquesfois le poil desdites palpebres se reuerse dans l'œil, qui est cause d'induire grand douleur, rougeur & inflammation. Et pour la cure il faut arracher le poil auec sa racine: puis à l'edroit d'iceluy, sera appliqué vn bien petit cautere actuel, à celle fin de consumer l'humeur qui fait croistre ledit poil, & aussi qu'apres la cauterisation, il se fait cicatrice solide: & par ses moyens le poil ne renaist aucunement, & ainsi le patient est mis hors de peine.

La figure du Cautere est telle.

Apres l'application duquel on traittera la partie selõ ce qui a esté d'escrit cy dessus: & te suffise pour le present des dispositions de l'œil: toutes lesquelles ne faut negliger pour la grande excellence de son actiõ.

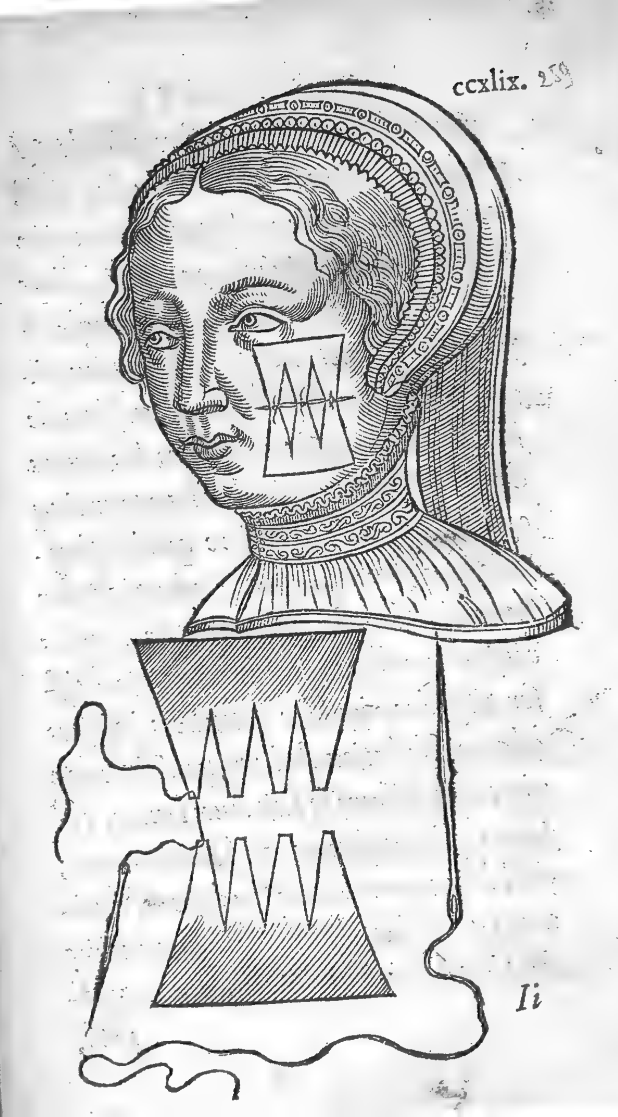
Des playes des iouës.

MAintenãt nous faut en brief parler des playes des iouës. Si la playe a besoin de cousture, la faut faire seiche: à fin que les cicatrices ne demeurẽt laides: car il y en a plusieurs qui craignẽt tel accidẽt. Et prĩcipalement les belles damoiselles. Et

pour ce faire tu predras deux pieces de toille neufue, qui ne sera n'y trop grosse n'y trop deliee, de grādeur qu'il conuiēdra pour la playe, couuertes & emplastrees de tel medicament. ℞. pulueris mastiches, sanguinis draconis, thuris, farinæ volatilis, tragaganthi pisti, gypsi, picis, sarcocollæ, an. ℥. ij. albumina ouorum quæ sufficiant: fiat medicamentū. Et serōt appliquees à chacun costé de la playe, & distant l'vne de l'autre d'vn doigt ou enuiron. Et serōt laissees secher, puis cousuës en les approchāt l'vne cōtre l'autre, cōme tu vois par ceste figure cy dessous. Et par ainsi la playe sera glutinee, tant par ladite suture que par les medicamēts propres, compresses & bādages: tous lesquels bādages de la face se doiuēt attacher à vne coeffe ou bōnet de nuit que le patiēt aura sur la teste.

Medicament propre aux sutures seches.

La fi-



Or quād la playe eſt fort grande & profonde, & les leures d'icelle fort diſtā tes: à lors telle ſuturen'y pourroit en rien ou peu ſeruir. Au moyen dequoy faut vſer d'aiguilles quarrees ou triangles: à fin qu'elles penetrent & paſſent plus aiſement ſans grande douleur, enfilees de fil ciré, en trauerſant d'icelles les leures de la playe, & replier le fil au tour cinq ou ſix fois (en la maniere que les femmes font, lors qu'elles veulent garder leurs aiguilles ſur leur manche, ou les couſturiers dans leurs bonnets) & laiſſer ainſi les aiguilles attachees iuſques à la conſolidation de la playe. Telle maniere de couſture ſe fait aux leures, & ſont auſsi neceſſaires au becs de lieure, c'eſt à dire, aux leures fenduës de natiuité, par defaut de la vertu formatrice Mais telle couſture n'auroit aucun effect,

fect, s'il y auoit du cuir entre les leures. Et partant le faut du tout coupper, ou autrement l'vnion ne pourroit estre faite. Autre maniere de sutures profitent peu en telles playes: à raison que les parties sont mobiles tant par la masticatiõ que le parler: partant le fil coupperoit la chair: & encore pour ceste cause, on doit par lesdites aiguilles, prendre beaucoup de substance charneuse, comme il appert par ceste figure.

La figure des sutures des leures: & au dessous t'est mõstré l'aiguille, au tour de laquelle est entortillé le fil, comme doit estre fait au dessus de la leure.



Et en c'est endroit te reciteray vne histoire, à fin que s'il t'aduient entre les mains tel accident, que tu faces le semblable. Comme i'estois à la Fere en Picardie, deux iours apres la iournee saint Laurent,

Laurēt, trouuay grand nombre de ſoldats bleſſez, entre leſquels y auoit vn gaſcon, qui eut vn coup d'eſpee au trauers de la mandibule ſuperieure, penetrant iuſques à la bouche, auecq grāde difformité du viſage: & par ce qu'il auoit eſté trois iours apres ſa bleſſeure ſans eſtre habillé, Binoſque Chirurgien iuré à Paris & moy, trouuaſmes grāde quantité de vers en ſadite playe, & grande fœteur. Promptement luy lauaſmes ſa playe auecques vne decoctiō d'abſinthe, & aloes, auec vn peu d'egyptiac, tant pour faire tomber les vers que pour mōdifier la pourriture: & pour reſoudre la tumeur des leures de ſa playe, feiſmes fomentations reſolutiues: pareillement luy furent appliquez cataplaſmes reſolutifs. Et ſubit la reſolutiō faitte, ledit Binoſque luy fiſt plusieurs

points d'aiguille en la maniere cy dessus escrite : & par dessus & dedans sa playe, ne luy fut mis autre remede que cestuy. ℞. terebinthinæ venetæ. ℥. vj. gũmi elemni ℥. ij. pul. boliarmenici, sanguinis draconis, masticbes, mirrhe, aloes an. ʒ. ß. incorporentur simul, fiat medicametũ: & en peu de iours fut la playe dudit gascon consolidee, ne restant que vn bien petit trou, pres la conionctiõ de la mandibule inferieure à la superieure, non plus grand qu'à mettre la teste d'vne espingle: duquel luy sortoit en parlant ou maschãt, grande quantité d'eau fort clere, ce que i'ay souuentesfois veu. Et pour arrester ladite aquosité, luy fut appliqué au profond de son vlcere, de l'eau forte, & quelquesfois de la poudre de vitriol brusle. Et par ces remedes fut la playe guarie.

Remede fort singulier pour arrester l'aquosité d'vne playe faitte à la ioue.

Des playes & fractures du nez.

LE nez est quelquesfois blessé par playe, froissure & fracture. Et à lors faut le reduire en sō lieu naturel (s'il est possible) aucq' la queuë d'vne espatule ou d'vn baston de bois propre, enueloppé d'estouppes, cotton ou de linge, en esleuant & reduisant les os en leur figure naturelle: & apres la reductiō faite, soiēt mises compresses aux parties laterales (pour tenir le nez en sa figure): lesquelles serōt trempees & imbues en vn restraintif fait ex albumine oui, masticbes, bolo armenia & sanguine draconis, alumine combusto. Puis soit faitte ligature propre, en sorte qu'el-

le ne presse sur le nez: de peur de rendre puis apres le patient camuz (comme aucuns ont fait par leur imperitie). Et apres ce fait, faut mettre dans les naseaux tentes cannulees, lesquelles serõt attachees par vn fil, à la coiffe ou bonnet du patient, de peur qu'elles ne tombent: lesquelles seruiront de tenir les os fracturez en leur lieu naturel, & donner yssuë à la sanie s'il en y a, & pareillement à l'inspiration & expiration.

La figure des tentes cannulees est telle.



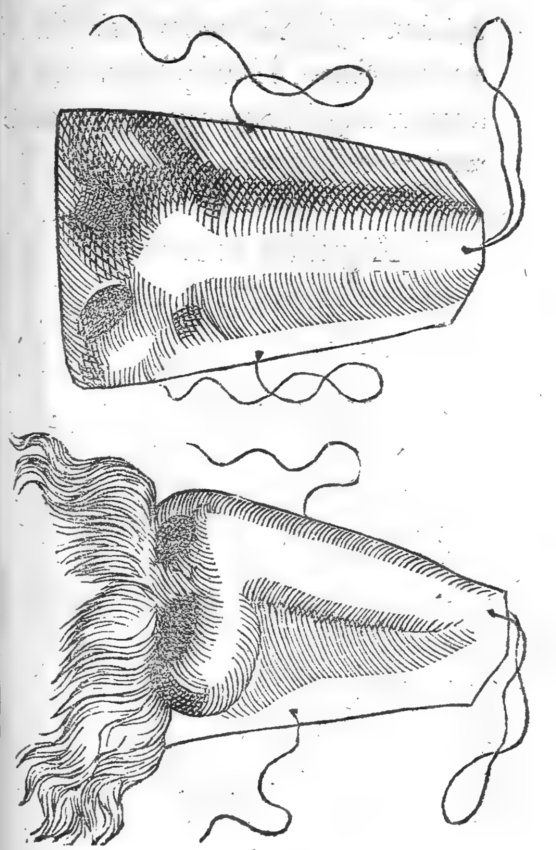
Or le nez peut estre du tout couppé ou quelquesfois tenir encore auecques portion de chair. S'il est du tout tranché ou portion d'iceluy, il ne peut iamais estre reioinct: pour ce que vnion ne peut estre

faitte aux membres organiques : ce qui est prouué par Hippocras. La raison est qu'vne partie de nostre corps pour estre reiointe & consolidee, a besoin de receuoir nutrition, vie & sentiment des mẽbres principaux, au cõtraire des greffes qui se reprennent aux troncs des arbres. Parquoy celuy qui aura perdu son nez, faut qu'il en face faire vn autre par artifice, fait d'or ou d'argent ou de papier & linges collez, de telle figure & couleur, qu'estoit le sien: lequel sera lié & attaché par certains filets derriere l'occiput, ou à vn bonnet. Et d'abondant s'il aduenoit (comme souuent se fait) qu'auecques le nez on emportast portion ou du tout la leure superieure, ie t'ay bien voulu donner les figures : à fin d'ayder à l'ornemẽt du patient, lequel s'il portoit barbe, en pourras faire adapter ainsi

qu'il en

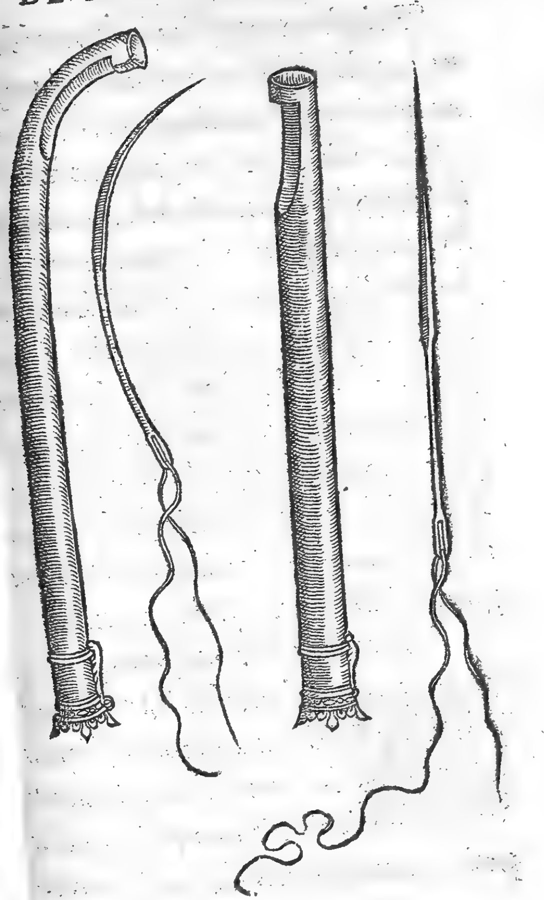
qu'il en sera necessaire.

Pourtraicts de nez.



Or ſi le nez ou portion d'iceluy n'eſt du tout tranché & abbatu, & qu'il y ayt encores ſuffiſamment chair pour dõner nourriture, à lors le faut coudre auecques aiguilles & canon, comme tu vois par ceſte figure.

Aiguilles & canons.



Puis seront apposees les tantes cannulees, s'il est besoin, & sur la playe sera appliqué tel medicament.

℞. terebinthinæ lotæ, in aqua vitæ ℥. iiij: sanguinis draconis, boliarmenici, aloes, mastiches an. ʒ. j. ĩcorporẽtur simul fiat medicamentum. Lequel demeurera sur la playe pour le premier appareil, trois iours, s'il est poßible. Iceluy medicament a vertu d'arrester le sang, appaiser la douleur, & glutiner la playe. Et ne sera vsé de nul digestif ou suppuratif, prenant indication que c'est vne partie seiche, & canal du cerueau.

Des dents rompues.

QVelquesfois par vn coup orbe ou autrement, les dẽts de deuant sont rompues: ce qui fait que puis apres le patient demeure edenté & deffiguré, a-

uecques

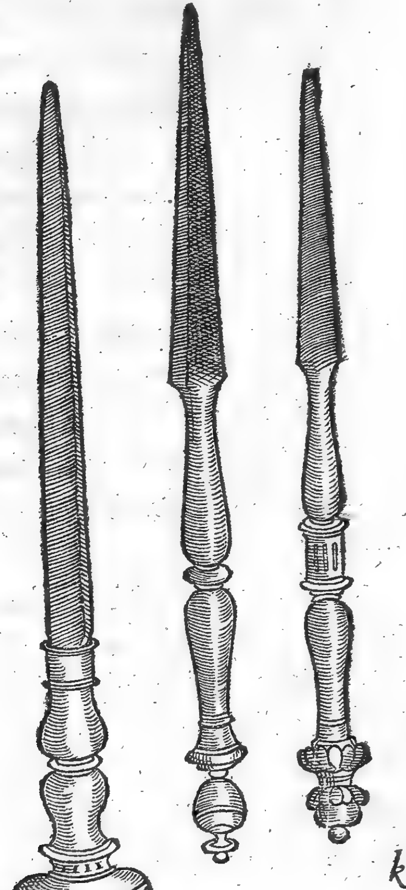
uecques ſa parolle deprauee. Parquoy apres la cure faite, & que les genciues ſerõt endurcies: luy en faut adapter d'autres d'os, faites par artifice, leſquelles ſeront liees aux autres dẽts proches, auecques fil d'or ou d'argent: deſquelles tu as icy les figures.

Dents artificielles.

Or ie ne veux encor' icy me taire que ne parle de certains remedes propres & approuuez, pour ceder la douleur des dents, laquelle eſt quelquesfois ſi grande & extreme, que les patients courent les rues, cõme inſenſez & detenuz de ra-

ge. Et telle douleur est causee commune ment d'vne fluxion pituiteuse & tres-froide, de sorte qu'elle mortifie et corrõpt les dents, les rendant noires, pourries & pertuisees iusques en leurs racines: de fa çõ que le nerf, lequel s'insere en leur subſtãce, est descouuert, & à lors que le patient inspire l'air froit, ou boit & menge choses froides, sent vne extreme douleur. Et par tant les remedes qui s'ensui uent sont propres à ceder ladite douleur à sçauoir, s'ils peuuent penetrer iusques au profond de leurs racines: partant si leur trou ou vermineure, n'est suffisam ment ouuert, & qu'il soit à costé de la dent, le faut accroistre auecques petites limes propres à ce faire, ainsi que tu vois par ces portraits.

Limes propres à limer les dents.



Apres auoir suffisamment amplifié & fait voye à la dent vermineuse, on mettra dãs le trou huille de quinte essence de clou de giroffle, muguette, rosmarin, sauge, ou leur semblable, auecques vn peu de coton.

Autre remede. Prenez vne gosse d'aux, & la faites vn peu cuire sous les cendres chaudes, puis soit pelee & mise dedans le trou de ladite dent, le plus chaut que l'on pourra : pareillement en sera mis dedans l'oreille, du costé de la douleur.

Autre remede. Prenez deux dragmes de racine de piretre cõquassee, fueilles de sauge, rosmarin, de chacun vne pugille, trois figues grasses, & ferez le tout bouillir en vn demy septier de vin iusques à la consumptiõ de tout le vin: puis prendrez portiõ d'icelles figues, &

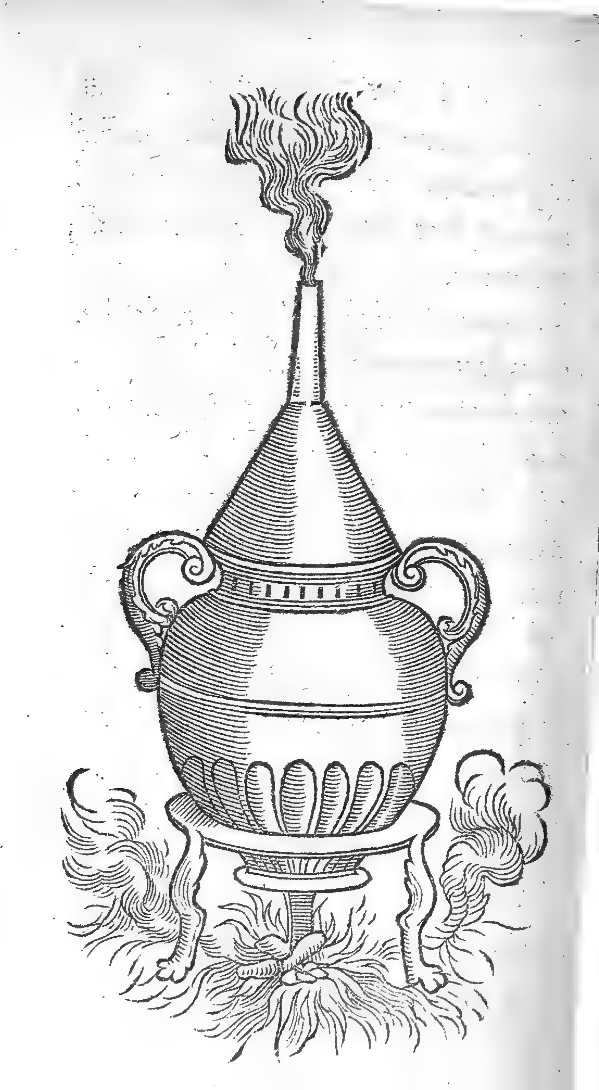
l'appli-

 269

l'appliquerez sur la dent douloureuse le plus chaut qu'il sera poßible : lequel remede fera ietter grande quantité de phlegmes.

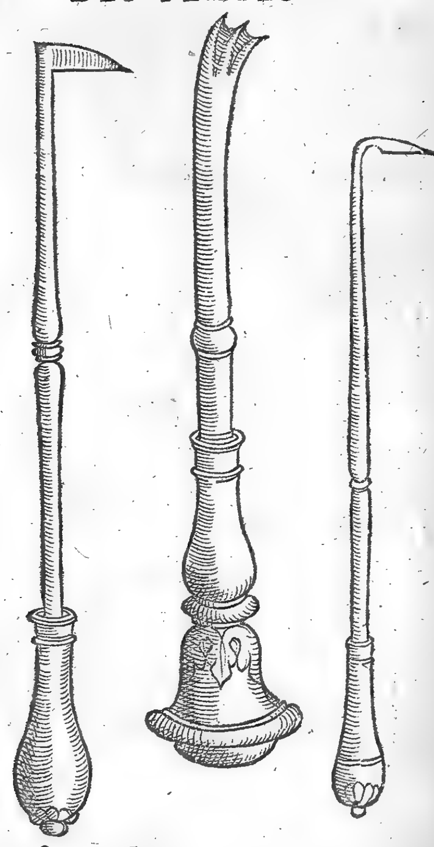
Autre. Prenez gingembre, poiure, noix de muguette, piretre de chacun demie dragme conquassez, puis soiet faits bouillir dans vn pot, en vin & vinaigre, & en receuez la fumee à l'endroit de la dnet douloureuse par vn entonoir bien luté, ainsi que tu as icy la figure.

Figure d'vn pot & entonnoir, pour receuoir la vapeur & fumee.



Et si par touts ces moyens la douleur persiste: à lors faut cauteriser la dent auecques vn peu d'eau forte, & eau de vie meslees ensemble, ou auec vn peu de chaux viue, mistionnee auecq' miel rosat, ou vn grain de cautere potentiel, ou y appliquer vn petit cautere actuel, non vne seule fois, mais plusieurs. Et si telles choses ne proffitent, faut venir à l'extreme remede: qui est de l'extraire & arracher: & pour plus commodement faire, faut coupper & deschausser la chair d'autour la gencive & alueole, qui se fera auecques deschaussoirs: puis la pouser hors de la mandibule auecques vn pousoir, lesquels tu vois par ceste figure.

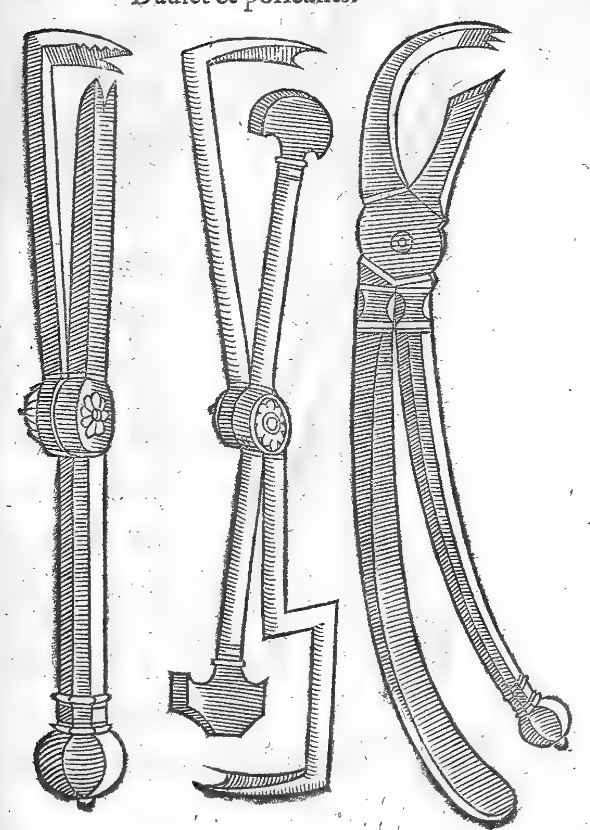
Deschaussoirs & pousoir, pour extraire les dents.



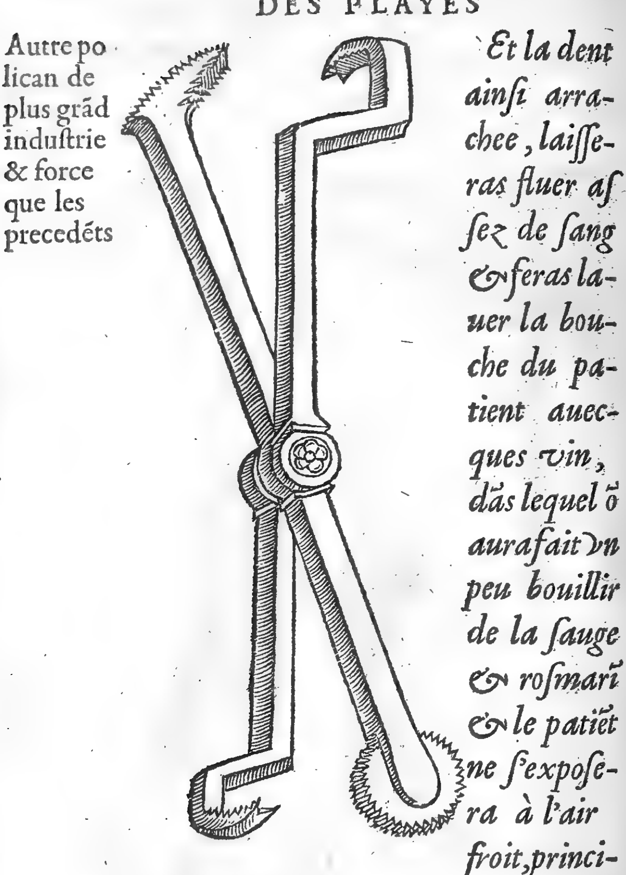
Et si par tel moyen ne peux accomplir ton intẽtion, vseras d'autres instrumẽts nom-

nommez policants & dauiet, comme tu vois par ceste figure.

Dauiet & policants.



Autre polican de plus grãd industrie & force que les precedéts



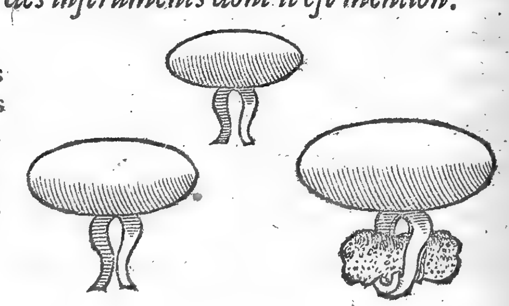
Et la dent ainsi arrachee, laisseras fluer assez de sang & feras lauer la bouche du patient auecques vin, dãs lequel õ aura fait vn peu bouillir de la sauge & rosmari & le patiēt ne s'exposera à l'air froit, principalement le iour qu'on aura tiré sa dēt.

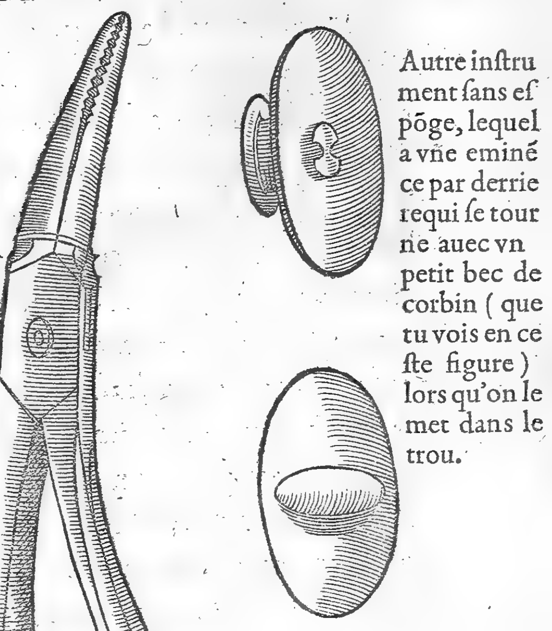
Des playes & fractures des os du palais.

LEs playes du palais sont faites de plusieurs & diuers instrumẽts, cõme nous auons par cy deuant dit. Parquoy si nous posons le fait qu'vne portiõ dudit palais soit rõpue, brisee & emportee par coup de hacquebute ou autrement, ou bien par vlcere de verolle, & que pour ceste cause les patients ne puissent bien prononcer leur parolle, sinon auec grand' difficulté: ils pourront recouurer la parolle par l'ayde & ministere de nostre art. Ce qui se fera en appliquant vn instrument vn peu plus grand que le trou ou l'os defaudra. Et ledit instrument sera fait d'or ou d'ar-

gent, & de figure courbee, & delié, de l'espesseur d'vn escu : auquel soit attaché vne espõge, par laquelle estãt mis ledit instrument dans le trou, ladite espõge assez tost s'imbibera & s'enflera par certaine humidité, & puis apres tiẽdra ferme. Et par ce moyen la reuerberatiõ de la parolle sera retenuë en lieu de l'os deperdu : ce que i'ay veu aduenir aux guerres quelquesfois par coups de hacquebute & autres, & principalement (comme i'ay dit) par vlceres prouenuz de la verolle. Or tu as icy le pourtraict des instruments dont il est mention.

Figure des instrumẽts pour le palais troué & pertuisé.





Autre inſtrument ſans eſpõge, lequel a vne eminẽce par derriere qui ſe tourne auec vn petit bec de corbin (que tu vois en ceſte figure) lors qu'on le met dans le trou.

Des playes de la langue.

LA langue eſt aucunesfois vulneree auec perdition de ſubſtance, & quelquesfois inciſee et fendue en lõg, & autresfois en trauers. S'il y a perdition de ſubſtance, iamais la piece ne peut eſtre repriſe pour les raiſons ſuſdites : mais ſ'elle n'eſt qu'inciſee en lõg, facilement eſt curee en la reüniant auecq̃ ſuture:& ſ'elle eſt inciſee en trauers , et qu'il y ait encores quelque portion de ſa chair pour bailler vie, il ſe faut bien garder de la paracheuer de coupper (pour l'excellence de ſon vſage):mais la conuient recoudre en faiſant les points d'aiguille deſſus & deſſous : & la faut tenir fermement, pendant qu'on la couſt, auec vn linge blanc,net & delié , pour ce qu'elle

ce qu'elle glisseroit d'etre les doigts, pour sa lubricité (ainsi que fait vne anguille) Et couperas le fil, le plus pres duneud qu'il te sera poßible: de peur qu'iceluy ne soit mis entre les dents, lors que la langue se meut en la bouche: qui pourroit estre cause que les poincts seroient dilacerez & rompus: puis faut commander au patiẽt qu'il menge orge mundé, laict d'amẽdes, gelee, coulis, preßis, œufs mollets, & autres choses semblables. Et qu'il tienne souuent en sa bouche sucre rosat, siropt de coings, de cerises, ius de cerises confites, ou autres semblables confitures: pour ce que telles choses alimentent & nourrissent le patient, & seruẽt de medicaments agglutinatifs.

Or ie te puis asseurer, qu'onques n'ay veu en aucun liure, ce que ie t'escris de la langue, n'y ouy d'aucun precepteur:

mais ie l'ay pratiqué deux fois, comme tu orras à present. Vn iour fuz appelé en la maison de deffunt monsieur Couët, aduocat en parlement, pour penser vn sien fils aagé de trois à quatre ans: lequel tomba le menton sur vne pierre, et se couppa de ses dents bonne portion de l'extremité de la langue, & ne tenoit qu'à peu de chair: & n'ayant esperance qu'elle se peust reünir, cuiday paracheuer de la luy couper, mais toutesfois auecques vn tresgrand regret, veu que puis apres n'eust peu parler, qui me feist differer: cognoissant que quelquesfois nature fait des choses admirables: & que la langue est d'vne chair fougueuse, laxe & spongieuse: aussi qu'elle n'est subiette aux iniures exterieures de l'air: adõc luy fis deux poincts d'aiguille: l'vn dessus & l'autre dessous, & commanday à

Histoire de la langue presque couppee.

day à la mere dudit enfant qu'elle eust à le nourrir des alimẽts predits. Et vous puis asseurer qu'en peu de iours l'enfant fut parfaictement guery, & à present parle tresbien.

Autre histoire de la langue.

Autre histoire puis n'agueres d'vn charpentier, homme de bien de son estat nommé maistre Iehan Piet, demeurãt aux fauxbourgs Saint Germain des prez, lequel tomba d'assez haut, sur vne piece de bois, & se couppa aussi l'extremité de la lãgue, & subit vint vers moy pour la luy paracheuer de coupper par ce qu'elle ne tenoit qu'à peu de chose: ce que ne luy voulus accorder veu l'experiẽce que i'en auois faite au parauãt. Donc la luy recousy, & tost apres fut pareillemẽt guery auecques les remedes susdits. Parquoy ces choses entendues au ieune Chirurgiẽ faut qu'il traitte (s'il

n'a meilleur moyen) les playes de la lãgue en la façon ditte, bien & honneur luy en aduiendra.

Maintenant faut declarer l'ayde que peut donner le Chirurgien à celuy qui auroit perdu portion de la langue, dont il auroit du tout perdu la parolle: laquelle ayde a esté trouuee par accidẽt.

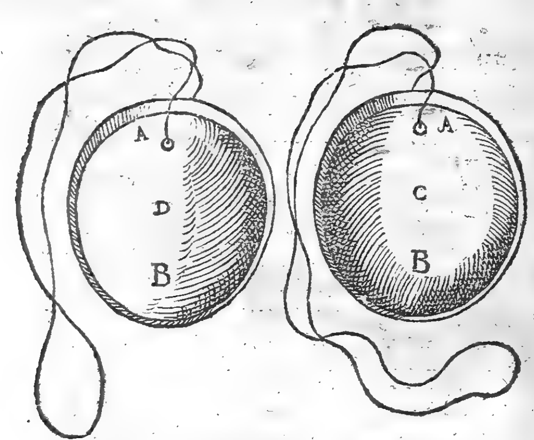
Histoire d'vn quidã auquel on auoit couppé la langue.

Vn quidã demeurant à vn vilage nommé Yuoy le chasteau qui est à dix, ou douze lieuës de Bourges, eust portion de la langue couppee, & demeura pres de trois ans sans pouuoir par sa parolle, estre entendu. Aduint que luy estant aux chãps auecques des faucheurs, buuãt en vne escuelle de bois assez deliee, l'vn deux le chatoilla, ainsi qu'il auoit l'escuelle ẽtre ses dẽts, et profera quelque parolle, en sorte qu'il fut entendu. Puis de rechef cognoissant auoir ainsi parlé,

reprint

reprint son escuelle, et s'efforça à la mettre en mesme situation qu'elle estoit au parauant: & de rechef parloit de sorte qu'on le pouuoit bien entendre auecques ladite escuelle. Et fut long temps qu'il la portoit en son sein, pour iterpreter ce qu'il vouloit dire, la mettant tousiours entre ses dēts. Puis quelque tēps apres s'aduisa (par la necessité qui est maistresse des arts) de faire vn instrument de bois, de telle figure que cestuy: lequel portoit pendu à son col. Et par le moyen d'iceluy faisoit entendre par parolle, tout ce qu'il vouloit dire.

Instrument pour ayder à parler à vn patient, lequel auroit portion de la langue couppee.



L'vsage est tel(A)qui est la partie superieure qui doit estre d'espesseur enuiron de deux testons, laquelle il tenoit entre les dents de deuant, nommees incisiues, nõ qu'elle sortist hors, mais sembloit qu'il n'eust rien en sa bouche.

(B)la partie inferieure plus subtile, espesse d'vn double ducat, seulement la tenoit iustemẽt contre l'extremité du reste de la langue qui est au droit du filet ou ligament de la langue: & ce qui est

vn peu

vn peu concaue & interieur (qui est la troisieme partie dudit instrument, merquee par C) la tenoit dessous en sa situation toute platte. Et quant au filet que tu vois, c'estoit pour pendre ledit instrument au col. (D) est la partie exterieure dudit instrument.

Or ie te puis asseurer qu'apres auoir recouuert ledit instrument, & la maniere d'en vser (qui fut par le moyen de mõsieur le Tellier, medecin tresdocte, demeurãt à Bourges) que i'ẽ ay veu l'experience à vn ieune garson, auquel on auoit couppé la langue, lequel neãmoins par le benefice dudit instrument, proferoit si bien sa parolle qu'entierement on le pouuoit entendre de tout ce qu'il vouloit dire & expliquer. Et de ce chacũ en face l'espreuue, lors qu'on se trouuera à l'endroit pour ce faire.

De Ranula.

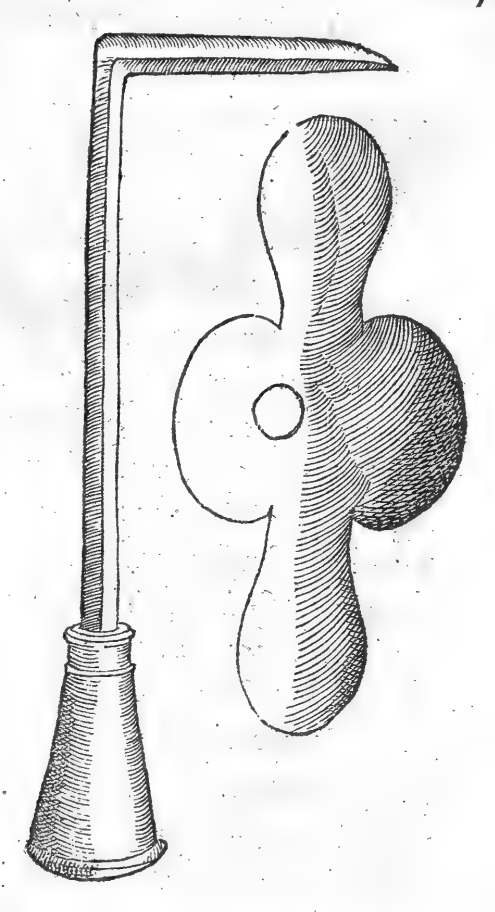
IL se fait souuentesfois sous la lãgue, vne aposteme qui empesche de bien proferer la parolle, appelee des grecs pour ceste cause, Batrachium, & en latin Ranula, & en nostre langue Renoille: pour ce que les patients difficilement peuuent articuler & interpreter leur langage qu'en grenoillant. Elle est faite de matiere pituiteuse froide, humide, grosse & visqueuse, tombant du cerueau sous ladite langue, en laquelle est trouuee vne sanie grosse & visqueuse, ainsi que le blanc d'vn œuf, tant en substance qu'en couleur, & quelquesfois aussi est de couleur citrine. Or pour seurement parfaire la curation, il faut faire apertion & ouuerture de ladite aposteme auecques cautere actuel, plustost

que

que auecques lancette: autremēt le plus souuent reïtere, voire par plusieurs & diuerses fois. Parquoy ouuriras ladite aposteme ainsi que s'ensuit. Il te conuient auoir vne piece de fer, de figure cambre comme vn chausse pied, & feras ouurir la bouche du patient, puis la poseras sous la langue: & au milieu de laditte piece de fer, y aura vn trou, lequel mettras à l'endroit ou il sera besoin faire l'ouuerture, & par iceluy appliqueras le cautere actuel: & par ce moyē ne pourras toucher dudit cautere, nulle autre partie de la bouche. Semblablement ne faut obmettre qu'à lors qu'appliqueras le cautere, eleuer de ton pouce la tumeur par sous le menton: à celle fin de ne faillir à bien faire ton œuure: puis apres l'appertion faitte, feras vacuation de la matiere. Et le patient

lauera sa bouche d'eau d'orge, en laquelle on aura fait vn peu bouillir sucre rosat & miel. Ce faisant l'vlcere sera guerie tost apres, & sans nul accident.

La figure de la piece de fer & du cautere actuel, est telle.



De la relaxation de l'Vuulle.

QVelquesfois l'vuulle par vne grande fluxion tõbãt du cerueau sur icelle, se relaxe & tumefie, de façon que le patient est en vne extreme peine & douleur, ne pouuãt aualler aucune chose, & luy sẽble qu'il a tousiours vn morceau en la gorge qu'il doit aualler. D'auantage, il ne peut bonnement inspirer n'y aspirer: à cause que ladite Vuulle est si enflee, qu'elle prohibe l'air d'entrer & sortir en la Trachee artere. Or ie pose le cas, qu'on aye fait toutes choses vniuerselles, comme seignee, purgation, application de ventouses sur la nucque du col, & sur les espaulles, frictions, gargarismes & autres choses necessaires en telle disposition: neanmoins le pa-

le patiẽt n'est point allegé & meurt, s'il n'est tost secouru par autre moyen. Alors faut venir à ce remede, c'est qu'il faut lier ladite Vuulle autant qu'il sera besoin, auecques tel instrument, lequel à esté innoué par monsieur Castellanus, medecin tresdocte & de bon iugement, affable & humain, ordinaire du Roy, & premier de la Royne mere: lequel instrument peut pareillement seruir à lier les Polipus & verrues du col de la matrice. Castellanus.

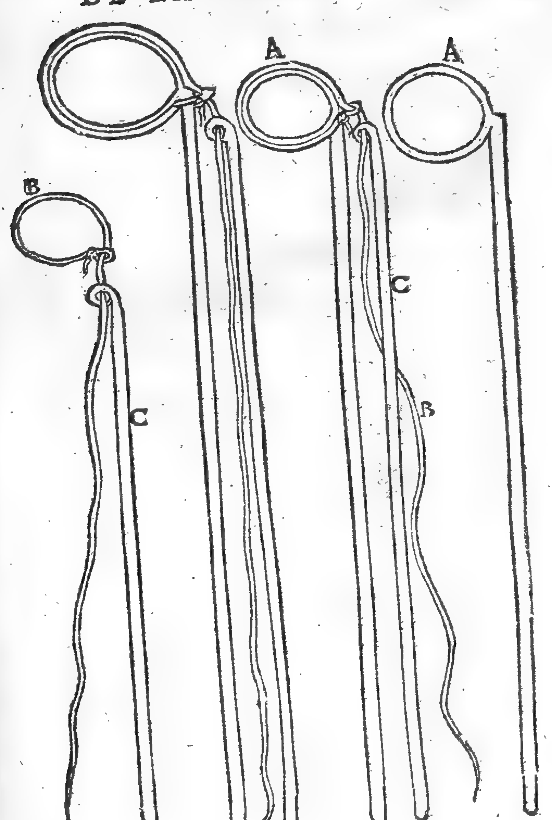
A Monstre vn anneau dont sa partie superieure est vn peu caue, & peut estre d'or, ou d'autre matiere.

B Vn filet double & ciré, lequel s'insere dedãs la cauité duditanneau, & se serre par le moyẽ d'vn nœud coullant.

C Vn autre fil de fer, dedãs lequel le-

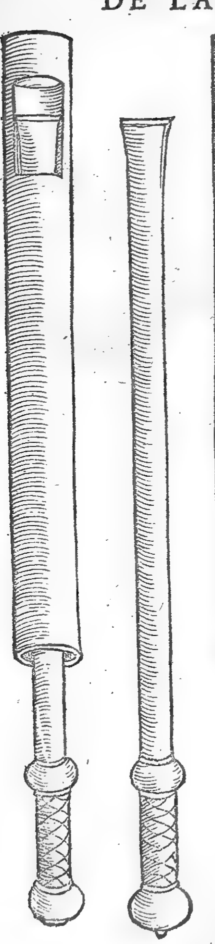
dit fil passe pour estre serré, lors qu'on aura pris tant de ladite Vuulle qu'il en sera besoin pour estre couppee sans aucun flux de sang. Et à lors qu'õ voudra reserrer ledit filet, sera repassé ledit filet par la verge de fer merquee C. & sera serré tant qu'on voudra: & sera laissé ledit filet iusques au l'endemain, dont son extremité pẽdra hors la bouche: puis de rechef sera serré comme deuant. Or par ceste astriction on fait tomber vne partie de ladite Vuulle, & par ainsi le patiẽt recouure santé. Ie t'ay fait figurer trois desdits instrumẽts que tu peux choisir à ta cõmodité comme tu vois en ceste figure.

Figure d'vn instrument pour lier, & faire tomber l'vuulle trop relaxee.


A
A
B
C
C
B

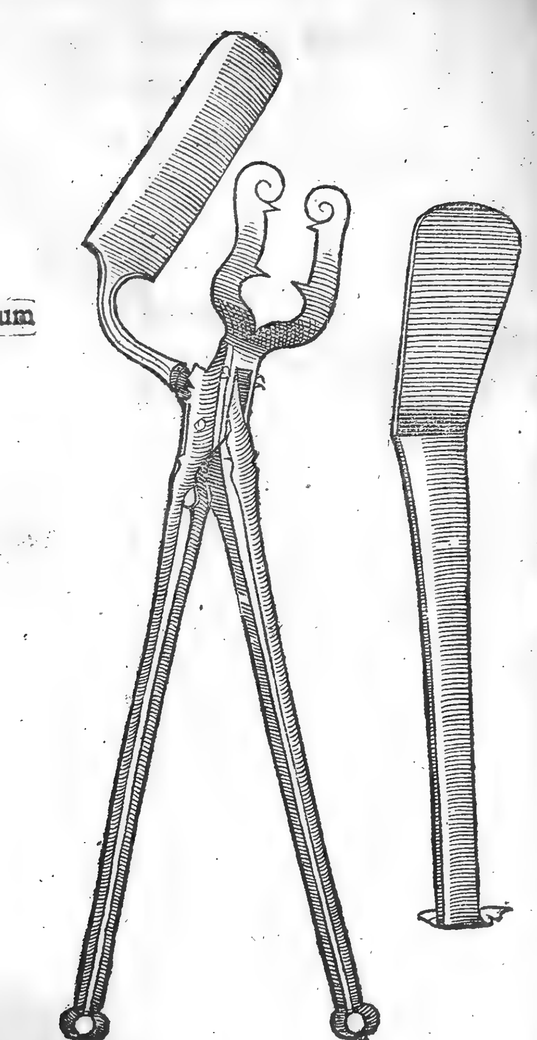
D'auantage si en ladite Vuulle estoit vlcere corrosiue outre qu'elle feust relaxee, accõpagnee d'vn flux de sang, à lors la faudroit cauteriser & coupper auecques vne telle canulle fenestree & cautere actuel, si d'extrement: qu'on ne touchast nulle partie de la bouche.

La canulle fenestree auec son cautere actuel.



Dauantage n'ay encore voulu obmettre à te donner la figure des instruments pour tenir la bouche du patiẽt ouuerte pendant qu'on fera l'operation : lesquels sont nõmez des anciens, Specula oris.

Speculum oris.



Des playes des oreilles.

MAintenant fault parler des playes des oreilles : lesquelles sont aucunesfois du tout couppees ou portiõ d'icelles: & aucunesfois reste encor quelque portion qui tient. Parquoy fault auoir egard comme auons dit, s'il y a encore suffisante nourriture, & feras sutu re : & de ton aiguille ne toucheras au nota Cartilage, de peur que la partie ne tombe en gangrene (ce que souuentesfois est arriué) mais seulemẽt prendras le cuir, & ce peu de chair qui est au tour ledit Cartilage : & auecques compresses, & bandages & remedes propres à ce faire, prohiberas l'inflammation & autres accidents. Aussi donneras si bon ordre qu'il ne se face chair superflue au trou

de l'oreile, de peur qu'elle ne face obstru ction, & estouppe le Cæcum foramen. Pour ceste cause tu y mettras tousiours vn peu d'esponge : à fin de tenir le trou de l'oreille ouuert. Pareillement vseras de medicamẽts secs, attẽdu que la partie est cartilagineuse, & par consequẽt fort seiche. Et ou le cas aduiendroit que lors elle fust du tout couppee, apres la guerison & cicatrisatiõ le patient pourra porter (pour cacher son imperfection) vn bonnet appelé callote: & à l'endroit de ladite oreille sera embourré de coton ou drap, pour garder le vice de laditte oreille qui aura esté amputee.

Or il nous suffira pour le present d'auoir traitté des playes & fractures de la teste, auecques celles de la face : toutesfois pour tousiours instruire le ieune Chirurgien, auquel mes escrits s'adressent,

ſent,ie luy veux biẽ encores faire le recit de ces deux hiſtoires des playes de la gorge : à fin que ſ'il ſe trouuoit à lendroit de tels accidents,qu'il face le ſemblable ou mieux ſ'il peut . C'eſt que depuis peu de temps eſtoient deux Anglois logez enſemble pres la porte ſaint Marcel,en ceſte ville de Paris , dont l'vn auoit quelque ſomme d'eſcus, & vne aſſez groſſe cheine d'or,auecques quelques autres riches bagues qu'il portoit ordinairement ſur ſoy. Son compagnon voulãt ſ'emparer de tels ioyaux, fiſt tant qu'il le mena iouer vers le bois de Vincẽne, & eſtãt dedans les vignes,luy couppa la gorge , & luy donna certains autres coups de dague , & penſoit bien l'auoir tué , le laiſſant preſque en ſa chemiſe. Ayant fait ceſte trahyſon & meſchanceté,incontinent retourna en ceſte ville.

Puis le nauré qui auoit feint estre mort, se leua, & feist tant qu'il se traina à la maison d'vn païsant, lequel par pitié le feist penser & medicamẽter. Puis fut apporté en ceste ville, ou tost apres vn de ses compagnõs m'enuoya querir pour le penser: & trouuay qu'il auoit la Trachee artere auecques Læsophague, ou meri (qui est la voye du boire & du manger) entierement couppee. Et subit ie recousy sa playe prenant la Trachee artere, & raprochant plus pres qu'il me fut poßible ses deux extremitez l'vne contre l'autre: mais de Læsophague, nõ: par ce qu'il s'estoit retiré vers l'estomach. Puis à sa playe appliquay remedes auecques compresse & ligature propre, & incontinent qu'il fut ainsi habillé commença à parler, & nommer celuy qui luy auoit fait c'est excés. Dont le meur-

le meurtrier tost apres fut prins aux fauxbourgs saint Marcel. Et le trouua on saisy des hardes dudit patiẽt, dõt il fut constitué prisonnier, & le fait verifié apres la mort du patient, laquelle fut le quatrieme iour de sa blesseure: & tost apres le meurdrier fut rompu sur la rouë pres sainte katherine du val des escoliers: & fut le meurtre verifié pour auoir recousu la playe dudit patiẽt, l'ayant fait parler.

Autre histoire presque semblable d'vn allemant pensionnaire d'vn banquier nommé Perot, demeurant à la rue des noyers en ceste ville de Paris, lequel par vne phrenaisie & folle opiniõ, la nuit se couppa la gorge d'vn cousteau, & se dõna plusieurs autres coups, tant au Thorax qu'au ventre, dont aucuns penetroiẽt au dedãs, & les autres

Autre histoire.

estoiẽt superficieles. Et le lẽdemain ma tin aucuns de ses compaignons le voulans visiter, le trouuerent fort mal auec grande quantité de sang respandu au tour de luy. Et voyant tel spectacle croyoient & pẽsoient que s'eust esté son seruiteur qui luy auoit fait tel exces, par ce qu'il couchoit en sa chambre: lequel fut prins & mené prisonnier au chastelet, en luy mettant sus auoir ainsi meurdry son maistre. Or ie fus enuoyé querir pour visiter & penser le malade. Et voyãt la Trachee artere & Læsophague couppe auecques plusieurs autres playes, n'euz aucune esperance de sa vie. Parquoy fus d'auis qu'on appelast, Estienne de la riuiere Chirurgien ordinaire du Roy, & Germain cheual, Chirurgiẽ iuré à Paris, & fut conclud entre nous qu'il failloit recoudre la playe de la gorge, com-

ge, comme il a esté recité cy deuant: prõptement la playe cousuë & bandee, ledit patient allemant commença à parler. Et confessa que luy mesmes s'estoit fait tel exces, & deschargea du tout son pauure seruiteur, en nos presences, & de plusieurs autres, & principalement de deux notaires & d'vn commissaire du chastelet: par ce moyen fut mis ledit seruiteur hors de prison, & absous entierement par la confeßion que fist son maistre. Et vous puis asseurer qu'il vescut quatre iours depuis, iaçoit que iamais depuis sa blesseure ne sceut aualer aucune chose: mais fut aucunement alimenté par clysteres nutritifs, & choses odoriferãtes nutritiues: comme mie de pain chaut trempee en vin. Et autres choses semblables que ie te laisse à dire, à cause de briefueté: seulement ie t'asseureray

que par le benefice de la Chirurgie fust donné moyen audit alemant de parler par l'espace de trois iours. Et aussi que son seruiteur & son hoste furẽt du tout deschargez, & la verité du fait entierement cogneuë.

Conclusion.

IUsques icy (amy lecteur) i'ay demonstré, graces à Dieu, qu'elle estoit l'anatomie de la teste, ensemble la guerison de ses playes & fractures: à fin que le ieune apprẽtif Chirurgien ayant cogneu la nature de ses actiõs, puisse en apres mettre la main à la besongne auec plus grande asseurance: en appliquant remedes cõuenables suiuãt la

methode icy par moy demõstree. Et si en quelques endroits i'ay vsé de mots & termes non du tout receuz & approuuez en nostre langue vulgaire, ie te supplie considerer que nostre art a ses propres vocables & dictions à part, cõme ont aussi toutes autres sciẽces : t'asseurãt au surplus, que c'est œuure n'eust esté si tost produit en lumiere sans la bõne affection que i'ay d'apporter quelque vtilité à la republique, la preferant à mon proffit particulier, comme ie suis tenu: voyant les estranges blesseures & nouueaux inconuenients qui suruiennent de iour en iour. Et à Dieu, auquel ie supplie nous enrichir de ses graces.

FIN.

Table ou inuentaire des matieres principales de ce present liure, duquel le nombre denote le fueillet: a, la premiere page:b, la seconde.

A

Les accidents sont encor' en vigueur iusques à quatorze iours. ccxj.b.
Aduertissemét au ieune Chirurgié. ccxxvi.a.
AEgilops ou fistules lachrimales ccxlii.a.
Anatomie est necessaire au chirurgien. ix.b.
Alueoles. lxi.b.
Definition de l'ame. xxxiiii.a.
Diuers noms de l'ame & pourquoy. xxxiiii.b
Ame vegetatiue xxxv.a.
Ame sensitiue. ibidem.
Ame raisonnable. ibidem.
Des affections de l'ame. clx.b.
Trois manieres de corps qui viuent. xxxv.a.
Amour. liiii.a.
Amigdales ou tonsiles & l'vtilité d'icelles. xc.b.
Amphiblistroide retiforme xxxviii.b
Amphiblistroidés. lxxix.a

Apophyſes clinoides xxiii.b.
Definition des apophyſes clinoides. xli.b.
Apophyſes mãmillaires & leur vtilité xxxvi.a
Arachnoide lxxviii.b.
Aranea, ſon origine & vtilité ibidem.
Arteres carotides. cviii.a.

B.

La bouche lxxxv.b.

C.

Caluaria viii.a.
Trois Cartilages au Larynx cxiiii.b.
Le Cartilage Scutiforme ou Thiroide idem.
Le Cartilage ſans noms ibidem.
Cartilage innominata ibidem.
Le Cartilage Arithenoide ſemblable à vn biberon. ibidem.
La chair nouuellement engendree, eſt molle comme fromage cciii.a & b.
Des cataractes ccxxix.b.
Cure des cataractes ccxxxii.a.
Cataractes curables & incurables. ccxxxv.a.& b.
Les cauſes pourquoy l'os s'altere & pourrit cxcvi.a.
Cauteres actuels auec cannule de fer cc.b.
Cauteres actuels & leurs effects cci.a.
Cauteres actuels ccvii.a
Sutures du crane v.a.
Au Crane naturel ſont cinq Sutures. ibidem.
Suture Coronale. ibidem.

Suture Sagitalle ou droitte v.b.
Suture Lambdoide ibidem.
Suture mendeuſe ſquameuſe vi.a.
Le Crane pourquoy il eſt de pluſieurs os.vi.b.
Diuerſité de Sutures vii.a.
Crane. viii.a.
Cranium. ibidem.
Les cauitez du Crane lxvi a.
Cautere & piece de fer propre aux fiſtules lachrimales ccxliiii a. & b.
Pourquoy on doit ſcauoir le nombre des ſutures du Crane vii.b.
Le Crane eſt compoſé de ſept os viii.a.
Au Crane y a deux tables xii.b.
Les eſpeces de fracture du crane cxv.b.
Cauſe de fracture du crane cxvi.b.
Signe de fracture du crane cxvii.a.
Le crane n'eſt nourri de moelle cõme les autres os: mais du ſang contenu au diploe cxxxviii.b
Le trou du crane lxiii.b.
Le cerueau & ſon action xvii.a.
Le cerueau eſt double fol.eodem
Cerueau dextre & ſeneſtre xvii.b.
Les mouuements naturels du cerueau peuuent eſtre appellez Siſtole & Diaſtole x.a.
La ſuperficie du cerueau eſt molle, & l'interieure dure xviii.a.
Ne faut laiſſer le cerueau & ſes membranes à deſcouuert cxxxiiii.a

De la commotion ou esbranlement & concuſsion du cerueau cxxxvii.b
Cerebelle xvii.b
Ceratoidés lxxvii.a
Cœcum foramen ci.b.
Cerat de vigo cciiii.a.& clxx.a.
Il eſt neceſſaire au chirurgien de toucher le poux au malade ſi le medecin n'eſt preſent. clv.a.
Cicatrice. lvii.b.
Pourquoy les cicatrices demeurent caues apres l'amputation de l'os. ccvii.b
Ciſeaux pour ſeparer le Pericrane cxx.a
Le Chirurgien doit prendre conſeil du docte medecin ccxxxvi.a
Choana xxiii.b
Pourquoy le Chirurgien cloſt l'œil, & fait la friction ſur l'œil ou eſt la cataracte ccxxxiiii.b.
Conarium. xxii.a.
L'vtilité du conarium xxii.b.
Origine de la coniunctiue lxxvii.a
Coniunctiue adnata epipephicteos. ibidem
La coniunctiue perd ſouuent ſa couleur naturelle ccxxiiii.a
Pour reſoudre la coniunctiue tumefiee par ventoſité ccxxiiii.b.
Vſage de la coniunctiue ibidem
La ſeconde cornea ibidem
Ceratoidés ibidem

La tierce vuea lxxvii.b
La quatrieme aranea arachnoide lxxviii.b
La cinqieme retiforme ibidem
De contuſion qui eſt la ſeconde eſpece de fracture cxxiiii.a
Double facultez de cotignat clii.a
Compas pour coupper l'os du Crane clxxxviii.b
Autre compas pour meſme vſage, lequel ſe dilate & ſerre par le moyen d'vne viz cxc.b
Coulon ccxiii.b
Crainte lv.b
Le Cuir lxvi.b
Le vray cuir lxvii.a
Le cuir non vray ibidem
Cuir muſculeux iii.a
Cuticule lxvii.a
Cuiracin ibidem
L'vſage du vray cuir lxviii.a
La cure particuliere clvi.b
Cure particuliere des playes du Crane. clxviii.a
La cure de la concuſsion, commotion & eſbranlement du cerueau. ccix.b

D

Le danger des cauteres actuels indeuement appliquez cci.b
Dauiet & policants cclx.a.b

Trente deux dents lx.b
Dents trenchantes inciſoires lxi.a
Dents œilleres ou canines ibidem
Difference des dents entre les autres os lxii.a
Des dents artificielles cclvi.a
Des dents mollaires lxi.a
Des dents rompues. cclvii.b
Deltoide ciiii.a
Deſchauſſoir & pouſſoir pour extraire le Diploé cclix.b
Le diploé que c'eſt xii.b
Eſtroite diette principalement iuſques à quatorze iours. cli.a
Pourquoy ſuruiẽt difficulté de reſpirer, quãd le cerueau eſt offensé cxxxix.b
Vtilité du dormir cliiii.a
Dure mere ou dure taye que c'eſt xiiii.a
La dure mere deſcend par le grand trou par ou deſcend la nucque. ibidem
La ſubſtance de la Dure mere xiiii.b
Vtilité de la Dure mere xv.a
Dure mere inciſee clxxii.b

E

Eleuatoire de trois pieds cxxvi.a
Eleuatoires cxxix.b
Embarrures ou enfonſeures cxxviii.b
Emplaſtre propre pour extraire les os fracturez cxcix.a

Emunctoires du cerueau cv.a
Enclume xi.a
Enfonsure au Crane des petits ẽfans cxxiiii.b
Epidermie lxvii.a
L'vtilité de l'epiderme lvii.b
Epiglotte,& de son vsage c.a
Pourquoy Erysipelas occupe la face cxliiii.a
Remedes propres aux Erysipeles cxlv.a
L'Estrier xi.a
Espoir liiii.a
Euacuation cliiii.a
Deux sortes d'Excrements au cerueau xxi.a

F

Des playes de la face ccxviii.a
Les playes de la face se curent facillement ccxx.b
La face i.b
La Face liii.a
Facultez animales xxv.a:& b
Siege de la faculté imaginatiue xxxi.a
Fibra ci.b.
Figure d'vn instrument pour dilater, & tenir les paupieres stables ccxxi.a
Figures diuerses de cizeaux, pincettes, & maillet de plomb cxxxi.a
Fistules lachrimales ccxlii.a
Figure de tenailles,cautere actuel & aiguille

ccxxix.a
Foret pour commencer à ouurir le crane clxxxi.a
Fracture ſe peut faire au coſté oppoſite du coup cxxxvi.a
La cinqieme eſpece de fracture qui ſe fait du coſté oppoſite du coup cxxxv.a
Quatre eſpeces de fractures qui peuuent deceuoir le chirurgien, dont le patient en periſt cxxxvii.a
Les fractures de la teſte ne ſont hors de peril de mort iuſques à cent iours cxlix.b
Il ne faut vſer de remedes oleagineux aux playes& fractures de la teſte, ſi ce n'eſt pour mitiger la douleur clxxi.a
Le front i.b
Fungus & ſa generation cxciiii.b.& cxcv.a

G

Gelaſius lv.a
Gomphoſe lxi.b
Des playes de la gorge cclxxiii.a
Gouſt xci.b
Greſſe en l'œil lxxvi.a

H

Hypochimia que c'eſt, & ſes cauſes. ccxxx.a.b

Signes d'hypochimia ccxxxi.a.
Hiſtoire du ſeruiteur de monſieur de Grolo, conſeiller du Roy au grand conſeil cxxxi.b.cxxxii.a.
Hiſtoire du capitaine Hydron cxxxiii.b
Hiſtoire d'vn ſeruiteur de monſieur du mats. cxxxv.a.
Hiſtoire du feu Roy Henry deuxieme cxxxix.b.
Hiſtoire de monſieur de ſaint Iehan eſcuier du Roy cxl.b
Hiſtoire de monſieur le duc de Guiſe cxli.a
Hiſtoire memorable de la ſeignee clviii.a
Hiſtoire d'vn ſoldat qui fut bleſsé au chaſteau de hedin clxii.b.a
Hiſtoire d'vne fille morſe d'vn lyon clxiiii.a
Hiſtoire d'vne femme à qui les yeux ſortirent hors de la teſte clxxv.a
Hiſtoire de monſieur de la breteſche cxcii.b
Hiſtoire de monſieur de Pienne cxciiii.a
Hiſtoire d'vn laquais de feu mõſieur de Goulaines ccvi.a
Hiſtoire d'vn gentilhõme du Duc Vrbin recitee par de Vigo cciiii.b
Hiſtoire d'vn page de deffunt mõſieur le Mareſchal de Monteian ccxiiii b
Hiſtoire. ccxvii.a
Hiſtoire digne d'eſtre bien notee ccxvii.b
Huille de vitriol eſt deſiccatiue & fort aſtringente ccxviii.a

I

Incus xi.a.& ciiii.a
Ioye. liiii.a & liiii.b
Incision, merque ou siege cxxii.b
Inflammations à la Dure mere clxxvi.a
Des playes des ioues. ccxlviii a
Iris. lxxv.b

L

La langue lxxxviii.b
L'vsage de la langue lxxxix. a
La langue est double xc.a
Des playes de la langue cclxii.b
Histoire de la langue presque couppee cclxiii.b
Instrument pour ayder à parler à vn patient lequel auoit portion de la langue couppee. cclxv.b.
L'air est cause d'alterer l'os cxcvi.a
Lacuna ou collatoire xviii.b
Lancettes & bistories clxxvii a
Le Larynx lxxxviii.b
Le Larynx cxiiii.a
Des sutures des leures ccl.a
Limes à limer les dents cclvii.a
L'vsage du Larynx xcvi.a
L'vsage des leures lxx.a
Lenticulaire clxxxvii.b
Les lieux esquels on doit appliquer Trepanes

cxci.a
Liniment contre le ſpaſme clxx.b
De la luette, vuulle ou gargareon lxxxvii.b

M

Maleolus xi.a ciiii.a
Le marteau ibidem
Luxacion de la mandibule lix.a
Les membranes du cerueau ſont cauſe du ſentiment xvi.b
Fortes medecines ſont contraires aux commencements des playes & fractures de la teſte. cliiii.b
Medicament epulotique ou cicatriſatif clxii.a
Medicamēt reſtrictif du flux de ſang clxix.a
La memoire xxxi.b
Le ſiege de la memoire xxxiii.a
Dixhuit muſcles de la face lxix.b
Cinq muſcles pour le mouuement de la mādibule inferieure. lxx.a
Premier muſcle de la face ibidem
Secōd muſcle de la face & le troiſieme. lxx.b
Le quatrieme muſcle de la face lxxi.b
Le cinqieme muſcle de la face. lxxii.a
Sept muſcles de l'œil lxxv.a
Premier, deuxieme, troiſieme, quatrieme idem.
Le cinqieme, ſixieme, ſeptieme lxxv.b

Quatre muſcles au nez lxxxiiii.b
Dix muſcles pour le mouuement de la langue lxxxix.b
Muſcles de l'os hyoide xciiii.a
Dixhuit Muſcles du larynx xcv.a
Premier muſcle propre au larynx ſecōd, troiſieme, & quatrieme xcvi.b
Cinqieme, ſixieme cxvii.a
Des muſcles de la teſte cix.a
Muſcles ſplenetiques cix.b
Muſcles entrelacez complexi cx.b
Les Muſcles droits & obliques cxi.b
Muſcles maſtoides cxii.b.
Mundificatif propre à la Dure mere clxxvi.a
Mundificatif propre aux playes des yeux ccxxiii.b

N

Natés ou feſſes du cerueau xxii.b
Nature eſt le Dieu viuant
Du nez lxxxiii.a
Vtilité du nez lxxxiii.b
Septum cartilaginoſum naſi lxxxiiii.a
Les aiſles du nez ibidem
Pourquoy le nez n'a point eſté oſſeux ibidem
Sept coniugations ou paires de nerfs xxxvi.b
Trente paire de nerfs xxxvii.b
Premiere coniugation de nerf du cerueau xxxviii.a

La ſeconde coniugation xxxviii.b
La tierce xxxix.a
La quatrieme, cinqieme & ſixieme xxxix.b
La ſeptieme. xl.a
Nerfs recurrents ibidem
Nerfs optiques ou viſuels lxxxi.a
Seconde paire de nerfs des yeux lxxxii.a
Nerfs de la langue xci.a
Nerf guſtatif xci.b
Nerfs recurrents xcvii.b
Obſtructiō des nerfs optiques eſt nōmee des chirurgiēs oculiſtes, gutta ſerena ccxxxv.a
Des playes & fractures du nez cclii.a
Tentes cannulees pour le nez ccliii.a
Portraits des nez artificiels ccliiii.a
Aiguilles & canons pour recoudre le nez, nō du tout abbatu. cclvii.a

O

Occiput ii.a
Que c'eſt que odeur lxxxv.a
Organe des odeurs lxxxv.b
Obiect de l'odorat ibidem
Deux differences d'odeurs lxxxvi.a
L'hōme n'a ſi bō odorat que les beſtes lxxxv.a
Trois bouleuers pour la tuition & deffence de l'œil. lxxv.a
Des humeurs de l'œil lxxix.b
Trois humeurs en l'œil ibidem

Premier aqueux & ſon vtilité ibidem
Le ſecond nommé criſtalin & ſon vtilité lxxx.a
Le tiers vitreux ou albugineux ibidem
La ſituation de l'humeur vitreux ibidem
Pourquoy les humeurs ſont diaphanes & trã ſparants lxxx.b
Oreilles ci.a
Des playes des oreilles cclxxii.a
Orbites lxxiiii.b
Os occipital viii.b
Os coronal ibidem
Os parietal ix.b
Os petreux x.b
Os ſphenoide ou baſilaire ibidem
Os ethmoide xi.a
Qui ſont ceux qui ont l'os de la teſte plus dur xi.b
Les os de la face ſont ſeize lvii.a
Zigoma ou os paris lvii.b
Quinze os de la face lx.b
L'os hyoide xcii.b
L'vtilité de l'os hyoide xciii.a
Les cauſes de rendre l'os purulent clxvii.b
L'os peut ſouffrir la fieure cxcvi.b
La maniere comme ſe fait l'ouye cii.b
L'obiect de l'ouye ſont les ſons & la voix ibi.
L'air moyen de l'ouye ciii.b

Pannicule charneux ii.a
Pour le palais troué & pertuisé cclxi.b cclxii.a
Playes & fractures des os du palais cclxi.a
Du prurit des palpebres des yeux ccxlvi.a
Cautere propre aux palpebres quand le poil ſe renuerſe ccxlviii.a
Pannicule charneux lxviii.b
Parotides & leur vſage cv.a & b.
Les palettes de paris peuuēt tenir trois onces & plus. clix.b
Pharynx ou fauces,en grec pariſtmia ci.a
Vſage du Pharynx ibidem
Le palais & ſon vſage lxxxvi.b
Pericrane que c'eſt & dont il vient iiii.a
Vtilité du pericrane iiii.b
Le Pericrane eſt fort adherent du cerueau à l'endroit des commiſſures.
Perioſte iiii.a
Pelúis xxiii.b & xli.a
Penſee xxxi.b
Phreneſie xv.b
La Pie mere xvi.a
Pia mater ibidem
La piece de fer pour appuyer le compas ſur le Crane cxc.a
Pinna ci.b,
En qu'elle ſituation doit eſtre le patient ccxxxvi.a
Par ou la pituite du cerueau s'expurge xli.a

Des playes & fractures cxv.a
Les especes de playe de la teste cxlv b
Prognostique des playes de la teste cxli.b
Les playes faites par morsures & piqueures demandent autre curation que les autres clxvi.a
Plexus choroide que c'est xx.a
Dequoy est fait le Plexus admirable cviii.b
Plexus choroidés ibidem
Le poil que c'est & son vsage ii.b
Difference du poil iii.a
Figure d'vn pot & entonnoir, pour receuoir la fumee & vapeur aux mal des dents cclviii.b
Potus diuinus cl.a
Poudre propre pour appliquer sur la dure mere clxix.b
Poudres catacmatiques & cephaliques & la vertu d'icelles clxxii.a
Poudre propre pour la dure mere clxxiii.a
Poudres propres pour faire separer les os cxcviii.b.
Pourtrait d'instruments pour plusieurs scarifications tout à vn coup clvii.b.
Potion vulneraire cciiii.b.
Raison pourquoy la potion vulneraire fait merueilleux effects au corps humain ccv.a
Les presages & signes de bonne guerison cxlix.a
Prognostique de mort cxlvii.b

Prouidence diuine liiii.b
Psaloide ou fornix xxi.b.
Pupille & son vtilité lxxviii.a

R

Ragoidés lxxvii.b
Rasoir pour faire incision cxx.a
Raison, ratiocination, entendement xxxi.b
Siege de ratiocination xxx.a
Raison pourquoy on trepane clxxx.a
Regime vniuersel, qu'il faut ordonner aux playes & fractures du Crane, & accidents d'icelles. cl.a
Remede pour seder doleur des yeux ccxxii.b
Remedes clxxiii.a & b
De Ranula cclxvi.b
Piece de fer & cautere actuel propre à la ranule cclxviii.a
Repos clx.b
Il faut euiter repercussif fort astringét & emplastique au Crane ccx.b
Repercussif clxvi.b
Retiforme lxxviii.b
L'vtilité de la retiforme lxxix.a
Rets admirable, glandule basilaire xl.b
Rets admirable ibidem
Rhis lxxxiii.a
Rugines ou raspatoires cxxiii.a
Rugines d'autre facon que les precedentes pour coupper d'auantage l'os. cxxiii.b

S

La saliue destinee pour ayder à discerner des

ſaueurs xcii.a 295
Du ſens xci.b
Les cinq ſens exterieurs xxv.b
La ſcience n'eſt iamais meſpriſee que par gẽs ignares ccxlv.a
Les cinq ſens interieurs ibidem
Sens commun xxviii.b
Les actions des ſens exterieurs apartiennent au ſens commun ibidem
Les actions des ſens exterieurs finiſſent au ſens commun xxix.a
Sens commun premier de tous les ſens exterieurs xxix.b
Siege du ſens commun ibidem
Sens imaginatif ou phantaſie xxix.a
Sens memoratif xxxi.b
Deux indications principalles de la ſeignee clix.a
Definition du ſentiment xxvi.a
Quatre choſes ſont requiſes au ſentiment ib.
Septum lucidum que c'eſt xix.a & b
Septum cartilaginoſum naſi lx.a
Le ſeton doit eſtre fait de fil de coton ou ſoye cramoiſie ccxxix.b
Le ſifflet lxxviii.b
Morceau dedans le ſifflet xciiii.a
Sinciput i.b
Signes pour cognoiſtre les cataractes ccxxxiiii.b
Signes certains cxviii.b

Les ſignes pour cognoiſtre l'alteration & carie de l'os cxcvii.a
Les ſignes que Nature a faict ſeparation de l'os cciii.b
Signes de bonne chair ibidem
Signes coniecturatifz cxvii.a
Syringue cxciiii.a
De ſciſſure qui eſt premiere eſpece de fracture cxix.b
Scies propres à coupper les os de la teſte cxxvii.a
La ſituation du patient qu'on veut trepaner clxxxi.a
Les ſourcils & leur vſage lxvi.b
Cauitez ſoubs les ſourcilz, & dequoy elles ſeruent ix.a
Des playes des Sourcilz ccxix.b
Pourquoy le Spaſme vient à l'oppoſite du coup cxlvi.a
Speculum oris cclxxi.b

T

Deffinition de la teſte & ſituation d'icelle i.a
La teſte i.b.
Les parties de la teſte ibidem
Diuiſion des parties cõtenues en la teſte ibi.
Les parties contenantes & contenues de la teſte ii.a

Temples i.b
Tenailles capitalles pour inciser & briser le Crane cxxx.b
Tirefons cxxv.a.
Tirefons à trois branches clxxxvii.a
Trachee artere couppee cclxxiii.a
Trachee artere couppee tant au thorax qu'au ventre cclxxiiii.a
Deffinition de Trepanes clxxxii.b
Figure de Trepanes clxxxvi.a
Trepane exfoliatiue cxxvii.b
Trepane perforatiue auec deux pointes triangles, & la petite cheuille pour les tenir au manche ccii.a
Autre Trepane propre lors qu'on veut faire plusgrãdes ouuertures: desquelles les pointes sont quadrangulaires,& s'inserent dans le manche par le moyen d'vne viz ccii.b
Il ne faut appliquer Trepane ny Eleuatoire sur l'os entierement fracturé cxxxi.b.
Tristesse lv.b
Deux troux à la fin du palais,& leur vsage lxxxvii.a
Vtilité de l'anfractuosité du trou de l'os cii.a
Les tuniques de l'œil lxxvii.a
La premiere tunique de l'œil ibidem
L'origine & vtilité de la tunique nommee Cornea lxxvii.b
La Tunique du nez lxxxv.a

V

Ruption des vaiſſeaux par coup orbe xiii.b
Les vaiſſeaux qui entrent au crane ſe vniſſent au torcular xv.b
La veine puppis vii.a & cvii.b
Veine torculaire xv.b
Origine de la veine torcular cvii.a
Les vapeurs qui s'eſleuent de l'eſtomach mõtãs aux yeux cauſent les cataractes ccxxxi.a
Veines & arteres de la langue xci.a
Veines ranules ibidem
Veine iugulaire & carotide cvi.a
Vena recta ou frontis cvii.a
Veine & artere ceruical cviii.b
Acte Venerien clx.a
Ventouſes de diuerſe grãdeur auec lancettes propres clvi.b
Ventricules du cerueau xviii.a
Quatre ventricules du cerueau xviii.b
La cauſe de l'eau qu'on trouue és ventricules du cerueau xx.a
Vtilité des ventricules anterieurs xxi.a
Tiers ventricule & ſa ſituation xxi.b
L'vtilité du moyen ventricule xxiiii.a
Quatrieme ventricule ibidem
L'vtilité du quatrieme ventricule xxiiii.b
Verecundia lvi.b
Que c'eſt de la veue lxxxii.a
La veue eſt plus ſoudaine que l'ouye lxxxii.b
Les choſes vnctueuſes & oleagineuſes promptement

ptement s'enflamment cxlv.a & b
De Vngula ccxxxix.b
Pourquoy le vomissement vient à la fracture du Crane cxxxix.a
Vuea & son vtilité lxxvii.b
Raison pourquoy nature a fait que l'vuee fust noire en sa partie exterieure lxxviii.a
Relaxation d'vuule cclxviii.a
Vuule relaxee cclxviii.b
Instrument pour lier & faire tomber l'vuule relaxee cclxix.b
Cannule fenestree, auec son cautere actuel pour l'vuule cclxxi.a
L'vsage de l'vuule lxxxvii.b

Y

Les yeux lxxiiii.b
La situation des yeux ibidem
Vaisseaux. lxxxi.a
De playes des yeux ccxx.b
Yeux artificiels desquels t'est monstré le dessus & dessous ccxxvi.a
Affections des yeux ccxlv.b
Crochets aux yeux ccxli.a
Aiguilles & bistorie pour les yeux ibidem



Ayrac chirurgien de capdenac

31 L

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

IL est permis & octroyé à maistre Ambroise Paré, Chirurgien ordinaire du Roy, & iuré à Paris, faire imprimer les liures, traittez, pourtraicts & figures, tant de l'anatomie que des instruments de Chirurgie, & iceux mettre & exposer en vente par tels imprimeurs, libraires & marchands que bon luy semblera: sans ce qu'autres libraires, imprimeurs, tailleurs de figures, dominotiers, & autres de quelque qualité ou condition qu'ils soient, & pour quelque cause que ce soit, puissent imprimer, pourtraire, tailler, poucher, ny contrefaire, soit en plus grande ou plus petite forme, ensemble ny separemēt lesdits liures, traittez, pourtraits & figures durant le temps & espace de neuf ans ensuiuants & consecutifz, à compter du iour & datte que les susdits liures, traittez, pourtraits & figures tant de l'Anatomie qu'Instruments de Chirurgie, seront acheuez d'imprimer, sur peine de confiscation desdits liures, & de respondre des dommages & interestz dudit Paré, & libraires par luy choisiz auec autre peine & amende arbitraire: ainsi que plus à plain est contenuausdittes lettres du priuilege, sur ce donné à Bloys le 8. iour d'Octobre, 1559. Et de nostre regne le premier.

Par le Roy en son conseil,

Bourdin.

Acheué d'imprimer le 28. iour
de Feurier. 1561.